GUIDE

DE

FLORENCE

RÉDIGÉ SUR UN NOUVEAU PLAN

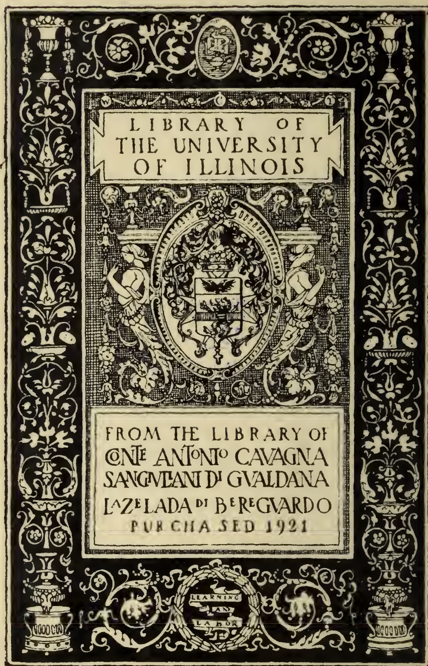
PAR

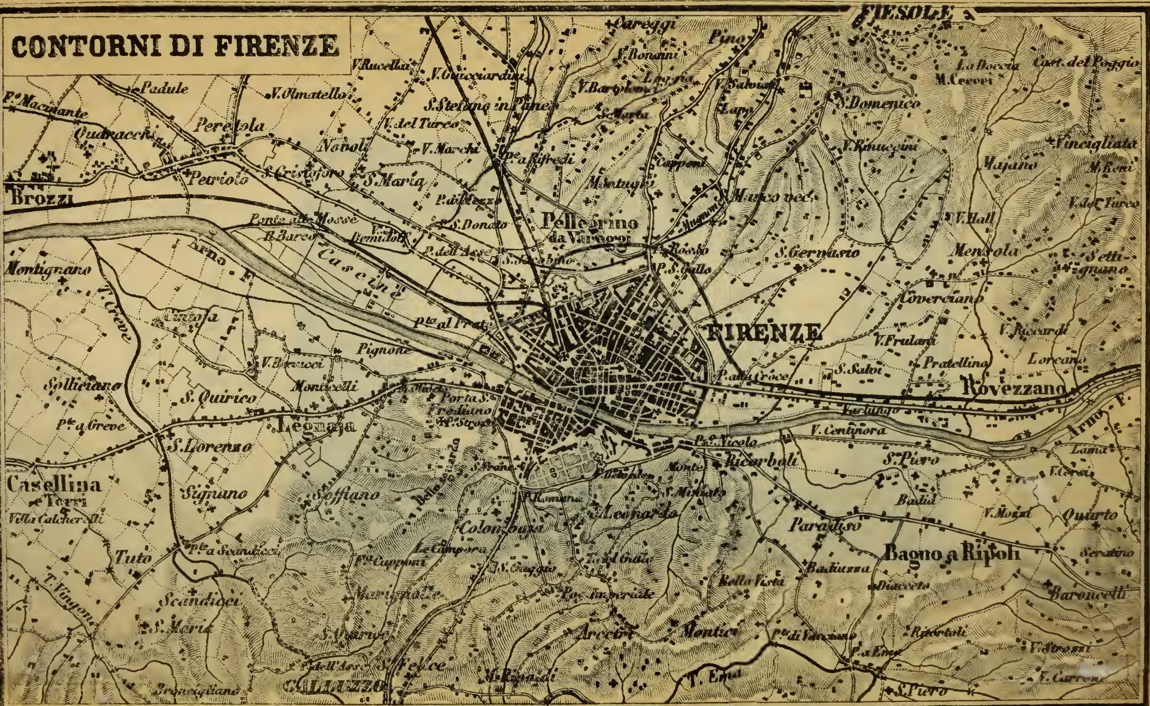
Mr C. D. BLANC

PROFESSEUR EN LITTERATURE;

AVEC UN PLAN DE LA VILLE, ET 12 GRAVURES.

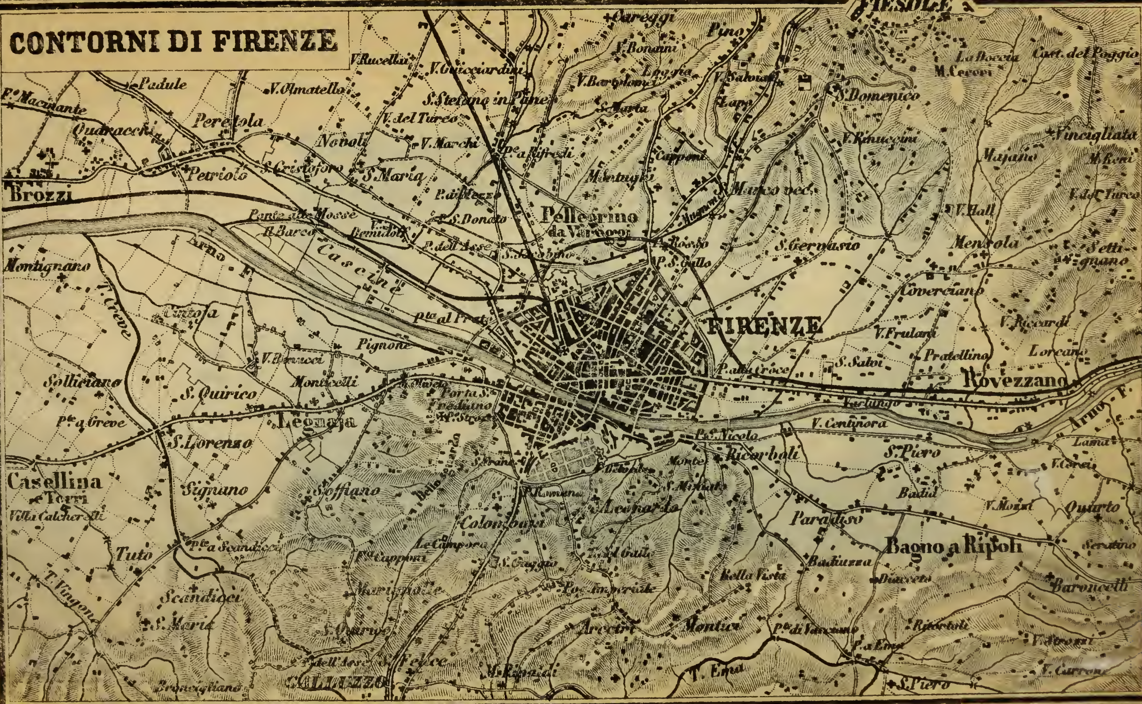
FLORENCE,
CHEZ ANDRÉ BETTINI
vis-à-vis l'Eglise de S. Gaetano.


LIBRARY OF
THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
FROM THE LIBRARY OF
CONTE ANTONIO CAVAGNA
SANGIULIANI DI GUALDANA
LAZELADA DI BEREGUARDO
PURCHASED 1921
LEARNING AND LABOR



CONTORNI DI FIRENZE
FIRENZE
FIESOLE
Pellegrino da Vareggi
Rovezzano
Bagno a Ripoli
Legnaja
Casellina e Torri
Villa Calcherelli
Brozzi
Peretola
Petriolo
Quaracchi
Padule
Montignano
Sollicciano
S. Quirico
S. Lorenzo
Signano
Tuto
Scandicci
S. Maria
Galluzzo
Colombaja
Soffiano
Pignone
Monticelli
Cascine
Arno F.
T. Greve
T. Vingone
T. Ema
S. Piero
Careggi
Pino
V. Bonanni
S. Domenico
V. Rinuccini
Majano
Vincigliata
La Rocca
Cast. del Poggio
M. Ceceri
V. Hall
Mensola
Settignano
S. Gervasio
Coverciano
V. Frulani
Pratellino
Lorcano
V. Ricardi
S. Salvi
V. Centinora
Ricorboli
Paradiso
Badiuzza
Baroncelli
Quarto
Arcetri
Montici
S. Felice
Novoli
S. Cristoforo
S. Stefano in Pane
V. Guicciardini
V. Rucellai
V. Olmatello
V. del Turco
V. Marchi
Montughi
Cappucci
S. Marco vec.
Porta S. Frediano
Pta. al Prato
Ponte alle Mosse

1857.



CONTORNI DI FIRENZE
FIRENZE
FIESOLE
Careggi
Pino
S. Domenico
M. Ceceri
Cast. del Poggio
Vincigliata
Majano
Settignano
Mensola
Coverciano
S. Gervasio
Rovezzano
Lorcano
Pratellino
V. Frulani
S. Salvi
Arno F.
Brozzi
Peretola
Petriolo
Quaracchi
Padule
V. Olmatello
Novoli
S. Maria
V. Marchi
S. Stefano in Pane
V. Guicciardini
V. Rucellai
Pellegrino da Varlungo
Montughi
Cascine
Ponte alle Mosse
Pignone
Monticelli
Legnaja
S. Quirico
S. Lorenzo
Sollicciano
Montignano
Casellina
Torri
Villa Calcherelli
Tuto
Scandicci
Signano
Soffiano
Colombaja
Le Campora
Arcetri
Montici
Bagno a Ripoli
Paradiso
Badiuzza
Bella Vista
S. Piero
Ricorboli
V. Centinora
Varlungo
Quarto
Baroncelli
Lama
Badia
T. Ema
T. Greve
T. Vingone
Galluzzo
Brancigliano

GUIDE

DE

FLORENCE

RÉDIGÉ SUR UN NOUVEAU PLAN

PAR

Mr C. D. BLANC

PROFESSEUR EN LITTÉRATURE;

AVEC UN PLAN DE LA VILLE, ET 12 GRAVURES.

FLORENCE,

CHEZ ANDRÉ BETTINI

vis-à-vis l'Eglise de S. Gaetano.

1857.

PRÉFACE.



Si j'avais cru à l'excellence d'aucun des Guides qui ont paru jusqu'à ce jour, il est clair que je n'aurais pas entrepris la rédaction d'un nouvel ouvrage de ce genre. Aussi sans m'attacher à critiquer les autres, et m'en remettant entièrement au témoignage seul véridique et important du public voyageur, c'est à dire au succès futur du présent opuscule, je me bornerai à exposer au petit nombre de ceux qui lisent les Préfaces le plan de ce Guide, d'où résultera pour le touriste la vraie manière de s'en servir.

Le grand principe auquel j'ai tâché autant que possible de me conformer, est celui-ci : Un Guide, tel que je l'entends, indique et ne fait pas de dissertations; il montre au doigt, et ne décrit pas : en un mot, il se rapproche plus du catalogue que du traité.

C'est pourquoi j'ai cru

1° Devoir éviter avec soin toute prolixité inutile. Toutes discussions sur les points de controverse, toutes descriptions trop détaillés, toutes amplifications oratoires sur la beauté ou la magnificence des édifices, toutes les louanges, enfin, prodiguées par d'autres au peuple florentin, et toutes les épithètes sonores ont été soigneu-

sement et scrupuleusement laissées de côté. Le touriste qui placé entre la Cathédrale et le Baptistère a besoin qu'on lui dise que *cette église est une merveilleuse production de l'esprit humain,* que le Clocher de Giotto est *un des plus beaux monuments des arts qu'on ait jamais vus;* et que les portes de Saint Giovanni *feront dans tous les temps l'admiration, tant des artistes, que de tous les amateurs des beaux-arts;* pour le touriste, dis-je, qui ne sent pas toutes ces choses de lui-même, il est parfaitement inutile que le Guide les lui dise. Il fera, dans ce cas, beaucoup mieux d'aller à la poursuite de ses plaisirs, ou de vaquer à ses affaires.

Cependant pour faire une concession à tous ceux auxquels il manque ou le temps ou la volonté d'une réflection un peu forte, j'ai placé un astérisque en tête de tous les objets que j'ai crus dignes de fixer leur attention, au point de vue artistique.

2° Je me suis efforcé d'établir et d'observer dans tout le cours de l'ouvrage l'ordre le plus rationnel et en même temps le plus facile, et le plus commode: ce qui m'a engagé à diviser ce Guide en quatre parties:

A. Tous les renseignements dont un étranger peut avoir besoin, surtout à son arrivée, et durant les premiers temps de son séjour en cette ville, forment la matière des pages préliminaires de ce volume, que j'ai marquées en chiffres romains.

B. Le Guide, proprement dit, des objets remarquables au point de vue artistique ou historique est réparti suivant les divers Quartiers (Quartieri) qui constituent la division actuelle de la ville.

C. Une table alphabétique dans laquelle outre les noms des lieux, on trouvera ceux des artistes les plus

distingués: ce qui mettra le touriste à même de connaître d'un seul coup d'œil, le nombre d'œuvres attribuées à tel ou tel artiste.

Les noms de baptême, qui dans le cours əp l'ouvrage ont été représentés, pour la plupart, par une seule initiale, se trouvent écrits en entier dans l'Index.

D. Un aperçu suffisamment étendu des environs les plus remarquables de Florence.

Le plan de la ville elle-même dressé sur une méthode toute nouvelle, suppléera pour l'étranger à tout ce que le Guide pourrait laisser à désirer.

RENSEIGNEMENTS ET ADRESSES.

Sommaire.

1. — Ministère.

Président du Conseil et Ministre des *Finances et de la Guerre*, Sénateur G. Baldasseroni.

Ministre *de l'Intérieur*, Sénateur L. Landucci.

Ministre *des Affaires étrangères,* Sénateur Don A. des Princes Corsini duc de Casigliano.

Ministre *de l'Instruction publique,* le Chevalier C. Buonarroti.

Ministre *de la Justice,* Sénateur N. Lami.

Ministre *des Cultes,* G. Bologna.

2. — Secrétaires généraux et Secrétaires en chef du Ministère.

Affaires Etrangères. - Secrét. génér. l'Avocat T. Fornetti.

Affaires de l'Intérieur. - 1e Section (Administration départementale et comunale) Secrét. en chef, G. Ristori.

» 2e Sect. (Police et Santé). Secr. en ch. l'Avocat A. Allegretti.

» 3e Sect. (Bienfaisance publique). Secr. L. Libri.

Culte. - Secr. en ch. l'Avoc. L. Martini.

Finances. - 1e Sect. Secr. en ch. l'Avoc. Chev. P. Mensini.

» 2e Sect. Secr. en ch. A. Gazzeri.

Instruction et Bienfaisance. - Secr. en ch. l'Avoc. G. Meini.

Justice. - Secr. en ch. l'Avoc. Duchoqué.

3. — Préfecture.

Le Chevalier F. Petri

4. — Justice (Présidents.)

Cour de Cassation, V. Bani.

Tribunal de Première Instance, N. Nervini.

5. — Corps Diplomatique.

Autriche, Baron C. de Hügel, Env. ext. et Min. pl.; Baron B. di Testa, Secr. de légat.; Comte R. de Mülinen, attaché (via dei Pucci, Palazzo Pucci).

Belgique, le Commandeur E. de Meester de Ravestein, Chargé d'affaires (à Rome).

Deux-Siciles, le Duc de Santo Paolo, Charg. d'aff.; le Baron P. Schmucker, attaché (via dei Balestrieri).

Espagne, M. A. Conte. secr. Charg. d'aff.

Etats-Romains, Msg. V. Massoni, Ch. d'aff.; l'Avoc. J. Massoni secr. de lég.; L. Bruschi, commis (via dei Tornabuoni, Palais Corsi).

France, le Prince de la Tour d'Auvergne, Env. ext. et Min. pl.; A. de Virieu, attaché; A. Cabanis de Courtois, attaché; le Chev. M. Denoix, chancelier (via dei Calderai).

Grande-Bretagne, Marquis de Normanby, Envoyé ext. et Min. pl.; M. Fenton, secr. de lég. (via San Sebastiano).

Parme, le Duc de Santo Paolo, Ch. d'aff.

Portugal, le Baron Don J. P. da Venda da Cruz, Env. ext. et Min. pl.; le Command. G. Husson secr. de lég. (à Rome).

Prusse, le Cons. act. de lég. F. Guido d'Usedom, Env. extr. et Min. pl. (à Rome); le Com. A. de Reumont, Cons. de lég. (Borgo Pinti); M. Colomb, Chapel. de lég. (Eglise Suisse).

Russie, Le Cons. int. A. Bouténeff, Env. ext. et Min. pl.; le Chev. A. de Skariatine, 1r secr. de lég.; D'Okouneff, 2e secr. de lég.; le Prince G. Wolkonsky, attaché (à Rome).

Sardaigne, le Marquis F. Sauli, Min. résid. (via de'Banchi).

Suède et Norvège, le Comte C. de Wachtmeister, Charg. d'aff. (Naples).

6. — Notices Statistiques (1852).

Départements.	Surface.		Population.	
	en milles carrées géogr.	en milles car. de 60 au dég.	familles.	habitants.
Fiorentino, 67 communes.	93,0625	1489	108,706	594,629
Lucchese, 13 »	20, 125	322	37,876	204,904
Pisano, 38 »	55, 625	890	38,297	224,390
Senese, 39 »	68,9375	1103	31,947	184,840
Aretino, 42 »	59,9375	959	37,336	216,422
Pistoiese 22 »	17,4375	279	28,404	153,331
Grossetano, 20 »	81,	1296	15,300	76,697
Gouvernem. de Livourne avec l'île de Gorgona	1,8125	29	15,956	84,907
Gouvernem. d'Elba, 4 communes de l'île et les îles adjacentes	4,5625	73	4,451	21,020
Total.	401,8250	6440	318,273	1,761,140

7. — Hôtels à Florence.

*1. *Hôtel* Royal de l'Arno, (lungo l'Arno sur le Quai N° 1198).
*2. » Royal de la Grande Bretagne, (lungo l'Arno N° 1095).
3. » des Quatre Nations, (lungo l'Arno N° 471).
4. » des Iles Britanniques, (lungo l'Arno N° 2035).
*5. » de New-York, (lungo l'Arno N° 4172).
*6. » d'Italie, (lungo l'Arno N° 3358).
7. » d'Europe, (place Santa Trinita N° 1181).
8. » d'York, (rue des Cerretani).
9. » du Nord, (place Santa Trinita N° 1128).
10. » de la Ville de Londres, (rue de la Vigna Nuova N° 4154).
11. » de Porta Rossa, (rue Porta Rossa).
12. » de la Pension Suisse, (rue des Legnaioli N° 4186).
13. » du Leone Bianco, (rue de la Vigna Nuova N° 4124).

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

Parmi ces Hôtels il ne sera pas inutile de citer les six premiers que leur position sur l'Arno rend très agréables, les uns pendant l'été, les autres pendant l'hiver, selon qu'ils sont sur la rive gauche ou sur la rive droite.

Ceux que j'ai marqués d'astérisques sont situés sur la rive droite de l'Arno, et exposés au midi, ce qui y fait affluer les étrangers durant l'hiver.

Les Hôtels qui méritent une mention particulière sont les suivants:

Hôtel Royal de l'Arno, recommandable pour la modicité de ses prix; table d'hôte à 5 pauls.

» *des Iles Britanniques:* propre et bien tenu, situé au nord; table d'hôte à 5 pauls.

» *de New-York* (exposé au midi), dans le palais Ricasoli; établi depuis quelques années seulement, et très bien tenu, dans l'une des plus belles situations de Florence; excellente table d'hôte à 5 pauls. Des personnes seules, désirant y séjourner quelque temps, peuvent s'arranger avec le propriétaire pour

payer par jour une somme ronde de 12 pauls, qui comprend le déjeûner, dîner, appartement et service.

» *d'Italie* (situé au midi), tenu par Sig. Baldi, dont la femme est Anglaise.

» *d'Europe:* ayant dernièrement changé de propriétaire est maintenant comfortable et proprement tenu; prix modérés.

» *d'York,* tenu par Madame Augier. Cet ancien établissement est généralement fréquenté par la classe supérieure des familles françaises et italiennes; considérablement embelli depuis le retour de son premier propriétaire. Sa situation au centre de la ville le rend très agréable durant les grandes chaleurs de l'été.

» *Porta Rossa* (situation également centrale), établissement propre et économique; fréquenté par un bon nombre de commis-voyageurs français et allemands.

» *de la Pension Suisse,* bonne maison de 2ᵉ classe. On y parle le français, l'anglais et l'allemand. Table d'hôte à 4 pauls.

8. — Appartements garnis.

Les Appartements garnis et Chambres meublées abondent dans toutes les parties de Florence; on peut se procurer des logements comfortables et bien situés, depuis cinq jusqu'à dix-huit francesconi par mois, y compris le service. Les maisons les plus en vogue sont les suivantes:

Maison dite le Casino dei Nobili, place Sainte Trinité, 4178.

» de Madame Clark (autrefois Hôtel Schneiderff), sur le Quai N° 1185-87-88-89-91. Cet établissement fut fondé par la mère de la propriétaire actuelle, et maintient sa bonne réputation depuis plus de 25 ans. On peut s'arranger avec la propriétaire à 12 pauls par jour pour le logement, la nourriture et le service.

» Libri, (place Sainte Marie Nouvelle).

» Cecconi, (via Larga N° 6053).

» dite Pension Anglaise (via del Sole N° 4266): jouit aussi d'une bonne réputation; nous la recommandons aux étrangers,

particulièrement aux Anglais, qui ne comptent faire à Florence qu'un séjour de courte durée.

On trouve encore des Appartements et Chambres garnis sur la place du Dôme, dans la via Calzaioli, et dans les rues de Saint Léopold et de Maggio.

9. — Cafés et Confiseurs.

Café Doney sur la place Sainte Trinité, est sans contredit le plus fréquenté de Florence et celui où se prend le meilleur café. Nous remarquerons en passant que toutes les consommations de café, sont infiniment meilleur marché à Florence qu'à Paris et dans nos autres grandes villes de France.

» Wital, rue du Marché Neuf (Mercato Nuovo), est également visité par un grand nombre d'étrangers, et renferme, comme le précédent, plusieurs salles élégamment meublées (Pâtisserie).

» du Piccolo Elvetico, place du Dôme, jouit aussi d'une assez bonne réputation, et tient un restaurant.

» de Minerva (via Vacchereccia), avec restaurant.

» des Risorti (via Larga, Palais Panciatici), un des plus élégants de la ville.

» Elvetico (via Mercato Nuovo).

» de Flora (ou Landini), renferme une élégante salle où l'on ne fume pas (via del Proconsolo).

LES CONFISEURS PRINCIPAUX SONT :

Doney, déjà mentionné.

Wital » (tient le meilleur buffet de Florence).

Castelmur (via Calzaioli), est très réputé pour la pâtisserie.

B. Moulinier (via del Melarancio).

10. — Restaurants.

Restaurant della Luna (via Condotta), l'un des meilleurs et des plus fréquentés.

» delle Antiche Carrozze (via Borgo SS. Apostoli N° 1166) jouit aussi d'une bonne réputation.

Restaurant della Patria (via Calzaioli).
» della Stella (même rue).
» de la Ville de Paris (via della Spada N° 4091).

11. — Monnaies de Toscane.

La monnaie légale, en usage dans toutes les transactions qui ont rapport au Gouvernement, est la *lira* (lire) florentine, qui vaut 20 *soldi* (sous), subdivisés en 12 *denari* (*deniers*) chacun, (ces derniers n'existent pas), qui valent ensemble 3 *quattrini,* ou les 3/5 d' une crazia; mais la monnaie d'arg. qui a le plus de cours est le *Paolo* (paul), valant 8 *crazie* ou les 2/3 d'une *lire ;* la *crazia* vaut 5 *quattrini,* ou 1 sou et 8 deniers.

LES AUTRES MONNAIES EN USAGE EN TOSCANE, SONT :

Le Zecchino (*sequin*), monn. d'or valant 2 Francesconi, ou 20 pauls.
Le Ruspone (monn. d'or) valant 3 sequins, ou 60 pauls.
Le Francescone (monn. d'arg.) valant 10 pauls, ou 6 lire, 13 sous et 4 deniers.
Lo Scudo (monn. d'arg. qui n'existe pas) valant 10 pauls et demi.
Le Fiorino (monn. d'arg.) valant 2 1/2 pauls.
Le Zwanziger (monn. autrich.) vaut 1 1/2 paul.
Les multiples des petites monn. d'arg. et de cuivre sont : les pièces de 5, de 3, et de 2 pauls, et le demi paul ; la pièce de deux crazie, et celles de 3 et de 1 quattrino.

VALEUR APPROXIMATIVE DES MONNAIES FRANÇAISES EN MONNAIES TOSCANES ET RÉCIPROQUEMENT.

Le franc compte généralement pour 14 crazie.
La pièce de cinq francs vaut environ 9 pauls.
Le Napoléon d'or se paie de 35 1/4 à 36 pauls, et quelquefois davantage.
La crazia est équivalente à environ 7 centimes, ce qui fixe la valeur du paul (qui vaut 8 crazie) à 56 centim., et celle de la lire (qui en vaut 12) à 84 cent.
Le Ruspone vaut 36 francs, et le Zecchino (sequin) en vaut 12.

12. — Poids et mesures.

Mesures de poids. - L'unité de poids toscan est la libbra (livre) qui n'a que 12 onces, ces dernières correspondant à nos onces françaises. La livre florentine est donc égale aux 3/4 de la livre française, ou à 375 grammes. Il y a encore le quintale (quintal) valant 100 libbre (livres), ou 75 livres françaises.

Les sous-multiples de l'once sont: le denaro, valant 24 grani (grains): 24 denari constituent l'once.

Mesures de longueur. - L'unité de longueur florentine est le Braccio Fiorentino, divisé en 20 soldi, valant chacun 12 denari, ou 3 quattrini. Le braccio est équivalent à 1,915 pied anglais, ou à 0,5836 mètre. Le mille toscan se compose de 2833 et 1/3 de ces Braccia, et vaut par conséquent un peu plus d'un mille anglais, ou 1,6536 kilomètre. Un dégré de l'équateur compte environ 67 1/4 milles toscans.

Les distances sont exprimées en milles et en postes ou étapes, de 8 milles chacune.

Il y a encore un autre Braccio (employé par les architectes et entrepreneurs de bâtiments) un peu moindre que le précédent, et correspondant à 0,5486 mètre; cinq de ceux-ci font une Pertica (perche, ou toise).

Mesures de superficie agraire. - La saccata se compose de 660 Pertiche (perches, ou toises) carrées.

Mesures de capacité pour les liquides. - Le Barile (baril) de vin est divisé en 20 Fiaschi (flacons), 80 Mezzette, ou 160 Quartucci.

La Soma contient deux Barils.

13. — Chemins de fer.

Les lignes des chemins de fer toscans, actuellement en activité, sont celles de Florence à Livourne, Pise et Lucques; à Sienne par Empoli et Certaldo; et à Pistoja par Prato. La ligne entre Pistoia et Lucques sera sous peu livrée à la circulation. Une autre ligne entre la Toscane et la Lombardie par Bologne se trouve actuellement en construction.

La Station de Livourne (Stazione Leopolda) est située aux Cascines (promenade publique) hors la Porta Nuova (Porte Neuve) qui a été ouverte depuis la construction du chemin de fer. La Station de Pistoia (Stazione Maria Antonia) se trouve en ville, derrière l'Eglise de S[ta] Maria Novella.

Courriers et Diligences.

Courrier de Florence	à Bologne, départ le Mardi, le Jeudi et le Samedi, prix	Francesconi	6. —
»	à Modène, départ les mêmes jours	»	8. —
»	à Mantoue, départ les mêmes jours	»	12. —
»	à Pérouse, départ le Samedi seulement	»	6. —
»	à Rome par Sienne, départ le Mardi, le Jeudi, et le Samedi.	»	18. —

A Pise il y a tous les jours un départ pour Pietrasanta, et de là pour Gênes par la Malle-Poste Sarde.

NB. Le Courrier part à 5 heures de l'après-midi.

Chaque voyageur peut porter 80 livres de bagage : il faut arrêter avec le Directeur des Courriers, le prix de transport pour l'excédant.

Tarif du prix des chevaux de Poste.

Pour chaque cheval de trait ou de selle	Pauls	5. —
Aux Postillons.	»	3. —
Aux Garçons d'écurie	»	— 1/2

Nombre de chevaux à atteler aux différentes Voitures.

Les voitures légères à quatre roues, avec deux personnes et 150 livres de bagage, doivent être attelées de deux chevaux ; et avec trois ou quatre personnes et jusqu'à 200 livres de bagage, de trois chevaux et un postillon.

Les voitures à quatre roues, avec six personnes au plus, et 350 livres de bagage, seront attelées de quatre chevaux avec deux postillons. Un nombre plus grand de personnes et un poids supérieur à 350 livres de bagage exigera une voiture attelée de 6 chevaux avec trois postillons.

Jusqu'à huit ans inclusivement, un enfant n'est point considéré comme une personne, sous le rapport du poids, mais deux enfans, d'un âge même inférieur à huit ans, comptent pour une personne.

Diligences.

Diligence de Florence à Bologne en 13 heures, M. *Franconi* et M. *Mazzetti,* près de la place de S. Trinita ; départ tous les soirs :

Coupé	Pauls	45. —
Intérieur.	»	40. —
Cabriolet.	»	30. —

» de Florence à Rome par Sienne, trajet en 32 heurs ; départ les Lundi, Mercredi et Vendredi (via Borgo SS. Apostoli) :

Coupé	»	144 ½
Intérieur et Cabriolet	»	134 ½

» de Florence à Arezzo, départ tous les jours ; l'été à 8 heures du soir, et l'hiver à 7 heurs du matin (via Borgo San Lorenzo) . . . . » 10. —

14. — Poste aux lettres.

Le bureau central de la Poste aux lettres (Place du Grand-Duc) est ouvert pendant la semaine de 9 heures du matin à 4 h. du soir ; et le Dimanche et les jours fériés, de 9 h. à midi pour les lettres à affranchir ; les autres partent par la même levée, si l'on a soin de les jeter à la boîte avant 4 h. de relevée.

A chaque Porte de la ville se trouve également une boîte, où l'on peut jeter les lettres jusqu'à 3 heures de relevée.

Les lettres arrivent et partent tous les jours. Le Mardi seulement les lettres de Rome n'arrivent pas, non plus que le Samedi celles de l'Angleterre, à cause des mesures exigées pour le Dimanche par les gouvernements respectifs de ces deux Etats.

Il y a encore d'autres arrivées et départs par les paquebots à vapeur des Postes-françaises, qui arrivent du Levant les Lundi de chaque semaine, et de France les Mercredi de chaque semaine.

L'affranchissement n'est pas obligatoire pour les divers Etats d'Europe, sauf pour l'Espagne, le Portugal et les principautés Danubiennes. Quant aux Etats hors d'Europe, il faut affranchir; excepté cependant pour la Jamaïque, le Canada, le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, et la Terre-neuve.

Tarif du prix des lettres.

Pour affranchir les lettres on se sert des Franco-bolli (timbre de poste) que l'on trouve au Bureau de la Poste et dans quelque boutique. Le prix d'affranchissement est selon le tarif suivant:

Pour une lettre du poids de 6 deniers.

Piémont.	Crazie	6	Russie.	Crazie	25
France.	»	9	Suisse (voie de Sardaigne)	»	9
Belgique.	»	14	Amérique	»	28
Espagne.	»	14			
Angleterre.	»	17			

Si le poids de la lettre est supérieur aux 6 deniers, il faut payer le double, et ainsi de suite de 6 en 6 deniers.

Pour une lettre du poids de 15 deniers.

Pour la Lombardie et tout l'Empire d'Autriche.	Crazie	6	Duchés de Modène et Parme	Crazie	4
Rome.	»	6	Piacenza.	»	6
Bologne	»	4	Allemagne.	»	10
Ancona.	»	6	Suisse (voie de Milan).	»	10

Les lettres contenant des valeurs, doivent être assurées à la fenêtre d'affranchissement.

15. — Journeaux.

Le *Monitore Toscano*, Journal du Gouvernement, publication quotidienne (Logge del Grano).

La *Gazzetta dei Tribunali* (via dei Calzaioli).

L'*Arte*, Journal Artistique-Littéraire. Deux fois la semaine (via dei Tavolini).

La *Speranza*, Journal Artistique-Littéraire. Deux fois la semaine (via dei Calzaioli).

Lo *Spettatore*, Journal d'Arts, de Sciences et Littérature. Une fois la semaine (via Vacchereccia).

La *Gazzetta Medica Italiana-Toscana*, une fois la semaine (via San Sebastiano).

La *Gazzetta Toscana delle Scienze Medico-Fisiche*, deux fois par mois (via S. Appollonia).

Journal *Agrario-Toscano*, Editeur G. P. Vieusseux, place S. Trinita.

Atti de l'Académie Economique Agricole des Georgofili, Editeur G. P. Vieusseux.

Le *Letture di Famiglia* (via San Giuliano, Tipografia Galilejana).

16. — Théâtres.

Théâtre de la *Pergola* (via della Pergola) entrée, 3 pauls.

» *Pagliano* (via del Diluvio) entrée, 1 ½ paul.

» *Nuovo* (via dei Cresci) 1 paul.

» du *Cocomero* (via del Cocomero) 1 paul.

» *Leopoldo* (via dei Cerchi) 1 paul.

» *Alfieri* (via Pietra piana) 1 paul.

» *Goldoni* (via Santa Maria Oltrarno) 1 paul.

» *Borgognissanti* (via Borgo Ognissanti) ½ paul.

» de la *Piazza Vecchia* (place vieille de Sainte Maria Novella) ½ paul.

» *Politeama*, ouvert dernièrement dans le nouveau Quartier de Barbano.

Nota. Pour tout ce qui a rapport à chacun de ces divers théâtres, voir le renvoi de la Table des matières.

17. — Eglises réformées.

L' Eglise anglaise (Desservant: Rev. O'Neil) est située via del Maglio derrière St Marco. Le service divin s'y célèbre chaque Dimanche à 11 h. du matin et à 1 heure et demie, selon le rite épiscopal, ou Anglican. Le prix d'entrée pour chaque service, est de 2 pauls par personne. L'abonnemment pour une famille de 6 personnes, et pour 6 mois, coûte 140 pauls, pour 3 mois 120 pauls et pour 1 mois 42 pauls. S'adresser au Concierge de l'Eglise le Samedi entre 1 et 3 heures de relevée.

La Chapelle protestante (dite Eglise suisse) sise sur le quai de la rive gauche est desservie par Mr le Pasteur Colomb, qui y prêche en langue française chaque Dimanche à 11 heures du mat. L'après-midi à 3 h. le culte s'y célèbre en langue anglaise, suivant le rite presbytérien des Ecossais. Tous les 3mes Dimanches du mois, il y a un service en Allemand à 1 h. de relevée. (Admission gratuite.)

18. — Banquiers.

MM. Fenzi, Hall, et Ce (piazza del Granduca No 519).
Plowden et French (via dei Legnaioli No 1015).
Maquay, Packenham et Smith (même rue No 4182).
Du Fresne frères, banquiers français (ancien couvent de Badia).

19. — Expéditionnaires.

Batacchi et *Cartoni* (piazza dei Tavolini).
Berteau fratelli (piazza del Granduca).
Fiani L. (via Condotta No 512).
Ramacci L. (piazza di Santa Margherita).
Piacenti A. di Luigi (Borgo SS. Apostoli No 1163).
Ciacchi N. (via Larga vis-à-vis la Douane).

20. — Cabinets de lecture.

Le cabinet de lecture (place Sainte Trinité) fondé par Mr J. P. Vieusseux, son propriétaire actuel, maintient depuis plus de 30 ans son caractère de haute réputation, et est en effet consideré comme l'un des meilleurs établissements de ce genre; aussi est-il visité par presque tous les étrangers qui viennent à Florence. Il renferme au delà de 20,000 volumes en toutes langues et de tout âge. On y trouve également les principaux journaux français, belges, anglais, allemands, italiens et américains au nombre de plus de 80. Les livres se prennent en location. Le prix de souscription au cabinet de lecture est de 5 ou 10 pauls par mois, selon le nombre de volumes que l'on désire louer à la fois.

J. Vanni (rue des Tornabuoni) loue également des livres à des prix plus modérés.

Il y a encore un Club anglais de lecture sur la place Ste Maria Novella, dont Mr Dunn, le dentiste anglais, est secrétaire. Les étrangers y sont admis aux mêmes privilèges que les membres du Club, moyennant une rétribution de 8 pauls par mois.

21. — Bibliothèques publiques.

Bibliothèque Magliabechiana (sous le portique des *Ufizj*) fondée en 1714, par Antoine Magliabechi, elle compte environ 150,000 volumes imprimés, et environ 12,000 manuscrits: entr'autres un exemplaire de la Divine Comédie, enrichi de gravures, et l'Homère de Calcondila de l'an 1488. Elle est ouverte tous les jours ouvrables, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

Bibliothèque Laurenziana (Cloître de Saint-Laurent), fondée par Côme, fils de Jean de Médicis, et dans la suite considérablement augmentée, par Laurent le Magnifique et par des dons particuliers. Elle contient environ 8000 volumes, écrits en différentes langues. Parmi les ouvrages les plus célèbres on remarque ceux de Virgile, les Pandectes de Justinien, l'Horace, le Tacite, le Décameron de Boccace, les Actes du Concile œcuménique tenu a

Florence en 1439, et le recueil des *Edizioni principi* des auteurs Grecs et Latins. Parmi les manuscrits on trouve ceux de François Redi, et d'Alfieri. Cette bibliothèque est ouverte tous les jours de la semaine, de 9 heures du matin à trois heures de l'après midi.

Bibliothèque Marucelliana (via Larga N° 6063), fondée par l'Abbé François Marucelli, qui en fit le catalogue en 112 volumes portant le titre de *Mare Magnum*. Elle possède environ 60,000 volumes, et on peut la visiter le Lundi, le Mercredi et le Vendredi, depuis 9 heures du matin, jusqu'à une heure de l'après midi.

Bibliothèque Palatine (Palais Pitti). Fondée par le Grand Duc Ferdinand III, renferme environ 80,000 volumes et 2,000 manuscrits, disposés en 21 salles. On y trouve tous les classiques grecs et latins; la série complète des *Variorum*, et celle *ad usum Delphini;* la collection entière des editions *Elzeviriane* en 12°; les editions des ouvrages modernes les plus célèbres sur l'Europe, l'Asie, et l'Amérique, et enfin un recueil des ouvrages, qui traitent de beaux-arts, de l'archéologie, de l'histoire naturelle, des voyages etc. Parmi les manuscrits on remarque plusieurs lettres autographes des hommes célèbres de toutes les nations, les manuscrits autographes de Galilée, et de ses élèves les plus célèbres, tels que Viviani, Torricelli, Fontana etc.; plusieurs manuscrits de Machiavelli et de Benvenuto Cellini, et enfin plusieurs lettres de Laurent le Magnifique. Pour visiter cette Bibliothèque, il faut une permission.

Bibliothèque Riccardiana (via Larga, Palais Riccardi). Contient environ 30,000 volumes parmi lesquels 600 du quinzième siècle, et environ 4,000 manuscrits, qui se composent de 3,000 codes d'auteurs italiens, 700 codes Latins, 100 Grecs et Hébreux et 500 volumes d'Opuscules très-rares. Elle est ouverte tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi.

Bibliothèque de l'Hôpital de Santa Maria Nuova (place de Santa Maria Nuova). Elle est riche en ouvrages de médecine et en manuscrits remarquables, parmi lesquels, l'histoire d'Italie par *Migliore Cresci*, et celle de l'*Ammirato*.

Bibliothèque de l'Académie des Beaux-Arts (via del Cocomero).

Elle renferme environ 9,000 volumes des ouvrages les plus renommés des beaux-arts, d'histoire, d'antiquité, de musique etc.

22. — Bibliothèques particulières.

Bibliothèque Capponi (Palais Capponi, via S. Sebastiano). Elle contient environ 10,000 volumes imprimés, et 500 manuscrits, se rapportant à l'histoire de notre patrie.

Bibliothèque Martelli (Palais Martelli, via della Forca N° 5117).

Bibliothèque Riccardi-Vernaccia (via Pinti N° 6658). Renferme environ 9,000 volumes, parmi lesquels un bon recueil de manuscrits et de lettres autographes.

Bibliothèque Stiozzi-Ridolfi (via della Scala N° 4317). On y trouve quelques parchemins rares avec d'anciennes miniatures, et plusieurs lettres autographes.

Bibliothèque Targioni-Tozzetti (Maison Targioni, via Ghibellina N° 7655). Elle contient environ 5,200 volumes, sur la littérature, la médecine et l'histoire naturelle, ainsi qu'environ 500 manuscrits.

Outre ces librairies, le recueil d'autographes du D. *Joseph Gonnelli*, mérite d'être particulièrement mentionné. Ce recueil qui surpasse déjà le nombre de 10,000 originaux, va toujours augmentant, grâce aux soins du propriétaire.

23. — Libraires.

M. Molini (via degli Archibusieri), est l'un des libraires les mieux fournis de Florence. On peut se procurer chez lui tous les principaux ouvrages français et anglais, ainsi que les Guides pour les différentes parties de l'Italie etc.

A. Bettini (piazza San Gaetano) est le plus au courant des nouveautés politiques et littéraires.

Piatti (via Vacchereccia) tient un grand assortiment de livres anciens et modernes, mais principalement scientifiques et littéraires.

Ricordi et Jouhaud (près de la Cathédrale) grand assortiment de livres scientifiques.

Steininger (via de'Martelli). Oeuvres de philosophie et de théologie.
Cammelli (place du Gran Duc).
Agostini (place du Dome) bouquiniste.

24. — Maîtres de langues.

Guerini Giovanni, maître de Langue Italienne, Française et Anglaise (via de' Banchi N° 4207).
Sheppard W., maître d'Anglais (Borgo SS. Apostoli N° 1157).
Don Boschi, maître de langue française et anglaise (place S. Trinitè, Casino de' Nobili).
Reali, maître de langue allemande (Fondacci di S. Spirito).
Rosteri, maître de langue italienne (Palais Quaratesi, place d' Ognissanti N° 3423).
Thomson, maître de langue anglaise (via de' Servi N° 6388).
C. De Tivoli, maître de langues (via de' Cerretani all'Emporio artistico).
Sonnini, prof. de langues italienne, anglaise, française, espagnuole, et allemande (via della Scala N° 4289).

DE MUSIQUE.

Babuscio Vincenzo (via dei Conti, maison Ambron N° 5115).
Biagi Alessandro (via del Cocomero).
Burbassi Giuseppe (via Romana N° 2310).
Cappelli Angiolina (Fondacci di Santo Spirito).
Deschamps Hector (via dei Servi).
Fattori Carlo (via Borgo Pinti N° 6672).
Fortini Carlo (via del Palagio, maison dite delle Stinche).
Gambacorti Carlo (via Mercato Nuovo N° 549).
Gordigiani Professeur (via dei Bardi).
Gordini Giovacchino (via del Rosaio, N° 6529).
Krauss Prof. Alessandro (via delle Belle Donne).
Mabellini Prof. Teodulo (via dei Bardi).
Molinari Luigi, chez M. Ducci Marchand de Pianos (piazza San Gaetano).
Petrucci Angiolo (maison Niccolini à côté de l'église de S. Barnaba).
Pieraccini Emilio (Borgo S. Jacopo N° 1790).

Romani Prof. Pietro (Borgo Pinti, Palais Ximenes).
Sborgi Giuseppe (via del Sole).

25. — Etablissements de Bains.

Le meilleur établissement de ce genre est celui des frères *Peppini,* situé Borgo Santi Apostoli près de la Place Sainte Trinité, et sur l'emplacement des anciens bains romains. Prix d'un bain chaud 2 pauls pendant l'été, et 3 pendant l'hiver.

On porte des bains à domicile.

Bains de l'Hôpital Santa Lucia (via San Gallo), à 1 paul très élégants et commodes durant la saison d'été.

On a ouvert dernièrement un nouvel établissement de bains (via Maggio) a 1 1/2 paul, ou par abonnement 1 paul.

26. — Médecins et Chirurgiens.

Prof. *Betti* Pietro (à sa maison de campagne à Barbacane).
» *Bini* Francesco, Professeur de l'Hôpital des aliénés.
» *Bufalini* Maurizio, Professeur de Clinique et de Médecine (Pharmacie Grassellini sous le Portique de S. Maria Nuova).
» *Cipriani* Pietro, Professeur de maladies cutanées, et Surintendant de l'Hôpital de Santa Maria Nuova.
» *Mazzoni* Giovan Battista, Professeur d'accouchements (Pharmacie del Moro, Piazza del Duomo).
» *Norfini* Giuseppe, Professeur d'accouchements, Hôpital des Enfants trouvés.
» *Paganucci* Luigi, Professeur d'Anatomie descriptive (Pharmacie Giuntini, Piazza del Duomo).
» *Paoli* Cesare, Professeur de Clinique et d'Ophtalmie (Pharmacie Agresti, Piazza del Duomo).
» *Pellizzari* Giorgio, Professeur d'Anatomie Pathologique (Hôpital de Santa Maria Nuova).
» *Punta* Luigi, Directeur du Collège de Médecine (Pharmacie Puliti, Piazza San Felice).
» *Ranzi* Andrea, Professeur de Clinique et de Chirurgie (Hôpital de Santa Maria Nuova).

Prof. *Regnoli* Giorgio, Professeur de Clinique et de Chirurgie (Hôpital de Santa Maria Nuova).

» *Vannoni* Pietro (Pharmacie Grassellini, sous le Portique de Santa Maria Nuova).

» *Zannetti* Ferdinando (Pharmacie Ferrai, Piazza Santa Trinita).

Doct. *Alberti* Vincenzo (Pharmacie del Moro, Piazza del Duomo).

» *Balocchi* Vincenzo (Pharmacie Grassellini, sous le Portique de Santa Maria Nuova).

» *Banchelli* Pietro (Pharmacie del Moro).

» *Barellai* Giuseppe (Pharmacie del Moro).

» *Fallani* Lorenzo (Pharmacie Agresti, piazza de' Tavolini).

» *Foresi* Alessandro (Pharmacie Anglaise, via Tornabuoni).

» *Morelli* Carlo (Pharmacie Grassellini, sous le Portique de Santa Maria Nuova).

» *Raggi* Ernesto (Pharmacie Puliti, piazza San Felice).

» *Landi* Pasquale (Pharmacie del Moro, piazza del Duomo).

Dentistes.

Campani Docteur Cesare (piazza del Granduca).

Dunn Mr. (piazza Santa Maria Novella, N° 4245).

Langer Enrico (via della Scala).

27. — Sculpteurs.

Bazzanti Prof. Niccola (lung'Arno).

Cambi Prof. Ulisse (via dei Pilastri nel Liceo di Candeli).

Caselli Lodovico (nel Liceo).

Costa Pietro (via del Cocomero vis-à-vis l'Académie des Beaux-Arts).

Costoli Prof. Aristodemo (via della Sapienza).

Dupré Prof. Giovanni (Liceo di Candeli).

Fantacchiotti Prof. (via del Palagetto N° 54).

Fedi Pio (nel Liceo di Candeli).

Insom Giovanni (via della Scala N° 4366).

Magi Luigi (nel Liceo di Candeli).

Powers H. (via della Fornace N° 2528).
Romanelli Pasquale (da San Frediano).
Santerelli Prof. Emilio (via della Nunziatina).
Villa Ignazio (piazza di Santa Lucia sul Prato).

Peintres

Benvenuti Tito (via del Cocomero, Palais Ricasoli).
Berti Prof. Giorgio (maison Niccolini, ancien Couvent de San Barnaba, à côté de l'église du même nom).
Bonajuti Raffaelle (maison Niccolini).
Bonarroti Prof. Michelangiolo (Couvent de Sainte Croix).
Brini Carlo (via dell'Anguillara).
Ciseri Antonio (maison Niccolini).
De Fabris Prof. (Académie des Beaux-Arts).
Falcini Carlo (via dei Pandolfini, Palais Borghesi).
Ferroni March. Paolo (via dei Pilastri, Liceo di Candeli).
Folchi Ferdinando (Liceo di Candeli).
Marini Antonio (via dei Pilastri, Liceo di Candeli).
Martellini Prof. Gaspero (via del Cocomero, Académie de Beaux-Arts).
Moricci Giuseppe (Liceo di Candeli).
Mussini Prof. (via San Sebastiano).
Orsi Michelangiolo (Piazza Maria Antonia N° 6072).
Pollastrini Prof. Enrico (maison Niccolini).
Sanesi Niccolò (via dei Pilastri).
Sasso Antonio (via Borgognissanti, Palais Fossombroni N° 4010).
Servolini Benedetto (Académie des Beaux-Arts).
Spence (San Barnaba N° 86).
Ussi Stefano (maison Niccolini).

28. — Marchands de Tableaux.

Baldi Ugo (lung'Arno, sur le Quai).
Balzani Frères (via Borgognissanti).
Bardi Lorenzo e figli (lung'Arno).
Bernardini Alessandro (via dei Cerretani).

Colignon Prof. (Borgo Tegolaia N° 1936).
Gagliardi Giovanni (piazza Santa Maria Novella vis-à-vis de l'église).
Lombardi Giovanni, Tableaux anciens (piazza Maria Antonia).
Melzger Giovanni (via dei Ginori N° 1545, 2e étage).
Petrini Antonio (via Borgognissanti).
Sasso Antonio (via Borgognissanti, Palais Fossombroni).

29. — Marchands de Pianos.

Ducci Antonio et Michelangiolo, négociants de Pianos et d'Orgues, (piazza di San Gaetano).
Brizzi e *Niccolai*, Marchands d'Instruments de Musique (Via dei Cerretani).
Lorenzi Ferdinando (via dei Legnaioli).

30. — Antiquaires.

Freppa Giovanni (via dei Rondinelli N° 890).
Rusca Pietro (piazza San Iacopo tra' Fossi N° 191).
Sorbi Ferdinando (via Tornabuoni).

31. — Marchands d'Albâtres.

Bazzanti Pietro et fils (lungo l'Arno).
Becucci Giuseppe (via dei Legnaioli).
Bernardini Domenico (lungo l'Arno N° 2031).
Pisani Leopoldo (Borgognissanti N° 1).
Porcinaj Giuseppe (via dei Legnaioli).

32. — Marchands de Gravures.

Bardi Louis (piazza San Gaetano), éditeur du Grand Ouvrage de la Galerie du Palais Pitti, et de plusieurs autres ouvrages et Planches en cuivre. On peut acheter l'ouvrage complet de la Galerie Pitti, et même des planches séparées. M. Bardi a été aussi éditeur, et il est encore propriétaire de la plus grande partie des planches gravées par les célèbres Morghen, Garavaglia, Longhi etc.

Barducci e *Cocchi*, Marchands de Litographies et de Papeterie (via dei Cerretani).

Goodban Edouard, Marchand de Gravures Anglaises et de Papeterie.

Mauche, Marchand de Gravures françaises et Papeterie (via dei Legnaioli, vis-à-vis du Palais Strozzi).

33. — Mosaïques.

Bianchini Gaetano (derrière l'église Saint Laurent).

Bosi Enrico (via del Cocomero N° 6178).

Corsi Tommaso (Borgo Ognissanti N° 4010).

34. — Marchands de Soieries.

Becattini Luigi (via Mercato Nuovo).

Benini, Verità et C. (via delle Terme).

Borgagni et C. (via Vacchereccia).

Fossi et *Bruscoli* (via Mercato Nuovo).

Frullini Francesco (via Vacchereccia).

Matteoni Filippo (via Porta Rossa).

Paradisi et C. (via delle Terme).

Pieri Agostino (via Porta Rossa).

Sugheri Pier Giovanni (via Porta Rossa).

Marchands de Chapeaux de paille.

Bacciotti Emilio (via Baccano).

Conti Cesare (Mercato Nuovo).

Comotto Giuseppe (via del Sole).

Del Panta (via dei Calzaioli).

Gonin Antonio (via Vacchereccia).

Nannucci (via Porta Rossa).

Orsucci Ferdinando (via Porta Rossa).

Orsucci Rosa (via Porta Rossa).

Pierotti Ferdinando (via Porta Rossa).

Porcinai Giuseppe (via dei Legnaioli).

Vettori Lorenzo (via Baccano).

35. — Parfumeurs.

Baccini (piazza Santa Trinita).
Delaitre (piazza San Gaetano).
Tantini Girolamo (via dei Calzaioli).

36. — Tailleurs.

Bardi Ferdinando (Mercato Nuovo).
Bicchi Serafino (piazza del Granduca).
Giubbilei Lorenzo (Ponte Vecchio).
Massini Angiolo (via del Corso).
Ravajoli Luigi (via Mercato Nuovo).

Cordonniers.

Balatresi (via dei Panzani).
Ceri Ferdinando (piazza dei Pitti).
Cocchi Ferdinando (via dei Balestrieri).
Del Lungo (via degli Archibusieri).
Tani Francesco (via Porta Rossa).
Fani Francesco (via dei Calzaioli).
Tarchi Giovanni (via Porta Rossa).
Simoni Francesco (via Vacchereccia).

37. — Observations utiles sur les Passeports, cartes de séjour, domestiques etc.

Passeports. — MM. les voyageurs arrivant à Livourne par bateau à vapeur, doivent rester à bord jusqu'à ce que le capitaine ait fait sa déclaration, que les officiers de santé aient terminé leur inspection, et les agents de police examiné tous les passeports, opérations qui prennent quelquefois une couple d'heures. Alors si leurs passeports ont été visés par le Consul Toscan à l'embarcadère, ils peuvent aller à terre durant le séjour du paquebot dans le port, en payant un droit de 2 pauls ; mais ceux dont les passeports ne sont pas pourvus de ce visa, ont à payer 8 pauls pour le même privilège.

MM. les passagers qui désirent poursuivre leur route vers Florence, délivrent au débarcadère leur passeport, contre un reçu, qui doit être présenté au bureau de la police (Piazza San Rocco à Livourne) où on leur rendra leur passeport avec le visa nécessaire, moyennant un droit de 8 pauls. — Ils peuvent alors, en toute sécurité, prendre leur place sur le convoi pour Florence.

Si l'on désire séjourner quelque temps dans cette dernière ville, il est indispensable de se munir d'une *carte de séjour* coûtant 12 pauls et valable seulement pour deux mois, au bout desquels il faut la renouveler, si l'on veut prolonger son séjour dans la capitale.

Cette carte de séjour comprend tous les membres d'une famille, mais s'il s'y trouvait quelque domestique étranger (qui ne soit pas Toscan) un nouveau droit de 5 pauls est prélevé. — Muni de son permis de séjour, le voyageur peut voyager en Toscane, pourvu qu'il ne prolonge pas son séjour en aucune de localités (comme Pise, Lucques, Sienne etc.) au delà de 10 jours; car le cas échéant il aurait à faire viser de nouveau son permis de séjour, contre un payement additionnel de 8 pauls. En quittant Florence le passeport doit être présenté au bureau central de la police (où l'on prélève un nouveau droit de 8 pauls) et signé ensuite au Ministère des affaires étrangères (Palazzo Vecchio): ce visa n'est valable que pour 3 jours, mais on peut le renouveler en recommençant les mêmes opérations, et aux mêmes conditions.

Ces exactions exorbitantes sembleraient faites, avec l'intention de décourager les visites et le séjour des Etrangers en Toscane. Ces taxes prélevés sur eux sont tellement fortes, qu'une famille composée de quelques membres, et d'une couple de serviteurs étrangers, aurait à payer pour le moins 10 francesconi par an.

Tous les étrangers établis en Toscane, et y exerçant une profession quelconque, ont à payer une taxe personnelle proportionnée à la valeur de leurs profits.

Ceux qui y résident pour leur plaisir, et qui sont dans leurs meubles, payent également une taxe personnelle; mais dans ce cas le droit pour leur permis de séjour est réduit de 12 à 1 paul. [1]

[1] Ceux qui en sont garni sont assimilés a ces derniers, s'ils prolongent leur résidence en Toscane au delà de 10 années.

Domestiques. — Les étrangers qui résident a Florence, sont souvent tourmentés par des querelles avec leur domestiques italiens. Les lois de Toscane sur ce point diffèrent beaucoup des nôtres, et les serviteurs profitent quelquefois d'une manière deshonnête, de l'ignorance de leurs maîtres.

Le résumé suivant des obligations du maître ne sera donc peut-être pas inutile.

D'après la loi toscane, tout serviteur engagé à l'année, ne peut être renvoyé, s'il n'en a été prévenu 6 mois à l'avance, à moins que le maître ne préfère lui payer en le congédiant, ses gages de toute l'année. Le mieux est d'engager au mois, et à la condition écrite et signée par le serviteur, que vous êtes libre de le congédier à 15 jours de notice. — Tout serviteur étranger amené en Toscane par son maître, et y congédié par lui, peut (quelque mauvaise qu'ait été sa conduite) en s'adressant aux tribunaux, forcer ce dernier à le renvoyer à ses frais et dépens dans son pays natal, à moins que le maître ne puisse produire un engagement écrit et signé par le domestique, à preuve du contraire. La plupart des familles ayant l'intention de passer l'hiver à Florence, engagent généralement un cuisinier au mois, et font un arrangement avec lui, pour qu'il fournisse la maison de toutes les denrées nécessaires. Mais dans ce cas, l'étranger doit faire insérer dans le *Monitore Toscano* un avertissement indiquant son nom et sa résidence, et déclarant que ses domestiques ont ordre de payer argent comptant tout ce qu'ils prendront; que par conséquent lui (le maître) ne répondra d'aucune dette que ceux-ci pourraient contracter en son nom. Faute de cette précaution, le cuisinier peut impunément empocher tout l'argent qu'il aura touché pour approvisionner la maison, et le maître se verra contraint de payer une seconde fois toutes les factures des fournisseurs. Il est aussi de la dernière importance, d'exiger du cuisinier un reçu contre tout paiement hebdomadaire ou mensuel à lui fait; faute de quoi, la veille du départ de la famille, le cuisinier ira probablement jurer devant les tribunaux, qu'il a approvisionné la maison à crédit, durant le séjour entier de son maître; et quoique celui-ci l'ait régulièrement payé chaque semaine, en présence des membres de sa

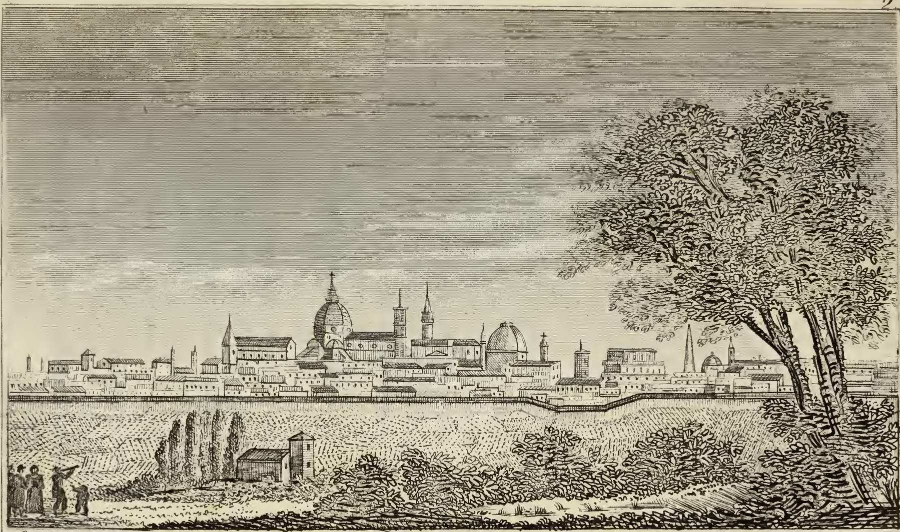
propre famille et du reste de ses gens, cependant comme, d'après la loi toscane, *le témoignage des parents ou des domestiques en faveur du maître n'est pas admis*, non plus que son propre serment, l'étranger après beaucoup de retard et de frais sera obligé de repayer le tout.

L'étranger agira prudemment, en concluant tous ses marchés avec ses serviteurs en présence de son banquier ou de l'un de ses clercs.

Il fera aussi très bien, étant en quête d'un logement, de ne pas employer de valet de place, commissionnaire, ou autre personne exercant une profession similaire, sinon il peut compter que ce valet complaisant lèvera sur lui une contribution qui sera ajoutée au loyer de l'appartement. L'étranger sage prendra la même précaution dans ses achats de tableaux ou autres objets d'arts.

Panorama de Florence.

Parmi les choses intéressantes que renferme Florence, nous avons oublié de mentionner le *Panorama* (Piazza di Santa Lucia au bout de Borgo ognissanti) qui représente une vue de Naples, du haut d'une tour de cette ville. Le prix d'admission, qui dans le principe était de 3 pauls, a été réduit dernièrement à 1/2 paul. — Nous reparlerons du Panorama dans le cours de l'ouvrage.



G. Silvestri dis. Verico inc

VEDUTA GENERALE DELLA CITTÀ DI FIRENZE

NOTICES SUR FLORENCE.

POSITION DE LA VILLE, SON ORIGINE, GOUVERNEMENT, POPULATION etc.

Florence située à 43 degrés et demi de latitude septentrionale, est baignée par l'Arno, et se trouve à 55 milles de son embouchure dans la Méditerranée, au dessus du niveau de la quelle elle s'élève de 50 mètres (65 braccia).

L'origine de la ville est due aux habitants de Fiesole, ville étrusque dont on voit les restes sur la colline du même nom. Florence qui n'était d'abord qu'une colonie romaine, eut bientôt son existence politique; et au moyen-age elle était déjà peuplée d'un grand nombre d'habitants, et s'était enrichie par son industrie et son commerce. Elle fut appelée Florenzìa (fleurissante) à cause des fertiles campagnes dont elle se trouve environnée.

Sa première enceinte jusque vers l'an 800, ne comprenait guère que la seizième partie de son étendue actuelle: une deuxième enceinte fut tracée dans l'an 1000; une troisième en 1100; et la dernière enceinte fut déterminée en 1300, lorsque la Commune fit élever les murs actuels par *Arnolfo* et *A. Pisano.*

***

Du temps de la seconde enceinte, qui enferme aujourd'hui le centre de la ville et le Quartier Saint Jean, la ville fut divisée en 4 « Quartieri: » du Dôme, de Sainte Marie, de S. Pierre et de S. Pancrace. — En 1100, elle fut divisée en « Sestieri. » — En 1300, elle fut divisée de nouveau en « Quartieri » des églises de Sainte Croix, du Saint Esprit, de Saint Jean et de Sainte Marie Nouvelle. — En 1800, elle fut divisée en « Terzieri » — qui ont de nouveau fait place aux « Quartieri. » — Le but principal de cette division était la répartition des impôts et des charges publiques.

Des armoiries ou enseignes (stemmi) distinguaient toutes ces divisions, ainsi que le gouvernement central et les diverses confréries de marchands et d'ouvriers.

Parmi les monuments ou les restes de l'ancienne ville, on remarque plusieurs vieilles tours qui servirent à la fois de défense et d'habitations aux patriciens durant leurs discordes civiles.

Ces longues et sanglantes querelles nous sont encore rappelées par les créneaux (merli) qui surmontent la plupart des anciens édifices de Florence. Les créneaux parallèlipipèdes sont guelfes; ceux qui sont dentelés à deux pointes sont gibelins.

L'on voit aussi suspéndues aux angles de la façade de quelques ancien palais, des lanternes et des portes-torches en fer avec de gros anneaux; c'était une marque de distinction accordé aux nobles et aux citoyens qui s'étaient rendus célèbres dans la robe, les armes, ou les lettres; les anneaux, selon quelques uns, servaient à soutenir leurs diverses bannières.

Les portiques qui s'etendaient devant les palais des patriciens étaient également des signes de noblesse: à l'abri desquels on traitait les affaires publiques et domestiques, l'on y jouait, mangeait, buvait, etc.

Les citoyens de Florence du temps de la République florentine étaient divisés en vingt-et-une corporations ou arts, dont sept appelées principales, et quatorze dites inférieures, qui toutes se partageaient les diverses industries. Les 7 principales étaient: les cambistes; les Juges et notaires; les médecins et apothicaires; les drapiers, les fabricants de soiries et de laine, et les divers marchands; les 14 corporations inférieures étaient: les bouchers, les cordonniers, les for-

gerons, les tanneurs, les charpentiers et menuisiers, les marchands de vin, les boulangers, les marchands d'huile, les marchands de lin, les serruriers, les armuriers, les corroyeurs et les aubergistes. — Chaque citoyen devait faire part d'une de ces corporations. Le Dante appartenait à celle des apothicaires. En 1266 le gouvernement décréta que les chefs et magistrats seraient désormais élus parmi les sept arts supérieurs.

Les ultramontains envoyaient leurs draps à Florence, en ballots de treize pièces chacun, qui après avoir été teintes et décaties, étaient livrées au commerce. Il y avait plus de 20 magasins de draps contenant ensemble plus de 10,000 pièces par année, et rapportant plus de 300,000 florins en or; ainsi l'art de Calimala fut l'une des plus grandes sources de l'opulence de Florence. — L'art de la laine était encore plus florissant, et comprenait au treizième siècle 300 fabriques qui manufacturaient annuellement plus de 100,000 pièces. — L'art de la soie n'était pas moins prospère; il possédait 84 manufactures et avait ses constitutions à lui. — Et c'est au ressort et à la richesse de ces arts que l'on doit ces superbes édifices du Dôme, d'Orsanmichele etc.

Le gouvernement de Florence, lorsque la ville et son territoire étaient encore colonie romaine, se composait des Duumvirs, d'un Edile et d'un Questeur. — Sous l'empire d'Adrien, elle fut soumise à un Consul. — Du temps des Lombards, le gouvernement fut confié à un Duc, la défense des frontières à un Marquis et la Justice à un Comte. — Après la mort de la comtesse Mathilde en 1115, les citoyens de Florence se constituèrent en République et établirent le Consulat. Les consuls s'étant livrés à l'oppression et à la tyrannie furent remplacés en 1193 par un Préteur ou Potestà, lequel, d'après un décret de 1207, devait être un Etranger. — En 1292 l'on créa la charge de Gonfaloniere de Justice, chef suprême assisté de huit Priori choisis dans les corporations. — La famille des Médicis commença à régner en 1531, et les sept successeurs d'Alexandre, premier duc de cette famille, conservèrent le pouvoir jusqu'en 1737. — Les Toscans furent alors gouvernés par les princes de Lorraine, qui, à la cessation des hostilités avec la France (1796-1814) rentrèrent à Florence par la Porte S. Gallo, en face de laquelle l'architecte Giadod éleva l'arc de triomphe que l'on y voit.

La population de la ville à des époques antérieures est peu connue. On l'établit de la manière suivante :

En	1350,	Population	54,300
»	1470,	»	40,000
»	1560,	»	60,000
»	1600,	»	76,000
»	1815,	»	78,000
»	1820,	»	83,000
»	1830,	»	93,000
»	1840,	»	101,000 ;

sans comprendre les étrangers.

Florence s'honore d'avoir été le berçeau de plusieurs hommes célèbres dans les Arts, les Sciences et les Lettres. L'histoire et les nombreux monuments dont la ville est parsemée en rappelent suffisamment le glorieux souvenir. Parmi les patriotes on cite à bon droit : *Farinata des Uberti,* qui renonça à sa haine gibeline pour s'opposer au projet de détruire sa patrie, *Giano della Bella,* qui la délivra de ses oppresseurs, *A. Ottobuoni, B. Valori, Neri Capponi, G. de'Gondi*, qui refusèrent l'or et les honneurs de l'étranger ; *D. Barbadori* et *P. Capponi* que réprimèrent avec une noble audace les vues téméraires de leurs puissants ennemis, etc. etc. Parmi les savants l'on compte 7 Papes et 96 Cardinaux : les philosophes *Dino del Garbo, Marsilio Ficino, Niccoli,* les *Rucellai,* les *Strozzi ;* les historiens et politiques *Machiavelli, Villani, Guicciardini ;* les Cosmographes et Navigateurs *A. Vespucci* et *G. da Verrazzano ;* les physiciens *Falcucci, Salvino degli Armati, L. B. Alberti, Torricelli, Viviani, Galilée,* etc. — Parmi les Littérateurs et Poètes : *Brunetto Latini,* maître du *Dante ; Guido Cavalcanti ; Dante Alighieri, Pétrarque, Bocace, Sennuccio del Bene, Pulci, Alamanni, Filicaja,* et beaucoup d'autres. — Parmi les artistes on admire les architectes : *Arnolfo, Fuccio, Orgagna,* qui tendirent à s'écarter du style gothique, *Brunellesco, L. B. Alberti, Michelozzo, Baccio d'Agnolo, Michel-Ange, Dosio, Ammannati, Buontalenti,* etc. ; les

sculpteurs : *Orgagna, Luc de la Robbia, Donatello, Bandinelli, Bertoldo, Nanni di Banco, Michelozzo, Ghiberti, Cellini, Michel-Ange Buonarroti ;* les Peintres : *Cimabue, Giotto, Gaddi, Nello, Paolo Uccello, Verrocchio, Botticelli, Ghirlandajo, Buonarroti,* le *Frate, Andrea del Sarto,* le *Rosso,* le *Bronzino, Allori,* Christophe dell'*Altissimo, Poccetti, Rosselli, Carlo Dolci, Gabbiani* et beaucoup d'autres.

HAUTEUR DE QUELQUES MONTAGNES ET EDIFICES DES ENVIRONS DE FLORENCE, COMPARÉE AVEC LE NIVEAU DE LA MÉDITERRANÉE.

Rive droite de l'Arno.

			Pieds.
Elévation	de	Fiesole (prise du Monastère)	1100
»	»	Monte Rotondo (derrière Fiesole)	2200
»	»	Monte Morello	3000
»	»	Pratolino	1400
»	»	Monte Senario	2600

Rive gauche de l'Arno.

Hauteur	de	Bellosguardo.	400
»	»	Monte Incontro (route d'Arezzo)	1800
»	»	San Donato	1300
»	»	Giogoli.	800

Baromètre.

Max.	28	pouces	7	lignes,	9-7	févr. 1821.
Min.	26	»	9	»	0-2	févr. 1823.
Moy.	27	»	8	»	6-	

Thermomètre.

Fahrenh.
Max. 95° — 2 juillet 1832.
Min. 12° — 30 déc. 1850.
Moy. 59° —

Hygromètre.

Moyenne: 74°

Pluviomètre.

Moyenne annuelle: 35 pouces, 50.
Vent dominant (Scirocco) Sud-ovest.

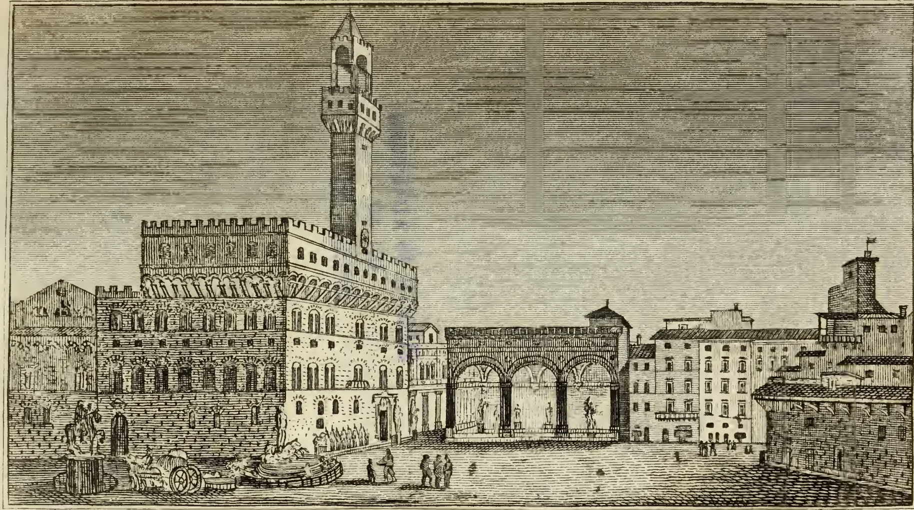
DISTANCES DE FLORENCE
AUX VILLES PRINCIPALES DE TOSCANE ET D'ITALIE.

	Milles		
Arezzo	39	Mantoue	120
Grosseto	78	Milan	163
Livourne	52	Modène	73
Lucques	40	Naples	267
Pise	44	Ravenne	86
Pistoja	18	Rome	134
Sienne	35	Turin	155
Volterre	40	Trieste	212
Ancône	126	Venise	150
Bologne	55	Vérone	139
Gènes	125		

L'Arno prend sa source à environ 50 milles de Florence, au pied d'une montagne appelée *Falterona* et s'élevant à près de 5000 pieds au dessus du niveau de la Méditerranée.

POINTS DE VUES LES PLUS REMARQUABLES DE FLORENCE ET DE SES ENVIRONS.

Bellosguardo. San Miniato. Fiesole, à 3 milles de distance. Pian di Giullari, derrière le Palais du Poggio Imperiale. L'Apparita, à 5 milles de Florence, sur la grand'route d'Arezzo.



G. Silvestri dis. Verico inc.

VEDUTA DELLA PIAZZA DEL GRANDUCA

QUARTIER DE SAINT JEAN.

PLACE DU GRAND-DUC, ou de la Seigneurie. D. 5.

(Piazza del Granduca.)

Surface : 25,000 bras (15,000 mètres). Elle occupe le sol des maisons Uberti gibelins, démolies en 1200, et d'autres anciennes maisons détruites en 1300. — C'est ici que le peuple s'assemblait pour délibérer. On y célébrait la fête des hommages. Le frère Jérôme Savonarola y mourut de mort tragique en 1498. On y voit :

Le **Palais Vieux** — ou de la Seigneurie, ou des Priori, jadis résidence du gouvernement de la République, aujourd'hui résidence du Ministère et de ses bureaux. Architecture d'*Arnolfo de Lapo* ou *Cambio*, qui se servit des maisons des Foraboschi, et élargit la tour dite de la Vacca, pour l'élever jusqu'à 160 bras. Des agrandissements furent exécutés à diverses époques par les architectes *A. Pisano*, *Michelozzi*, *Cronaca*, *Bandinelli*, *Baccio d'Agnolo*, *Vasari* etc. Les façades à l'est et au sud, *Buontalenti*. — Sur l'esplanade, perron du palais, on avait jadis établi la tribune de la Seigneurie. On y

voit : Un Lion en pierre appelé le *Marzocco*, sculpture de *Donatello* ; un groupe colossal en marbre représentant Hercule et Cacus, *Bandinelli* ; la statue représentant David,* *Buonarroti* ; les deux statues représentant deux bornes soutenaient jadis une chaîne de fer en travers de la porte : l'homme, *Rossi*, la femme, *Bandinelli.* Sur le haut de la porte deux Lions en pierre, soutenant l'inscription : JESUS CHRISTUS REX FLORENTINI POPULI S. P. DECRETO ELECTUS. Sous les petites arcades en haut du palais on voit les armoiries adoptées à diverses époques par le Peuple, la Commune et la République. En 1690 le feu détruisit vingt-sept salles, par l'imprudence d'une femme qui oublia la bassinoire dans son lit; le dommage s'éleva à plus de cent mille écus.

Le CLOCHER — renferme quatre cloches ; la plus grosse pèse 14,000 livres. — La première horloge fut placée au sommet de la tour en 1350 ; c'était l'ouvrage de *Nicolas de Bernardo* ; elle fut refaite par *Viviani* en 1670.

La COUR — fut réparée par *Michelozzi :* on y voit une fontaine avec bassin en porphyre, *Tadda* et *Vasari* ; et la petite statue, *Verrocchio* ; dans une niche un socle avec deux têtes de lion, *Bandinelli* ; ensuite le groupe Samson et un Philistin, *Rossi.* Il y a en outre plusieurs ornemens, qui furent exécutés par divers artistes, comme le porte l'inscription.

L'ESCALIER — comme il est à present, *Vasari.*

Le SALON* — projeté par Savonarola, architecture du *Cronaca*, ou *Pollajolo,* et pouvant contenir mille Représentants, long de 90 bras, large de 38, haut de 45, parce qu'il fut exhaussé de 13 par *Vasari* à qui le Grand-Duc avait ordonné d'en faire une salle d'audience. On y voit les statues représentant Hercule et Antée, *Rossi* ; Hercule et les Centaures, *inconnu* ; la Vertu et le Vice, *Bologna* ; groupe d'Hercule et Cacus, *Rossi* ; Cosme I, *Danti* ; quatre statues antiques contenues dans quatre niches ; ensuite Adam et Eve dans une

niche au milieu, *Bandinelli;* Hercule e Diomède, *Rossi;* Hercule avec le Sanglier, *le même ;* la Victoire, non achevée, *Michelangiolo ;* un autre Hercule, *Rossi.* Au pied de l'escalier statue représentant Jean des Médicis dit des Bandes Noires, *Bandinelli ;* au bout de l'escalier les statues de Cosme I, Clement VII, Charles V, Alexandre des Médicis et Léon X, *Bandinelli :* les 39 peintures à fresque du plafond et celles des parois sont de *Vasari :* elles représentent des histoires de la ville, des emblêmes des villes de l'ancien état, et les armoiries des villes et des quartiers : aux quatre angles on voit des tableaux historiques* par *Ligozzi, Cigoli, Passignani* et d'autres artistes.

Salle des Deux Cents — dernièrement Salle du Sénat : fermée. — Diverses peintures, *Vasari.*

Salle d'Audience. — La porte en marbre, *De Majano :* trois grandes étagères de bois avec des sculptures, des bas-reliefs, et divers petits objets en ivoire ; deux Crucifix, une Magdeleine, S. Jean et la Vierge, *Bologna :* les fresques représentant les exploits du consul Camille, et des Allégories, *Rossi* surnommé le *Salviati ;* les fresques du plafond, *Marc Dominique* et *Julien del Tasso.*

Apartement de Leon X. — Fresques, *Vasari* et ses écoliers.

Au second etage :

Salle des Eléments. — Divers portraits d'hommes illustres de Florence.

Salle de la duchesse Éléonore. — Peintures à l'huile, *Stradano.*

Chapelle de S. Bernard. — Peintures,* *Ghirlandajo.*

Salle de l'Horloge ou des Lis (de' Gigli). — Le plafond à fresque, *M. D.* et *J. Del Tasso.*

La **Fontaine de Neptune** est l'ouvrage de l'architecte *Ammannati,* 1570. La statue de Neptune a 10 bras d'élévation ; elle est posée sur une Conque marine tirée par quatre che-

veaux marins en marbre, et entre ses jambes sont trois Tritons de marbre : le grand Bassin reçoit plusieurs jets d'eau, et ses huit faces sont ornées d'enfans en bronze, de productions marines, et de cornes d'abondance ; sur ses rebords sont quatre statues, Thétys, Doris, et deux hommes ; sur ses angles, huit Satyres en bronze.

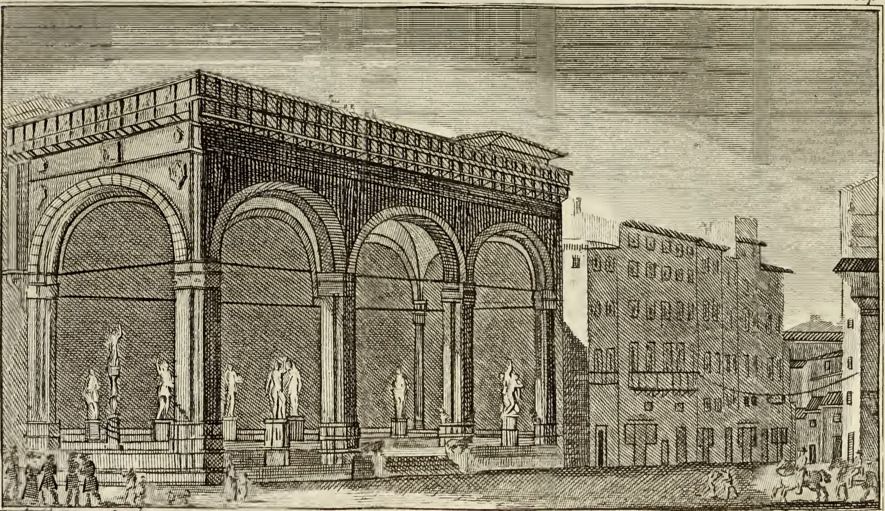
La **Statue equestre de Cosme I** est l'ouvrage de *Jean Bologne*, 1590. Cette statue est en bronze, et pèse 23,000 livres toscanes. Sa base est en marbre ; les bas-reliefs représentent trois faits de la vie de Cosme.

Le **bâtiment des Bureaux du Timbre.** — Dans cet édifice on a réuni les bureaux du Timbre, de l'Enregistrement, des Rentes royales et des Hypothèques. C'était l'ancien palais de la Mercatanzia; et sur sa façade on voit les enseignes, (Stemmi) des Arts et Métiers.

Le **Palais Uguccioni.** Architecture de *Raphael Sanzio* en trois styles : rustique, ionique, et corinthien. Sur la porte le Buste de François I, *Bologna.*

L'**édifice** ou **Bureau des Postes**, vis-a-vis du Palais Vieux surnommé Toit des Pisans (Tetto de' Pisani) parce qu'on employa les prisonniers pisans à sa construction, 1362.

Le **Portique** ou **Galerie d'Orgagna.** Trois arcades, appelées Loges des Lansquenets (Logge de' Lanzi), architecture d'*André Orgagna*, 1370. Cette galerie ordonnée par le Duc d'Athènes en 1340, eut pour objet d'avoir un lieu à l'abri de la pluie pour les séances des magistrats suprêmes de la République ; c'etait le barreau substitué à la chaire aux harangues qui était sur le perron du Palais Vieux ; c'etait le lieu ou l'on parlementait avec le peuple. On y voit deux Lions colossals, celui à droite *antique*, et celui à gauche, *Vacca* ; six Statues antiques de femme, apportées de Rome ; le groupe de trois figures représentant l'enlèvement des Sabines,* *Jean Bologna.* — Au mur, une inscription de la loi qui fixa en 1749



VEDUTA DELLA LOGGIA DE LANZI

le commencement de l'année pour toute la Toscane au premier Janvier. — Le groupe d'Hercule et Nessus, *Bologna*; groupe d'Ajax expirant et d'un Soldat, sculpture grecque restaurée par *Ricci*; Judith, statue en bronze, *Donatello*; Persée, statue en bronze,* *Cellini*.

PLACE ET PORTIQUE ou GALERIE DES OFFICES. D. 5.

(Logge degli Uffizi.)

A côté des Offices Courts (corti) on voit:

L'**Hôtel de la Monnaie** (la Zecca). Le Musée de la Monnaie a une collection de médailles d'or et d'argent, avec les moules gravés par *Cellini, Mola, Santerelli*. Les bureaux construits par *Vasari*.

Le **Portique des Offices.** Ce portique, d'après le dessin de *Vasari*, est de style dorique, disposé en deux ailes réunies au bout d'une place oblongue, comprenant l'emplacement du Théatre des Médicis (Teatro Mediceo) qui a été le premier théatre moderne. Dans ce lieu sont réunis plusieurs Bureaux, les Tribunaux, la chambre des Députés, la Bibliothèque publique Magliabechiana, et la Galerie de la collection de Beaux Arts. On y voit le corridor de communication entre le Palaix Vieux et le Palais Pitti. — Du côté de l'Arno on voit la porte dite des Suppliques, *Buontalenti*; le portrait de François I, *Jean de l'Opera*. Au dessus de l'arcade principale, la statue de Cosme I, *Bologna*; les statues de la Justice et de la Sévérité, *Danti*. — Les statues modernes qui remplissent les vingt-huit niches du portique, représentent divers grands hommes de la Toscane, savoir: Cosme pater patriae, *Magi*; Laurent le magnifique, *Grazzini*; André Orgagna, *Bazzanti*; Niccola Pisano, *Fedi*; Giotto da Vespignano,* *Duprè*; Donatello des Bardi, *Torrini*; Léon Battista Alberti, *Lusini*; Leonardo

da Vinci, *Pampaloni;* Michelangiolo Buonarroti, *Santarelli;* Dante Alighieri, *Demi;* Francesco Petrarca, *Leoni;* Giovanni Boccaccio, *Fantacchiotti;* Niccolò Machiavelli,* *Bartolini;* Francesco Guicciardini, *Cartei;* Amerigo Vespucci, *Grazzini;* Galileo Galilei,* *Costoli;* Francesco Ferruccio, *Romanelli;* Farinata degli Uberti, *Pozzi;* Pier Capponi, *Bacci;* Guido Aretino, *Nencini;* Benvenuto Cellini, *Cambi;* Giovanni Medici delle Bande Nere, *T. Guerrazzi;* Pier Antonio Micheli, *Consani;* Francesco Redi, *Costa;* Paolo Mascagni, *Caselli;* Andrea Cesalpino, *Fedi;* Sant' Antonino arcivescovo, *Duprè;* Francesco Accursio, *Fantacchiotti* ec.

Galerie ou Musée publique. La seconde porte à gauche des Offices conduit à la Galerie. Cette Galerie se compose de deux Corridors parallèles, et d'un troisième en travers d'où l'ou passe dans les diverses salles. Les salles furent bâties à différentes époques. La Tribune et les principales distributions furent faites par *Buontalenti*, d'autres pièces par *Zanobi del Rosso* ec. — Cette Galerie publique renferme une collection d'objets de Beaux-Arts, les ouvrages de toutes les Écoles, y compris la Grecque et la Romaine; le Recueil des portraits de 352 Peintres, exécutés par eux mêmes; 540 portraits de divers hommes illustres; 30,000 pièces des dessins originaux; un grand nombre d'estampes, de médailles, de camées, de pierres précieuses, d'urnes étrusques, et autres objets d'antiquité ec. En voici la description:

Escalier. Entre les deux fenêtres un Bacchus en marbre, sculpture antique: vis-à-vis, un vase antique.

Premier Vestibule. — À l'entrée: les Bustes des hommes illustres qui ont fondé ou enrichi la Galerie: Laurent des Médicis, en marbre; François I, en marbre; Ferdinand I, en porphyre; Cosme II, en porphyre, *Curradi;* Le cardinal Léopold, en marbre; Cosme III, Ferdinand III, *Ricci.* — À la porte, deux Statues antiques: Mars Gradivus en bronze;

Silène avec un petit Bacchus. — Sur la corniche, deux têtes d' Ecate, et deux bustes inconnus. — Dans les murailles, 5 bas-reliefs antiques représentant une fête et des sacrifices; et trois bas-reliefs avec des grotesques. — Dans la paroi au milieu, sujet inconnu.

Second Vestibule octogone. — Au dessus de la porte, Buste de Léopold I, *Carradori* — Aux côtés de la porte deux Chiens en marbre. Ensuite on voit deux Pyramides avec deux bustes, Cybèle et Jupiter, et en bas-reliefs des étendards et d'autres enseignes de guerre et de musique; bustes de personnages inconnus; un Cheval en marbre; un Sanglier en bronze antique; quatre statues en marbre: Apollon, Adrien, Trajan, Auguste.

Corridor au levant. — Les fresques du plafond exécutés de la manière dite à la Raffaella par *Poccetti*, en 1581, représentant des faits tirés de la Mythologie.

Dans la première division ou partie de ce corridor on voit 35 portraits d' hommes illustres, presque toutes copies faites par *Christophe Dell'Altissimo,* en 1550: Artaxerce, Pyrrus, Annibal, Scipion, Attila, Totila, Charlemagne, Frédéric I, Maximilien I, Charles V, Ferdinand I, Maximilien II, Ridolphe II, Mattias I, Joseph I, Ferdinand II d'Espagne. Philippe le Bel de Castille, Philippe II, Martin V, Jean XXIII, Alexandre V, Urbain V, Clement VI, Jean XXII, Clement V, Benoît XI, Boniface VIII, Célestin V, Innocent V, Urbain IV, Alexandre IV, Benoît IX. — Quatre statues antiques: le roi Atys oeuvre colossale, Agripine, une autre femme inconnue, Hercule avec le Centaure Nessus; deux têtes antiques sur un piédestal; six bustes antiques, deux Augustes, Pompée, deux Jules César, Livie. — Trois Sarcophages ou anciens tombeaux: Dans le premier: bas-relief représentant les noces d' un guerrier au moment où il verse la liqueur de la patère devant Hymen et Junon, et le sacrificateur ; dans le second: Pluton

et Proserpine, Mercure, Amour, une Nymphe, une Bacchante, Cérès et Minerve; dans le troisième: l'histoire d'Hippolyte. —On y voit les tableaux suivants: La Vierge et Jésus,* *Rico de Candie;* S. Barthélémy et autres Saints, *Cimabue;* Ste Cécile, *le même;* le Christ au jardin des oliviers, * *Giotto;* Descente de la Croix, *Tommaso di Stefano* ou *Giottino;* la Vierge, Jésus avec des Anges et deux Saints, *Giotto;* Sainte Justine martyre, *Simon* et *Lippo Memmi;* S. Simon, *les mêmes;* l'Annonciation, et au bas, la Nativité, l'Adoration des Mages, et la Circoncision, *Gaddi.*

La seconde division, 27 portraits: Philippe III, Philippe IV, Charles II, d'Espagne; Jean, Ferdinand, Charles, d'Autriche; François Ximènes, Antoine Péronnet, cardinaux; Gaspard Gutzman duc d'Olivarez, Louis de Haro, Charles VIII, Louis XII, François I de France, Pie IV, Paul IV, Adrien VI, Paul III, Jules II, Alexandre VI, Innocent VIII, Sixte IV, Paul II, Pie II, Caliste III, Nicolas V, Eugène IV, papes. — Les statues antiques: un Athlète, le groupe de Pan et Olympe. — Les bustes antiques: Julie fille d'Auguste, Livie, Auguste, Agrippa, Tibère. — Les Sarcophages où sur le premier est un fragment d'une tête qui représente une fleur, et en bas-relief la chûte de Phaéton, et ses soeurs changées en peupliers; de l'autre côté une course de chars avec les noms des chevaliers; sur le second les Dioscures Castor et Pollux; sur le troisième les 12 travaux d'Hercule. —Les tableaux représentent l'Annonciation de la Vierge, *Orgagna;* une Vierge sur le trône avec Jésus et des Anges, *Pierre Laurati* les Solitaires de la Thébaïde, * *le même;* une Vierge sur un trône avec plusieurs personnages, *B. Angelico.*

Dans la troisième division on voit 25 portraits: Henri II roi de France, Catherine de Médicis, François II, Charles IX, le cardinal Charles de Bourbon, Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Charles duc d'Orléans, Charles de Bourbon grand

connétable, Louis de Bourbon Condé, Gaston d'Orléans, Octave Ubaldini, Bernard Uberti, cardinaux; les papes Clément XII, Innocent XI, Clément XI, Alexandre VIII, Urbain VIII, Paul V, Léon XI, Clément VIII, Siste V, Grégoire XIII, Pie V. — Deux statues antiques: un Athlète avec un vase, la Victoire toute drapée. — Quatre bustes: Agrippine, Antoine, Druse frère de Tibère — Druse fils de Tibère. — Trois Sarcophages: sur le premier en bas-relief Apollon et les Muses; sur le second le triomphe de Bacchus avec des Amours, des Faunes et des Bacchantes; sur le troisième plusieurs Amours, Néréides, Tritons, Dauphins ec. — Les tableaux: une Vierge sur le trône et plusieurs saints, *Vecchietta;* Persée qui tue le monstre et délivre Andromède, *Pierre de Cosimo;* La Vierge, Jésus et plusieurs Saints, *Alexis Baldovinetti;* S. Jacques, S. Eustache et S. Vincent, *Del Pollajolo;* Allégorie des noces de Persée et Andromède, *de Cosimo;* Les bergers autour de la crèche, *L. Signorelli;* La Vierge et S. Joseph enseignant à lire à Jésus, *le même;* sacrifice à Jupiter, à Pallas et à Mercure pour Andromède, *de Cosimo.*

La quatrième division a 26 portraits: Armand, cardinal de Richelieu, cardinal Mazarin, Godefroi de Bouillon, Henri VIII d'Angleterre, Catherine d'Aragon, Anne Boulen, Edouard VI d'Angleterre, Marie d'Angleterre, Elisabeth fille d'Anne Boulen, Jacques et Marie Stuart d'Ecosse, Jacques père de Marie Stuart, Charles I d'Angleterre, Pierre Bembo, Jacques Sadoleto cardinaux, Gaspard Contarini, Pompée Colonne, Dominico Grimani, Bernard Dovizi, Ascagne Sforza, Pierre Riario, Bessarione, Jules Césarini, Jean Vitelleschi, Jean de Dominici, Nicolas de Prato. — Deux statues antiques: Un Athlète, un Faune tenant une grappe de raisin. — Quatre bustes: Messaline, Britannicus, Caligula, Claude. — Sarcophages: sur le premier, en bas relief, plusieurs divinités de la mer; sur le second une chasse de Méléagre avec seize

personnages, quatre chiens et la figure d'Athalante; sur le troisième la répétition de ce sujet en petit. — Tableaux : La Vierge, Jésus et plusieurs Saints, *Botticelli* ; Couronnement de la Vierge, *le même;* L'Adoration des Mages, *Ghirlandajo ;* La Sainte Famille, *de Credi* ; La Vierge et des Anges devant Jésus au berceau, *le même ;* La Vierge, Jésus et S. Jean, *Raffaellino del Garbo;* La Vierge avec Jésus et plusieurs Saints, *Gerino Antonio de Pistoja.*

La cinquième division a 26 portraits: Charles II, Jacques II, Marie, Guillaume II, Anne, Georges I d'Angleterre, Sophie de Hannovre, Thomas Wolsey cardinal, Thomas Crammer archevêque de Cantorbery, Thomas Morus, Thomas Irloward, Olivier Cromwel, Georges Monk, S. Philippe Benizi, S. Thomas d'Aquin, S. Jean Gualberto, S. Zanobi, le cardinal Henri Noris, Jean Baptiste de Lucques, Sforza Pallavicini, Guy Bentivoglio, Robert Bellarmino, César Baronio, François Pareco, Réginal Polo, le cardinal Innocent Cybo. — Deux statues antiques: un Athlète, Pomone. — Cinq bustes: Néron enfant, Poppéa, Néron, un autre Néron, Galba. — Un sarcophage avec un bas-relief représ. les traveaux d'Hercule. — Tableaux: Une Sainte Famille, *Ecole Toscane,* La Vierge et Jésus, *Ecole d'André del Sarto ;* Moïse qui défend les filles de Jéthro contre les Madianites, *Rosso Fiorentino* ; portrait d'une jeune femme, *Bronzino* ; L'Ange Gabriel, *le même ;* La Charité, *Salviati* ; L'annonciation de la Vierge, *Bronzino ;* Laboratoire du moine Schwartz inventeur de la poudre, *Coppi* ; Portrait inconnu, *Ecole d'Andréa* ; Intérieur d'une boutique, *Cavalori* ; Le Christ entre les deux Larrons, *Stradano.*

Dans la sixième division 25 portraits: Robert, Ladislas, Alphonse I de Naples, Mattia Corvin, Ludovic II de Hongrie ; Etienne Bolari, Sigismond III, Jean Sobieski de Pologne ; Le cardinal Henri roi de Portugal ; Frédéric Auguste de Po-

logne, Jean IV de Portugal, Michel Marcello Tarcagnota, Théodore Gaza, Jean Pic de la Mirandole, Marsile Ficino, Platon, Donato Acciajoli, Giannozzo Manetti, Brunetto Latini, Louis Marsili, Scoto religieux de S. François, Albert dominicain, S. Antoine archevêque de Florence, S. Bernard de Sienne. — Deux statues antiques: Arianne, Uraine, drapées; quatre bustes: Julie, fille de Tibère, une autre Julie, Otton, Vitellius. — Tableaux: La Danaïde sur le balcon de la Tour de bronze, où elle reçoit la pluie d'or, *Casini;* La Forge de Vulcain, *le même;* Daniel et Balthasar, *Fei;* Le Centaure Chiron, et Apollon qui lui confie l'éducation d'Achille, *Buti;* Passage de la mer rouge, *Ecole Florentine;* Andromède, *la même;* Hypomène et Atalante, *Marsili;* Une mine d'or, *inconnu;* Neptune et Thétys, *Ecole Toscane;* Une boutique d'orfèvre, *Fei;* Les soeurs de Phaéton, *di Tito;* La pêche de la baleine, *Ecole Florentine;* Hercule et Déjanire, *di Tito;* Un Christ avec la Vierge, Magdeleine et S. Jean, *le même.*

La septième division a 21 portraits: Christian II de Danemark, Gustave Adolphe, Christine, Alexandre, Charles XII de Suède, L'empereur David Atanani, l'empereur Alchitro. Saladin le Grand, l'empereur Tamerlan, Bajazet I, Mahomet I, Coluccio Salutati, Raphael Maffei, Balthazar Castiglione, Angiolo Poliziano, Léonard Salviati, Jean della Casa, Jérôme Mercuriale, Pierre Vettori, Ermolao Barbaro, Jean Lascaris, Démétrius Calcondila. — Les statues représentent Lucile, Ganymède avec l'aigle de Jupiter; 5 bustes, Domitien, un autre Domitien, Julie, Vespasien, Titus. — Tableaux: Le Christ et la Véronique, *Passignano;* Une Magdeleine pénitente, *Cigoli;* Martyre de S. Laurent, *le même;* Une sainte Magdeleine pénitente, *Allori;* Jésus Christ sur la Croix, *Lippi;* Une Madone sur le trône avec Jésus, et deux Saints, à ses pieds, *Ecole Florentine.*

La huitième division a 24 portraits: Mahomet II, Amu-

rat II, Zizime, Bajazet II, Soliman I, Roxelane, Cameria, Soliman II, Sélime II, Amurat III, Amurat IV, Matthieu Villani, Jean Villani, Laurent Ridolfi, André Alciato, François Accolti, Baldo de Pérouse, Bartolo de Sassoferrato, Accursio Fiorentino, Jérôme Vida, Jovien Pontano, Nicolas d'Uzzano, Marcel Adriani, Matthieu Palmieri. — Le statues: Hercule, Calliope — Les bustes: deux Domizia, Domitien, Nerva, Trajan. — Tableaux: Élection de S. Matthieu, *Boschi*; Excavation de Diamants, *T. de S. Friano*; La Trinité et plusieurs Saints, *le même*; Etablissement de Bains Minéraux avec Esculape et Vulcan, *Macchietti*; Adam, *d'Empoli*.

La neuvième division a 23 portraits: Ibrahim I, Mahomet IV, Achmet III, Mahomet Bacha, Adriadeno Barberousse, Ajaf Bacha, Caith Bey d' Egyte, Campson Gauro, Tamon Bey, Ismael Sophi de Perse; Jacques Usserio, Dénis Petavio, Sixte Calvisio, Henri Catherin Davila, Jacques Augusto, Scipion Ammirato, Bénédit Varchi, Paul Giovio, François Guicciardini, Barthélemy Platina, Nicolas Machiavelli, Poggio Bracciolini, Philippe Villani. — Deux statues: Mercure, Polymnie. — Cinq bustes: 2 Marcianos, 2 Trajan, Plotina. — Une sculpture, deux petits Amours. — Trois tableaux, Deucalion et Pyrra, *Du Minga*; Le Christ en croix, la Vierge, Sainte Magdeleine, et S. Jean, *Lippi*; Le festin de Balthazar, *Martinelli*.

La dixième division a 27 portraits: Tamas Sophir de Perse, Achmet Scheriff, Muléas roi de Tunis, Georges Castriotto, Hugues d' Ademberg, Jean le bon, Charles le Téméraire, Frédéric le sage, Jean le Constant, Jean Frédéric, Jean George Maurice de Saxe, Philippe landgrave, Ezéchiel Spanhemio, Charles Patin, Jean Pierre Bellori, Raphael Fabretti, Luc de Holstein, Vincent Mirabella, Antoine Agostino, Fulvius Orsini Romain, Giano Gruter, Onofre Panvinio, Cristophe Cellario, Jean Antoine Magini, Philippe Cluverio. — Deux statues de Vénus. — Quatre bustes antiques: Adrien,

Matidia, Adrien, César. — Sculptures diverses: Amour qui dort sur un lion, Amour avec un flambeau. — Tableaux: La descente de croix avec la Vierge, les deux Marie, S. Jean et autres figures, *Pieri;* Joseph avec ses frères, *Vanni;* Une fonderie d'armes, *Poppi;* Médée qui rajeunit Eson père de Jason *Macchietti;* Laboratoire d'Alchimiste en 1540, *Stradano;* Hercule qui tue le dragon, et vue du jardin des Hespérides, *Sciorini;* une Verrerie, *Butteri;* La Pèche des perles, *Allori;* Une Vierge qui allaite Jésus, *Ecole Toscane.*

La onzième division a 27 portraits: Frédéric V Electeur, Albert V, Maximilien, Ferdinand, Maximilien; Emanuel de Bavière, Matthieu Visconti, Galéas, Jean, Barnabé, Jean Galéas, Philippe, François Sforce, Galéas-Marie, Jean Kepler, Pierre Gassendi, Réné Descartes, Cristophe Clavio, Frédéric Comandine, Thomas Finchio, François Bacon, Nicolas Copernic, Tych Brahé, Améric Vespucci, Cristophe Colomb, l'abbé Joseph Gekel, Jean Villani. — Deux statues antiques: Apollon avec un Cigne, un autre Apollon restauré. — Cinq bustes: Faustine, Sabine, Antonin le pieux, une autre Faustine, Galène enfant. — Un Sarcophage avec un bas-relief représentant Jonas. — Les tableaux: Vénus qui peigne Amour, *J. de San Giovanni;* L'effroi d'une épouse la première nuit du mariage, *le même;* Sacrifice d'Abraham, *Live Méhus.*

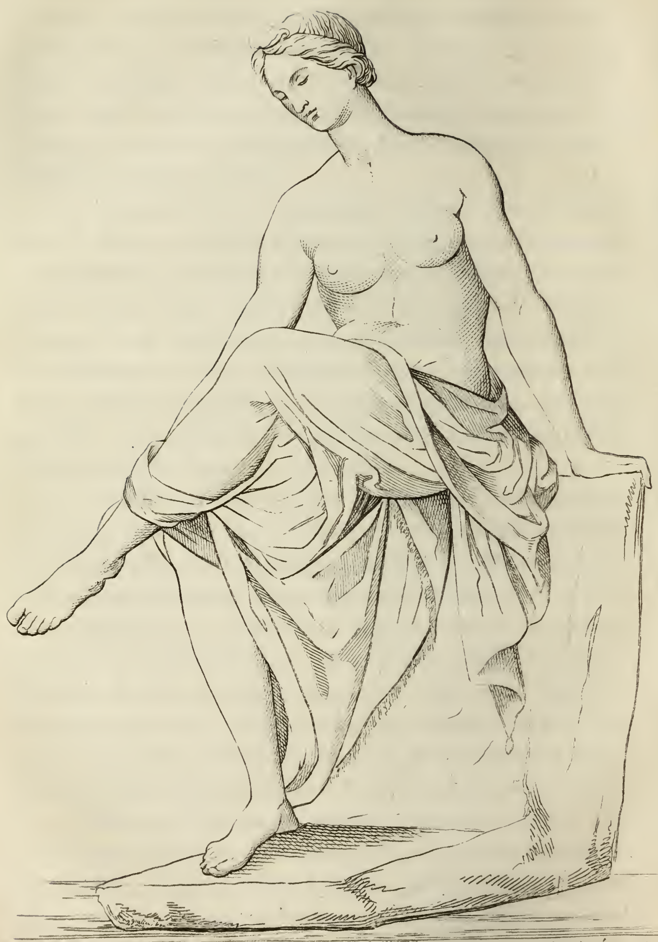
Corridor en travers. — Les pavillons et le plafond sont peints à fresque par *Olivelli, Chiavistelli, Masini, Tonelli* ec. 1655, de divers sujets, et avec des figures mythologiques et des grotesques.

La première division ou partie de ce corridor a 11 portraits: Christine femme de François II Sforce, Augustin Barbarigo, Sébastien Venier doge de Venise, Can Grande de la Scala, Mastino de la Scala, Lionel d'Este, Borso, Alphonse I, Alphonse II de Ferrare, Frédéric de Montefeltro, François de la Rovère, d'Urbino. — Les bustes Annius Vero enfant,

Annius Vero. — Tableaux: Magdeleine aux pieds du Sauveur, *Currado;* la Communion de S[te] Magdeleine, *le même;* S[te] Magdeleine sur le point de s' embarquer, *le même;* une Vierge dans les nuages, *Cresti* ou *Passignano;* une Annonciation, *Ferri;* une Vierge avec Jésus, *Ecole Toscane;* Jésus Christ, la Vierge, S. Jean et la Magdeleine, *Ferri;* portrait de Jean-Baptiste Gambetti, *Empoli.*

La seconde division a 9 portraits: Ludovic Sforce, François II Sforce, Alexandre Farnese, François de Gonzague, Ferdinand de Gonzague, Eccelin tyran de Padoue, Farinata degli Uberti, Corso Donati, Michel de Lando. — Statues: Amour et une Bacchante; un jeune hommes assis attentif à une blessure au pied, vainqueur des jeux olympiques: une Vénus grecque attentive à une épine entrée dans son pied gauche. — Le piédestal triangulaire d'un Candelabre dédié à Mars, sculpture ornée de bas-reliefs.

La troisiéme division a des fresques qui représentent: S. Charles Borromée et S. Philippe de Neri, l'Institution de l'Ordre militaire de S. Étienne, Apothéose de l'Etrurie, Gloire des Saints docteurs, des pontifes, des Vierges ec.; la Piété triomphante; la réunion des Eglises Grecque et Latine; S. François et S. Dominique. — 36 portraits: Nicolas Acciajoli, Philippe Scolari ou Pippo Spano, Luc Pitti, Neri Capponi, Pierre Capponi, D. Pierre de Médicis, Nicolas Valori, Antoine Giacomini, Pierre Soderini, Jean de Médicis, Léon Strozzi, Pierre Strozzi, Sciarra Colonna, Bosio d' Adovara, Guy Tarlati de Pietramala evêque d' Arezzo, Gautier duc d' Athènes, Uguccione de la Faggiuola, Castruccio Castracani, Guitton d' Arezzo, Dante Alighieri, Michel-Ange Buonarroti, Léonard de Vinci, Léon-Baptiste Alberti, Philippe Brunelleschi, D. Guy Grandi, Jsaac Newton, Frédéric Guillaume Leibnitz, Robert Bayle, Michel de l' Hôpital, Jean Wallis, Alphonse Borelli, Vincent Viviani, Buonaventure Cavalieri,



Verico fig. dis. e inc.

Venere della Spina, nell' I. e R. Galleria.

D. Benedetto Castelli, Evangeliste Torricelli, Galileo Galilei. — 13 Bustes: 2 Marc-Aurèle, L. Vero, Marc-Aurèle, L. Vero, Lucile, Bacchus enfant, Commode, L. Vero, M. Aurèle, Faustine jeune, Faustine dans la vieillesse.

La quatrième division a des fresques représ.: Force de Cosme I, Ferdinand I vainqueur de la Fraude, Prudence de Ferdinand II, Cosme II rabaissant l'Orgueil. — Les portraits: Gabrino Fondolo seigneur de Crémone, Malatesta Novello, Sigismond Malatesta, Paul Vitelli, César Borgia dit Valentino, Jean Bentivoglio, Pandolphe Petrucci, Boniface Lupi, Jean Acuto, Sforce d'Attendoli.

Corridor au couchant. Le demi-cintres, et le plafond des sept premières divisions ont des fresques des artistes *Ulivelli*, *Chiavistelli*, *Masini*, *Tonelli* ec. Les autres divisions ont été renouvelées par *Moro*, *Terreni*, *Traballeschi* à cause d'un incendie en 1762. Ces fresques en autant d'espaces représentent des villes, et plusieurs catégories d'illustration par des portraits d'hommes célébres.

La première division a des fresques en 5 espaces: 1° La Ville de Florence; 2° et 3° Princes: Alexandre, Laurent de Médicis, Gui Ubaldini, Frédéric Ubaldini, Julien de Médicis, le cardinal Ferdinand, Jean Charles, D. Pierre, D. Garcia, le cardinal Charles, Don Laurent, Don François, cardinal Léopold, Mattias; 4° L'amour de la patrie exprimé par les figures de Pallas Strozzi, Vanni Castellani, Rodolphe de Bardi, Uguccione de Ricci, Bénédict Alberti, François Rinuccini, François Segni, Archevêque François Minerbetti, Serristoro Serristori, Bindo Altoviti; 5° La Ville de Fiesole. — 28 divers portraits: Braccio de Montone, Nicolas Piccinino, Albéric de Balliano, François Bussone ou Carmagnola, Erasme Gattamélata, Bartolommeo Colleone, Ferdinand et Alphonse d'Avalos, Virginio et Nicolas Orsini, Ferdinand Consalvo, Pierre Navarro, Ferdinand Magagliano, Bartolommeo Alviano, Ludovic Ario-

sto, Annibal Caro, Louis Alamanni, Jérôme Fracastoro, Victoire Colonna, François Berni, Jacques Sannazzaro, Louis Martelli, Louis Pulci, Burchiello, Léonard Arétino, François Petrarca, Cino de Pistoja, Gui Cavalcanti. — Les statues: Marsias, antique réparé par *Verrocchio*; Une Néréïde sur un cheval marin ; Le Génie de la Guerre; Marsias, attaché a un arbre réparé par *Donatello.* — 8 bustes : Commode, Pertinax, Julien, Pescennius, Septime Sévère, Didia Clara, Santilla, Crispina. — Tableaux : Moïse sauvé des eaux, *Luti*; Ganymède enlevé par Jupiter en forme d'un aigle, *Gubbiani*; Portrait au pastel d'une femme inconnue, *Rosalba Carriera*; Arianne abandonnèe et l'Amour qui s'éloigne, *Jean Geminiani.*

Seconde division : Fresques en 4 espaces représentant des catégories d'illustration: 1° La Libéralitè exprimée par les figures de Cosme père de la patrie, Laurent Capponi, Jérôme Gondi, Annibal Rucellai, Léon X, Bongianni Gianfigliazzi, Ridolphe Peruzzi, Thomas Guadagni ; 2° Hommes qui représentent la politesse envers les étrangers, exprimée par les portraits de Nicolas Neri, et Jacques Acciajoli, Matthieu Scolari, Bernard de Médicis, Nerozzo Pitti, Pazzi, Bonciani, Esaù Buondelmonti, Gérard, Thomas, et Maurice Gherardini, François Léonis de Diacceto, Charles Barberini, Uberti, Thomas Guadagni ; 3° La Gloire de la marine militaire exprimée par les portraits de Frédéric Folchi, Raimond Mannelli, Judes Montauto, Jean de Verrazzano, Louis de Verrazzano, Jacques Inghirami, Alphonse Appiano, Améric Vespucci, Léon Strozzi ; 4° La Ville de Pise. — 26 portraits : Fernand Cortès, Jean Paul Baglioni, Malatesta Baglioni, Gaston de Foix, Jean Jacques de Médicis, Prosper Colonne, Etienne Colonne, Jean Jacques Trivulce, André Doria, Don Ferrant Gonzague, Vincent Cappello, Louis Fieschi, Antonio Lèva, Erasme de Rotterdam, Pierre Arétino, Charles Sigonio, Joseph Addisson, Vincent de Filicaia, Benoît Men-

zini, Charles Marie Maggi, François Lémène, Michel-Ange Buonarroti le jeune, Jean Baptiste Marini, Gabriel Chiabréra, Sperone Speroni, Torquato Tasso. — Trois statues: Hygie, Discobule de Miron, un petit enfant. — Cinq bustes : Septime Sévère, Albe, Caracalla, 2 Julie Sévère. — Tableaux : Le Centaure Chiron et Achille, *Batoni* ; Achille reconnu par Ulysse, *le même ;* Mort tragique de Léandre, et l'Amour qui s'enfuit à cette vue, *Geminiani;* Mercure, *Schiavone.*

Troisième division. Fresques en 4 espaces: 1r La Gloire Militaire, exprimée par les portraits de Buonaguisa de la Pressa, Pazzo de' Pazzi, Philippe Scolari, ou Pippo Spano, Barthélemy Altoviti, ou Mèo sans peur, Jean de Médicis ou des Bandes Noires, Antoine Giacomini, Pierre Strozzi, François Péruzzi ; 2e Hommes qui représentent la Fortune : Pierre Strozzi, Nicolas Acciajoli ; 3e L'Hospitalité exprimée par les portraits de Léon X, Charles V empereur, Henri de Condé, Charles III de Lorraine, l'ambassadeur Bertucci Vallier, Charlemagne empereur, Charles d'Anjou, Martin V Eugène IV et Jean XXII papes ; 4e La Ville de Pistoja. — 23 portraits : Jean André Doria, Virginius Orsini, François et Henri de Guise, cardinal Louis de Guise, François et Enée de Montmorency, Gaspard de Coligny, Jean de la Valette, Pierre, Ferdinand et Frédéric de Tolède, Guillaume I d'Orange, Ulysse Aldobrandi, Jean Georges Grèvio, Antoine Papi, Claude Salmasio, Hugues Grotius, Jacques Sirmond, Daniel Heinsius, Jean Meursius, Jean Gérard Vossius, Juste Lipse, Isaac Casaubone, Joseph et Jules César Scaliger. — Deux statues : Jupiter, Minerve. — 4 bustes : 2 Gèta, 2 Plautilla. — Sculptures diverses: Deux Cippes avec des inscriptions. — Tableaux : Le déluge,* *Bassano ;* Un Christ mort et les deux Maries qui pleurent, *le même ;* Le Christ au tombeau, *inconnu ;* La Reine de Saba et Salomon, *Vicentino ;* Buste d'un guerrier, *de la Vecchia.*

Quatrième division. Fresques en quatre espaces: 1r La Prudence, exprimée par les portraits de Jean, Cosme, et Laurent de Médicis, Dominique Bonsi, Thomas Sodérini, Pallas et Nanni Strozzi, Nicolas d'Uzzano, le marquis Rodolphe de Bardi, Gino, Nèri et Nicolas Capponi, Luc des Albizzi, Guy del Palagio, Vièri et Silvestre de Médicis, Donato Barbadori, cardinal Jean Niccolini; 2e La splendeur dans les monumens etc., exprimée par les portraits du cardinal Laurent Salviati, Chiarissimo Falconieri, Jacques Salviati, Léon X, André Pazzi, Nicolas Acciajoli, Thomas Spinelli, Zanobi Bartolini, Luc Pitti, Philippe Strozzi, François Dini, Castello Quaratesi, Antoine Pucci, Laurent de Médicis, Jacques Spini, Jean Baptiste Michelozzi, Thomas Sodérini, Cosme père de la patrie, Jean Rucellai; 3e L'Erudition, exprimée par Pierre Crinito, Pierre Vettori, Bastien Vettori, Bastien d'Antonio, Don Vincent Borghini, François Bocchi, Bernard Nerli, Jean-Baptiste Doni, Jean-Baptiste Adriani, Laurent Giacomini; 4e La Ville d'Arezzo. — 26 portraits: Maurice comte de Nassau, Ambroise Spinola, Jérôme Caraffa, Ernest Mansfeld, Jean comte de Tilli, Géoffroi de Papenheim, Albert de Walstein, Bernard de Saxe Weimar, Jean Banier général Suédois, Charles-Gustave Wranghil, Octave Piccolomini, Martin Tromp amiral hollandais, Michel Ruiter amiral hollandais, Cassiodore de Pozzo, Joseph Valetta, François Rondinelli, Vincent Borghini, Pierre Angelo, Nicolas Stenone, Jean Ray, Alexandre Marchetti, Thomas Corneille, Laurent Bellini, Frédéric Rèdi, Jérôme Cardano, Pierre André Mattioli. — Les statues: Junon, un soldat ou gladiateur. — Les bustes: Macrin, Diadomo, un autre Macrin, Géta. — Sculptures de divers genres: deux Cippes, sur l'un des quels, fragment de bas-relief avec trois têtes. — Tableaux: le Christ ressuscitant Lazare, *Véronèse;* le Christ arrêté au jardin des Oliviers, *Bassano;* le repos de la Sainte Famille, *Boniface Veneziano;* un portique

avec plusieurs personnages, et dans le lointain les frères de Joseph, *Ligozzi;* intempérance du riche Epulon, *Bassano;* Noé fabriquant l'Arche, *le même;* Noé qui fait entrer les animaux dans l' arche, *le même.*

Cinquième division. Fresques en quatre espaces: 1r Ambassadeurs: Giannozzo Manetti, Manno Strozzi, Palla Strozzi, Robert Strozzi, Gino et Nèri Capponi, Musciatto Franzesi del Foresta, Vermiglio Alfani, Simon dei Rossi, plusieurs ambassadeurs envoyés par la République de Florence à celle de Venise, les Douze ambassadeurs florentins envoyés à Boniface VIII. 2e Secrétaires: Léonard Bruni, Nicolas Machiavelli, Charles Marsuppini, Alexandre Bracci, Benoît Fortini, Marcel Virgilius, Donato Giannotti, Barthélemy Scala, Poggio. 3e Mathématiciens: Guy Bonatti, François Giuntini, Paul Matematico, Evangéliste Torricelli, le père Rinieri olivetan, Galileo Galilei; 4e La ville de Volterra. — 21 portraits: Jacques Inghirami, Jean Gèri de Maso de la Réna, Alexandre de Borro, Laurent de Maestro, Thomas son frère, Henri de la Tour, Enée Caprara, Louis Guillaume de Baden, Camille Guidi amiral de Cosme III, Marc Zondadari grand-maître de l'Ordre de Malte, Paschal des Paoli, Jean de Villiers, Dragut Raïs corsaire, Jean-Baptiste Zannoni, Thomas Puccini, abbé Louis Lanzi, Antoine Cocchi, Antoine Marie Salvini, Antoine Magliabechi, Benoît Avérani, Laurent Magalotti, Vincent Capponi, Horace Rucellai. — Statues: Léda avec un Cygne, Apollon. — Bustes: Héliogabal, Alexandre Sévère, Diadumène, Macrin. — Sculptures diverses: deux Cippes avec des inscriptions. — Tableaux: le Déluge, *Bassano;* Assomption de la Vierge, *Zanchi;* sujet tiré de l' Eneïde, *inconnu;* un chasseur, *Cassana;* le Christ et Véronique, *inconnu;* un chasseur entouré de chiens, *Cassana;* un vieillard demandant l'aumône, *Crespi* ou *le Spagnoletto;* un poulailler, *Fytt;* Adoration des Mages, *Zanchi;* un banquet royal, *inconnu.*

Sixième division. Fresques en 4 espaces: 1r Patriotes: Laurent de Médicis, Farinata Uberti, Dante da Castiglione, Thomas Frescobaldi, Ludovic Martelli; 2e Littérateurs: Cosme de Médicis, Nicolas d'Uzzano, Laurent de Médicis, Barthélemy Scala, Cosme I, cardinal Jean Salviati, Léon X, Bernard Rucellai; 3e Théologiens: le père Jacques Narchianti, le père Louis Marsili, Léonard Dati, Robert de Bardi, S. Antoine archevêque de Florence, Ange Acciajoli, B. Ambroise Traversari hermite de Camaldoli, Barthélemy Lapucci. 4e La petite ville de San Sépolcro. — Un portrait: Jean de la Valette Grand-Maître des chevaliers de Malte. — Statues: Esculape,* Apollon. — Bustes: Alexandre Sévère, Maxime, Julie Mèsa, Julie Sévèra. Autres sculptures: Deux Cippes, une pierre sépulcrale. — Tableaux: Magdeleine qui prie, *Sciurini*; Un Ange qui délivre S. Pierre, *Bononi*; Un Paysage avec un lac, *Rognet*; Paysage avec un fleuve, *Tassi*; Une Assomption, *Procaccini*; Les deux portes des songes, *Naldini*; Un Christ avec la croix, *Caracci*; Le Christ et Véronique, *inconnu*; Portrait d'un inconnu, *Zuccheri*; Autre portrait, *Cassani*.

Septième division. Fresques en deux espaces: 1r Magistrats et Jurisconsultes: cardinal Sodérini, Philippe Corsini, Forése de Rabatta, Nello de S. Gémignano, Dino Rossoni, Laurent Ridolfi, François d'Accursio, Jean d'Andrea, François Albergotti, Silvestre Aldobrandini, Lapo Santini, Accursio. 2e La ville de Montepulciano. — Statues: Esculape,* Olympe. Sculptures diverses: deux Cippes. — Tableaux: Demi figure assise, *Barocci*; buste d'un soldat, *Barbieri* ou *Guerchin*; Magdeleine, *Cavedoni*; Portrait avec un crâne d'homme, *Titien*.

Huitième division. Fresques en deux espaces refaites en 1762: 1r Philosophes: Benoît Varchi, Donato Acciajoli, Brunetto Latini, Fr. Cattani de Diacceto, M. Ficino, Ciriaco Strozzi, Fr. Berni, G. Manetti. 2e la ville de Cortone. —

Statues : Marc Aurèle, un Bacchus, deux bustes de Maxime. — Grand tableau représentant le Christ sur la croix, *A. Semini.*

Neuvième division. Fresques en quatre espaces : 1r Politiques : Marcel Virgilio, Nicolas Machiavelli, Alexandre del Bene, Jacques Corbinelli ; 2e Maîtres de Musique : Antoine Squarcialupi, Jean Animucci, Francesco Landini, Jérôme Mèi, Vincent Galilei, Pierre Aronni ; 3e Médecins : Antoine Bénivieni, Torrigiano Valori, Thadée et Bruno del Garbo, Guy Conti, Thomas del Garbo, Guardo Guardi, Dino del Garbo ; 4e La ville de Colle. — Trois statues : Apollon avec un Cygne, Apollon assis, Léda. — Bustes : Gordien sénateur Africain, 2 Popièno, Julie Mammea. — Autres sculptures : Trois Cippes. — Tableaux : Enlèvement des Sabines, *Castelli* ; Ganymède et Jupiter, *Cagnacci* ; Portrait de Mme Fantastici ou Lemire, femme poète, *A. Kauffmann* ; Portrait d'un inconnu, *inconnu;* Enée sur le côtes d'Italie, *Butteri;* Portrait du général Paoli corse, *Richard Cosway;* La Transfiguration, *Nicolas Lapi.*

Dixième Division. Fresques en quatre espaces : Le premier représente les Académies des Sans-soucis (Spensierati), de la Crusca, Fiorentina, des Altérati ; 2e Hommes éloquents : Jean Boccaccio, Léonard Salviati, monseigneur Jean della Casa, Jacques Passavanti ; 3e Historiens : Jean-Baptiste Adriani, messer Poggio Bracciolini, Nicolas Machiavelli, Matthieu Palmieri, François Guicciardini, Matthieu et Jean Villani, Ricordano Malespini. 4e La ville de San Miniato. — Portraits : Don Mathias I, Don Simon II, Don Frédéric II, Don Théobald I, tous de la maison de Lorraine. — Statue : Melpomène. — Bustes : Gordien pieux, Philippe séniore, Gallien, Tranquilla. — Autres sculptures : Un trophée militaire grec, trois Cippes, quatre Sarcophages étrusques. — Tableaux : La Magicienne Circé transformant les hommes en bêtes, *Castiglione* ; L'Ange qui annonce la naissance du Messie, *Bassano* ; Vue des cascades

de Tivoli, *Tierce*; Le Christ porté au tombeau, *allemand inconnu*; Une cascade de Tivoli, *Wuthy*.

Onzième division. Fresques en quatre espaces: 1r Poètes: Dante, Guido Cavalcanti, Burchiello, Jean della Casa, Louis Pulci, Louis Alamanni, F. Berni, F. Pétrarca; 2e Sculpteurs: Laurent Ghiberti, Michel-Ange Buonarroti, Nicolas Tribolo, Baccio Bandinelli, Donatello, Luc della Robbia; 3e Architectes: André Orgagna, Philippe Brunelleschi, Michel-Ange Buonarroti, Léon Baptiste Alberti, Giotto, Arnolphe de Lapo; 4e La ville de Prato. — Portraits divers de la maison de Lorraine: Don Mathias II, Don Fierri III, Don Théobald II, Don Fierri IV, Don Ridolphe, Don Jean I, Don Charles II, Fierri, Antoine Fierri II comte de Vandemont, Don Réné d'Anjou, Don Jean II duc de Calabre; Douze portraits de princesses. — Statues: Un Bacchus avec un Satyre,* *Buonarroti*; autre Bacchus, *Sansovino*. — Bustes: Gallien, Trajan, Décius, Probe, Carin, Salonin enfant, Salonine. — Autres sculptures: 21 sarcophages étrusques. Autel d'Iphigénie orné de bas-reliefs, autel dédié aux Dieux Pénates d'Auguste. — Tableaux: plusieurs soldats Grecs se partageant les dépouilles de Troie, *Betti*; Alexandre le Grand qui donne à Apelle la plus belle de ses favorites, nommée Campaspé, en récompense d'un portrait, *Morandini* ou le *Poppi*; Débarquement d'Enée en Italie, *Buttori*; Alexandre le Grand à cheval; les femmes de Darius offrant des présens à Roxane, *Coppi*; Cléopâtre, *A. Allori*.

Douxième division. Fresques: 1r Espace, peintres: Fra Bartolomméo de la Porte, Giotto, Ludovic Cigoli, André del Sarto, Christophe Bronzino, Léonard de Vinci, Masaccio di S. Giovanni, Cimabue. 2e Espace, agriculture: Jean Sodérini, Pierre Vettori, Marcel Virgilio, Bernard Davanzati; 3e Espace: Les villes de Livourne, et de Pise. — Divers portraits: Don Nicolas d'Anjou, Réné II, Don Antoine son

fils, Don François I, Don Charles III, Don Henri II, Don François II, Don Charles IV. Six portraits des princesses de la même famille de Lorraine. — Statues : Saint Jean Baptiste enfant, *Donatello* ; Le même Saint exténué par les jeûnes, *le même* ; Une statue ébauchée, *Buonarroti* ; Adonis mourant,* *le même* ; Une copie du groupe de Laocoon,* *Bandinelli.* — Bustes : Constantin le Grand, Quintilien. — Sculptures diverses : Un piédestal avec des inscriptions, et le génie du sommeil ; Dix-neuf sarcophages étrusques. — Tableaux: Mars et Mercure, *Stradano;* Vénus et Junon, *Cosci* ; Lavinie, *Cavalieri* ; Enlèvement d'Hélène, *Vanni* ; Martyre de Saint Paul, *allemand inconnu* ; Chute d'Icare, *Thomas de S. Friano* ; La Vierge, Jésus et S. Jean, *Del Sarto.*

Première Salle des Bronzes. — Bronzes modernes : Mercure,* deux petits modèles de ce Mercure, six petites statues : Apollon, Vulcain, Junon, Vénus, Thétys, une Divinité de la mer, Deux copies de l'Enlèvement des Sabines, par *Jean Bologne.* Portrait colossal de Cosme I,* modèle en cire de la statue de Persée, modèle en bronze de cette statue, bouclier et casque ayant appartenu à François I roi de France,* *Cellini.* Modèle en bas-relief de la porte de S. Jean, représ. le Sacrifice d'Abraham, * un coffre qui contenait les reliques de S. Hyacinthe, *Ghiberti.* Un autre modèle de la même porte, *Brunellesco.* La crucifixion de Jésus Christ en bas-relief, *A. du Pollajolo* ; enfant qui sourit et décoche un trait, David avec la tête de Goliath,* *Donatello* ; un autre David, *Verrocchio* ; une statuette anatomique, *Cigoli.* Une statue couchée représentant Mariano Soccino de Sienne,* *Vecchietti* ; copies des statues du rémouleur (Arrotino) de la Vénus des Médicis, du Faune, et des Lutteurs ; copies en petit du Taureau de Farnèse, des colosses de Montecavallo, du groupe de Laocoon. — Trois bas-reliefs exprimant S. Thérèse, la mort de S. Joseph, la mort de S. Fr. Xavier, *Soldani.*

Un bas-relief qui représente une bataille, *école de Donatello.* Un bas-relief repr. Moïse, *Danti.* Un bas-relief couvercle d'un Coffre, *école de Buonarroti.* Quatre chenets, et deux Candélabres, travail du quinzième siècle. Plusieurs copies en petit et de moyenne grandeur de statues antiques, entr'autres de l'Hermaphrodite Borghèse qui se trouve à Paris, du Gladiateur et de la Diane de Versailles. Plusieurs bustes, plusieurs portraits, entres autre celui de Michel-Ange ; des imitations modernes d'Idoles Egyptiennes, quelques lampes et objets d'ornement ou de curiosité.

Seconde Salle des Bronzes. — Bronzes antiques : Dans l'embrasure de la porte on voit à gauche un bas-relief en bronze encadré dans le bois, *école de Buonarroti ;* à droite, deux inscriptions romaines. Les quatorze armoires qui couvrent les parois de cette salle renferment divers objets de sculpture antique. Au-dessus des armoires plusieurs fragmens de sculpture, et six bustes trouvés dans la mer à Livourne : entr'autres ceux de Junon et d'Homère. Au milieu de la salle on voit un Trépied antique; La Chimère de Bellérophon trouvée à Arezzo en 1552, avec des caractères étrusques ; Un homme haranguant, avec une inscription étrusque sur le bord de sa robe ;* Tête de cheval antique de la fontaine du palais des Médicis ou Riccardi ; Fragment d'un buste trouvé à Livourne ; Une statue antique sur un piédestal de *Settignano* ou de *Verrocchio ;* Une Minerve réparée à Arezzo, de style grec : on voit au dessous de sa tête, par derrière, le trou par où les prêtres introduisaient le tuyau conducteur de la voix qui proférait les oracles de la Divinité. — Dans la première armoire sont les attributs de Saturne, d'Ops, de Minerve, d'Apollon, de Diane, de Mercure, du Sommeil, et autres objets antiques. — Dans la seconde armoire on voit les attributs de Vénus, des Nymphes, de l'Amour, de Mars, d'Hermaphrodite, des héros, des guerriers etc. ; Une statuette de style étrusque qui

représente Mars. — Dans la troisième Hercule, Bacchus, Silène, des satyres, des divinités champêtres et d'autres. — Dans la 4e La Fortune, les Génies, les demi-Dieux, des attributs des divinités égyptiennes, et quelques statuettes inconnues. — Dans la 5e des Dieux Pénates et des Divinités étrusques. — Dans la 6e des fragmens de Héros divers. — Dans la 7e des monstres fabuleux, et d'autres animaux, une aigle romaine qui a appartenu à la XIV légion, comme on voit par le numéro gravé sur son aile gauche. — Dans la 8e des chenets et des trépieds. — Dans la 9e des lustres et des candélabres. — Dans la 10e des instrumens militaires, trois casques: le casque du milieu trouvé à Cannes a dans l'intérieur une inscription punique. — Dans la 11e des ustensiles et des poids à l'usage du commerce, et d'autres objets parmi lesquels un Diptyque en ivoire avec Constantinople personnifiée, et Basile le dernier Consul, 541. — Dans la 12e des vases antiques et d'autres objets, un disque d'argent avec le Consul Fabius. — Dans la 13e des vases et d'autres objets. — Dans la 14e des objets d'arts, des vases et des ornemens du culte chrétien.

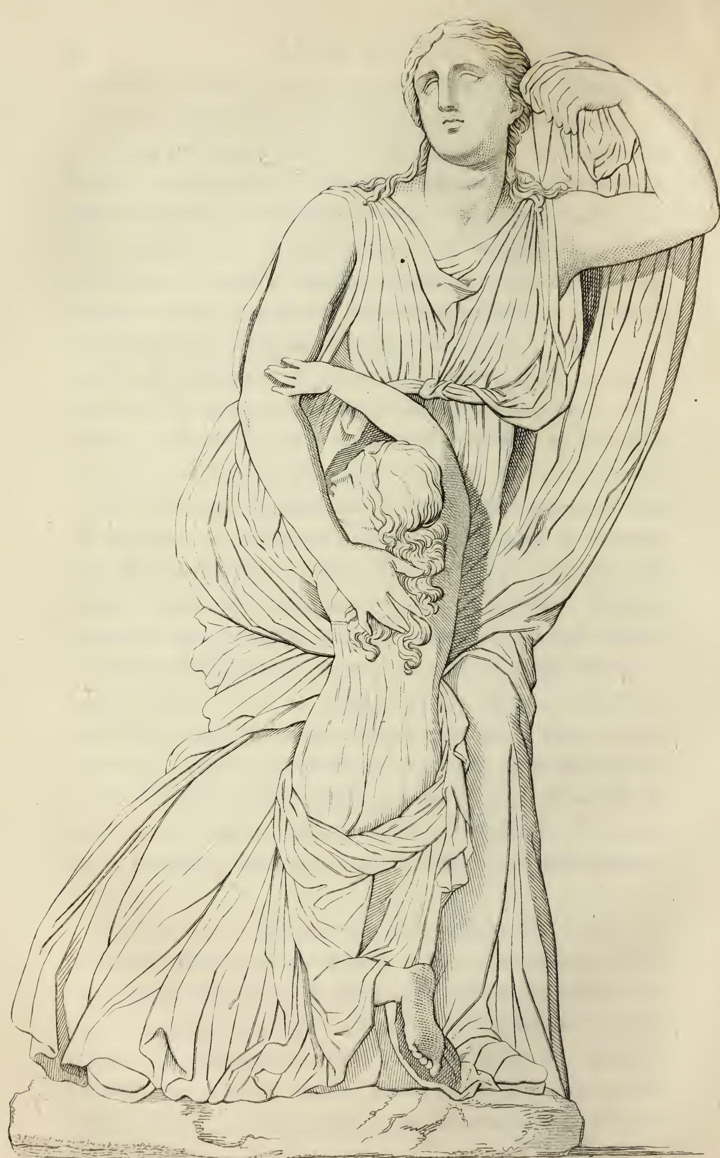
Il y a deux autres armoires plus petites. Dans celle à droite on voit un groupe, représentant Ganymède qui verse du nectar sur les lèvres d'un Bacchus; Un Jupiter Sérapide de la Grèce; une Amazone; un fragment de pied. — Dans l'armoire à gauche on voit une collection de guillochis; Le Couronnement de la Vierge, *T. Finiguerra*, 1452.

Salle des Vases antiques. — On voit au centre un grand vase peint à figures noires, avec des histoires et des inscriptions, trouvé à Chiusi en 1845. Dans les armoires des Nos 1, 2, 3, 4, 8 e 9, sont les vases étrusques; dans celles des Nos 5, 6, 7, 10, sont les vases de style Grec retrouvés en Sicile et dans la Campagne de Rome. Au dessus de toutes ces armoires on voit des vases de terre et de faïence

peints à la raffaella, de la fabrique d'Urbino qui appartenait à François Marie de la Rovère duc de cette ville.

Salon dit de la Niobé. — Construction de l'architecte *Paoletti.* — Le plafond en rosons, chapiteaux et divers ornemens de stuc doré, *Albertalli* en 1780. — Les quatre bas-reliefs qui expriment le commencement des malheurs de Niobé, *Carradori*; Plusieurs Camées peints en clair-obscur, *Gherardini.* — Les statues les plus remarquables de la famille de Niobé sont la Mère avec sa plus jeune fille,* la statue à sa gauche, le fils blessé et mourant, la statue à côté du Pédagogue, et la première statue à droite en entrant dans la Salle. — On y voit aussi les statues: Psyché, et un jeune homme à sa gauche; un buste représentant un empereur romain : Jupiter, Neptune, et un empereur Romain la tête en porphyre. — Tableaux : portrait de la mère de Rubens, *Van-Dyck*; portrait de Lord Oxford, *Lely*; portrait d'un homme assis, *Mirevelt*; une chasse au sanglier, *Inyders*; portrait de Georges Monk, *Lely*; portrait de Robert Palatin, au service d'Angleterre, *le même*; portrait d'une femme, *le même*; Henri IV à la bataille d'Ivry, *Rubens*; entrée de Enri IV à Paris, *le même*; Adam pleurant la mort d'Abel, *Lotti*; un souper, *G. Hunthorst* ou *Delle Notti* (des nuits); une Ste Famille, *Crayer d'Anvers*; une Vierge, Jésus, Ste M. Magdeleine et divers saints, *école de Van-Dyck*; un souper et un flambeau allumé, *G. Delle Notti*; Une Bohémienne, *le même.*

Salle dite du Baroccio ainsi nommée parce qu'il y a plusieurs tableaux de ce peintre. On y voit quatre Tables en marbre incrustées de pierres précieuses (tavole di pietre dure): celle du milieu* qui coûta 40,000 sequins (450,000 francs), fut exécutée de 1613 à 1638 d'après un dessin de Ligozzi, par *Jacques Antelli* aidé par 22 ouvriers. — Tableaux: Un Christ répondant aux Pharisiens: Date Cae-



Ignoto Greco scolpi — *F. Pascali inc.*

Niobe Madre

SARI QUOD EST CAESARIS, *Strozzi*; L'Enfant Jésus adoré par les anges,* *G. Delle Notti*; une descente de croix,* *Bronzino*; la Vierge, Jésus et deux Saintes, *Luini*; Bradamante et Fleur d'Epine, *Reni*; Philippe IV d'Espagne,* *Vélasquez*; une Sibylle, *Reni*; portrait de Vangelista Scappi, *Francia*; portrait d'Elisabeth femme de Guy Gonzague de Mantoue, *Mantegna*; portrait d'Eléonore de Tolèdo, *Razzi* ou *le Sodoma*; Amour triomphant, *Franceschini*; un homme avec un singe, *Caracci*; la Vierge priant son Fils de bénir les bienfaiteurs, peinture sur bois, *Baroccio*; une Magdeleine dans le désert, *Curradi*; portrait de Jean Aigeman, *Aretusi*; Julien de Médicis duc de Némours, *Allori*; une Vierge et les enfants Jésus et S. Jean, *Sogliani*; la Vierge avec Jésus dans ses bras, tableau en clair-obscur, *Cambiaso*; les noces de Cana, *Allori*; la Magdeleine pénitente, *Lanfranco*; portrait du cardinal Accolti, *Jules Romano*; la Charité, *Donducci*; portrait d'un vieillard, *Bellino*; la Samaritaine, *Allori*; portrait d'Hélène Forman, seconde femme de Rubens, *Rubens même*; portrait d'une esclave turque, *Parmigianino*; portrait de femme, *Del Sarto*; Magdeleine pénitente, *Carlone*; portrait d'une princesse palatine, *Douven*; le Christ parmi les Docteurs, *Caravaggio*; Marie Magdeleine,* *Dolci*; portrait de Galilée, *Subtermans*; une femme avec une corbeille de fruits, *Del Sarto*; la Ste Famille, *Beccafumi*; S. Pierre et un estropié, *Gamberucci*; la Vierge des douleurs,* *Sassoferrato*; un buste d'homme, *Subtermans*; S. Pierre qui prie, *Lanfranco*; S. Pierre, *Volterrano*; portrait d'une princesse vêtue de noir, ressemblante à Marie Stuard, *Van-Dyck*; le Christ confondant les Pharisiens, *Caravaggio*; portrait d'Elisabeth Brands, première femme de Rubens, *Rubens*; portrait du sculpteur Francavilla, *flamand inconnu*; Hérodiade tenant la tête de S. Jean Baptiste, *Baroccio*; portrait d'homme, *inconnu*; un petit portrait de femme, *Baroccio*; un autre por-

trait, *inconnu* ; une Bacchanale, *Rubens* ; un grand tableau sur bois représentant Marie qui écrase la tête du Démon enchaîné, *Segers d'Anverse* ; une tête du Christ, *Maratta* ; portrait du sculpteur Francavilla, *Porbus de Bruges* ; l'Impératrice Ste Galla-Placidia, *Dolci* ; Saint François recevant les stigmates, *Baroccio;* la Vierge tenant un livre et Jésus, *Viani* ; l'Adoration des Bergers,* *Delle Notti* ; les trois Maries auprès du sépulcre, *Curradi* ; portrait de Panigarola prédicateur, *L. F. Zoppi* ; Jésus apparaissant à la Magdeleine, *Baroccio* ; la Sainte Vierge sur les genoux de Sainte Anne, et Jésus avec un agneau, *André Salaino* ; Saint Clodovée évêque de Tolède, *Dolci* ; le buste d'un Vieillard tenant une Vénus des Médicis, *inconnu* ; Saint Joseph recouvrant Jésus et la Vierge endormis, *Orsi* ; portrait d'un moine, *Caracci* ; mort de Didon, grand tableau sur bois, *Testa* ; la Vierge allaitant Jésus, *Bugiardini* ; Dieu le Père, Jésus, des Anges avec les symboles de la Passion,* *Albano* ; Saint François en prière, *Cigoli.*

Salle dite des Inscriptions. — Dans les parois sont des Inscriptions grecques et latines, divisées en douze classes.

Inscriptions latines aux Dieux et à leurs ministres ; à Auguste et à sa famille ; aux consuls et aux magistrats romains ; pour les spectacles ; à la milice ; aux liens du sang et de l'amitié ; aux époux; aux affranchis ; pour les monumens funèbres du Chistianisme ; pour des funérailles. – Inscriptions diverses.

On voit aussi dans cette salle des bas-reliefs, des statues, des bustes, des sarcophages, des vases funèbres antiques.

Statues. Bacchus et Ampélos,* groupe placé sur un autel de granit, orné d'un bas-relief très-antique représentant une cérémonie religieuse ; Mercure,* Vénus Uranie ; Vénus Génitrice ; Britannicus, statuette de basalte ; statue inconnue appuyée contre un pilastre ; petite statue d'Eone étouffée par

un serpent; un Romain assis avec des papiers à la main; Cérès assise; Bacchus assis; une statue égyptienne accroupie; une autre statue égyptienne, de granit rouge; autres statues inconnues. — Bustes et Sarcophages: à droite, buste de Carnéade; un Sarcophage avec plusieurs Divinités de la mer en bas-relief; un autre Sarcophage avec la course du Cirque; trois autres Sarcophages avec divers bas-reliefs; le buste d'Ovide; une tête inconnue avec une grande barbe; trois bustes inconnus; un autre Sarcophage dans un coin de la salle. Scipion placé sur un piédestal; Euripide en pierre noire posé sur un cippe ancien avec Amour et Psyché en bas-relief; la poète Sapho; Alcibiade; Sophocle; Aristophane; Solon; César; deux bustes inconnus; Socrate; tête d'un vieillard; Anacréon; deux bustes inconnus, l'un d'homme, l'autre de femme; le Triumvir Marc-Antoine sur un piédestal antique; Démostène; Aratus; Cicéron colossal; un buste inconnu; Hippocrate. — Dans la paroi à droite: Pompée; Sénèque; Démosthènes; Homère; et divers inconnus. — Un bas-relief qui semble représenter l'Air, la Terre et l'Eau par des figures; au dessus est un fragment de char; un autre bas-relief représente l'empereur Gallien à la chasse; le Vase qui est au dessus de la porte du corridor avec une inscription grecque, était dédié à la mémoire des hommes vertueux.

Salle dite de l'Hermaphrodite. — La statue de l'Hermaphrodite réparée est couchée sur une peau de lion. On voit aussi le torse colossal d'un Faune;* deux Bacchus, l'un en basalte, et l'autre en marbre de Paros; Ganymède moins grand que nature, restauré par *Cellini;* un buste d'homme; le premier des travaux d'Hercule; Pan et Hermaphrodite, groupe réparé par *Cellini;* figure de femme inconnue; petit enfant qui s'appuie sur un oiseau; autre petit enfant dans la même position; tête colossale d'Alexandre; le génie de la Mort; deux bustes inconnus; buste de Brutus le second, par

Buonarroti non achevé, avec cette inscription : DUM BRUTI EFFIGIEM SCULPTOR DE MARMORE DUCIT, IN MENTEM SCELERIS VENIT ET ABSTINUIT : – Pendant que le Sculpteur faisait cet image de Brutus, il se ressouvint du grand crime, et il n'acheva pas. – Mais le Comte de Sandwich, anglais, écrivit en opposition: BRUTUM EFFECISSET SCULPTOR, SED MENTE RECURSAT TANTA VIRI VIRTUS, SISTIT ET ABSTINUIT : – Le Sculpteur aurait achevé Brutus, mais il conçut une si grande idée de son héros, qu'il s'arrêta et n'acheva pas. – On y voit encore le Masque de Faune qui fut le premier ouvrage de *Michel-Ange;* Amour et Psyché; le temple de la Force; des gens qui observent des marchandises ; trois Bacchantes ; Jupiter Ammon ; Sacrifice d'un Empereur; un Génie avec les foudres de Jupiter ; deux femmes et un taureau ; un Génie avec un vase ; plusieurs Bacchantes, une mourante; un pélerin qui se repose; trois Bacchantes, fragment.

SALLE DES MONUMENS EGYPTIENS. — On y voit plusieurs bas-reliefs de style égyptien; une Momie dans une armoire vitrée, trois caisses qui ont servi à contenir des momies avec des peintures en couleurs qui se sont maintenues très-vives, pendant 2500 ans ; plusieurs feuilles de Papyrus, parmi lesquels un Palimpseste, où l'on peut encore reconnaître tous les caractères qui y furent tracés ; dans trois armoires, des objets précieux, soit en pierres dures, soit en métal ; un grand nombre d'inscriptions, de dessins etc.

SALLES DES PORTRAITS DES PEINTRES. — Première salle : On voit au centre de la salle un grand vase, qui porte le nom de Vase des Médicis (Vaso Mediceo) avec des sculptures représentant le Sacrifice d'Hyphigénie. On voit dans une niche la statue du cardinal Léopold de Médicis, *Foggini.* — Portraits à la première paroi, à droite : Le chevalier Christophe Roncalli, mort l'an 1626, agé de 74 ans – Jacques Ligozzi, né en 1543, mort l'an 1627. – Nicolas Lapi, né

en 1661, mort en 1732. – Le chevalier Joseph Ribèra, dit l'Espagnolet, né en 1593, mort en 1650. – Joseph Chiari, né en 1654, mort en 1727. – Astolphe Pétrazzi, mort l'an 1665. – Jean Etienne Marucelli, né en 1586, mort en 1656. – Le chevalier Pierre Muller, surn. la Tempête, né en 1637, mort en 1701. – Pierre Sorri, né en 1556, mort en 1622. – Le chevalier Benoît Luti, né en 1666, mort en 1724. – Octave Vannini, né en 1585, mort en 1643. – Jean Bizzelli, né en 1556, mort en 1647. – Antoine Domenico Gabbiani, né en 1652, mort en 1722. – André Commodi, né en 1560, mort en 1638. – Laurent del Moro, mort en 1735. – Cosme Ulivelli, né en 1625, m. en 1705. – François Gamberucci. – Le chevalier Charles Maratta surnommé Charles des Madones, né en 1625, mort en 1713. – Jean-Marie Morandi, né en 1622, m. en 1707. – André Boscoli, m., à ce que l' on croit, en 1606. – Le chevalier Mathias Preti, surn. le Bagnacavallo, né en 1493, m. en 1551. – Horace Riminaldi, né en 1598, m. en 1631. – Pierre Testa, né en 1617, m. en 1650. – Christophe Allori surn. le Bronzino, né en 1577, m. en 1621. – Charles Dolci, né en 1616, m. en 1686. – Antoine Franchi, né en 1634, m. en 1709. – Matthieu Rosselli, né en 1578, m. en 1650. – Bernard Buontalenti, surn. Bernard des Girandoles, né en 1536, m. en 1608. – Cirus Ferri, né en 1634, m. en 1689. – Alexandre Allori, surn. aussi le Bronzino, né en 1535, m. en 1607. – Ludovic Cardi, dit le Cigoli,* né en 1559, m. en 1613. – Thaddé Zuccheri, né en 1529, m. en 1566. – Le chevalier Laurent Bernini, né en 1598, m. en 1680. – Laurent Lippi, né en 1606, m. en 1660 – Frédéric Zuccheri, qui vécut vers l'année 1560. – Le chevalier Luc Giordano,* surnommé Luc qui fait vite (Luca fa presto), né en 1632, m. en 1705. – Jacques Chimenti, surnommé l'Empoli, né en 1554, m. en 1640. – Petit-Pierre del Vaga, ou des Ceri, qu'on appelle aussi Petit-Pierre Bonaccorsi, né

en 1500, m. en 1547. - Grégoire Pagani, né en 1558, m. en 1605. - Le chevalier Jean-Antoine Razzi de Vercelli,* surn. le Soddoma, m. en 1554, agé d'environ 75 ans - Santi de Tito, né en 1538, m. en 1603. - Le chevalier Domenico Cresti, surn. le Passignano, né en 1560, m. en 1638 - André Vannucchi,* surn. del Sarto, né en 1478, m. en 1530. - Le chevalier Georges Vasari,* né en 1512, m. en 1574. Michel-Ange Buonarroti,* né en 1474, m. en 1563. - Jules Pippi, surn. Jules Romano, m. en 1546, agé de 54 ans. - Raphaël Sanzio,* né en 1483, m. en 1520. - Pierre Vannucci,* surn. Pierre Pérugin, né en 1446, m. en 1524. - Masaccio de Saint-Jean,* né en 1401, m. en 1443. - François Botti. - Pierre Lechezzi. - Le chevalier Joseph Césari, surn. l'Arpino, né en 1577, m. en 1640. - Le chevalier Pierre Berrettini de Cortone, né en 1596, m. en 1669. - Salvator Rosa, né en 1615, m. en 1673. - Léonard de Vinci,* né en 1452, m. en 1519. - Vincent Meucci, né en 1694, m. en 1766. - Pierre Dandini, m. en 1631, agé de 39 ans. - Le chevalier François Curradi, né en 1570, m. vers l'an 1661. - Tibère Titi qui florissait vers l'année 1612. - Un second Salvator Rosa. François de Rossi, surn. François Salviati, né en 1510, m. en 1563. - Le père Jean-Baptiste Stéfaneschi, né en 1582, m. en 1659. - Jean Domenico Ferretti, né en 1692. - Jacques Vignali, né en 1592, m. en 1664. - Le chevalier Baccio Bandinelli, né en 1415, m. en 1487. - Jean Mannozzi, surn. de S. Jean (Giovanni da San Giovanni) né en 1590, m. en 1636. - Balthasar Franceschini, surn. le Volterrano, né en 1611, m. en 1689. - Venturo Salimbeni, surn. le chevalier Bévilacqua, né en 1557, m. en 1613. - Thomas Redi, né en 1665, m. en 1726. - Honorius Marinari, né en 1627, m. en 1715. - Bernard Barbatelli, surn. le Poccetti, né en 1542, m. en 1612. - François-Philippe-Marie Galletti. - Domenico, ou Méchérino Beccafumi, né en 1484, m. en 1549.

Portraits à la seconde paroi : Pierre Paolini, m. en 1682. - Clément Bocciardi, surn. Le gros Clément (Clementone), né en 1620, m. en 1658. - Jean-Baptiste Maganza, surn. Magagnò, né en 1509, m. en 1589. - François Furini, né en 1600, m. en 1649. - Le frère Hippolyte Galantini. - Marie Hakewill. - Jacques Coppi ou del Meglio, né en 1523, m. en 1591. - Sinibaldo Scorza, né en 1589, m. en 1631. - Frédéric Baroccio, né en 1528, m. en 1612. - Thomas Manzuoli ou de Saint Friano, né en 1536, m. en 1575. - Violante Siriès, m. en 1783. - Ambroise Baroccio. - Joseph Passeri, né en 1654, m. en 1714. - Jean François Bagnoli, né en 1678, m. en 1716. - Augustin Veracini, né en 1710. - P. André Pozzo, né en 1642, m. en 1709. - Arcangelo Resani, m. en 1726. - Jean Alberti, né en 1558, m. en 1601. - Cherubino Alberti, né en 1552, m. en 1615. - Santi de Tito, né en 1538, m. en 1603. - Marius Balassi, né en 1604, m. en 1667. - Le chevalier François Vanni, né en 1565, m. en 1609. - Alexandre Cossolani, né en 1532, m. en 1606. - Lucrèce Piccolomini. - Le chevalier Ventura Salimbeni, surn. le chevalier Bevilacqua (boit l'eau), né en 1557, m. en 1613. - Le chevalier François Solimène, né en 1657, m. en 1747. - Michelange Ricciolini, né en 1654, m. en 1715. - François Monti, né en 1685, m. en 1768. - Jacques Chiavistelli, né en 1618, m. en 1697. - Jean Baptiste Ortolani. - Damon, il vivait en 1789. - Jean François Briglia, qui florissait vers l'an 1737. - Horace Borgianni, m. sous le pontificat de Paul V, agé de 38 ans. - Annibal Caracci, né en 1560, m. en 1609. - Jean André Sirani, né en 1610, m. en 1670. - Marie Magdeleine Bellucci, m. en 1782. - Philippe d'Angelis, m. en 1600. - Augustin Caracci, né en 1558, m. en 1602. - Jean Justin Preisler, qui vivait vers l'an 1782. - Pierre de Médicis m. en 1648. - Michel Muscher, m. en 1705. - Lazzare Tavarone, né en 1556, m. en 1641. - Simon Pignoni, né en 1613, m. en 1706. - Pellegrino Pellegrini ou

Tibaldi, né en 1527, m. en 1591. - Georges Barbarelli, surn. Giorgione, né en 1477, m. en 1511. - Rutilio Manetti, né en 1561, m. en 1637. - Jean Bellini, né vers l'an 1426, m. après l'année 1516. - Jean François, m. à l'âge de 80 ans environ, vers l'an 1700.

Portraits à la troisième paroi : Marie Robusti, fille du Tintoretto, née en 1560, m. en 1590. - Camille Boccaccino, m. l'an 1546. - Rosalba Carriera, m. en 1556. - Antoine Caracci, né en 1583, m. en 1618. - Lavinie Fontana, née en 1552, m. en 1614. - Jean Baptiste Moroni, m. en 1558. - Antoine Vassilachi, né en 1556, m. en 1629. - Barthélemy Passerotti, m. en 1592. - Jérôme Foraboschi. - François Caracci, né en 1595, m. en 1622. - Jacques Cavedone, né en 1577, m. en 1660. - Le chevalier Charles Cignani, né en 1628, m. en 1719. - Tiburzio Passerotti, m. en 1612. - André Schiavone, né en 1522, m. en 1582. - Le chevalier Pierre Liberi, né en 1605, m. en 1687. - Annibal Caracci,* né en 1560, m. en. 1609. - Jean Antoine Licino, surnomé le Pordenone,* né en 1484, m. en 1540. - Jacques Palma Juniore, né en 1544, m. en 1628. - Jean Auguste Cassana, né en 1658, m. en 1720. - Pierre François Mola, né en 1612, m. en 1668. - Le chevalier Pierre François Mazzucchelli de Morazzone, né en 1571, m. en 1626. - Annibal Caracci,* né en 1560, m. en 1600. - Le chevalier Michelange Amérighi de Caravaggio, né en 1569, m. en 1609. - Jacques Robusti, surn. le Tintoretto,* né en 1512, m. en 1594. - Pierre Facini, m. en 1622. - Luc Cambiaso, m. en 1580 ou en 1585 agé de 58 ans. - Paul Caliari, surn. Paul Véronèse,* né en 1530, m. en 1588 ou 1590. - Titien Vécellio,* né en 1477, m. en 1576. - François Mazzuola, surn. le Parmigianino,* né en 1504, m. en 1580. - Le chevalier Joseph Crespi, surn. l'Espagnolet, né en 1665, m. en 1747. - François Trévisan, né en 1656. - Jules-César Procaccini, m. vers l'année 1626, agé d'environ 78 ans. - Augustin Ca-

racci,* né en 1558, m. en 1601. – Lionel Spada, né en 1556, m. en 1622. – Dosso Dossi, m. vers l'an 1560. – Sofonisbe Angussola, m. vers l'année 1629, agée de 90 ans environ. – Balthasar Galanino ou Aloisi, né en 1578, m. en 1638. – Le chevalier François du Caire, né en 1598, m. en 1674. – Ludovic Caracci,* né en 1555, m. en 1619. – Le chevalier Jean François Barbieri, surn. le Guercino,* né en 1590, m. en 1666. – Le chevalier Léandre de Ponte de Bassano, né en 1558, m. en 1628. – Ventura Passerotto, m. l'an 1630. – Antoine Balestra, né en 1666, m. vers l'année 1734. – Baptiste Gaulli, surn. le Baciccia, né en 1639, m. en 1709. – Guido Rèni, né en 1575, m. en 1642. – Domenico Zampieri, surn. le Domenichino,* né en 1581, m. en 1641. – Jacques de Ponte, surn. le vieux Bassano, né en 1518, m. en 1592. – Dominique Riccio, surn. le Brusasorci, né en 1494, m. en 1567. – François Albani, né en 1578, m. en 1685: d'autres disent qu'il vivait vers l'année 1716. – Le chevalier Jean Lanfranco, né en 1581, m. en 1647. – Alexandre Tiarini, né en 1577, m. en 1668. – François da Ponte dit le Bassano, né en 1448, m. en 1591. – Antoine Pellegrini, né en 1575, m. en 1741. – Joseph Mazzuoli, surn. le Bastarola, m. l'an 1589. – Nicolas Cassana, né en 1659, m. en 1713. – Le chevalier Marc-Antoine Franceschini, né en 1648, m. en 1729. – François Primaticcio. – Pierre Bellotti, né en 1623, m. en 1700. – Michel-Ange Colonna, né en 1600, m. en 1687. – Antoine Veneziani qui florissait vers l'an 1600. – Emile Taruffi, né en 1633, m. en 1696. – Galeazzo Campi, né en 1475, m. en 1536. – Etienne Legnani, né en 1660, m. en 1715. – Claude Ridolfi. – Dominique Parodi, né en 1668, m. en 1740. – Etienne Rizzi. – Daniel Crespi, m. agé de 40 ans environ, en 1630. – Bénoît Gennari, il vivait vers l'an 1610. – Jean-Joseph del Sole, né en 1654, m. en 1719. – Le chevalier Jean Contarini, nè en 1549, m. en 1605. – Antoine Bellucci, né en 1654, m. en 1726.

Portraits à la quatrième paroi: Vincent Fanti. – François Pourbus.* – Georges Pencz, m. en 1460. – Jean Schalckn. – Albert Duro ou Durèro,* né en 1471, m. en 1528. – Martin Maiden. – Le chevalier Jean Zoffani qui florissait vers l'an 1778. – Gérard Hunthorst,* m. en 1660. – Martin Devos, m. l'an 1604. – Adam Elzheimer,* m. en 1610. – Pierre Koning, m. en 1689. – Antoine Leisman, m. en 1690. – Abraham Bloemart, m. en 1647. – Rembrandt,* né en 1606, m. en 1674. – Luc de Hollande. – Quintin Messis, m. en 1529. – Claude Sevin, m. en 1676. – Barthélemy Van-der-Haelst, m. en 1617. – Jean François Dowen. – Rembrandt nè en 1606, m. en 1674. – Gérard Douw,* m. en 1673. – Gérard Lairesse, né en 1711. – Jacques d'Agar, né en 1640. – Ange André Van-Der-Neer, mort en 1693. – Adrien Van-Der-Werff, m. en 1727. – Quintin Messis. Ce tableau est double, et dans l'intérieur se trouve le portrait de la femme de ce peintre. – Simon Vovet. m. en 1649. – Antoine Moor, m. en 1575. – Martin Van-Platten, m. en 1676. – Thomas Murray. – Jean Vumpp, m. en 1646. – Charles Natoire, m. en 1777. – Joachin Sandrart, m. en 1688. – Cristophe Suartz. – Jean Médina, m. en 1711. – David Klockner, ou Klocker, m. en 1697. – Christophe Storer, m. en 1671. – Juste Sublermans,* né en 1598, m. en 1681. – Diègo Vélasquez,* né en 1694, m. en 1770. – Diègo Vélasquez* déjà nommé. – François Backer, qui florissait en 1721. – Jean Rosa, m. en 1638. – Luc Kranack,* m. en 1353. – Antoine Van-Dyck, né en 1599, m. en 1641. – Jean Miel, m. en 1664. – Jean Baptiste Le-Bel qui florissait au dix-septième siècle. – Pierre Lely, m. l'an 1680. – Charles Loth, m. en 1689. – Pierre Paul Rubens,* né en 1577, m. en 1640. – Christien Seybolt,* m. en 1749. – Jean Holbein, m. en 1554. – Livie Mehus, m. en 1791. – Antoine Schoons-Tans. – Pierre Wander-Laar, surn. le Bamboccio, né vers l'année 1613, m.

l'an 1673 ou 1675. - Pierre Paul Rubens nommé plus haut. - Barthélemy Spranger, m. en 1662. - François Frédéric Frank, m. en 1660. - Guillaume Aikman, m. en 1700. Charles Moor, m. en 1638. - Jacques Jordaens, m. en 1668. - François Mieris, m. en 1681.

Seconde Salle des Portraits des Peintres. — Les fresques du plafond représentent la Religion, La Force, La Verité.

Portraits à la première paroi, à droite : Primes Hoares, qui florissait vers l'an 1780. - Georges Henri Harlow, qui florissait l'an 1818. - Ferdinand Cavalleri, né en 1795. - Le moine Bénoît Degreys, qui vivait en 1758. - James North-Côte, qui florissait en 1788. - Josué Reynolds, il florissait en 1775. - Antoine Canova, né en 1757, m. en 1822. - Le chevalier Joseph Grossi, né en 1762. - Marius Muzzi, surn. Marius des Fiori, m. l'an 1660. - P. Jacques Cortése, surn. le Borgognone, né en 1621, m. en 1676. - Angélique Kauffmann, qui florissait en 1787. - Le chevalier Alexandre Roslin, qui florissait en 1790. - Ferdinand Vout. - Pierre de Sparvier, m. en. 1731. - François de Troy, m. en 1730. - Hyacinthe Rigaud, m. en 1743. - Charles François Poerson. - François Riviera, m. en 1746. - Jean François de Troy, m. en 1752. - Nicolas de Largillière. - Antoine Fauvrai, qui florissait en 1778. - Dominique Corvi, qui vivait vers l'an 1786. - François Ménagent, qui florissait en 1797. - Elisa Counis, n. 1812, m. 1848. - J. Counis, n. 1785.

Portraits à la seconde paroi : Antoine Zanchi, m. en 1690. - Jean Dominique Campiglia, qui florissait en 1742. - Marc Benefial, qui vivait vers l'an 1734. - César Nebbia, m. l'an 1611. - Jean Ciabili, m. en 1746. - Joseph Bottani, qui florissait en 1705. - Joseph Baldrighi, qui vivait l'an 1763. - Angelo Trevisani, m. en 1759. - François Conti, qui florissait vers l'an 1760. - Jean Cinqui, m. en 1743. - Félix Torelli, m. en 1748. - Lucie Torelli, m. en 1762. - Marie Antoinette,

Electrice de Saxe, née en 1780. - Morto de Feltre, m. en 1530. - Louis Mazzanti. - Antoine Nasini, qui florissait en 1710. - Christophe Monari, qui florissait en 1717. - Le chevalier Joseph Bonito, m. en 1789. - Alexandre Ghérardini, m. l'an 1723. - Jean Bénoît Castiglioni, né en 1716, m. en 1770. - Nicolas Ricciolini, qui florissait en 1738. - Antoine Bellini, m. en 1772. - Jean Camille Sagrestani, m. en 1731. - Jean Baptiste Paggi, qui vivait en 1627.

Portraits à la troisième paroi: Guillaume Brockedon, il fit son portrait en 1822 à l'âge de 34 ans. - Geoffroi Kneller, m. en 1717. - Jean de Calcar, m. en 1546. - Edmond Bouchardon, m. en 1762. - Caïetan Piattoli, qui florissait en 1763. - Gésualdo Ferri, né en 1728. - Jeanne Fratellini, m. en 1721. - Robert Nanteuil, né en 1630, m. en 1681. - Anne Piattoli, qui florissait en 1776. - Barthélemy Bimbi, qui florissait en 1700. A. Constantin, né en 1785, peignit ce portrait en 1824. - Horace Fidani, il était célèbre en 1654. - Joseph Viviani, m. en 1735. - Jacques More, il florissait en 1783. - Vincent Brioschi, il fit son portrait en 1828. - Joseph Moro, qui florissait en 1750. - Antoine Burino, m. en 1727. - Job Breckberg, m. en 1695. - Mariane Waldstein, qui vivait en 1803. - François Caccianiga, qui florissait en 1730. - Luc Ferrari, qui était en réputation en 1725. - Pompée Batoni, m. en 1781. - Jacques Callot, né en 1594, m. en 1635. - Georges Heyter, né en 1793. - Nicolas Vanderbrach, qui fit son portrait en 1820. - Ernest Liotard, surn. le Turc, il peignit ce portrait en 1744. - César Mussini,* n. 1804. - J. Bezzuoli, m. en 1855. - J. B. Biscarra, m. 1851.

Portraits à la quatrième paroi: Alexandre Rosi, m. en 1700. - Antoine Coypel, m. en 1722. - Charles Le-Brün,* m. en 1690. Jean Baptiste Salvi, surn. le Sassoferrato, né en 1605, m. en 1685. - Jean Baptiste Cipriani, né en 1732, m. en 1785. - Philotée du Flos: ce portrait fut peint en 1744. - Archange

Paladini. - Antoine Pazzi, il était renommé vers l'an 1706. - Le chevalier Jacques de Cambruzzi, né en 1791. - Le comte Pierre Rotari, né en 1707, m. en 1782. - Martin Quadal, le portrait a été peint en 1685. - Le ch. Pierre Benvenuti, nè en 1769, m. en 1844. - François Preziado, m. en 1783. - Charles Porporati, né en 1741. - Venceslas Wehrlein, m. en 1788. - Gaspard Landi: il peignit ce portrait en 1818. - Sébastien Conca, m. en 1780. - Antoine Maron: ce portrait a été fait en 1787. - Antoine Raphael Mengs,* né en 1728, m. en 1779. - François Marteau, il fit son portrait en 1720. - Joseph Diotti: ce tableau fut peint en 1821. - Dominique Vantini, il fit son portrait en 1820. - André Appiani, né en 1754, m. en 1817. - Nicolas Nannetti, m. en 1749. - L. E. Vigei Le Brun : ce portrait fut peint en 1794. - Le chevalier Louis Sabatelli.

Petit Corridor de Sculpture Toscane. — Cinq bas-reliefs représentant les histoires de Saint Jean-Gualbert, *B. da Rovezzano;* * un bas-relief représentant la Mort de Lucrèce Tornabuoni, *Verrocchio;* un des bas-reliefs, executés par *L. della Robbia*, pour servir d'ornemens aux orgues de la Cathédrale ; un grand bas-relief avec des petits enfants jouant de divers instruments, dansant et chantant, *Donatello ;* deux bas-reliefs représentant Saint Pierre délivré de prison, et le Martyre de Saint Pierre, *Luca della Robbia ;* un bas-relief représentant la Vierge avec l'enfant Jésus, ouvrage en terre vernissée, *le même ;* un bas-relief représentant la Vierge, l'enfant Jésus, Sainte Anne et des Saints, *P. da Vinci ;* un bas-relief représentant un petit Saint Jean, *Donatello ;* un bas-relief rond non achevé représentant la Vierge et l'enfant Jésus, *M. Buonarroti ;* Jésus à la crèche, *A Gamberelli,* surnommé le *Rossellino ;* statuette représentante Saint Jean Baptiste enfant, *Michelozzi,* ou *Rossellino ;* buste d'une femme, *École de Donatello ;* bas-relief représentant l'Adoration devant le Calice, ou la Foi, *Civitali* de Lucques; bas-relief de cinq en-

fants qui soutiennent des festons des fleurs et des fruits ; bas-relief de la Vierge et Jésus, *inconnu* ; buste de Pierre Mellini, *B. de Majano* ; buste de Nicolas Machiavelli, *inconnu.*

Archives et Librairie. — On y conserve beaucoup de Dessins originaux de plusieurs peintres, sculpteurs, et architectes ; et une librairie artistique de 6000 volumes.

Salles de l'École Venitienne. — Première salle. Tableaux et portraits : Sainte Catherine, *Paul Caliari* o *Véronese* ; portrait du général Gattamélata, avec son écuyer, *Giorgione* ; buste d'un homme la tête nue, *Muziano* ; portrait du sculpteur Sansovino, *Titien* ; la Visitation de la Vierge, *C. Caliari*, fils de *Paul Véronese* ; la Vierge avec Jésus, et Saint François, *Polidore Venitien* ; portrait d'un jeune homme avec des plumes sur la tête, *P. Bordone* ; le banquet de Salomon, *André Vicentino*, écolier de *Palma* ; grand tableau de l'Annonciation de la Vierge, *P. Véronese* ; portrait d'un vieillard, *Morone* ; portrait d'un homme avec un livre, *Licinio*, ou *le Pordenone* ; une Sainte Conversation, *Cima* de Conegliano ; Jésus mort, en clair-obscur, *Bellino* ;* Homme assis, *Bordone* ; figure espagnole, *Morone* 1563 ; (Sur la porte) Adoration de Jésus, *Schiavone* ; Vénus pleurant la mort d'Adonis, *Buonvicino*, dit le *Moretto* ; martyre de S[te] Justine, *Véronese* ; la Vierge avec des Séraphins, Jésus et Saint Jean, *Titien* ; Bethsabée au bain, et David qui l'observe, *Porta*, dit le *Salviatino* ; Apparition de Saint Augustin, *Robusti* ; Moïse au buisson ardent, avec un troupeau de brebis, *Jacques da Ponte*, dit *le Bassano* ; portraits de la famille du peintre Bassano, Jacques, François et Léandre, avec leurs femmes et leurs enfans, et le Titien son maître, *Jacques da Ponte*, dit *le Bassano* ;* Esther et Assuérus, *Véronese* ;* Jésus mort, la Vierge, Saint Jean et la Magdeleine, *Simplicius de Verone capucin* ; le dimanche des rameaux, *Tintoretto* ; portrait de l'amiral Véniero, *Tintoretto* ; grand tableau de Saint Frédian, evêque de Lucques, avec la

Vierge, Jésus, et des Anges, *C. Caliari*, mort à l'age de 26 ans; portrait de François de la Rovère duc d'Urbin et de la duchesse sa femme, *Titien*;* deux paysages avec des troupeaux et des bergers, *Bassano*; un buste, *Véronese*; un buste, *Bordone*; un buste *Tinelli*; un buste, *Campagnola*; portrait d'homme, la main appuyée sur une table, *Bordone*; (Sur la porte) Sainte Marguerite et un dragon, *Palma le jeune.*

Seconde salle de l'École Venitienne. — Tableaux et portraits divers: (A droite) Portrait d' un Vieillard avec un crayon et du papier à la main, *Bassano*; deux Chiens de chasse, *le même*; l'esquisse du Tableau de la bataille de Cadore entre les troupes impériales et l'armée venitienne commandée par Alviano, qu'on voit dans un coin, *Titien*; portrait d'un Vieillard en pelisse, *Tintoretto*; la Vierge avec Jésus et S. Antoine hermite,* *Titien*; portrait du Capitaine Jean de Médicis, delle Bande Nere, père de Cosme I, *le même*;* Tableau des Noces de Cana en Galilée, *Tintoretto*; S. Paul qui tombe de cheval, *Pordenone*; un homme à tête chauve, habillé à l'espagnole, avec un enfant, *Maganza*; une Ste Famille, Ste Anne, S. Joachim et S. Jérôme, *Lotto*; Judith avec la tête d'Holopherne, *Pordenone*; (En haut) quatre tableaux représentant l'histoire de nos premiers parens, *Caliari*; la Vierge, Jésus entre ses bras, Ste Marie Magdeleine, S. Jean, S. Joseph, *Palma le Vieux*; Moïse à l'épreuve des charbons ardens, et Pharaon, *Barbarelli* ou *Giorgione*; Vieillard avec un livre à la main, *Morone*;* la Vierge, Jésus, et Ste Catherine, *Titien*;* portrait d'une femme appelé la Flore, *le même*; un Guerrier, *Sébastien del Piombo moine*; portrait d'inconnu et sur le devant un livre, *Morone*;* deux tableaux represéntant: le Jugement de Salomon, et une Sainte Société avec la Vierge, des Saintes, S. Joseph et S. Paul, S. Sébastien ec., *Giorgione*; grand tableau de la Dernière Cène, *Boniface Véronese*; portrait d'un homme avec un bonnet et sa

guitare, *Moretto*; tête de S. Paul, tableau ébauché, *Véronese*; Jésus Christ crucifié, *le même*;* Jésus Christ mort, tableau peint à la lumière de nuit, *Bassano*; Noé qui introduit les animaux dans l'arche, et Noé qui ferme l'arche, *Jacques* et *François Bassano*; portrait du sculpteur Sansovino dans sa vieillesse, *Tintoretto*;* portrait d'un chevalier de Malte, *Giorgione*;* portrait d'un homme en habit noir, *Bordone*;* Lucrèce, *Varotari* ou *le Padovanino*; (En haut) portrait du Médecin Coignati, *Paul Pino*; le Sacrifice d'Abraham, *Tintoretto*; Transfiguration du Sauveur sur le Thabor, *Savoldo de Brescia*; (En haut) portrait d'un homme assis en habit noir, *Schiavone*; Ste Catherine d'Alexandrie, portrait de Catherine Cornaro, reine de Chypre,* *Titien*; portrait du poëte Strozzi, *Tinelli*; (Sur la porte) tableau rond sur ardoise, portrait d'un géomètre, *Palma le vieux*.

Cabinet des Gemmes, Pierres précieuses ec. — C'est une espèce de Tribune, avec huit colonnes en albâtre oriental et en marbre vert antique.

Entre ces colonnes sont six armoires où l'on conserve huit colonnes d'Agathe de Sienne, et huit en Cristal de roche embellies de topazes, grénats et turquoises; huit statues des Apôtres, en pierre dure par *Mochi* florentin; 400 pierres dures et gemmes, dont plusieurs en figures de vases, de bas-reliefs, de têtes ec. en grande partie émaillées, montées en or, enrichies de perles, de diamans, de grénats etc., exécutées par *Cellini*, *Jean Bologna*, *Belli* etc.

Objets les plus remarquables:

Dans la première armoire (à droite): un vase en Lapis-lazuli tout d'un bloc;* un petit buste de femme en Hyacinthe; une tête de femme en Hyacinthe avec le buste en or; un Buste d'homme armé, en Calcedoine saphirine; deux bas-reliefs en or sur fond de jaspe, *Bologne*; petit vase d'Agathe avec des anses en or émaillé, dans le goût de *Cellini*.

Dans la seconde armoire : vase à deux anses, en Sardoine onyx orientale, avec le nom de Laurent de Médicis gravé dessus;* cassette en Cristal de roche, gravée en dedans et représ. la passion de Jésus Christ,* par *Valère Belli Vicentino;* petite tasse verdâtre d'une pierre de la rivière des Amazones;* tableau avec Cosme II de Médicis à genoux, en pierres fines émaillées, diamans ec; petit Buste d'un guerrier, monté en or émaillé en diamans, la tête en hyacinthe; tasse de Lapis-lazuli à trois anses en or émaillé et en diamans, *Cellini;* coupe de Cristal de roche avec un couvercle d'or émaillé, *Cellini;* deux vases en Cristal de roche, l'un travaillé en figures grotesques, l'autre monté en émeraudes et autres pierres précieuses; trois bas-reliefs en or, *Bologna;* deux petites statues en pierre dure.

Dans la troisième armoire: couvercle d'une tasse en or émaillé, fait pour Diane de Poitiers, *Cellini;** Tasse presque triangulaire de plasme d'émeraude; la petite statue en pierre dure.

Dans la quatrième armoire: vase en lapis-lazuli avec des tâches blanches régulières, orné de perles; vase en Jaspe avec une petite figure d'un guerrier en or, émaillé, monté en diamans;* vase en Jaspe orné de perles; masque en Jade avec des yeux en émail; statuettes, Vénus avec Amour, en porphyre, *Pierre Maria de Pescia.**

Dans la cinquième armoire: vase en Jaspe des Grisons, orné de perles, avec un Hercule en or massif tuant l'Hydre, *Bologne;* petit vase en Jaspe et sur le couvercle une perle fine représentant un petit chien;* petit vase en aigue marine ; petit vase en Émeraude; Turquoise avec le yeux de diamans; (En haut à gauche) grande tasse de Coralline d'Espagne ornée de perles; bas-relief en or sur fond de Jaspe, représentant la Place du Grand-Duc; vase de Jaspe sanguin; œil de chat avec une perle ; grande tasse de Cristal de roche avec des

gravures ; les deux petites statues en pierre dure représentent S. Pierre et S. Paul.*

Dans la sixième armoire: vase en lapis-lazuli; tasse en Cristal de roche, à l'usage d'alambic, *Cellini ;* portrait de Tibère en pâte de turquoise ; vase de Jaspe sanguin, en forme de coquille; statue en pierre dure ; tasse ovale en améthiste ; Coupe en granit.

Deux cassettes vitrées renfermant des bagues et bijoux modernes, quelques-uns dans le goût de *Benvenuto Cellini.*

Une table en pierres dures sur fond en lapis-lazuli, représentant le Port de Livourne en 1680.

Salle de l'École Française. — Les fresques du plafond, *École de Poccetti.* Tableaux divers et portraits : Notre Dame, Jésus et Saint Jean Baptiste, *Loire ;* portrait de Alfieri, *X. Fabre ;* l'Adoration des bergers, *Lenain ;* Thésée soulevant la pierre qui cachait l'épée, *Poussin ;** Saint Pierre et des malades, *De la Hire;* portrait de la comtesse d'Orignan, *Mignard;* la Vierge avec Jésus, *Vanloo ;* l'Annonciation de la Vierge, *Vuet ;* portraits de la famille du peintre Gouffier, *Gouffier;* mort de Socrate, *Fresnoy ;* paysage avec une cascade et des pêcheurs, *Joseph Vernet ;* un joueur de guitarre, *Colombier;* portrait d'un homme vêtu de noir, *Champagne ;** portrait de J. B. Rousseau, *De Largillière ;* une Chasse au Lion, *Gagnereaux ;** bataille, *Parrocel ;* marine dessinée au pastel, *Pilment ;* demi-figure, *Colombier;* Saint Pierre et le Christ, *Champagne ;* le sacrifice de Jephté, *le Brun ;* portrait au pastel du Turenne, *Robert de Nanteuil;* la Sainte Famille, *Bourdon;** portrait au pastel de Louis XIV, *Robert de Nanteuil ;* Jésus avec des Anges dans le désert, *Stella;* Vénus et Adonis sur le mont Ida, avec plusieurs Amours, *Poussin ;* quatre tableaux de bataille, *Borgognone ;* ruines peintes en détrempe, *Clerisseau;* tempête et naufrage, *Pilment ;* Saint Jean baptisant, *Perelle ;* portrait de la marquise de Sévigné, *Mignard ;* Sainte Anne

et la Vierge, *Jouvenet;* portrait de la comtesse d'Albany, *Fabre.*

Salles des Écoles Flamande et Allemande. — Première salle. Les fresques du plafond, *manière de Poccetti.* Tableaux divers: le Crucifix en double tableau, *Breughel;** martyre de deux Saintes, *Schaufelein;* portrait d'une religieuse, *Cleef;* laboratoire avec un chimiste, *Teniers le vieux;* jeune homme caressant une vieille femme, *le même;* caricature d'un homme avec une lanterne, *Callot;* paysage, *Bless* dit *la Civetta;* la Vierge, Sainte Catherine, et une princesse, *Vander Goes;* Saint Pierre prêchant, *Schaufelein;* paysage avec une cascade, *Everdingen;* Saint Pierre qui prie, *Teniers le jeune;* un berger qui joue du chalumeau, *Elzheimer;* la fuite en Egypte, *inconnu;* paysage avec un Christ et plusieurs personnages qui prient, *inconnu;* vue d'un château, *Goebouw;* Saint Pierre marchant sur les eaux, *Schaufelein;* la Vierge avec des Anges, *Emmelinck;* nef d'une Cathédrale, *Neef;** joueurs qui se querellent, *Van-Son;* Sainte Marguerite avec le démon, *Subtermans;* paysage, *Brill;* paysage avec un fleuve, *Stalbeuf;* François I à cheval, *Holbein;** un bouquet de fleurs, *Verendael;* intérieur d'une Cathédrale, *Neef;* petit tableau de trois personnages, *Teniers le vieux;* martyre de S. Pierre, *Schaufelein;* Conception de la Vierge, en clair-obscur, *Van-Dyck;* Saint Pierre délivré de prison, *Schaufelein;* un fait mythologique, *Franck;* scène de famille, *Lambrecht;* un bord de la mer, avec plusieurs poissons et des coquillages, *Van-Kessel;* un marché public, *Bencklaer;* un fait mythologique, *Giordaens;* scène de famille, *Lambrechts;* Saint Paul premier hermite au désert, *Brill;* crucifiement de Saint Pierre, *Schaufelein;* la cour de Neptune, *Franck;* marine avec des vaisseaux toscans, *Brill;* un tableau de la vie de Jésus Christ et la résurrection de Lazare, *Frumenti;* paysage avec des personnages, *Moucheron;* un paysage avec des personnes et des

animaux, *Miel;** bacchanales champêtres, *Rubens*; une campagne avec un monument ancien, *Moucheron*; chasse au sanglier, *Brill*; Saint Paul devant la Sainte Trinité, *Schaufelein;* deux portraits, *inconnu;* Adam et Eve mangeant le fruit défendu, *Floris*; tête de mort, *Van-Dael;* des personnes en prière et le démon, *Franck*; Conversion de Saint Paul, *Schaufelein.*

SECONDE SALLE DES ÉCOLES FLAMANDE ET ALLEMANDE. — Les fresques, *École de Poccetti.* Tableaux divers: les diables qui tentent S. Antoine, *Ryckaert*; portrait de femme, *Holbein*; portrait de Catherine de Bore femme de Luther, *Kranack*; Saint Philippe, *Durèro;* portrait d'homme, coiffé d'une toque, *Denner*; paysage avec un temple et Mercure au dessus, *Elzheimer*; portrait d'inconnu, *Pourbus*; Apollon vainqueur du Python, *Sandrart;* édifice au bord de la mer, *Celler*; petit paysage avec des personnages, *Elzheimer*; S. Pierre, S. Paul, S. Jean, S. Laurent, S. Thomas d'Aquin, *Elzheimer*; Abraham, l'Ange Raphaël, Ste Anne, S. Joseph, S. Jean Baptiste, *le même*; portrait d'inconnu, *Van-Dyck*; vue d'un village avec une rivière, *Mons;* portrait de Richard Southwell, *Holbein*; portrait de Luther, *Kranack*; S. Jacques, *Durèro*; Vénus et les Graces, clair-obscur, *Rubens;* S. Jérôme, *Messis;* vue d'un Village avec plusieurs figures, *Schoevaruts*; intérieur d'une école, *Horemans;* portrait d'homme, *Holbein*; un homme en prière, *Hemmelinck*; portrait d'un vieillard, *Holbein;* portrait du père d'Albert Durèro, *Durero*; vue d'une campagne avec des vendangeurs, *Singleback*; vue d'une ville, *Van Goyen*; un Christ au tombeau, *Vander-Weyde*; un plateau couvert de fruits, *Mignon*; une réunion champêtre dans l'intérieur d'une cuisine, *Horemans*; un portrait, *Holbein*; un autre portrait, *le même*; une Vierge, avec Jésus, *Durero*; Saint Bénoît lisant, *Hemmelinck*; mort de Socrate dans sa prison, *Neef;* la fuite en Egypte, *Franck;* paysage avec une rivière, *Theniers*; plusieurs nymphes se baignant

dans un fleuve, *Mera;* chasse au cerf, *Brill;* un paysage avec des petits personnages, *le même;* un autre petit paysage, *Breydel;* la toilette de Vénus, *Giordaens;* une bacchanale avec des satyres, *Rubens;* paysage avec plusieurs personnages, *Theniers;* marine, *Brill;* paysage où sont des chasseurs, *Brill;* tableau où sont des fruits, des poissons et des insectes, *Van Hessel;* paysage représentant une rivière et un vieux château, *Breydel;* une forêt, *inconnu;* une vue de montagnes, avec plusieurs personnages, *Savary;* le mariage de la Vierge, *Van-Baalen;* intérieur d'un cabaret, avec des joueurs en dispute, *Horemans;* paysage où sont des personnes et des animaux, *inconnu;* paysage au clair de lune, *Agricola;* le Calvaire, *Martin de Vos;* vue d'un château, *N. Bordevyns;* buste d'un homme, couronné de lauriers, *Seghers;* Adonis, qui quitte Vénus, *Rubens;* vue d'un paysage en hiver, *Winkenbooms;* un paysage, *Swanfeld;* un paysage par un mauvais temps, *Agricola;* vue d'un paysage, avec l'arc-en-ciel, *le même;* un autre paysage, *Baut;* un paysage, *inconnu;* un autre paysage avec une cascade et plusieurs personnes, *Ryckaert;* naissance d'un enfant de roi, *Rubens;* Saint Jérôme tenté, *Ryckaert;* un homme appuyé sur une vache, *Miel;* paysage avec un monument, *Ferg.*

Salle de l'École Hollandaise. — Les fresques du plafond genre grotesque, *École de Poccetti.* Tableaux divers : paysage, *Moucheron;* sacrifice à Vénus, *Netscher;* portrait d'une femme en prière, *le même;* vase de fleurs et de fruits avec des insectes, *M. Van Osterwyck;* un repas de plusieurs personnes, *Han de Leida;* une descente de Croix, *Sckalen;* une marchande de fruit, *Dow;* un homme avec une lanterne, *Van Ostade;* une chambre rustique et plusieurs personnes qui boivent, *Brouwer;* décapitation de Saint Jean Baptiste : l'architecture *Steenwyck*, et les figures *Franck;* un mari et une femme déjeûnant ensemble, *Van-Mieris;* deux enfants qui s' amusent

à faire des bulles de savon, *Slingeland*; un avare, *Paulin*; S. Joachim et Ste Anne montrant à lire à la Vierge, *Douwen*; une cuisine rustique avec une femme allaitant un petit enfant, *Rembrandt*; une femme jouant de la mandoline,* *Metzu*; un paysage, *Moucheron*; une école, *Dow*; femme qui joue de la guitarre, *Netscher*; jeune femme buvant, et jeune homme endormi, *Terburg*; Gaspar Netscher entouré de sa famille, *Netscher*; rencontre du Christ et de la Véronique, *P. Breughel le vieux*; un paysage, *Poelembourg*; vue d'une place, avec une rivière et une église, *Boudevyns* et *Baut*; aqueduc et des barques, *inconnu*; paysage avec des ruines, *Poelembourg*; ruines d'un ancien château, *le même*; un vieillard et une vieille femme qui file près d'une chandelle, *inconnu*; tableau symbolique de l'Air et le Feu, *J. Breughel* et *Van-Balen*; un chasseur présentant du gibier à une dame, *Metzu*; un vieillard en prière devant une jeune femme, *Mieris*; un charlatan, *le même*; tableau de fruits avec plusieurs insectes, *Ruysch*; portrait de Corneil Gross, *Moor*; une réunion d'enfants, *Vander-Werf*; Fille endormie, *Mieris*; tableau représentant l'enfer au moment où Dante et Virgile s'y rencontrent, *P. Breughel le jeune*; jugement de Salomon, *Van-der-Werf*; portrait en profil du fils de Mieris, et portrait de Mieris, *Mieris*; scène de famille, *Mieris*; jeune fille près d'une chandelle allumée, *Schalken*; une femme qui coud aussi à la lumière, *le même*. tableau symbolique la Terre et l'Eau, *J. Breughel*; intérieur d'un cabinet où se trouve réunie la famille de Van-Mieris, par *lui-même*; adoration des bergers, *Vander-Werf*; servante occupée à nettoyer un ustensile de cuisine, *Netscher*; Moïse faisant jaillir la source, *Poelembourg*; tableau représentant des fruits, des fleurs etc., *Jean de Hom*; vue d'une cascade, *Vystenbraeck*; Moïse sauvé des eaux, *Poelembourg*; sculpteur dans son atelier, *Chalken*; paysage, *Pinaker*; petit

paysage, *Poelembourg*; femme qui chante au son du luth, *Bega*; vue de la Cathédrale de Harlem, *Berkheyden* ; petit paysage, *Ruysdael* ; forêt avec plusieurs personnes et des chariots, *Breughel* ; Magdeleine à genoux, *Mieris* ; Orphée aux enfers, *P. Breughel le jeune* ; paysage, *Vaterloo* ; paysage avec un château, *Brill;* astrologue, *Bega* ; un homme qui chante et joue du luth, *le même* ; deux pêcheurs et une rivière, *Poelembourg* ; une forêt *J. Breughel* ; Moïse sauvé des eaux, *Poelembourg* ; du gibier, *Van-Aelst* ; paysage de montagne, *Poelembourg* ; un autre paysage, *le même* ; vue d'un temple, *Both* ; portrait de l'électeur Guillaume et de Mme Louise de Médicis sa femme, médaillon copié, *Douwen* ; chasseurs à cheval, *Wouwermans* ; caricature d'un vieillard, *Hemskerck* ; personnes qui fument et jouent aux cartes, *le même* ; un pauvre homme, coiffé d'un bonnet rouge, et caressant un chien, *Laer*, surnom. *Bamboccio* ; une forge de maréchal ferrant, *le même* ; un port, *Wyck* ; quatre nymphes et un satyre, *Poelembourg*; tableau de plusieurs sortes d'animaux et d'arbres et de fleurs, *Marcelli* ; paysage avec deux vaches et une chèvre *Vauden-Bergen*; paysage, *Laer*; guirlande de fleurs, *Galle*; un homme avec trois chiens, *Laer* ; Esther et Assuerus, *Neer* ; figure de femme coiffée d'un mouchoir, *Hemskerck* ; une blanchisseuse, *Bamboccio* ; départ pour la chasse, *Hondius* ; un auberge, avec des chevaux et des chasseurs, *Bamboccio* ; petit paysage, ovale, *Poelembourg* ; personnes qui fument, *Hemskerck* ; vue d'un paysage, *Poelembourg* ; la mer avec un vaisseau, *Uroom*; portrait de Mme Louise de Médicis, *Douven*; décombres d'édifices, *Poelembourg* ; paysage avec des bergers et des troupeaux, *Vander-Neer*; personnes qui fument et qui dorment, *Brouwen* ; paysage, *inconnu* ; paysage avec un arc de triomphe et un temple en ruine, *Bremberg* ; danse grotesque de paysans, *Breughel le vieux* ; portrait de Ferdinand d'Espagne, *Luc de Leyde* ; vue du palais d'Amsterdam,

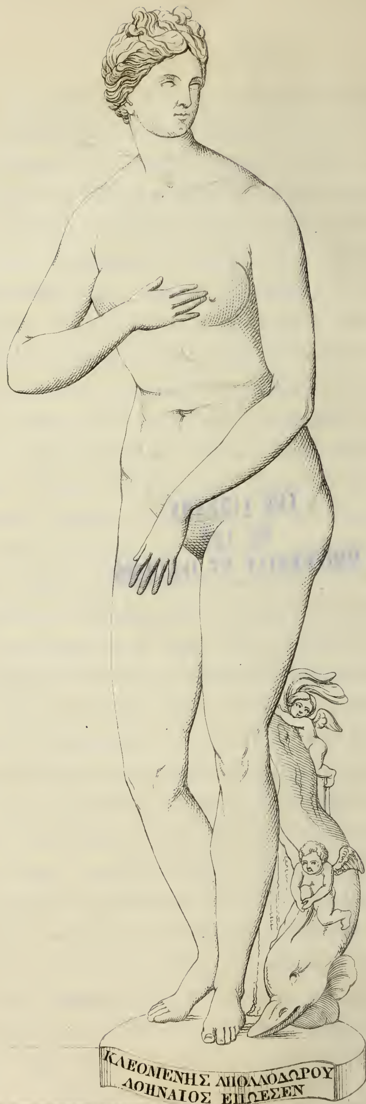
Vander-Aiden ; vue de montagnes et d'une ville, *Van-Ryn*; église de Sainte Marie de Cologne, *Barckheim* ; plusieurs chasseurs et une cabane, *Bamboccio*; une campagne avec un bois, *Bremberg*; paysage, *Vander-Veld*; adoration des bergers, *Poelembourg*; une forêt avec des animaux et un berger, *Vander-Veld*; paysage avec des troupeaux et des nymphes qui se baignent, *Vander Neer*.

Salle de l'École Italienne. — Dans cette salle on trouve une table d'albâtre orientale avec une statue de Morphée. — Tableaux divers : l'assomption de la Vierge, *Calvarh* ; portrait d'un inconnu, *Antonello degli Antonj di Messina* ; Vénus couchée montrant à des Amours à tirer de l'arc,* *Albano* ; la naissance de Jésus, *Mazzolini* ; Marthe et Magdeleine aux pieds du Sauveur, *G. da Carpi*; cadre avec 9 potraits par *Caracci*, *Beni*, *Doménichino*,* *Campi*, *Parmigianino*, *Gatti*, *Passerotti*, *Grandi*, *Véronese*; allégorie de la ville de Vérone qui présente au baptême un fils de J. Cornaro, *Riccio* ; la Vierge qui allaite Jésus, *Parmigianino* ; la Vierge dans la gloire avec Jésus, *Titien* ; la Vierge, Jésus, et Saint Jean Baptiste, *A. Caracci* ; Adam et Eve, *Bassano* ; tête de Méduse,* *Caravaggio* ; petit paysage et des mines, *Salvator Rosa* cadre avec 9 portraits par *Sermoneta*, *Bassano*, *Caliari*, *Baroccio*, *Tinelli*, *Farinata* ; la Vierge et Jésus, *Cignani* ; petit tableau de la Vierge, Jésus, et Saint Jean,* *Reni*; Jésus apparaissant à la Magdeleine, *Lavinia Fontana*; paysage avec plusieurs personnages, *Guerchin*; tableau de huit portraits, 6 par les *Caracci*, et deux par *Albano* et *Reni* ; la reine Arthémise en deuil, *Fedi* ; le sacrifice d'Abraham, *Ligozzi*; Noé qui fait entrer les animaux dans l'arche, *Castiglione*; Saint Charles Borromée et les pestiférés, *Bonatti* ; Jésus au jardin des oliviers, *Corrège* ; l'enlèvement d'Europe, *Albano*; jeune homme, *Parmigianino*; vue du canal grande de Venise, *Canaletto*; cadre de sept petits tableaux, par *Passerotti*, *Dossi*, *Lavinia*, *Fon-*

tana, Garbieri, Allegri, Parmigianino ; la Vierge assise avec Jésus, et vue d'une carrière, *Mantegna* ; le massacre des Innocents, *Dossi* ; tableau de 23 portraits par *Spada, Gennari, Fiorini, Passerotti*, 2 *Caracci, Guerchin, Sabbatini, Reni*, etc. ; tête plus grande que nature, *Cagnacci* ; la Vierge et Jésus qui embrasse S. Jean, *Schidone* ; petit paysage, et S. Joachim avec un agneau, *Albano* ; une Sainte Famille qui lave du linge, *Massari* ; l'annonciation de la Vierge avec le Dieu Père et des Anges, *Tisi*, surn. *Garofolo* ; cadre de 8 portraits par *Tintoretto, Terrazzo, Giorgione*, 3 *De Ponte* ou *Bassano, Basaiti, Gambara, Luini* ; la Circoncision, petit tableau, *Mazzolini* ; paysage avec des Amours, *Albano* ; paysage avec plusieurs animaux, *Castiglioni* ; S. Jérôme méditant, *Gabbiani* ; la Vierge, S. Joseph, Jésus et S. Jean, *Massari* ; S. Catherine, *Vicentino* ; Thétys et autres déesses et génies de la mer, *Giordano* ; le château Saint-Ange et vue d'une partie de Rome,* *Vanvitelli* ; S. Victor et une Sainte au martyre, *Zelotti* ; le Christ sur la croix, la Vierge et S. Jean, *Palmegiani de Forlì* ; portrait de Frédéric de Montefeltro de Piombino et de sa femme, *P. della Francesca* ; la Vierge et S[te] Elisabeth, *Vicentino* ; le Centaure Nessus et Déjanire, *Giordano* ; vue de la villa Médicis à Rome, *Vanvitelli* ; Médée qui rajeunit Eson, *Castiglioni* ; un Avare, *Da Ponte* ; petit tableau de l'Adoration des Mages, *Carpaccio* ; S. Jean Baptiste prêchant, *Doménichino* ; portrait d'une jeune femme, *Parmigianino* ; le Christ parlant au Pharisien, *Titien* ; buste d'une femme, *Caliari* ; la Vierge, Jésus, et S. Jean, *Vasari* ; Jésus endormi, *Lotti* ; portrait de jeune femme, *Palma le vieux* ; la Vierge et Jésus, *Trévisani* ; Jésus dans le jardin des oliviers, *S. Pulzone* ; S. Pierre délivré de prison, *Albano* ; Diane au bain et les Nymphes, *J. Solimène* ; une S[te] Famille, *Caracci* ; S. Jean au désert, *Palma le jeune* ; paysage, *S. Rosa* ; petit tableau de la S[te] Famille, *Scarsellino* ; la Magdeleine

avec le vase des parfums, *Corrège*; la Sainte Famille, *Schidone*; un Ange apparaissant à S. Joseph, *Trévisani*; tableau allégorique, *Véronèse*; la Vierge, Jésus, S. Jean et S. François, *Palma le vieux*; la Vierge et Jésus, *S. Zago*; Sainte Catherine, *École de Schidone*; l'Amour qui échappe à la Prudence et à l'Espérance, *Véronèse*; la Ste Famille, *Savonazzi*; la vision d'une Sainte assise sur son lit, *Dossi*; Ste Agnès, *Véronèse*; intérieur d'une cuisine, *Castiglione*; vieille femme assise et filant, *Cerquozzi*; J.-C. sur la croix, *Da Ponte*; le Jugement de Pâris, *Scarsellino*; portrait, *Tintoretto*; petit portrait, *le même*; vue de la mer, *Pannini*; paysage maritime, *Rosa*; festin d'Emaüs, *Palma*; Alexandre le Grand lisant l'Iliade, *Ferri*; S. François, *Caracci*; la Nymphe Coronys fuyant Neptune, *Carpioni*; la Ste Famille avec des Anges, *Albano*; portrait d'inconnu, *Véronèse*; La Vierge, *Piola*; un Ange conduisant les bergers, *A. Tiarini*.

La Tribune. — Architecture, *Bontalenti*; ornements, *Poccetti*. — Au milieu de la salle cinq statues grecques :* La Vénus de Médicis trouvée à Tivoli, et transportée à Florence sous le règne de Cosme III, œuvre de *Cléomène*; l'Apollino, œuvre de *Praxitèle*; le remouleur (arrotino) représ. selon les uns l'esclave qui écorcha Marsyas, selon les autres l'esclave qui découvrit la conspiration des fils de Brutus; les Lutteurs; le Faune, *Praxitèle*, réparé par *Michel-Ange*. — Tableaux divers: deux tableaux représent. Adam et Eve, *Cranack*; Eliézer et Rébecca, *Caracci*; l'Adoration des Mages, *Durèro*; portrait du Cardinal Agucchia, *Domènichino*; S. Pierre au pied de la croix, *Lanfranco*; la Ste Famille, tableau rond, *Michelangiolo*;* Vénus et l'Amour,* *Titien*; la Vierge, Jésus, des Saints et le prophète Isaïe, *Parmigianino*; l'Adoration des Mages, la Circoncision et la Résurréction, *Mantegna*; la Vierge et Jésus avec S. François et S. Jean Evangéliste, *Del Sarto*; la tête de S. Jean Baptiste, *Corrège*;



Pieraccini dis. *Lasinio f.° inc.*

La Venere Medicea

portrait de l'archevéque Beccadelli, *Titien ;* la Sainte Famille en fuite, *Corrège ;* Vénus nue, et couchée, * *Titien;* la Sybille de Samos, *Guerchin ;* portrait de Magdeleine Strozzi femme du Doni, * *Raffaello ;* la Vierge et d'autres Saints, *Véronèse ;* le Dieu Pan, et une Baccante, *Caracci ;* portrait du pape Jules II,* *Raphael;* la Vierge et Jésus avec un chardonneret, où la Madonna del Cardellino, * *Raphael ;* portrait de Jean de Monfort, *Van-Dick ;* S. Jean Baptiste prêchant dans le desert,* *Raphael ;* la Vierge avec Jésus et S. Sébastien, *Vannucchi*, surn. *Perugino ;* la Vierge, Jésus et S. Jean, * *Raphael ;* S. Jérôme, *Ribèra*, surn. *Spagnoletto;* portrait de la Fornarina,* *Raphael;* la Vierge et Jésus qui bénit S. Jean, *Alfani ;* la Vierge et Jésus, *Romano ;* Hercule entre Vénus et Minerve, *Rubens ;* la Vierge qui adore Jésus, *Corrège;* la Vierge élevant Jésus, *Rèni ;* la Sainte Famille, *Schidone ;* portrait de François I Duc d'Urbino, *Barroccio ;* les deux prophètes Job et Isaïe, *della Porta* ; le Massacre des Innocents, *da Volterra ;* Charles V à cheval, *Van-Dyck ;* Endymione endormi, *Guerchin ;* le Christ avec les instruments de son supplice, *L. d' Olanda.*

Salles de l'École Toscane en particulier. — Première salle. Divers tableaux : cadre de 7 portraits, *auteurs inconnus ;* le prophète Elisée, *Vasari* ; Léda avec son Cygne, *Pontormo ;* S. Augustin, *Fra F. Lippi ;* un Christ, * *Allori ;* le Christ enseignant ses disciples, *Dolci ;* le Dieu Père, *Della Porta ;* deux Hercule, *Pollajolo ;* Amour et Vénus, petit tableau,* *Raphael ;* S. Pierre marchant sur les eaux, *Allori;* allégorie de la Conception, *Vasari;* la Vierge et les autres Saints autour du corps de Jésus, *Albertinelli ;* tête de Méduse, * *Da Vinci ;* portrait de Raphaél, * *Da Vinci* ; Diane, *Zuccheri ;* la Nativité et la Présentation, *Della Porta ;* naissance de S. Jean Baptiste, *B. Angelico ;* S. François, *Cigoli ;* un Vieillard, peinture sur brique, *Masaccio ;* Jésus endormi sur la croix, *Allori ;* J. Christ servi par les Anges, *Jean da San Giovanni ;* l'Annonciation, *L. de*

Crédi ; cadre de 9 portraits ; S. François, *Allori ;* l'Annonciation, *Bizzelli ;* portrait de Bianca Cappello avec une allégorie des plaisirs, *Bronzino ;* la Visitation, *Morandi ;* David, *Marinari ;* Vénus et l'Amour, *Bronzino ;* S. Lucie, *Dolci ;* la Vierge avec Jésus, S. Jérôme etc., *Del Rosso;* Judith, *Allori;* la Vierge et l'enfant Jésus, *Allori ;* portrait de Pétrarque, *inconnu ;* S. Simon, *Dolci ;* le Couronnement et l'Assomption, *B. Angélico ;* un Ange jouant de la guitare, *Rosso Fiorentino ;* S. Jean enfant, *Fontebuoni ;* portrait du Dante, *inconnu ;* S. Pierre, *Dolci;* Magdeleine pénitente, copie du tableau du Corrège, qui est à Dresdes,* *Allori ;* portrait d'Eléonore de Tolèdo femme de Cosme I, *Bronzino ;* le repas d'Emaüs, *Allori ;* portrait d'Alexandre Braccesi, secrétaire, *L. de Credi ;* tableau allégorique du Bonheur, *Bronzino ;* les trois Grâces, *Morandini,* surnommé *le Poppi ;* Susanne, *Allori ;* l'âge d'or, *Zuccheri ;* portrait d'un jeune homme, *Del Sarto ;* S. Thérèse, *Volterrano ;* tête de petite fille, *di Tito ;* portrait d'Hélène Gaddi, femme d'André Quaratesi, *Da Sanfriano ;* l'âge d'Argent, *Zuccheri ;* Adam et Eve chassés du paradis, *Pontormo ;* la Nativité de la Vierge, *Ramacciotti ;* la Sainte Famille, *Ghirlandajo ;* la Vierge, en miniature, *Buontalenti ;* trois Moines, *École Toscane ;* portrait de femme, *Cigoli ;* une descente de Croix, *Bronzino ;* la Vierge avec un livre, *Gabbiani ;* Joseph et la femme de Putiphar, *Allori ;* Jupiter, *Zuccheri ;* la Nativité, *Anselmi ;* la Vierge avec Jésus, *Della Porta ;* S. Laurent devant le tyran, *Allori ;* Sainte Thècle dans la chaudière, *Curradi ;* l'Annonciation, la Nativité, et l'Adoration des Mages, *Signorelli ;* mort de la Vierge, *Béato Angélico ;* Arthémise pleurant la mort de son mari, *Salviati ;* portrait d'un jeune enfant au pastel, *Luti ;* tête d'Ange, *le même ;* nativité de S. Jean, *Pontormo ;* martyre de S Sébastien, *inconnu ;* noces de la Vierge, *Angélico ;* les Sibylles prédisant la Conception, *inconnu ;* apparition de S. Michel à S. Galgano, *Salimbeni ;* martyre de S. Laurent, *Al-*

lori; les forges de Vulcain, *Vasari;* portrait de Pic de la Mirandole, *inconnu;* Judith tuant Holopherne, * *Botticelli;* Ivresse de Noé, *Empoli;* la Vierge et deux Moines, *inconnu;* martyre de S. Maurice et de la légion Thébaine, *Pontormo;* plusieurs Saints, *Gozzoli;* l'Adoration des Mages, * *Botticelli;* figures symboliques de la peinture, *Da S. Giovanni;* portrait de Baccio Bandinelli, *lui même.*

SECONDE SALLE. — On y voit une statue de Minerve antique. Tableaux divers : l' Adoration des Mages (sur la porte), *Allori;* intérieur du temple d'Hercule, *Franciabigio;* la Vierge avec Sainte Marguerite, Sainte Catherine et quatre Saints, *Pierre de Cosimo;* la Vierge, Jésus et Sainte Catherine, *da San Giovanni;* portrait d'André del Sarto, *lui même;* l'Annonciation, *De Credi;* portrait inconnu, *Pontormo;* S. Ive lisant des placets de veuves et d'orphelins, *d'Empoli;* Sainte M. Magdeleine en gloire, demi-lune, *Curradi;* Tobie rendant la vue à son père, *Pagani;* S. Jacques avec deux petits enfants, *Del Sarto;* les figures de la peinture et de la poésie, *Rustici;* l'Adoration des Mages, *Lippi;* Judith, *Gentileschi;* la Visitation, *Albertinelli;* la Vierge, Jésus et S. Jean, *Biliverti;* l'Adoration des Mages, tableau commencé, *Da Vinci;* la Vierge, Jésus, Job, et S. Jean, *Franciabigio;* portrait de Fra Paolo Sarpi, *Volterrano;* portrait d'une femme, *Bronzino;* tableau en clair-obscur de la Vierge et de plusieurs Saints, non achevé à cause de la mort du peintre, *Della Porta*; Joseph conduit en prison, *Pontormo;* portrait de Côme, *Pontormo;* portrait de Barthélemy Panciatici, *Bronzino;* portrait d'homme lisant une lettre, *Salviati;* la Vierge et quatre Saints, *Lippi;* le Sacrifice d'Abraham, *Allori;* portrait de Laurent de Médicis, *Vasari;* portrait de Lucrèce Pucci, femme de B. Panciatici, *Bronzino;* portrait inconnu, *Bronzino;* descente de Jésus aux enfers, *Bronzino;* Joseph et la femme de Putiphar, *Biliverti;* miracle de S. Zanobi, *Ghirlandajo;* martyre de S, Sébastien, *Razzi*, surn. *le Soddoma;*

Herminie pansant les blessures de Tancrède, *Vanni;* la Vierge et S. Jean, le Christ et la Magdeleine, la Magdeleine aux pieds du Sauveur, *di Credi;* la Vierge, S. Thomas, et S. Michel, *Granacci;* Magdeleine aux pieds du Sauveur, *Curradi;* Joseph, ses frères, et le roi Pharaon, *Pontormo;* Déposition de la Croix, *Vanni;* Alexandre de Médicis armé, *Vasari.*

Musée des Médailles, 15,000 pièces. — Première salle. Dans douze armoires les médailles antiques, grecques et romaines. — On y voit aussi plusieurs sujets de l'histoire des Médicis, exécutés en argent à Rome.

Seconde salle. Dans une grande armoire les médailles modernes; et dans les armoires des parois les monnaies de tous les États d'Italie et d'autres contrées de l'Europe.— On y voit aussi des Cartes Géographiques coloriées par le père *Serrati;* des bas-reliefs en charbon calcaire (carbonato calcareo), invention de Léonard de Vegni; des groupes en argent représentant des sujets de Mythologie; et des objets d'arts.

Au même étage, mais passant par une autre porte, on trouve:

La **Bibliothèque Magliabechiana.** — En 1714 le savant Antoine Magliabechi légua par testament à la Ville de Florence, sa bibliothèque de 30,000 volumes. Elle fut déposée dans cette salle principale. Augmentée dans la suite, elle se compose aujourd'hui de plus de 140,000 volumes imprimés, et d'environ 11,000 manuscrits.

VIA LAMBERTESCA. D. 4.

C'est là que réside **l'Administration des Mines** de Rio, dans l'île d'Elbe. On y voit plusieurs pièces en fonte, des fourneaux de Follonica qui dépendent de cette Administration.

Palais de la famille Bartolommei, N° 1240 — jadis des Lamberteschi, restauré par *Del Rosso* en 1800. — On y voit

une salle dédiée au courageux Améric Vespuce, avec un plafond à fresque par *Martellini*, et sept bas-reliefs par *Grazzini*. — Une Galerie de tableaux: Deux portraits de femme, *Furino*; descente de Croix, *Baroccio*; une Vierge, *Fra Bartolommèo*; Thétys et Neptune, *D'Arpino*; Noé auprès de l'Arche, *Varrotari*; la flagellation du Seigneur, *Buonarroti*; la Chârité, *Dolci*; l'Annonciation de la Vierge, *Garofolo*; Jésus porté au sépulcre, *Valentini*; une vue de Venise, le *Canaletto*; un homme et une femme, *Guerchin*; deux batailles, *Borgognone*; S. Jean, *Vignali*; la Vierge avec Jésus et S. Jean, *Albertinelli*; Susanne, *Rubens*.

L'ancienne tour des Girolami — jadis résidence de l'evêque S. Zanobi Girolami, réstaurée par *del Rosso* en 1800; ainsi que la maison vis-à-vis, qui était en bois.

RUE POR SANTA MARIA. D. 4.

Partie du **Marché Neuf.** — C'est ici que Buondelmonte fut tué le jour de Pâques, en 1215. On y voit plusieurs restes d'anciennes tours.

PETITE PLACE DE S. ETIENNE. D. 4.

(Piazzetta di San Stefano.)

Église de S. Etienne et de Sainte Cécile. — Une des plus anciennes de notre ville. On dit qu' elle fut fondée par Charlemagne en 790. Elle était appelée l'Église des Lamberteschi. — Le chevet, le choeur et les autels, architecture du *Tacca* en 1655, commandée par le marquis Bartolommei qui y depensa 50,000 écus. — On y voit les peintures suivantes: S. Barthélemy et une idole, *Bianchi*; S. Léonard, *Rosselli*; S. Nicolas, *le même*; Ste Cécile, *Currado*; Crucifix en relief

entre deux Saints, fresque par *Lapi;* une Ste Vierge, sculptée en bois, *Bardi;* l'Autel en marbre, *Gonnelli* en 1836; les consoles et le devant en bronze, représentant S. Etienne, *Tacca.* — Dans le choeur, statue de S. Etienne, *Gambassi.* — Au dessus de l'8e autel : S. Jean baptisant Jésus, *Consortini;* tableau sur bois représ. la Vierge et plusieurs Saints, *de Tito;* plus loin, miracle de S. Zanobi, *Soderini;* S. Antoine de Padoue et S. François Xavier, *inconnu;* S. Paul, *Morosini;* Ste Catherine des Ricci, *inconnu.*

A gauche :

RUE DES ARCHIBUSIERI. E. 4.

Il s'y trouvait autrefois plusieurs ateliers d'armes à feu. On l'appellait jadis, la *Via de' Pesciajoli* o *Pescheria.* Elle est longée par le corridor qui met en communication le Palais-Vieux et le palais Pitti.

PONT VIEUX (Ponte vecchio). E. 4.

Il est couvert de boutiques d'orfèvres. C'est ici que fut bâti le premier pont sur l'Arno; mais il fut détruit deux fois (1177 et 1333) par les inondations. L'architecte *Gaddi* lui donna sa forme actuelle. On y voit la suite du corridor susdit.

RUE PORTA ROSSA. D. 4.

Palais Davanzati, N° 1125. — Sur la façade se trouve un écusson portant des armoiries avec un Lion rampant, *Donatello:* le lion servit de modèle à plusieurs sculpteurs.

PETITE PLACE DE S. BLAISE. D. 4.

(Piazzetta di San Biagio.)

Ancien Palais de la Commune. — C'est ici que résidaient les capitaines du Parti des Guelfes. Dessin de *François de la Luna*, achevé par *Brunelleschi;* la porte et l'escalier, *Vasari.* A présent on y a établi le bureau de la Cour des Comptes.

RUE DE CAPACCIO. D. 4

Ancienne Résidence des artisans en Soierie de Por Sainte Marie. — Les peintures de l'intérieur, et les sculptures des armoiries de la Société, qui représentent une porte fermée, entourée d'une guirlande de fleurs, *inconnu.*

RUE DU FAUBOURG DES SS. APÔTRES. D. 4.

(Borgo Santi Apostoli.)

Palais Rosselli del Turco, autrefois Borgherini, N° 1174. — Dessin de *Baccio d' Agnolo.* On y voit une cheminée en pierre, de *Rovezzano,* d'après un dessin de *Sansovino;* portrait de R. Mengs, peint par *lui-même;* portrait de Juvenet, peint par *lui-même;* portrait de Jacques Callot, par *lui-même;* la Vierge, *Sassoferrato;* Sainte Catherine de Sienne, *Vanni;* Judith, *Rosselli;* l'Adoration des Mages, *École Venitienne;* la Vierge, *Dolci.*

SUR LA PETITE PLACE DITE DU LIMBO. D. 4.

Église des Saints Apôtres. — La fondation de cette Église remonte à une époque très reculée : Charles Magne l'avait

faite construire vers l'an 780, ou peut-être réparer des dégats qu'elle avait soufferts par l'invasion des Barbares. — L'ornement de la grande porte de la façade, *B. de Rovezzano.* Cette église servit de modèle à F. Brunelleschi pour l'église de S. Spirito. — On y voit: Le monument de Anne Ubaldi, *inconnu;* Saint Martin, *Gamberucci;* Saint Pierre, *Roncalli;* la Conception de la Vierge, *Vasari;* S. Antoine, *inconnu;* monument de Bindo Altoviti, *École d'Ammannati;* trois petits tableaux très anciens; deux bustes en marbre: Charlemagne et l'Archevêque Altoviti, *Caccini;* les ornements derrière l'autel, *Dosio;* le Tabernacle, *Della Robbia;* le Monument d'Oddo Altoviti, *de Rovezzano;* la Nativité, *Mazzuoli de S. Friano;* S. Michel, *Marrucelli;* S. François de Sales, *Gabbiani;* les autres fresques de la Chapelle, *Bonechi;* le Christ, *inconnu.*

PLACE DE LA SAINTE TRINITÉ. D. 4.

(Piazza Santa Trinita.)

On y voit au milieu une Colonne de granit, sur un piédestal en marbre. Elle fut enlevée à Rome aux Thermes d'Antonin par le pape Pie IV, qui en fit présent à Cosme I en 1563. Ce prince la consacra au souvenir de la victoire de Montemurlo. Le chapiteau et la statue de porphyre représentant la Justice, sont l'œuvre de *Tadda.* — Sur cette place éclata la première quérelle entre les Bianchi et les Neri.

Église et Couvent de Sainte Trinité. — Appartenant aux Moines de la Vallombrosa. — La fondation de cet édifice date de l'an 801; mais il fut restauré en 1250 par *Pisano.* Le Presbytère, *Buontalenti.* — Sur la grande porte de l'église se trouve représentée la Trinité, *Caccini;* à gauche, la statue de S. Alexis, *le-même.* — Dans l'intérieur de l'église, au dessus de la porte, on voit la Conception et plusieurs Saints. Dans

les Chapelles : la Résurrection, tableau en bois, *Thomas de S. Friano* ; un Crucifix, *inconnu* ; S. Jean Baptiste, *Curradi* ; Jésus mort, et Dieu le Père, *Passignani* ; mausolée de Alexandre Pèpoli, *Castagnoli* ; l'Annonciation, *Don Lorenzo* moine; S. Torello, *Pacini* ; plusieurs Saints, *Dandini* ; deux fresques représentant l'église et le palais Spini, *Ghirlandaio* ; deux Mausolées de la famille Sassetti, *G. da S. Gallo* ; le mausolée de Noferi Strozzi père de Pallas; S. Pierre Igneo, *Mazza* ; S. Jean Gualberto, *Pestrini* ; le maître-autel, *Portogalli* ; la Ste Trinité, *Dandini* ; les monuments de la famille Usimbardi, *Palma* ; S. Pierre, *C. Allori* ; le Crucifix en bronze, *Palma* ; le bas-relief de l'autel, *Aspetti*; S. Pierre, *d'Empoli* ; les fresques des lunettes, *Gio. da S. Giovanni* ; les fresques de la voûte, *Boschi* ; S. Idelphonse, *Hugsford* ; une Pieté, *Perini* ; Ste Geltrude, *Perini* ; la Ste Famille, *Pacini* ; Ste Umilité, *Perini* ; histoire de S. Jean-Gualbert, *Corsi* ; le Mariage de Ste Catherine, *Vignali* (copie du tableau de P. Veronèse) ; Jésus, *Vignali* ; Jésus dans le jardin, *Rosselli* ; la mort de S. Alexis, *Gamberucci* ; les deux statues, *Caccini* ; l'Annonciation, *Empoli* ; le Martyre de Ste Lucie, *Caccini* ; le fresque de la voûte, *Poccetti* ; Ste M. Magdeleine, statue en bois, *D. da Settignano*, et *B. de Majano*. — Réfectoire du couvent : Onze lunettes à fresque peintes par *Jean de S. Giovanni* et *Nicodème Ferrucci*.

Palais Buondelmonti, N° 1156. — Il fut élevé au treizième siècle, et appartenait à la famille des Scali. — M. *Vieusseux* ouvrit dans cet édifice en 1820 un Cabinet littéraire et scientifique, qui est abondamment fourni de livres et de journaux.

Palais Bartolini-Salimbeni, N° 1128. — Dessin de *Baccio d'Agnolo*. Cet édifice, fondé en 1520, fut le premier à Florence que l'on revêtit d'ornements ; les fenêtres et la porte en sont carrées et surmontées de frontons : aujourd'hui on y a établi l'Hôtel du Nord.

Palais Santini, autrefois Minerbetti, N° 4180 et 4181. — C'est aujourd'hui l'Hôtel de l'Europe.

RUE DES MENUISIERS (dei Legnajuoli). D. 4.

Palais des Ducs Strozzi, N° 1013.— Architecture de *B. de Majano* en 1489. La cour et la corniche, *Cronaca.* Les trois façades sont entièrement construites en pierres de taille, les portes, les flambeaux de fer ciselé et les anneaux, *Caparra.* — Le palais renferme plusieurs tableaux disposés en six salles. 1re salle : Hercule tuant Antée, *A. Allori ;* Roger s'enfuyant du château d'Alcine, *Allori ;* un tableau composé de plusieurs personnages, *Jean da San Giovanni.* — 2e salle : Saint-Jean dans le désert, *Furini ;* un portrait de famille, *Pontormo ;* deux Jésus et Ste Elisabeth, *del Sarto ;* un paysage, *Miel ;* un paysage, *Lau,* surn. le *Bamboccio ;* portrait de Farinata degli Uberti, *Allori ;* portrait d'une vieille femme, *Caravaggio ;* portrait de Giotto, *Giotto ;* un paysage, *Poussin ;* la visitation de Sainte Elisabeth, *Allori ;* la Vierge, l'enfant Jésus et Saint-Jean, *Allori ;* Hérodiade, *Barbarelli,* surnommé le *Giorgione ;* la Madonne et deux Saints, *Duccio Senese ;* le Printemps, *L. Giordano ;* le triomphe de David, *P. da Cortona ;* les filles de Pélias, *Forini ;* une bataille *Tempesta ;* le baptême de Jesus-Christ, *Vignali ;* la Vierge et Jésus, *Raffaello da Colle ;* David poursuivi par Saül, *da Cortona ;* une Bataille, *Reschi ;* Polyphème tuant Acis, *Guerchin ;* Saint-Jean-Baptiste, *Volterrano.* — 3e salle : Plusieurs portraits de famille, *inconnus ;* deux ambassades, *inconnu.* — 4e salle : Portrait de Philippe Strozzi, *Bronzino ;* portrait du cardinal Bembo, *Bronzino ;* la Vierge et Jésus, *Salviati ;* histoire de Loth, *Guerchin ;* la Charité Romaine, *Guerchin ;* l'Adoration des Mages, *Luca d'Olanda ;* portrait de Léon Strozzi, *A. Allori ;* la Sainte Famille, *da Pontormo ;* portrait

de Mons. Della Casa, *Parmigianino;* un paysage, *Poussin;* une Bacchanale, *Caracci;* la Sainte Famille, *G. Romano;* un portrait de famille, *Titien;* une descente de croix, *L. da Cigoli;* Susanne, *Guerchin;* portrait de Piero Strozzi, *École du Pollajolo;* portrait d'une jeune femme, *Leonardo da Vinci;* le Christ dans le jardin des oliviers, *P. Pérugino;* un paysage, *Rosa;* Saint-Ignace, *del Sarto;* la Sainte Famille, *Della Porta;* la Sainte Famille, *del Sarto;* la Sainte Famille, *Granacci;* portrait d'un pape, *Veronese;* un abattoir, *Téniers;* portrait de Baccio Bandinelli, par *lui même;* Saint-Sébastien, *Marinari;* portrait de famille, *Puligo;* la Sainte Famille, *Schiavone;* une marine, *Montagna.* — 5[e] salle: Des Bohémiens, *Caravaggio;* une Sibylle, *Rèni;* un portrait, *Romano;* une allégorie, *Poussin;* Sainte Famille, *Franciabigio;* un miracle, *Vanni;* portrait d'un Pontife, *del Piombo;* une allégorie tirée de Boccace, *Paggi;* la Sainte Famille, *Jacopo da Empoli;* Vierge et Jésus, *Guerchin;* la Famille Strozzi, *Substermans;* Vénus et Adonis, *Albano;* la Vierge et Jésus, *le Corrège;* Judith, *Allori;* la Sainte Famille, *Pérugino;* portrait d'un poète, *Raffaello;* plusieurs joueurs, *Caravaggio;* l'Eté, *Padovanino;* l'Automne, *le même.* — 6[e] salle: S. François et Jésus, *Cigoli;* un tableau d'histoire, *Da Cortona;* deux paysages, *Poussin;* Jésus portant la Croix, *Pordenone;* la Sainte Famille, *Rubens;* Orphée et Eurydice, *Guerchin;* Roger et plusieurs Nymphes, *Biliverti;* portrait d'un chevalier, *Morillo;* un portrait de famille, *di Tito;* l'Ange du Messie, *Bassano;* S. Pierre, *Lanfranco;* Jésus dans la crèche, *Tintoretto;* paysage, *Rosa.* — Sacristie à côté de la Chapelle: La Vierge et Jésus, *École de Cimabue;* S. Jean, *D. de Volterra.*

Palais de la Commanderie Castiglione, N° 4183. — Autrefois Hôtel Corsi. On y voit au dessus de la porte le buste de François I de Médicis, sculpté par *J. Bologne*, qui fut aussi l'architecte de ce palais.

Palais Giaconi, autrefois Strozzi, N° 4182. — Dessin de *Gérard Silvani* en trois ordres d'architecture, dorique, ionique et composite ; les trophées sur la corniche, *Lotti ;* les deux statues, *Novelli.*

Palais Ferroni ou **Hombert,** anciennement Spini, N° 1181. — La principale architecture est d'*Arnolfo.* C'est aujourd'hui la résidence de la Municipalité. — Dans une chapelle et dans différentes salles on voit des fresques de *Poccetti.*

Casino des Nobles. — Cet édifice appartenait à la famille Gianfigliazzi : il fut embelli par *Silvestri* en 1841.

PONT DE SAINTE TRINITÉ. D. 3.

(Ponte Santa Trinita.)

Il a 101 mètres de long : l'arcade du milieu est large de 28 mètres, et les deux autres, de 25. — Archit. *Ammannati* en 1569. — L'ancien pont construit ici par les soins de Frescobaldi, fut endommagé par l'inondation de 1269, reconstruit par les Moines *Sixte* et *Ristoro,* détruit par l'inondation de 1333, reconstruit par *Gaddi,* renversé de nouveau en 1557, et reconstruit par *Ammannati.* Il coûta 238,000 livres florentines. Les quatre statues colossales représentent les Saisons : l'Hiver, *Landini;* l'Eté et l'Automne, *Caccini ;* le Printemps, *Francavilla.*

QUAI DE L'ARNO (Lungarno). D. 3.

Palais Fontebuoni, N° 4177, autrefois Gianfigliazzi. — Dessin de *Silvani.* C'est là que mourut, après y avoir séjourné plusieurs années, Victor Alfieri, le 19 octobre 1803.

Palais du prince Louis Buonaparte, N° 4176. — Il a appartenu autrefois aux Gianfigliazzi. Les armoiries de cette famille y furent sculptées par *Donatello.*



Cappiardi dis: *Verico inc.*

VEDUTA DEL PONTE A S. TRINITA DI FIRENZE

Palais des Princes Corsini, N° 4175. — Clément XII Corsini fit bâtir cet édifice en 1648 sur l'emplacement d'une propriété de Machiavelli, et de la maison de plaisance, où le prince Laurent de Médicis avait tenu ses réunions dramatiques. — Dessin de G. *Silvani*. Le nouvel escalier, *Ferri*. Le salon est décoré de colonnes, et orné de huit statues antiques: les fresques de la voûte, *Gabbiani*. — Plusieurs tableaux et des statues composent une Galerie de dix salles. Dans la 1re salle, tendue de rouge, avec une voûte peinte par *Gherardini*, on voit les tableaux suivants: Dieu le père, *Lanfranco*; Magdeleine pénitente, *Rubens*; portrait d'une femme inconnue, *Substermans*; une autre Magdeleine pénitente, *Rubens*; portrait d'un inconnu, *Substermans*; un philosophe lisant, *Dandini*; une bataille, *P. Reschi*; une bacchante et un satyre, *Giorgione*; une autre bataille, *Reschi*; Cléopâtre, *Baldini*; Vénus pansant les blessures d'Enée, *Giordano*; Pierre reniant son Divin Maître, *Caravaggio*; un homme qui ecrit, *Del Sarto*; une Sainte Famille, *Poppi*; un portrait de Pétrarque, *Naldini*; portrait d'une femme voilée, *Substermans*; trois portraits d'hommes, *le même*; la Philosophie, *G. Rèni*; une femme tenant à la main une corbeille de raisins, *Chevalier d'Arpino*; la Vigilance, *Réni*; Clèopâtre, *Allori*; portrait d'un inconnu, *Substermans*; portrait de Dante Alighieri, *Naldini*; deux Marines, *Ciafferi*; portrait de François I, *Bronzino*; portrait de la Grande-Duchesse sa femme, *le même*; une foire, *École Flamande*; un paysage, *Méhus*; intérieur de l'église de Lorette, *Peterneff*; un autre paysage, *L. Mehus*; portrait d'un inconnu, *Substermans*; un autre portrait, *Allori*; Enée vainqueur de Turnus roi des Rutules, *Giordano*; l'Ange annonçant aux Bergers la naissance du Christ, *Marinari*; Descente du Saint-Esprit, *Marinari*. — 2e salle: Dans la voûte, la Déesse Cérès, le Dieu Pan et d'autres figures allégoriques, *Gherardini*; une Sainte Famille, *Ferri*; la Beauté, *Martinelli*;

siège de Barcelone, *P. Reschi ;* Saint Jean Gualbert, *Ferri ;* Arthèmise, *Dandini ;* Bataille, *Borgognone ;* le Baptéme de Jésùs-Christ, petite ébauche de *Rosa ;* une autre bataille, *Borgognone ;* marine, *S. Rosa ;* portrait inconnu, *Tintoretto ;* une tête, étude de *Cigoli ;* une Sibille, *Volterrano ;* portrait d'un chef des arazieri, *Substermans ;* plusieurs paysages, *Bamboccio ;* un Vieillard qui se chauffe, *Téniers ;* marine, *Vanvitelli ;* un Vieillard, *Téniers ;* ébauche d'une peinture à fresque de la chapelle Corsini dans l'église des Carmes, *Giordano ;* femme tenant une coupe, *Dandini ;* bataille, *Reschi ;* autre ébauche d'une fresque, *Giordano ;* marine *Vanvitelli ;* femme, *Martinelli ;* bataille, *Borgognone ;* petite ébauche d'une bataille, *S. Rosa ;* paysage, *École Flamande ;* bataille, autre ébauche de *S. Rosa ;* bataille, *École Flamande ;* autre bataille *S. Rosa ;* tempête, *Montagna ;* bataille, *S. Rosa ;* une autre tempête, *Montagna ;* sur une table en marbre, un vase en bronze, ouvrage de *Cellini*, avec un bas-relief représ. le Triomphe d'Arianne, de Bacchus, de Silène etc. — 3e salle. Le fond de la voûte à fresque représ. les Travaux d'Hercule, *Gabbiani ;* tableau représ. Pyrrhus tuant Priam, *Benvenuti ;* Sainte Famille, *Vasari ;* Vénus devant un miroir, *Titien ;* tête de jeune homme, *Caravaggio ;* tête du Rédempteur, *Leyde ;* Baptême de Jésus, *S. di Tito ;* Sainte Famille, *Puligo ;* un joueur de violon, copie *d'après Raphaël ;* Vénus et des Amours, *Albano ;* portrait du peintre Seybold, par *lui-même ;* Apollon et Daphnis, *A. Del Sarto ;* portrait de la femme de Seybold, *Seybold ;* fabrique de Cristaux, *Breughel ;* martyre de S. André, *Spagnoletto ;* la Vierge, *Maratta ;* S. Pierre, *Spagnoletto ;* Vénus et Adonis, *Caracci ;* la Charité, *Salviati ;* le corps du Christ, *Cigoli ;* la Vierge, *L. de Leyde ;* S. Antoine, *Breughel ;* Tobie et l'Ange, *Del Sarto ;* le songe de Jacob, *Dolci ;* Diane au bain, *Breughel ;* danse de petits enfants, *Albano ;* S. Sébastien, *Ruggeri ;* S. André Corsini, *Allori ;* la Sainte Famille,

Del Sarto; la Vierge et plusieurs Saints, *Palma le Vieux*; le crucifiement de Jésus, *Naldini*; S. Jacques, *Guerchin*; Judith, *Allori*; une cuisine, *Caravaggio*; portrait de Machiavel dans sa jeunesse, *Salviati*; portrait de Calvin, *Holbein*; ébauche d'un portrait de Rembrandt, *lui même*; paysage, *Breughel*; Ste Magdeleine, *Caracci*; autre paysage, *Breughel*. — 4e salle: La fresque de la voûte représente la Nuit et les neuf Muses. Tableau représentant Ste Magdeleine, *Puligo*; la Ste Famille, *Del Garbo*; la Fortune, *Michel-Ange*; Judith, *Caravaggio*; la Ste Famille, *Parmigianino*; S. Jean, *Dolci*; la Poésie, * *le même*; la Ste Famille, *Del Sarto*; S. Sébastien, *Dolci*; l'Espérance, *le même*; Ecce-Homo, *le même*; la Vierge, *Botticelli*; un portrait, *Bronzino*; la Vierge et Jésus, *Marinari*; Ste Lucie, *Dolci*; Ste Famille, *Pontormo*; la Vierge, *Signorelli*; la Ste Famille, *Del Sarto*; la Ste Famille, *Albertinelli*; la Vierge, Jésus, et Ste Catherine, *Substermans*; la Sainte Famille, *Fra Bartolommeo*; la Sainte Famille, *Ghirlandajo*; Ecce-Homo, *Cigoli*; la Vierge à la Chaise (Madonna della Seggiola), *École de Raphaël*; la Vierge, *Dolci*; tête de S. Simon, *Tintoretto*; Ste Catherine, *Dolci*; la Vierge avec Jésus, *le même*; Jules II, étude sur carton, *Raphaël*; une femme, *Furino*; Sainte Appollonia, *Dolci*; la Paix, *le même*; Moïse et Aaron, *Spagnoletto*; la Ste Famille, *Puligo*; la Sainte Famille, *Rosso Fiorentino*; l'enfant Jésus, *Giordano*; paysage, *École Flamande*; bataille, *Pandolfo*; paysage, *Bamboccio*; un autre paysage, *École Flamande*; autre paysage, *Bamboccio*; S. Jean Evangéliste, *Dolci*; S. Philippe Neri, ébauche de *Gabbiani*. — 5e salle : La fresque de la voûte, *Gabbiani*; portrait de la princesse Corsini, *Benvenuti*; petit portrait de la famille Corsini, *le même*; portrait du prince don Thomas Corsini, *le même*; portrait du poète Laurent Pignotti, *le même*. — 6e salle : La fresque de la voûte représente Hercule, consulté par les Beaux-Arts, *Dandini*; petite messagère portant des lettres et des poulets, *Caravaggio*; S. Paul et S. An-

toine l'abbé, *Dolci*; le Jugement dernier, *le moine Dandi de Forlì*; copie en petit du Jugement Dernier, *Michel-Ange*; vieille femme, *Caravaggio*; le Christ portant la Croix, *Del Piombo*; la Vierge, *Rosselli*; Jésus et S. Jean, *Schidone*; Ecce-Homo, *Rosselli*; Tobie et Sara qui prient, *S. di Tito*; un ange gardien, *Dolci*; l'ange et S. Joseph, *le même*; Andromède et Persée, *Zuccheri*; un rocher et des soldats à cheval, *Rosa*; une caverne, *le même*; la Vierge, *R. Fiorentino*; Judith, *Vignali*; Loth et ses filles, *Rosselli*; la forteresse de Castellamare de Naples, *S. Rosa*; le rocher de Terracina, *le même*; portrait de Baccio Valori, *Bronzino*; bataille, *Borgognone*; Tobie avec l'ange, *Rosselli*; un doge, *Tintoretto*; une bataille, *S. Rosa*; marine, *le même*; tête de femme, *Caravaggio*; Lucrèce, *G. Rèni*; tête de S. Simon, *Galeotti*; marine, *S. Rosa*; Sainte Famille, *Rustichino de Sienne*; la Vierge et Jésus, *Brina*; le Christ avec sa Croix, *Francini*; la Vierge, *Parmigianino*; le Christ et des anges, *Taruffi*; jeune homme, *Bronzino*; portrait, *Masaccio*. — 7ᵉ salle : Les fresques de la voûte, *Ghérardini*. Tableaux : l'Amour et Tamari, *D'Arpino*; un Joueur de la Flûte, *Ligozzi*; les quatre Saisons, *Bellini*; marine, *S. Rosa*; allégorie, *Botticelli*; S. Jean, *Caracci*; Déjanire et Nessus, *Furino*; marine, copie d'après *S. Rosa*. — 8ᵉ salle : paysage, *inconnu*; la Sainte Famille, *Taruffi*; un reliquaire avec Sainte Cécile peinte en coquille, *École de Raphaël*; S. Paul et S. François, *École de Giotto*; la vierge et des anges, *Ph. Lippi*; l'Annonciation, *École de Giotto*; S. Jean et un evêque, *École de Giotto*; un cénacle, *École de Raphaël*; un Christ, *Taruffi*; fête champêtre, *Méhus*; paysage, *le même*; les trois Grâces, *méthode de B. Angelico*. — 9ᵉ salle: Samson, *Rubens*; la Sainte Famille, *Albertinelli*; Jésus au jardin des oliviers, *Feti*; Noè, *Currado*; la Sainte Famille, *Del Garbo*; le Christ au sépulcre, *Feti*; une tête, *Cigoli*; paysage, *Brill*; l'Annonciation, *Véronèse*; le mariage des Dieux, *Cecco Bravo*; tête d'etude, *Cigoli*;

S. Jean, *Vignali*; Titius attaché sur le Caucase, *Van-Dyck*; S. Jérôme, *Gémignani*; tête d'inconnu, *Franceschini*; la Résurrection, *Véronese*; l'Innocence, *Volterrano*; portrait d'homme, *Pollajolo*; la Naissance de Jésus, *Tiziano*; Judas, *Rèni*; le Christ couronné d'épines, *Feti*; tête d'homme, *Fivani*; un Philosophe, *Holbein*; la Samaritaine, *Gèmignani*; la Transfiguration, un portrait d'homme, *Van-Dick*; portrait d'homme, *École Flamande;* Cénacle, *Baroccio;* S. François, *Cigoli*; tête, *du même*; repos de la Sainte Famille, *Pourbus*; tête de vieille femme, *Cigoli*; la Magdeleine et Jésus, *Giordano*; tête de S. Pierre, *Tintoretto*; la Sainte Famille, *Empoli*; portrait inconnu, *Bronzino*. — 10e salle : La fresque de la voûte, *Dandini*. Tableaux : Silène, des Génies et des Satyres, *Rubens*; un vieillard, *Cigoli*; Jacob, *Rosselli*; Sisara, *le même*; David, *le même*; Laban et Jacob, *Gémignani*; tête de Saint, *Cigoli*; autre tête, *le même*; Sainte Catherine, *Naldini*; Vulcain, le *même*; une autre tête, *Cigoli*; portrait inconnu, *Van-Dick*; tête de Bacchus, *Fidani*; portrait inconnu, *Caravaggio*; des Chasseurs, *Bamboccio*; réunion champêtre, *le même*; des bergers, *le même*; portrait d'une dame Corsini, *Dandini*; des bergers, *Bamboccio*; un curé de campagne, *le même;* Loth et ses filles, *École de Rubens;* portrait de Scoto, *Rèni*; le Christ couronné d'épines, *Curradi;* S. Thomas d'Aquin, *Réni;* Abraham et Rébecca, *Bilivert*; portrait, *inconnu;* Vénus et Amour, *L. de Leyde*; tête d'étude, *inconnu*; l'Automne, *Bassano*; paysage, *Pandolfo*; Susanne, *Martinelli*; autre paysage, *Pandolfo;* le Printemps, *Bassano*; la Divine Bergère, *L. de Leyde;* la Sainte Famille, *Vignali*; la Magdeleine, *Giordano*.

On arrive ensuite au

PONT À LA CARRAIA. C. 3.

Ce pont, d'abord en bois, fut construit en 1218 par *Lapo*, ami de Lapo ou Cambio père d'Arnolfo. Il fut emporté par

une crue du fleuve l'an 1269, et reconstruit par *Sixte* et *Ristoro*, aux frais des Moines d'Ognissanti: renversé de nouveau en 1304 et en 1333, il fut reconstruit par le moine *Jean de Campi*. Deux de ses arches s'ecroulèrent en 1557, et furent relevées par *Ammannati*. — On y donnait alors des spectacles publiques. Ce fut pendant la représentation de l'Enfer, dirigée par *Buffalmacco* en 1304 que toutes les arches du pont s'abîmèrent, et entrainèrent dans leur chûte un grand nombre de victimes. On y lance encore de nos jours le feu d'artifice à la Sainte Jean.

Palais du chevalier Ricasoli-Zanchini, N° 4172. — Dessin de *Michelozzi*. On voit dans la Cour un fragment de cheminée; puis une statue d'Apollon, et une autre de Francavilla représentant Jason avec la toison d'or.

RUE DE LA VIGNA NUOVA. C. 4.

Hôtel Bordoni, N° 4122. — Dessin de l'Anglais *Dudley*, qui en voulait faire sa demeure. Cet architecte fut souvent employé par Cosme II pour les travaux du port de Livourne.

PETITE PLACE DES RUCELLAI. C. 4.

(Piazzetta de' Rucellai.)

Palais et Galerie Rucellai, N° 4114. — Plan de *L. B. Alberti;* Architecture toscane; trois étages sont bâtis en pierres brutes (bozze); pilastres doriques, et corinthiens. La Galerie est à quelque distance du palais.

PETITE PLACE DE S. PANCRACE. C. 4.

(Piazzetta di San Pancrazio.)

Chapelle Rucellai et Grand Bureau de la Loterie. — Vers l'an 1216 cet édifice comprenait l'église et le couvent de

S. Pancrace, près de la Porte démolie en 1080. Plus tard les Religieux de Vallombrosa y établirent un couvent qui fut supprimé en 1808. Il ne resta alors de l'église que la Chapelle du S. Sépulcre des Rucellai. L'autel en marbre, *Brunellesco.* Le Saint Sépulcre, *L. B. Alberti,* est exactement construit sur le modèle de celui de Jérusalem. — Dans une autre partie de l'édifice siége l'Administration de la Loterie royale. Le premier tirage de la Loterie Toscane eut lieu à Florence le 23 Décembre 1739, et ce fut le N° 1 qui sortit le premier. La rente annuelle de la Loterie s'élève à une somme nette de 1,200,000 livres florentines. Depuis plusieurs années les meilleurs moralistes toscans ne cessent de déclamer contre ce jeu.

PLACE DES OIGNONS, ou de Sainte Marie des Ughi. D. 4.

(Piazza delle Cipolle.)

Sur l'emplacement actuel de l'Oratoire dédié à la Vierge Du Bon Conseil (Madonna del Buon Consiglio) que le chevalier-Strozzi fit restaurer par l'architecte *Valentini* en 1816, se trouvait autrefois l'ancienne église de Sainte Maria Ughi, qui fut démolie en 1785.

Hôtel du chevalier Strozzi, N° 1005, non achevé, architecture de *Brunelleschi* ou de *Michelozzi.* La façade recouverte de pierres de taille est du style toscan.

RUE DES TORNABUONI (Via Tornabuoni). C. 4.

Palais des marquis Viviani de la Robbia, N° 4189. — Plan de *I. B. Foggini* en 1693.

Palais des Marquis Corsi, N° 4189, autrefois Tornabuoni. Architecte *Michelozzi.* Le petit péristyle qui regarde le midi, et qui était anciennement la loggia des Tornaquinci, *Cigoli.*

Palais Larderel, N° 4191. — Autrefois Giacomini, puis Michelozzi. Dessin du *Dosio*, avec des demi colonnes et des pilastres doriques.

PLACE DE S. GAÉTANO OU DES ANTINORI. C. 4.

Cette place fut appelée aussi Place S. Michel Bertolde, et Place du Diable.

Eglise de S. Gaétano et S. Michel. — Elle fut fondé avant l'an 1000, et fut restaurée par Arnolfo en 1220. En 1640 elle fut renouvelée par les architectes *Nigetti* et *Silvani.* Les armoiries des Médicis, *Marcellini.* Les deux statues de la Foi et de la Charité et les armoiries des Téatini, *Balthasar Fiammingo;* la statue de S. Caiétan, *le même;* la statue de S. André, *Andreozzo.* — Dans l'intérieur on voit six chapelles décorées de pilastres, de bas-reliefs, de statues, par *Novelli, Foggini, Piamontini, Fortini, Cateni.* Histoire de S. Pierre et de S. Jean, *Vannini;* les fresques de la voûte, *le même;* les bas-reliefs, *Foggini;* le tableau représentant S. Michel, *Vignali;* les tableaux représentant S. Pierre, *le même;* les fresques de l'autre voûte, *Mételli* et *Colonna;* le tableau de la Sainte Trinité, *Rosselli;* le buste de S. François, *Malatesti;* les deux portraits, *École Romaine;* les fresques de la voûte, *Coccapani;* l'Adoration des rois, *Vannini;* les fresques de la Chapelle, *Galletti* et *Bocchi;* la Visitation *Boschi;* la Nativité, *Rosselli;* l'Annonciation et la Visitation, *Boschi;* le tabernacle en argent, *Petrucci;* le Crucifix dans le choeur *Susini;* les fresques de la voûte, *Galletti;* l'invention de la Croix, *Vignali;* les fresques, *Vignali;* l'exaltation de la Croix, *Biliverti;* l'Histoire de S. Caiétan, *Chiavistelli;* la Sainte Vierge, *Boschi;* la mort de S. André, *Huysford;* la Présentation, *Boschi;* les fresques de la voûte, *Lippi;* S. François, *J. da Empoli;* le Martyre de S. Laurent, * *P. da Cortona;*

S. Laurent donnant au pauvres les richesses de l'église, *Rosselli*; les fresques, *Colonna* et *Metelli*; les deux bénitiers, *Pierotti*; la Conception, *Fabbroni*; les fresques, *Galletti*.

Palais de la famille Antinori, N° 4194. — Il a appartenu à la famille des Buoni de Catene. Plan de *Baccio d'Agnolo* ou de *Julien de S. Gallo*. On y conserve un tableau sur bois représentant la route que suivit Jésus pour aller au Calvaire, *Ghirlandajo*; une Ste Magdeleine, *Dolci*; S. Pierre, *le même*.

RUE DES RONDINELLI. C. 4.

Coin de Carnesecchi. — Fresques représentant la Vierge dans un tabernacle, *Veneziano*.

PETITE PLACE DE LA CROIX AU TREBBIO.

(Piazzetta della Croce al Trebbio.)

On y voit dans le milieu une colonne de granit surmontée d'une Croix en marbre et des emblèmes des Quatre Evangélistes, exécutée par *Jean Pisano*. — Cette colonne fut erigée en mémoire d'une victoire décisive remportée sur les hérétiques Paterini en 1240 par la milice de S. Pierre Martyr. Le nom de Paterini leur venait de Philippe Paternon qui en était le chef. Ils tendaient à secouer le joug de l'Église de Rome. On dit que ce mot Trebbio vient de Tribus (Tribù) ou du lieu où les anciens Romains faisaient le recensement des citoyens par Tribus ; ou peut-être aussi du grand nombre d'hommes qu'on y massacra.

RUE DES BANCHI. C. 4.

Hotel Ambron, N°4656.—Don Fabio Arazzola de Mondragon, gouverneur de François fils de Cosme I, commanda cet

édifice à l'architecte *Ammannati*. C'est ici qu'eut lieu le premier rendez-vous de ce prince avec Bianca Cappello.

PLACE SAINTE MARIE MAJEURE. C. 4.

(Piazza Santa Maria Maggiore.)

Eglise de Sainte Marie Majeure. — On dit qu'elle fut fondée l'an 300. Dans l'an 1200 elle acquit par les soins de l'architecte *Buono* tout l'accroissement, qu'elle conserve encore de nos jours. En 1588 les Carmélites y bâtirent le Couvent qui en dépend. — Dans l'église, les ornements et les chapelles, dessin de *Buontalenti*, exécution de *Silvani*. On y remarque les peintures et les sculptures suivantes: — S. Albert, *Cigoli* ; S. Liborio, *Dandini* ; Sainte M. Magdeleine, *Pugliani* ; Sainte Thérèse et S. Albert, *le même* ; la fresque de la voûte, *Pinzani* ; le martyre de S. Biagio, *Vannini* et *Giusti* ; S. François, *Dandini* ; les deux statues, *Caccini* ; histoire de S. Zanobi, fresque de la voûte, *Poccetti* ; le Crucifix, *inconnu* ; S. Camille de Lellis, *Berti* ; la Vierge des Carmes, *Biliverti* ; la fresque dans la voûte, *Franceschini*, surnommé le *Volterrano* ; le Christ et la Magdeleine, *Marinari* ; la fresque dans la voûte, *Meucci* ; S. François et Jésus, *Rosselli* ; la fresque de la voûte, *Meucci* ; le Saint Esprit et les Apôtres, *Passignano*;* S. Camille de Lellis (sur la porte), *Bettini*. — Dans le Cloître on voit plusieurs fresques peintes par *Poccetti* et *Ferrucci* ; le monument de Brunetto Latini maître de Dante ; le monument de Salvino degli Armati inventeur des lunettes, mort en 1317.

RUE DES BUONI. C. 4.

Palais Orlandini del Beccuto. — La maison qui appartenait aux Del Beccuto, et celle qui était la propriété des

Chiarucci et des Gondi furent réunies d'après le dessin de *C. Ferri.* La cour, *Del Rosso;* la fontaine,* *Donatello* ou *Michelozzi.* — Dans l'intérieur un Ecusson représentant Notre Dame et Jésus, S. Joseph et S. Jean, *della Robbia;* tableau de S. Michel, *Allori;* l'Adoration des Mages, *Ph. Lippi;* la Vierge, Jésus et S. Jean, *Fra Bartolommeo;* portrait de Cosme Père de la Patrie, sculpté par *Donatello;** statue grecque de Vénus; une petite armoire (stipo) ornée de pierreries; fresque d'une voûte en figures grotesques, *Poccetti;* les voûtes à fresque par *Gabbiani, Gherardini, Dandini, Ademollo, Meritoni;* le grand tableau qui est dans le salon, représente l'Académie Platonique, *Meritoni.*

PETITE PLACE DES AGLI (Ails).

Hôtel Altoviti, autrefois Panciatichi. — Scipion des Ricci, évêque de Pistoja y nacquit en 1780.

PETITE PLACE DES VECCHIETTI.

Hôtel Del Corona, N° 927, autrefois Vecchietti. — Il fut bâti par Bernard Vecchietti qui y donna l'hospitalité a *Jean Bologne.* Les embellissements et le petit Satyre en bronze sont l'oeuvre de cet artiste. La façade actuelle fut exécutée par l'architecte *L. Pasqui* en 1829, d'après l'ancien plan.

RUE DES FERRAVECCHI.

Eglise de S. Pierino, autrefois Buonconsiglio. — Elle est aussi très-ancienne; on y a fait beaucoup de réparations. Sur la porte, on remarque une demi-lune, *Della Robbia.*

PETITE PLACE DE S. ANDRÉ (Piazza di Sant' Andrea).

Eglise de S. André. — Sa fondation remonte à l'an 800, et ce fut l'église du premier couvent de Religieuses fondé à Florence. Deux incendies en 1403 et en 1601 la détruisirent presque entièrement. — On y voit un tableau en bois représentant la Vierge, Jésus, Sainte Réparata avec la bannière du peuple, *Ghirlandajo.*

PLACE DU VIEUX MARCHÉ (Piazza di Mercato vecchio).

Ce lieu, situé au centre de Florence, sert de marché depuis la première origine de la ville. Les Lombards le surnomèrent le Forum du Roi. La colonne qui supporte la statue de l'Abondance, exécutée par *Foggini*, indique le centre de la ville. La petite Halle soutenue par des colonnes doriques fut construite par *Vasari.*

Eglise de S. Thomas. — Elle fut fondée avant l'an mil. De la famille Sizzi elle passa à la Maison des Médicis. — On y conserve un tableau sur bois représentant la Vierge, peint par *Marchisello* avant le temps de Cimabue.

GHETTO. C. 5.

En 1430 la République de Florence, pour délivrer les pauvres de l'usure exorbitante exercée sur eux par leur propres concitoyens, permit aux Juifs de venir s'établir à Florence, et d'y prêter de l'argent au taux de quatre deniers par livre par mois. Cette rue fut appelée Rue des Juifs. En 1622 leur nombre s'élevait à 495. — Ce quartier, arrangé par l'architecte *Buontalenti*, et assigné par Cosme I en 1571 pour demeure à la nation Israélite, prit le nom de Ghetto, du mot

hébreu *geht,* qui signifie séparation, parce qu'il n'était pas alors permis aux Juifs d'habiter les autres quartiers de la ville, comme cela a lieu de nos jours.

RUE DELLA VACCA. — RUE DES CERRETANI.

Hôtel d'York, autrefois Maison Cerretani et Séminaire. — À l'angle de la façade on remarque dans une niche une statue représentant le Christ, sculptée par *Caccini.*

Hôtel Martelli. — Architecture d'*Arnolfo.*

RUE DE LA FORCA.

Palais Martelli, N° 5117. — On y conserve beaucoup d'objets d'arts parmi lesquels on remarque les tableaux suivants : La Conspiration de Catiline, *S. Rosa* ; plusieurs paysages, *le même*; une Vierge avec Jésus, *G. Rèni* ; un tableau de sorcellerie, *J. Romano* ; portrait d'une femme inconnue, *Véronese* ; un Christ, *Del Sarto* ; Magdeleine pénitente, *Dolci* ; la Sainte Famille, *A. Caracci*; la Sainte Famille, *Albano*; portrait d'une femme, *Bronzino* ; l'adoration des Bergers, *Cigoli*; Judith, *C. Allori*; David, *le même* ; Célébration des fêtes Lupercales, *D. Beccafumi* ; une Villageoise, *Vélasquez* ; S. Dominique, *P. de Cortona* ; la Vierge, *Fra Bartolommeo* ; une cuisine, *Empoli*; portrait inconnu, *Bassano*; la Vierge, *Sassoferrato*; S. Antoine, *Bassano* ; la Mort de Lucrèce, *L. Jordano* ; portrait du Commandeur P. Benvenuti, *lui même* ; portrait de Louis Sabatelli, *lui même* ; une fresque représentant la Vigilance, *le même* ; buste de S. Jean-Baptiste, *Donatello* ; David, statue non achevée, *le même* ; statue de S. Jean-Baptiste, *le même*; une pathère en bronze, *le même* ; les armoiries de la famille Martelli, *le même* ; copie des la Vénus de Médicis, *Bartolini* ; une Psyché, *Pazzi*; une riche collection

de gravures de *Durèro,* de *Marcantonio,* de *Veneziano,* de *Ravenna,* de *Olanda,* de *Rembrandt,* de *Morghen* etc.

PLACE DE S. LAURENT (Piazza di San Lorenzo). C. 5.

Dans un angle de cette place se trouve un monument en marbre, appelé la base de S. Laurent, qui fut érigé en l'honneur de Jean de Médicis des Bandes Noires père de Cosme I ; c'est l'œuvre de *Bandinelli.* On l'avait placé dans l'église, mais on le transféra en ce lieu ou il figure plus à son avantage. Depuis trois ans on y a placé la statue de Jean de Médicis, *B. Bandinelli.*

Eglise de S. Laurent. — Basilique Ambroisienne. En 393 c'était un petit temple consacré par S. Ambroise évêque de Milan. Il fut agrandi en 1059 ; un incendie le détruisit en 1423. Ce fut Avérard de Médicis et son fils Cosme qui donnèrent à cette église sa forme actuelle. *Brunelleschi* la commença, et d'autres architectes l'achevèrent. — Les ornements aux portes de la vieille sacristie furent sculptés par *Donatello.* La terrasse devant la grande porte est de *Buonarroti.* — On voit dans l'intérieur de l'église les sculptures et les peintures suivantes : La Visitation, *A. Véracini ;* le Mariage de la Vierge, *R. Fiorentino ;* Saint-Laurent, *N. Lapi ;* l'Assomption, *inconnu ;* le Christ sur la croix, Saint-Jérôme, Saint-François et Sainte Marie Magdeleine, *Dandini ;* Saint-Jérôme dans le désert, *G. Nasini ;* les bas-reliefs de la chaire en bronze et en bois sont de *Donatello* et *Bertoldo* son élève ; la Nativité de Jésus, *Rosselli ;* le tabernacle en marbre, architecture de *Desiderio da Settignano.* Nouvelle Sacristie, * architecture de *Michel-Ange ;* le monument de Julien de Médicis, *le même ;* l'architecture de l'autel, *le même ;* le monument de Laurent des Médicis duc d'Urbin, * *le même ;* la statue de Saint-Damien, *R. da Montelupo.* — La Vierge et l'enfant

statue

Marble
bet fig. in
church &
statue on
it since
1954

Jésus (groupe ébauché), *M. Buonarroti;* la statue de Saint-Côme, *G. A. Montorsoli;* dans les chapelles : l'Annonciation de la Vierge, *inconnu;* l'Adoration des Mages, *Girolamo Macchietti;* les fresques de la coupole de la chapelle suivante, *V. Meucci.* — Chapelle des Princes. * Le plan de cette chapelle fut donné par le prince *Giovanni de Médicis,* et fut exécuté sous la direction de l'architecte *Matteo Nigetti.* L'intérieur est tout recouvert de pierres dures. On y voit la statue en bronze de Cosme II, ouvrage de *G. Bologna;* la statue en bronze de Ferdinand I, *P.* et *F. Tacca;* les peintures de la coupole, ouvrage moderne, de *Pietro Benvenuti.* Cette chapelle coute 23 millions de livres florentines. Après cette chapelle, le premier autel dans l'église est surmonté d'un tableau, représentant la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *inconnu;* S. Jean Baptiste, *inconnu.* — Ancienne Sacristie : Architecture, *Ph. Brunelleschi;* les quatre bas-reliefs dans les soubassements de la coupole, et les quatre Evangélistes, sculptés dans des écussons au milieu de la façade et au dessus de la corniche, de même que les deux petites portes en bronze, *Donatello;* dans le pavement on remarque le tombeau en marbre de Jean d'Avérardo de Médicis, *Donatello.* Dans une petite salle contigue à cette sacristie, on voit une cuvette en marbre, attribuée à *Donatello.* — Dans la sacristie, la Naissance de Jésus-Christ, tableau de *R. del Garbo.* Sur la porte: le buste de Saint-Laurent, *Donatello;* Saint Laurent, Saint Zanobi et Saint Ambroise, *F. Conti;* le mausolée de Jean et Pierre de Médicis, *A. del Verrocchio;* l'Annonciation de la Vierge, *Ph. Lippi;* le martyre de Saint Laurent, fresque, *A. Bronzino;* les bas-reliefs en bronze et en bois, sur la chaire, *Donatello,* et *Bertoldo* son élève. Le martyre de Saint Sébastien, *I. d'Empoli;* Saint Antoine l'Abbé, *inconnu;* la Vierge et plusieurs Saints d'après le *genre de Giotto;* le Martyre de Saint Arcadius, *J. A. Sogliani;* la peinture du

gradin de cet autel, est de *F. Bachiacca;* la Conversion de Saint-Matthieu, *P. Marchesini.*

Réuni a cette église se trouve le

COUVENT des Chanoines, et la BIBLIOTHÈQUE MÉDICEO-LAURENZIANA et DELCIANA.

Le vestibule qui n'est pas achevé, et la grande salle de la Bibliothèque, *Buonarroti.* Le plafond en bois fut exécuté par *Tasso* et *Carota;* les 88 bancs furent sculptés par *Ciapino* et *del Cinque:* le tout d'après le dessin de *Michel-Ange.* Le pavé, par *Tribolo;* les vitraux des fenêtres sont de *Jean de Udine.* La collection de livres fut commencée par Cosme de Médicis, le vieux, Père de la Patrie. Aujourd'hui elle comprend 10,000 volumes hébreux, chinois, arabes, chaldéens, syriaques, grecs, latins, italiens, provençaux, et français ancien. Parmi les ouvrages antiques on distingue ceux de Virgile, les Pandectes de Justinien que les Pisans trouvèrent à Amalfi, *Boccace, Horace, Tacite, Dante, Jules César,* la vie de *Laurent de Médicis, Caldérino, Argiropolo,* les *Actes du Concile* oecuménique à Florence en 1439 etc. — La salle de la Bibliothèque Delciana est de forme circulaire, exécutée par l'architecte *P. Poccianti.* La collection de livres qui se monte à 2,000 volumes des éditions princeps (Edizioni principi) et 18 imprimés sur parchemin, fut donnée à la Commune de Florence par le comte D'Elci. — Dans le Cloître du Couvent, architecture de *Brunelleschi,* on voit la statue de l'historien Paolo Giovio, un des prieurs de ce Couvent, sculptée par *J. de San Gallo.* — Dans les souterrains se trouvent les tombeaux de plusieurs illustres citoyens, parmi lesquels on remarque ceux des Martelli et de Cosme le vieux, par *Donatello.* — Dans le Chapitre des Chanoines on voit un tableau sur bois représentant l'Annonciation, *antique;* un Crucifix en

bois sculpté par *Simon* frère de Donatello. — Dans la salle des réunions on conserve les archives de l'église, manuscrits sur parchemin ; un autographe du pape Nicolas II, écrit en 1060.

RUE FAUBOURG S. LAURENT (Borgo S. Lorenzo).

C'est ici que se trouve la Poste aux Chevaux. Les écuries ont une cloche pour enseigne.

RUE DE L'ARCHEVÊCHÉ (Via dell'Arcivescovado).

Palais de l'Archevêché, N° 872. — Les premiers archevêques de Florence n'eurent pas de demeure fixe. La fondation de cet édifice date du neuvième siècle. Dès le treizième cet édifice était déja grandiose et commode, puisque la Commune y logeait son podestà, et en 1273 y logea l'empereur de Constantinople Baudouin, le pape Grégoire X, plusieurs autres princes et barons. Il fut détruit par un incendie; et on le rebâtit en 1533 sur le plan de *Dosio.* La façade donne sur la place S. Jean. — Les peintures de l'entrée, de la cour, de l'escalier et du vestibule, *P. Anderlini ;* la perspective, *Meucci ;* l'architecture, *Ciurini.*

RUE DE CALIMARA. D. 4.

qui est la continuation du Marché.

On l'appelait *Calimala* de *Callis malus,* mauvais chemin, à cause des dangers du commerce. Cette rue se composait jadis, en grande partie, de vastes manufactures de laine.

PLACE ET HALLE OU PORTIQUE DU MARCHÉ NEUF. D. 4.

(Logge di Mercato Nuovo.)

Autrefois point central du commerce de soieries et de bijouterie. Comme elle était alors excessivement fréquentée, la République avait défendu à tout citoyen d'y porter des armes. Cette place était alors beaucoup plus vaste qu'à present; l'on y transportait le *Carroccio* en temps de guerre. La Halle ou Portique (Logge) qui en occupe le centre, fut construite d'après le dessin de *Bernard Tasso.* Vingt colonnes et huit pilastres s'appuient sur une plate-forme élevée de quelques degrés au dessus du sol, et supportent diverses salles, destinées par Cosme I à conserver des Archives, actes originaux et contrats de Notariat. Cette Halle fut réparée en 1838 par l'architecte *Veraci.* C'est toujours là que se tient le marché de pailles, de soies, ec.

RUE DU TINTAMARRE (Via di Baccano). D. 4.

On l'appelle ainsi du nom des anciennes bacchanales, ou à cause du bruit des nombreuses boutiques qui s'y trouvent. On l'appela *via dei Cavalcanti,* du nom de cette famille qui y avait sa résidence. On y voyait encore la Banque des Médicis et l'orfévrerie de Bernard Cennini.

RUE DU GARBO (via del Garbo). D. 5.

Bernard Cennini y établit la première imprimerie florentine en 1471 ; c'est-à-dire 14 ans après son invention: aujourd'hui il y a l'*Imprimerie Granducale.* Le bâtiment occupé par cette imprimerie a appartenu à la famille Cerchi, et a servi

de résidence au Gouvernement républicain de l'an 1293 à l'an 1298.

RUE DES CERCHI. D. 5.

Théâtre Léopold, bâti sur l'emplacement des maisons des Cerchi, en 1826. C'était auparavant le théâtre de la *Quarconia.* En 1841 il fut restauré, et peut contenir 1200 spectateurs.

RUE DES CACIAJOLI (Partie de la RUE CALZAJOLI).

Eglise de S. Charles, bâtie par *Arnolfo,* en remplacement de l'ancienne église de S. Michel, démolie dans le but d'y élever une Halle aux grains. Elle prit le titre de S. Charles Borromée en 1616, parce qu'à cette époque elle fut cédée à une Confrérie de Lombards. On y remarque un Christ en papier-maché, *inconnu ;* S. Charles, *Rosselli ;* la Présentation de Jésus, *Boschi ;* plusieurs fresques, *Rosselli.*

RUE D'ORSANMICHELE ou S. Michele in Orto (partie de la RUE CALZAIOLI). D. 5.

Eglise d'Orsanmichele. — L'ancienne église de S. Michel ayant été rasée, *Arnolphe* fut chargé en 1284 d'y établir un emplacement pour le commerce des grains. Il construisit une Halle formée de piliers en briques, qui supportaient la toiture. En 1337, l'architecte *Gaddi* combla les intervalles, et surmonta la Halle de deux étages destinés à servir de dépot pour les grains. *André Orgagna* ferma ce portique pour en faire un Oratoire, et acheva l'édifice. Les frais, tout compris, s'élevèrent à 96,000 florins d'or, et furent supportés par des ouvriers. La maison paroissiale devint la résidence des

Consuls de la manufacture des laines (Arte della Lana). En 1569 ces magasins furent trasformés en Archives. — Les piliers renferment quatorze niches, dans lesquelles se trouvent des statues, chefs-d'oeuvre de l'époque: elles représentent des Saints protecteurs des confréries d'Artisans, qui y suspendent leurs bannières le jour de la fête de Sainte Anne, en mémoire de l'insurrection contre le duc d'Athènes. — Façade de l'Est, trois statues : S. Lò, par *Nanni de Banco* ; S. Matthieu, *Michelozzi* ; S. Etienne, *Ghiberti*. — Façade du Nord, sept statues : S. Luc, *Mino da Fiesole* ; le groupe de quatre Saints, *Nanni de Banco* ; S. Philippe, *le même* ; S. Pierre,* *Donatello*. — Façade de l'Ouest, quatre statues : S. Luc, *Bologna* ; S. Thomas et Jésus, *Verrocchio*; S. Jean-Baptiste, *Ghiberti*. — Façade du Sud : quatre statues : S. Jean Evangéliste, *Baccio da Montelupo* ; S. Georges, * *Donatello* ; S. Jacques, *Nanni de Banco* ; S. Marc, *Donatello*. — L'église renferme un Tabernacle en pierre et en marbre, par *Orgagna* ; le tableau représentant la Vierge, *Ugolino Senese* ; sur l'autel, un groupe représ. Sainte Anne, la Vierge et Jésus, *F. da San Gallo*. Sur le dernier autel: la Vierge et Jésus, *Simon de Fiesole*. Les bas-reliefs en terre, sont de *L. della Robbia*.

RUE RICCIARDA. D. 5.

Maison Mannelli Galilei, N° 632, demeure des ancêtres de Dante Alighieri : on conserve toujours la petite porte d'entrée dans son état primitif.

PETITE PLACE DE S. MARTIN DE LA CONFRÉRIE DES BUONOMINI (Piazzetta di San Martino).

L'ancienne église de S. Martin fondée en 986, fut considérée comme paroisse jusqu'en 1479. À cette epoque la

bâtisse fut abandonnée à l'usage des particuliers. La Chapelle qui existe aujourd'hui n'était dans le commencement qu'une salle dépendente de l'église, où les *Procureurs des pauvres honteux,* que l'on appelle aujourd'hui *Buonomini de S. Martin,* se réunissaient dès l'année 1470. Cette institution fut fondée en 1440 par S. Antonin qui était alors religieux de S. Marc, et a pour but de venir en aide aux pauvres honteux de toutes les classes, mais plus particulièrement à ceux d'une naissance illustre. Elle pourvoit à ces aumônes par les dons nombreux qu'elle reçoit journellement. — Au dessus de la porte de cet Oratoire on voit une fresque représentant S. Antonin, par un auteur *inconnu.* Dans l'intérieur on conserve un tableau sur bois, représentant Jésus Christ multipliant les pains et les poissons, S. Martin, S. Nicolas, auteur *inconnu;* les fresques représ. les Buonomini faisant des oeuvres de chârité, *École de Masaccio.*

RUE DU COURS (Via del Corso). D. 5.

Cette rue tire son nom des Courses de chevaux (Barberi) que l'on y donne à l'occasion de plusieurs fêtes, et qui ont lieu entre la porte al Prato et la porte alla Croce.

Eglise de la Madonna des Ricci. — Paroisse de S[te] Marguerite. Fondée en 1508. Le portique extérieur fut construit l'an 1640 d'après le dessin de *Gherardo Silvani.* L'intérieur de l'église fut restauré par l'architecte *Zanobi del Rosso* en 1769. — Dans l'église : Miracle de Sainte Marguerite, *Gamberucci ;* le petit tableau, *G. Sagrestani ;* S. Augustin, *Mati ;* le petit tableau, *Sagrestani ;* la fresque représentant Abigaïl, *Traballesi ;* l'Annonciation, *G. de Milano ;* Judith, *Amigoli.* — Dans la Sacristie : L'Eternel, par *Mati ;* le Crucifix, *inconnu ;* le Baptême de Jésus, *Tarchiani ;* la fresque représentant l'Assomption, *Del Moro.*

Palais Cepperello, N° 814. — Autrefois Palais Salviati, après avoir appartenu à Foulques de Ricovero Portinari, fondateur de l'Hôpital de Sainte Marie Nuova, et père de Béatrice, immortalisée par Dante dans la Divina Commedia. Cosme I y passa sa première enfance. Frédéric IV de Danemarck y fit sa résidence en 1709. — Dans la cour on voit la statue de Cosme I revêtu de ses ornements royaux, élevée par Jacques Salviati en 1631.

Eglise de Sainte Marguerite. — Au dessus de l'autel à droite on voit une peinture représ. Sainte Elène, *F. Mati;* sur le maître-autel, Sainte Marguerite, *J. B. Marmi;* fresque de la voûte, *Perini*; le petit tableau représ. Jésus guérissant le paralytique, *Curradi.*

RUE DES CALZAJOLI (Via Calzaiuoli). D. 5.

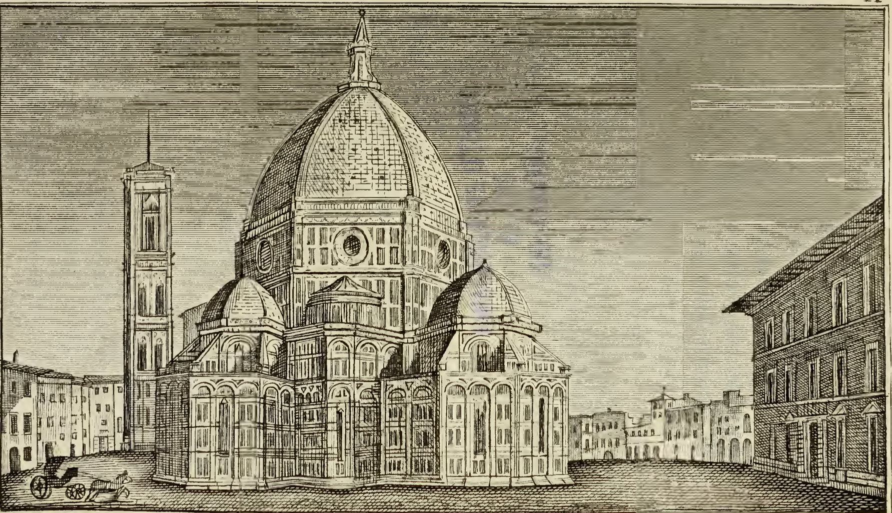
Bazar Buonajuti. — L'agrandissement que l'on vient de faire de la *rue des Pittori* et *du Cours des Adimari* a diminué cet établissement fondé en 1834.

PLACE DU DÔME. (Piazza del Duomo). D. 5.

La place du Dôme, anciennement très-petite, élargie à différentes époques, faisait autrefois partie du Champ-de-Mars.

Le Dôme ou **Cathédrale** ou *Santa Maria del Fiore.* Sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale de Sainte Réparata, la République fit élever cet édifice; les manufactures de laine (arte della lana) contribuèrent aux frais de constructions; architecte *Arnolphe,* en 1294, qui fut successivement remplacé par *Giotto da Vespignano* en 1332 par *Orgagna, Gaddi* etc., et pour la coupole, *Brunelleschi* en 1421. L'église a la forme d'une croix latine composée de trois nefs, divisées en quatre arcades à cintre aigu. L'extérieur est revêtu

11



G. Silvestri dis. *Verico inc.*

VEDUTA DELLA METROPOLITANA DI FIRENZE

de marbre de différentes couleurs, en dessins gothiques. La coupole est double; et dans l'intervalle des deux voûtes se trouvent des escaliers, des chaînes, des contreforts, des conduits pour la pluie etc. La lanterne est en marbre blanc, et fut achevée en 1461. — La longueur de l'édifice est de 148 mètres; la largeur de 40; l'élévation totale de 114. — La façade fut commencée par Arnolphe, et continuée par Giotto, qui la poursuivit jusqu'à la moitié. Elle fut détruite en 1586, pour être remplacée par une autre, d'après les dessins de *Buontalenti,* de *Dosio*, *Cigoli*, *Silvani;* mais on ne se fixa sur aucun de ces plans. Au dessus de l'une des portes laterales vers le midi, petite statue, *Aretino.* Au dessus l'autre porte la Vierge et deux Anges, *G. Pisano.* Au dessus de l'une des portes qui regardent le nord, la Vierge et des Anges, *Nanni di Banco ;* les deux petites statues, *Donatello ;* la Mosaïque *Ghirlandajo.* Sur l'autre porte, statues, *Della Quercia.*

Dans l'intérieur le pavement de marbre est de *Baccio d'Agnolo*, *S. Gallo*, *Buonarroti ;* les vitraux des fenêtres circulaires furent exécutés d'après des dessins de *Ghiberti* et de *Donatello* par *L. da Gambassi* Toscan, appelé exprès d'Allemagne ; la Mosaïque au dessus de la porte, *Gaddi;* les Anges à fresque, *Santi di Tito ;* la peinture représentant la statue équestre de Nicolas Marrucci, *Castagno;* monument funèbre de Philippe Brunelleschi, *Buggiano* son élève; statue de Giannozzo Manetti, *inconnu ;* toutes le niches, *Ammannati ;* le Buste de Giotto, *B. da Majano ;* tableau sur bois représ. S. Antonin archevêque, *Poppi ;* le bénitier, *Arnolphe* ou *Giotto ;* le monument de Pierre Farnèse, *J. Orgagna ;* la statue en marbre du roi Ezéchias, *Donatello;* le portrait de Marsilio Ficino, *Ferrucci ;* le mausolée d'Antoine Orso, *Pisano ;* la statue en marbre de S. Matthieu, *De Rossi ;* la statue de S. Philippe, *Bandini.*

Chevet dédié à S. Antoine. Première Chapelle : fresques

représ. S. Victor et S. Barnabé, *Lorenzo di Bicci.* — Seconde Chapelle: les fresques représ. des martyrs, *Di Bicci.* — Troisième Chapelle dédiée au Saint: autel et tabernacle en marbre avec des reliques. — Quatrième Chapelle: fresques représ. S. Matthieu et S. Sébastien, *Di Bicci.* — Cinquième Chapelle: fresques représ. S. Thomas et Jésus, *Di Bicci.* Les fresques furent restaurées par *Marini* en 1842.

En continuant, on trouve une niche avec la statue de S. Jacques, le mineur, *Bandini;* un bas-relief en terre cuite vernissée, au dessus de la porte de la Sacristie,* *Luc della Robbia.*

Sacristie. — C'est dans ce lieu que se réfugia Laurent de Médicis au moment de la conjuration des Pazzi en 1478. — La voûte est l'œuvre de *Brunelleschi.* On y remarque deux statues d'évèques, un Crucifix, un tableau, et une cuvette en marbre, *Buggiano.*

Plus loin, en rentrant dans l'église, on voit une statue en marbre, *Rovezzano;* la statue de S. Luc, *Nanni di Banco;* statue de S. Jean, *Donatello.*

Chapelle dédiée à S. Zanobi. — Tabernacle en argent, *Bambi;* sous l'autel, le cercueil en bronze de S. Zanobi, *Ghiberti;* le Cénacle sur fond doré, *Balducci;* tableau de la Mission des Apôtres, *Poccetti;* tableau de Jésus à Emaüs, *Poccetti.*

Dans la Chapelle souterraine, plusieurs autels, cercueils et urnes renfermant les cendres de certains Saints. — Un tableau sur bois représ. des Saints et la Vierge. — Dans l'autre Chapelle: Statue de S. Marc, *Arétino;* statue de S. Pierre, *Bandinelli.*

Sacristie nouvelle ou des Messes. (Sacrestia nuova, o Sacrestia delle Messe.) La porte en bronze ornée de dix scènes de l'histoire de Jésus-Christ, et la demi-lune qui la surmonte représ. la Résurrection, *Luc de la Robbia.* — Dans l'intérieur

un Évier, *Buggiano*; les armoires en marqueterie, *J.* et *B. da Majano*; la frise, sculpture en bois, *Donatello.*

Tribune de la Croix (della Croce). — 1re Chapelle: le Saint peint à fresque, *De Bicci;* tabernacle avec une ancienne peinture en bois, représ. la Vierge à la Neige, *inconnu.* — 2e Chapelle: le même Saint et le même autel. — 3e Chapelle: Autel surmonté d'un tabernacle en marbre qui contient un morceau de la vraie Croix, et plusieurs autres reliques. — 4e Chapelle: même autel et même peinture. — 5e Chapelle: le Saint que nous avons cité; l'autel en marbre de différentes couleurs, *Ciurini;* tabernacle avec un S. Joseph, *de Credi;* tableau moderne, représ. le mariage de la Vierge, *Soderini;* tableau représ. la mort de S. Joseph, *Ferretti.*

Dans le sol, recouvert d'un plancher de bois, se trouve un cercle de marbre que le soleil vient éclairer à l'époque du solstice d'été, en passant par un anneau fixé dans la lanterne de la coupole.

Les fresques de la coupole sont de *Vasari, Zuccheri, Passignano, Bruscoli, Carducci.*

Le choeur, d'après le modèle en bois de Brunelleschi, commencé en marbre par *Giul. de Baccio d'Agnolo* et *Bandinelli,* fut achevé par *Jean de l'Opera* son élève.

Près de l'autel, groupe de la Pieté, ou Joseph d'Ariméthée et le Corps de Jésus, non achevé, *Michel-Ange.*

En revenant vers la grande porte on voit une statue de l'Apôtre S. Jacques, *Sansovino*; le tombeau d'Aldobrandino Ottobuoni, guelphe, et Ancien de la République, *inconnu;* un tableau ancien représ. Dante Alighieri, tenant son poème de la Divine Comédie, *D. di Michelino,* 1465; statue de David dans une niche, *inconnu*; au dessus de la porte suivante le Mausolée en bois, de Don Pierre de Tolède; tableau représ. S. Zanobi, restauré, par *Marini;* portrait d'Arnolphe, *Bartolini;* statue en marbre de Poggio Bracciolini, secrétaire de

la République, *Donatello;* buste d'Antoine Squarcialupi, organiste, *B. da Majano;* fresque de la statue équestre de Jean Acuto (J. Hawkwood) anglais au service de la République, *Uccello,* et peinte sur toile par *Rizzoli* en 1842.

TOUR OU CLOCHER DU DÔME. (Campanile del Duomo.) La construction de cette tour fut commandée par la République à l'architecte *Giotto* en 1334; elle coûta onze milions de florins. Son architecture est gothique allemande, quoique d'un style plus pur. Son élévation est seulement de 85 mètres, parce que l'architecte *Gaddi,* qui remplaça Giotto, voulut supprimer la pyramide. Cette Tour est divisée en six compartiments : dans le premier et le second se trouvent des sculptures et demi-reliefs représ. des sujets historiques, artistiques et scientifiques par *And. Pisano,* et *L. Della Robbia;* le troisième est garni de niches abritant les statues en marbre des Evangelistes, *Donatello,* qui appela S. Matthieu son Zuccone;* les quatre Prophètes, *Giottino,* et *J. de Stèfane;* les saints Patriarches ec., *Donatello, N. Aretino, Della Robbia, Nanni Rosso.* — Le quatrième et le cinquième sont garnis de deux fenêtres. — Le sixième, n'en a qu'une divisée en trois parties. Cette tour renferme sept cloches dont l'une pèse 15,800 livres toscanes.

Eglise de S. Jean Baptiste. Baptistère. — La fondation de cette Basilique en forme d'octogone remonte aux temps les plus reculés. Elle fut bâtie avec les débris d'un ancien temple dédié au dieu Mars, et servit de Cathédrale jusqu'à l'an 1128, époque à laquelle on la transforma en Baptistère. En 1293 la façade fut restaurée par *Arnolfo,* qui l'orna de trois rangs de pilastres et la revêtit de marbre ; elle fut achevée par *Gaddi.* — Des trois portes de bronze, celle qui regarde le midi, est l'œuvre de *André Pisano,* en 1320. Les 28 compartimens qui la composent, représentent des traits de la vie de S. Jean, et huit Vertus; les montants de métal qui soutiennent l'architrave, *Ghiberti ;* les trois statues de bronze

au dessus représ. la Décollation de S. Jean-Baptiste, *Danti*. — La porte exposée au nord, *Ghiberti*; ses 28 compartimens réprésentent des faits de l'histoire de Jésus, et plusieurs Saints. Elle fut terminée en 1427, pèse 34,000 livres et ne coûta pas pas moins de 16,000 florins. Les montants sont ornés de fleurs, de fruits et d'animaux; les trois statues en bronze au dessus de la porte: S. Jéan, un lévite et un pharisien, *Rustici*. — La troisième porte située en face du Dôme* est dûe également à *Ghiberti*, et fut terminée en 1442. Les 10 compartiments représentent des faits de l'ancien Testament d'après les idées fournies par Léonard Bruni d'Arezzo; les statuettes représentent des Prophètes: parmi les têtes on voit les portraits de Ghiberti et de son père. Elle coûta 17,000 florins. Les trois statues au dessus représentent le Baptême de Jésus, *Contucci, Danti, Spinazzi*. — Les deux colonnes de porphyre placées de chaque côté de la porte furent conquises par les Pisans à Majorque en 1117; elles furent cédés par eux aux Florentins l'an 1200, en reconnaissance des secours que ceux-ci leur avaient fournis contre les Lucquois: on y a attaché plusieurs morceaux de la chaîne qui fermait l'ancien port de Pise.

Dans l'intérieur de ce temple on voit ce pavement dont les dessins variés, exécutés en 1200 ont servi de modèle aux fabriquants d'étoffes de damas. — Le disque avec les 12 signes du Zodiac, inventé par *Strozzo Strozzi*, pour marquer le solstice d'été, est peut-etre le premier des monuments astronomiques: l'inscription présente un double sens. Les pilastres et les colonnes d'architecture corinthienne sont de granit oriental. Sur ce rang de pilastres, s'en élève un autre formé de colonnes cannelées. Dans l'intervalle est une espèce de galerie ou tribune à laquelle on arrive par des escaliers en spirale pratiqués dans l'épaisseur du mur. Au dessus l'on voit des mosaïques représentant des Patriarches, des Prophè-

tes, et des traits de l'histoire sainte. — Les deux bénitiers sont soutenus par deux tronçons de colonnes antiques. — 14 statues de carton et de stuc, *Ammannati;* dont deux représentent la Loi naturelle et la Loi écrite, et douze, les Apôtres. — On y voit le Mausolée de Jean XXIII, *Donatello* et *Michelozzi;* la bière de Rinieri, évêque de Florence en 1071. — Le maître-autel est en marbre de différentes couleurs avec des bas-reliefs représentant la Vie de S. Jean, *Ticciati*, 1732. Au dessus s'élève l'Apôtre S. Jean. — Les ornements de la voûte, *Da Torrita*, *Tafi*, *Gaddi.* — Le candelabre en marbre est aussi ancien que l'église. — La grande bière en marbre renferme les cendres de l'évêque Jean de Velletri 1230. — Les Fonts Baptismaux se composent d'une petite cuve héxagone en marbre, posée sur une base garnie de trois degrés; les faces en bas-reliefs, en demi-reliefs, et en pleins-reliefs représentent les baptêmes les plus célèbres, *Pisano;* la statue, *Piamontini,* 1688. — Autel et statue de Sainte Marie Magdeleine, *Donatello.*

Au centre de l'octogone on expose à la fête de S. Jean Baptiste un autel portatif en argent massif du poids de 325 livres, ciselé en bas-relief par *Finiguerra*, *Pollajolo*, *Cione*, *Michelozzi*, *Verrocchio*, *Cennini.* Sur cet autel on place un Crucifix d'argent massif orné de statuettes, *Betto, Dei, Pollajolo;* à côté deux statues de la Paix: deux petits tableaux en mosaïque.

L'Orphanotrophe du Bigallo, N° 843. — Cet établissement remonte à l'année 1248. On y reçoit les orphelins depuis l'âge de trois ans jusqu'à dix, de même que les enfants trouvés. Les garçons sortent à l'âge de dix-huit-ans, recevant un subside de 21 livres; les filles ne sortent qu'à l'époque de leur mariage, et recoivent une dot de 350 livres. Le nombre des orphelins est aujourd'hui de 500 environ. — Dans la salle du caissier on voit une peinture

représentant des enfants, des mères se livrant au désespoir ou à la gaieté, *P. Chellino*; une fresque qui représente un personnage d'une taille gigantesque, symbole de la miséricorde. — A l'angle de la rue Calzajoli, on voit:

L'Oratoire de l'ancienne Miséricorde et du Bigallo, architecture de *Pisano,* qui fut élevé sur l'emplacement de la Garde du Mort (Torre del Guardamorto): l'intérieur sert maintenant d'Archives à l'Hospice. — La statue de la Vierge avec deux anges, *Arnoldi,* 1363; les ornements de l'autel, *Carota.*

Eglise et résidence de la Miséricorde. — La Confrérie de la Miséricorde, institution philantropique qui a pour objet de secourir toutes espèces de souffrances, fut fondée en 1244 par le crocheteur Pierre Borsi. Cette résidence lui fut assignée en 1576 par François I; l'église fut agrandie par l'architecte *Gucci.* Dans l'intérieur est une Vierge, *A. Del Sarto*; tableau représentant la peste de 1348, *Cardi da Cigoli*; les fresques de la voûte et du plafond, *Pacini*; Saint Sébastien et S. Tobie, deux médaillons, par *Santi di Tito* ou par *Bronzino*; deux petits enfants, peinture à l'huile, *Santi di Tito*; les sept œuvres de la Miséricorde, *S. di Tito*, ou *Bronzino*; histoire de Tobie, *Da Udine*; sur l'autel de la chapelle, une statue de la Vierge, *B. da Majano;* statue de S. Sébastien, *le même.*

Nouvelles Maisons des Chanoines, N° 835, 836, 837. — Dessin de l'architecte *Baccani*; les statues d'Arnolfo de Cambio, et de Philippe Brunelleschi furent sculptées par *L. Pampaloni.* Tout près de ces maisons l'on voit une dalle de marbre appelée *Sasso di Dante*: on dit que le Poète s'asseyait ici en été pour respirer la fraîcheur du soir.

Palais Riccardi, N° 6424, autrefois Guadagni, restauré par *Silvani.*

Bureau des travaux du Dôme (Opera del Duomo), 6424. Cette résidence de l'Administration des travaux de la Cathédrale existait dès le commencement de ces travaux. — La

niche ovale avec le buste de Cosme I, fut exécutée par *Jean dell' Opera.*

Maison des Chanoines de S. Jean, N° 6029. — La porte en marbre, les aigles, enseignes des artisans et des négociants de S. Jean, et le petit S. Jean, *Michelozzi.*

RUE DES MARTELLI. C. 5.

Eglise et Écoles de charité de S. Giovannino (petit S. Jean) des Pères Scolopj. Ce n'etait en 1350 qu'un petit Oratoire dédié à S. Jean Baptiste. — En 1560 le local passa aux Jésuites, et fut agrandi aux frais de plusieurs citoyens et surtout de l'architecte *B. Ammannati,* qui en dirigea les travaux. En 1660 la Municipalité l'élargit par l'acquisition d'un Hôtel contigu appartenant à la famille Martelli ; et en 1838 il fut reparé par les architectes *Pasqui* et *Parigi.* — On suit dans ces écoles des cours d'études depuis la Grammaire jusqu'à la haute Physique. Parmi les diverses salles qui composent cet établissement, il s'en trouve une grande consacrée aux examens publics avec des fresques représentant des Vertus et des traits d'histoire, *Sarti ;* une BIBLIOTHÈQUE, un OBSERVATOIRE.

Dans l' église on voit des statues en stuc représentant les Apôtres, *Cateni :* au dessus de la corniche, des fresques, *Veracini.* Entre les pilastres, des fresques représentant la vie de Jésus, *Passignani, Santi di Tito, Barbieri, Ligozzi, Curradi, Bronzino.* Le sol recouvert de briques en terre et en marbre, *Silvestri.* — Dans la 1re Chapelle, tableau : Jésus et la Chananéenne, *Allori ;* quatre fresques, *inconnu ;* 2e Chapelle, S. Louis Gonzague et S. Stanislas, *Dandini ;* 3e S. Nicolas, *Campiglia ;* S. François Borgia, Sainte Julienne, *Veracini ;* 4e S. François Xavier, *Currado ;* la vie du même Saint, *Barberini ;* la voûte, *Dandini.* — Dans la sacristie, Saint

Guillaume, *Ligozzi*; Sainte Hélène, *Bizzelli*: le maître-autel en pierre, *Marcellini*; Jésus Crucifié, *Macchietti*. 5e Chapelle, S. Ignace *Puglieschi*; Jésus et S. Ignace, *Bamberini*; la Vierge, *le même*. 6e La Conception, *Currado*; S. Joseph, *Dandini*; Sainte Anne, S. Jean, *inconnu*; 7e S. Joseph Calasanzio, *Franchi*. 8e Tableau des Anges, *inconnu*; le songe de Jacob, *Ligozzi*.

RUE DU COCOMERO (Via del Cocomero).

Théâtre de l'Académie des Infocati, ou del Cocomero. Fondé en 1652, agrandi et restauré en 1830. Le parterre a 25 braccia de long et 20 de large; la scène 21 de longueur sur 28 de largeur. — On y compte 81 loges; il peut contenir 1600 spectateurs. — Plusieurs salles au rez-de-chaussée servent aux réunions d'une société de citoyens et d étrangers.

Palais des Marquis Pucci, N° 6116. — Dessin de *Paul Falconieri* en 1648. Les armoiries en pierre furent sculptées par *B. da Montelupo*. — On y conserve trois tableaux représ. le martyr de S. Sébastien, par *Pollajolo*, *Paggi*, *Lomi*. — La partie du bâtiment N° 6117 appartient aux Marquis Baciocchi.

Palais des Marquis Incontri, N° 6118, autrefois maisons des Baglioni. — Le chevalier Ludovic Incontri dressa lui même en 1626 le plan du palais actuel. — Les fresques du salon sont de *A. D. Gabbiani*.

PETITE PLACE DE S. MICHEL VISDOMINI. C. 5.

(Piazzetta di San Michelino.)

Eglise paroissiale de S. Michel Visdomini. — Cette église fondée avant l'an 1000 sur la place du Dôme par la famille

des Visdomini descendants de la même famille, reçut en 1363 sa forme actuelle, d'après le dessin d'*André Orgagna.* — Elle fut réparée en 1560 par *Pacini.* — On y voit le Tombeau de Schilibitz, dessin de *Coccapani;* tableau sur bois, la Nativité, *P. d'Empoli;* tableau sur bois, la Vierge, Jésus et S. Joseph, *Pontormo;* S. Thomas de Villanova, *Veracini;* la Naissance de la Sainte Vierge, *Ciampelli;* la fresque de la petite Coupole représ. S. Michel et des Saints, *Lapi;* la Résurrection, *F. Poppi;* la Conception, *le même;* Sainte Philomène, *Comte della Porta;* S. Jean-Baptiste, *Passignano;* monument du sénateur Incontri érigé en 1680.

RUE DES CRESCI (Via de' Cresci). C. 6.

Théâtre Neuf. — L'Académie des Intrépides confia en 1779 aux soins de l'Architecte *Mannajoni* la construction de ce Théâtre qui fut élevé sur l'emplacement du Jeu de Paume. Les dorures ont été exécutées en 1840. La longueur est de 32 braccia, sur 24 de large, la scène 24 et 36. On y compte 105 loges disposées en 5 rang. Sa capacité est de 2600 spectateurs.

RUE S. EGIDIO. D. 6.

Maison Batelli, N° 6640. — dessin de *Victor Bellini*, en 1833. — Sur sa façade quatre statues en marbre: l'Hiver, *N. Bazzanti;* le Printemps, *Nencini;* l'Eté, *F. Orzalesi;* l'Automne, *Insom;* la porte en bronze, dessin de *Finocchi* fondue dans les ateliers *Moreni-Tognozzi.* Dans le Vestibule: Minerve, *Bazzanti;* Arpocrate dieu du silence, *Santerelli;* les bustes du Dante, et de Pétrarque, *Bazzanti;* l'Arioste, *Torrini;* le Tasse, *Bandini* de Parme.

RUE DE L'HORLOGE (Via dell' Orologio).

On y construisit l'horloge du Palais Vieux en 1353.

RUE DES ARBALETIERS (Via de' Balestrieri). D. 5.

Eglise de Sainte Maria in Campo. — On prétend qu'elle fut bâtie l'an 1000, et que dans le champ où elle fut élevée on trouva l'image de la Vierge: peut-être aussi tire-t-elle son nom du champ de Mars qui s'y trouvait. Elle dépend de l'évêché de Fiésole, ainsi que le palais N° 436. Sur le premier autel on voit un Crucifix, auteur *inconnu;* sur le 2e, Jésus avec plusieurs Saints, *Fabbrini;* 3e, S. André et S. Romulus, *Sacconi;* 4e, Tabernacle avec la Vierge, *inconnu;* et le corps de S. Jules martyr; 5e, la Vierge, Jésus et S. Philippe Neri, *Curradi.*

Palais inachevé (Palazzo non finito) N° 438. — Plan de *Bernard Buontalenti*, qui après avoir élevé l'édifice jusq'au premier étage, en 1592 abandonna son œuvre, irrité de ce que le propriétaire Alexandre Strozzi eut chargé *Santi de Tito* de l'escalier. La grande porte est de *Caccini;* le second étage, *V. Scamozzi.* La cour (cortile), *Cigoli.* Le Gouvernement ayant acheté ce palais en 1814, y a établi divers bureaux.

COIN DES PAZZI (Canto de' Pazzi). D. 5.

Carrefour, où viennent aboutir les rues del Proconsolo, del Corso, de' Balestrieri et le faubourg degli Albizzi. Ce nom lui vient des anciens palais de la famille Pazzi. Le Samedi Saint on y lance un feu d'artifice en commémoration du valeureux Pazzo de' Pazzi qui monta le premier à l'assaut de Jérusalem lors de la première croisade.

RUE DU PROCONSUL (Via del Proconsolo). D. 5.

Palais Quaratesi, N° 476. — Il appartint à Jacques Pazzi qui trempa dans la conjuration contre les Médicis. Il l'avait fait bâtir d'après un dessin de *Brunelleschi.* Il devint ensuite la propriété de certaines dames Cibo de Massa, surnommées les Marchesane, qui introduisirent à Florence l'usage des voitures, en 1534. Puis ce palais passa à un branche de la famille Strozzi, et enfin aux Quaratesi. On y voit les armoiries des Pazzi, sculptées par *Donatello.*

RUE DU BORGO DEGLI ALBIZZI. D. 6.

Palais Vitali, autrefois Pazzi, N° 439. — Architecte, *Ammannati.* Jérôme des Pazzi y fonda l'Académie qui existe toujours sou le nom de la *Società Colombaria.*

Palais Ramirez de Montalvo, N° 440. — Il appartenait à une branche de la famille Pazzi. Dessin de *Ammannati.* — La façade date du propriétaire actuel. Dans la Cour on voit une statue de Mercure, *J. Bologna.*

Palais Pazzi, N° 841. — Les armoiries et ornemens à l'extérieur, et la fontaine dans le jardin, *Donatello.* C'est probablement ici que fut tramée la conjuration des Pazzi en 1478.

Palais Altoviti — Sangalletti, N° 443. — Autrefois Albizzi, Valori, Guicciardini. Valori y fit placer le buste de Cosme I et les portraits de 15 hommes celèbres, ce qui a fait donner par le peuple à ce palais le surnom de palais des Visacci (des vilaines figures.) Au premier rang on voit les bustes du Dante, Pétrarque, Boccace, Jean Della Casa, et Louis Alamanni ; au second rang A. Vespucci, L. B. Alberti, Fr. Guicciardini, Adriani et V. Borghini ; au dernier

Accursio, Torrigiano, Valori, Marsilius Ficinus, Donatus Acciaioli, et P. Vettori.

Palais dés Albizzi, N° 446. — Ancienne demeure de cette famille qui rivalisa avec les Alberti et les Médicis.

Palais Alessandri, N° 461. — On y trouve plusieurs objets de Beaux-Arts.

Maison Casuccini, N° 459. — On y voit un buste de Cosme II, sculpté par *Fancelli.* On prétend que la tour qui domine la toiture a appartenu à Messer Corso Donati, et qu'il y fut assailli à main armée par le peuple qui le soupçonnait d'être partisan des Gibelins, en 1307.

PETITE PLACE ET ARC DE S. PIERRE (Arco di S. Piero).

Appelé aussi petit marché (Mercatino) parce qu'on y tient journellement un marché de différents comestibles. — On voit sur cette place trois arcades d'ordre ionique construites par Louis Albizzi en 1638, et servant alors de Portique à l'ancienne église de S. Pierre: dessin de *Silvani.* En 1783 l'église et le couvent s'écroulèrent : on les transforma en maisons.

RUE DES ABBESSES (Via delle Badesse). D. 6.

Eglise de S. Nicolas du Ceppo. — Le plan est de *Jean Bologna;* le mur situé au levant est un reste de la troisième enceinte de la ville. Dans la petite galerie qui fait face à l'entrée on voit une fresque de *Pierre Candide* (flamand), plusieurs fresques de Joseph *Servolini*; sur le maître-autel un Christ, *Curradi.*

RUE PANDOLFINI.

Palais du Comte Galli, N° 483. — Ancienne architecture conservée. On y voit des tableaux : la Vierge, *Botticelli;*

Adam et Eve, *Empoli;* le Sauveur, *Cigoli.* La Vierge et S. Joseph, *Salviati ;* Sainte Magdeleine, *Furini.*

RUE DES GIRALDI. D. 5.

Eglise de S. Proculus. — Fondée avant l'an 1000, restaurée en 1620 aux frais de l'Abbaye. En 1787 elle fut cédée à la Confrérie des buchers. Au dessus du second autel on voit la Visitation de Marie, *Ghirlandajo ;* les anges sont de *Ferretti;* la Sainte Trinité, sur bois, avec S. Proculus, *inconnu.* Au dessus du maître-autel on voit un miracle de S. Proculus, *Piattoli.* Au dessus de l' autel suivant, une Vierge avec plusieurs Saints, *Giotto* (?)

RUE DU PALAIS (Via del Palagio).

Palais de Justice. Plan de *Lapo* en 1250; agrandissement par *Gaddi* en 1345. Il devint à son origine la résidence du Capitaine du Peuple et des douze Anciens ; ensuite du Podestà ou du Bargello, des Huit (degli Otto), et palais des Prisons. Aujourd'hui il contient les prisons criminelles, le Fisc, etc.

La tour de ce palais appartenait à la famille Bénizi. Sur les parois extérieures de la tour on voit quelques vestiges des effigies des rebelles et des traîtres, ainsi que celle de Gauthier Duc d'Athènes, par *Giottino* etc. Ce palais est d'architecture barbare. On a retrouvé et restauré dans une salle du premier étage (jadis Chapelle du Palais) des fresques peintes par *Giotto,* les portraits de Dante, de B. Latini, de C. Donati. Au second étage, fresques, *Ghirlandajo.* — La fontaine près de l'angle du midi, avec un sarcophage antique, fut élevée d'après un dessin de *G. Del Rosso,* 1809.

Palais qui a appartenu au prince Borghèse, autrefois Salviati, embelli d'après un dessin de *Silvani.* Il fut agrandi

de la maison des Villani en 1824 par l'architecte *Baccani.* — Derrière ce palais on voit un tabernacle avec une fresque de *Bezzuoli.* Dans l'intérieur du palais plusieurs fresques de *N. Monti, Baccani, Cianfanelli, Fedi, Angiolini, Martellini, Bezzuoli, Migliarini, Benvenuti, d'Udine, Bargioni, Zabagli, Falcini, Sarti, Catani, Colzi.*

RUE DU DÉLUGE (via del Diluvio). E. 6.

Maison Faldi et Socj, autrefois prisons des Stinche, ainsi nommées parce qu'elles renfermèrent les prisonniers faits dans la prise du Château des Stinche au Val-de-Grève, en 1300. Elles logèrent à diverses époques d'illustres personnages détenus, soit pour causes politiques, soit pour dettes: entr'autres, le poète Dino de Cura, l'historien J. Villani, J. Cavalcanti, Ludovic Seigneur de Marradi, l'artiste Cennino Cennini, le Secrétaire Nicolas Machiavelli. — En 1833 on y construisit le bâtiment actuel d'après le plan de l'architecte *Léoni.* Cet édifice renferme plusieurs appartements, des magasins, et

Le Théâtre de M. Pagliano (Teatro Pagliano, o delle antiche Stinche).

A l'angle N. O. Une niche qui garantit des intempéries de l'air la fresque représentant un sénateur qui distribue des aumônes aux prisonniers, par *J. da S. Giovanni.* — Dans l'intérieur on voit une fresque antique représ. le Duc d'Athènes lorsqu'il fut chassé de Florence et une autre représ. Sainte Anne ec. par *Cennini* ou de l'école de *Giotto*, restauré par *Liverati.*

PETITE PLACE DE S. SIMON (Piazzetta di S. Simone). E. 6.

Eglise paroissiale de S. Simon et Jude. — En 1100 c'était un petit Oratoire des Moines de l'Abbaye. Elle fut rebâtie par *Silvani* en 1630 aux frais des Galilei. — On

voit sur la porte une fresque représ. S. Simon et Jude, *Ferrucci.* — Dans l'intérieur une fresque de *Naldini* ; le martyre de S. Laurent, *Vanni* ; l'Eternel, *inconnu* ; S. Jérôme, *Marinari* ; Jésus et S. Bernard, *Vignali* ; une statue en marbre représ. S. Thadée, *Mochi* ; S. Simon, *le même* ; les fresques, *Ferrucci* ; le Tabernacle, *Cennini* ; S. François, *Vignali* ; Tabernacle en terre, *De la Robbia* ; S. Charles, *inconnu* ; la Conception, *Ferrucci* ; l'Assomption, *Curradi* ; S. Nicolas, *Montelatici,* ou *Cecco Bravo.*

RUE DES LIBRAIRES (Via de' Librai). D. 5.

Eglise de l'Abbaye de S. Bénoît (Chiesa di Badia). — L'Abbaye fut fondée par la comtesse Willa mère de Hugues marquis de Toscane qui l'enrichit en 990. — C'est dans les salles de cette Abbaye que le gouvernement de la République tint ses séances avant la construction du palais de Justice et du Palais Vieux ; elle fut rebâtie par *Arnolfo,* réparée ainsi que l'église et le clocher par l'architecte *Segaloni* en 1625. Le double escalier et la porte d'ordre corinthien sont l'œuvre de *B. de Rovezzano.* Au dessus de cette porte, la Vierge, sculpture de *Mino da Fiesole.* — Dans l'église on voit le monument de Bernard Giugni par *Mino da Fiésole.* — Chapelle du S. Sacrement : les fresques, *Meucci* ; la toile des orgues, *Bandini* ; la fresque représ. S. Etienne, *Ferretti* ; les fresques du choeur *Anderlini* ; les fresques de la voûte, *Ferretti* ; le tableau représ. le Sauveur et la Véronique, *Naldini* ; le monument du comte Hugues, *Mino da Fiesole* ; la grande toile des orgues représ. l'Assomption, *Vasari.* L'autre Chapelle : la Vierge et S. Bernard, *Lippi* ; bas-reliefs, *della Robbia.* — Premier cloître : fresque représ. S. Bénoît, *Beato Angélico* ; Dans la loge supérieure S. Bénoît, *Bronzino.* — Second cloître : statue du comte Hugues, *R. Petrucci.*

PLACE DE S. FLORENCE (Piazza San Firenze).

La partie la plus voisine du Palais de Justice s'appelait Place S. Apollinaire. C'est sur cette place que le cardinal Tesauro Beccheria fut décapité en 1258 par les Guelfes qui le croyaient partisan des Gibelins.

Eglise et Couvent de S. Florence. — En 1220 l'église était une des 36 paroisses de la ville; en 1640 elle fut cédée aux Religieux de S. Philippe Neri. Ils y établirent leur Oratoire par *Silvani* et *Del Rosso* qui commença et acheva la façade du Couvent. Au dessus de la corniche on voit les armoiries de Julien Serragli qui légua aux Religieux des biens considérables. L'église, agrandie par *Silvani*, fut achevée en 1715 par *Ruggéri*; les statues de la façade du Couvent, *Fortini*; les statues de la façade de l'Oratoire, *Ticciati*.

Dans l'église : tableau représentant S. Pierre et S[te] Françoise, *Pinzani*; grand-relief en marbre représentant S. Philippe Neri ; tableau sur bois représ. la Descente de Croix, *Gherardini*; un plein-relief en marbre représentant le pape Clement VIII guéri par S. Philippe, *Fortini*; une Sainte Famille, *Redi*; les statues de la Charité et de la Pureté, *Fortini*; tableau de la Conception avec des anges et plusieurs Saints, *Puglieschi*; les fresques de la demi-coupole, *Ferri*.

SACRISTIE: tableau de S. Philippe, *Marinari*; le Crucifix, *Bonèchi*; tableau ovale représentant le bienheureux Valfrès, *Monti*; bas-relief en marbre: S. Philippe et Paul Massimi, *Fortini*; S. Philippe, tableau en bois, *Gabbiani*; la présentation au temple, *Pucci*; Sainte Cécile, *Ferri*; les quatre fresques, *Lapi*; les bas-reliefs des parois, *Montauti* et *Fortini*.

ORATOIRE (à droite de l'édifice). Tableau sur bois représentant Saint Philippe, *Ulivelli*; trois tableaux, *Ferri*; trois anges en stuc, et plusieurs autres décorations, *Rusca*; les

anges à fresque, *Burci ;* la Vierge, *Fabbroni ;* l'Assomption, *Traballesi.*

Palais Gondi, N° 500. — Architecte *Giuliano da S. Gallo* en 1481. On y voit une cheminée exécutée par le même maître.

RUE DE L'ANGUILLARA. D. 5.

Palais Jannez-Sponville, N° 254. — M. le comte Torricelli-Galamini qui habite ce palais possède des Tableaux de *Guerchin*, de *l'Albano*, de *G. Rèni*, de *Salvator Rosa*, et de *Baroccio.*

RUE DES LIONS (Via de' Leoni). E. 5.

C'est ici que se trouvait la Ménagerie des Lions que la République garda long-temps, cet animal étant l'emblème de sa grandeur.

HALLE AUX GRAINS (Logge del Grano). E. 5.

Ce portique fut construit sur l'emplacement de l'ancien Théâtre appelé Parlagio piccolo, par l'architecte *Parigi* en 1619, pour mettre les marchands à l'abri du mauvais temps. Le buste de Cosme II fut sculpté par *Fancelli.*

RUE DES CASTELLANI. E. 5.

Caserne des Veliti, construite d'après un plan de l'architecte *Leoni.*

RUE DU FOSSÉ (Via del Fosso).

Palais des comtes Alberti-Mori-Ubaldini, N° 186. — Il appartint d'abord à la famille Da Quona, et il passa ensuite

aux comtes Alberti. Il fut embelli en 1838 sous la direction de l'architecte *Victor Bellini;* et en 1849 on l'orna d'une nouvelle façade.

PETITE PLACE DE S. JACQUES DES FOSSÈS.

(Piazzetta di San Jacopo tra' Fossi.)

La fondation de cette église date du 9e siècle. En 1200 elle appartenait aux Moines Vallombrosani, puis elle devint la propriété des Augustins. Elle a été supprimée de nos jours. La voûte est en bois sculpté. — Il s'y trouvait des tableaux de *Del Sarto, Vanni,* et d'autres.

Les Colonnine (deux petites colonnes). Elles appartenaient à la loge degli Alberti, et servent aujord'hui à des maréchaux ferrants.

PETITE PLACE DE S. RÉMI. E. 5.

(Piazzetta di San Remigio.)

Eglise de S. Rémi. — On dit qu'en 800 c'était l'Hôpital des pélerins français qui passaient par Florence pour se rendre à Rome. Ce nom lui vient d'un Saint de leur nation, Rémi archevêque de Reims. Cet hôpital fut transformé en église vers l'an 1000. — Au dessus de la porte on voit un portrait de l'archevêque S. Rémi, par *Falcini,* 1818. L'intérieur est divisé en trois nefs de style allemand. Les tableaux et les peintures, *Morosini, Martinelli, Bezzuoli.* L'autel du Sacrement, *Pasqui;* le tableau sur bois représentant la Conception, *Empoli;* les fresques, *Sarti* qui florissait en 1800.

PETITE PLACE DES CASTELLANI. E. 5.

(Piazzetta de' Castellani.)

Palais du Commissariat de la Guerre. — Anciennement Château à la tête haute (Castello di alta fronte) parce qu'il se trouvait placé dans l'endroit le plus élevé de la ville. Il devint en 1340 la propriété d'une puissante famille dite des Castellani, et en 1573 Palais des Juges (Palazzo de' Giudici di Rota). Il fut restauré en 1839 par l'architecte *Leoni.*

PETITE PLACE DE L'ARNO ou place des poutres (delle Travi).

(Piazzetta dell'Arno.)

Elle sert au dépôt des pièces de bois que l'on amène par eau à Florence des forêts de Camaldoli, de Valombrosa, et du Valdarno supérieur.

Tiratojo. — C'était une de ces magnifiques constructions, espèce de greniers, immaginès par les tisserands en laine pour servir d'étendoirs.

PETITE PLACE DES PÉRUZZI. E. 5.

(Piazzetta de' Peruzzi.)

Les rues et les maisons en demi-cercle marquent l'emplacement de l'Ancien Amphithéâtre de Florence, ou Parlagio maggiore, qui servait anciennement de lieu de réunion pour y discuter des affaires publiques. — La famille Péruzzi y posséda plusieurs demeures ; et sa loge, espèce de comptoir commercial, est à present convertie en remises et en boutiques

de carrossiers. Ici logeait Coluccio Salutati, secrétaire de la République et poète : il y mourut l'an 1406.

RUE DU FAUBOURG DES GRECS (Borgo de' Greci).

Palais Peruzzi, réparé et embelli par *Silvani.* — On y voit deux petits bustes en marbre représ. Pétrarque et Laure, *Memmi ;* deux tableaux, histoire de Giotto et de Ridolfo Peruzzi, *Dandini.* Plusieurs objets d'antiquité.

QUARTIER DE SAINTE CROIX.

PLACE DE SAINTE CROIX (Piazza di S. Croce). E. 6.

De fréquentes réunions populaires y ont eu lieu pendant la République. C'est sur cette place qu'en 1250 le peuple soulevé contre l'aristocratie se constitua en assemblée pour élire le capitaine du peuple et les douze Anciens (Anziani) : ce lieu qui fut destiné en outre à théâtre des fêtes publiques, et où l'on avait autrefois établi divers jeux, occupe une surface de 15,000 mètres.

Eglise de Sainte Croix. — Elle est regardée comme le Panthéon des hommes illustres de l'Italie. Plusieurs citoyens contribuèrent avec la République aux frais de sa fondation, en manifestant le désir d'y faire déposer leurs cendres et celles de leurs familles. Elle fut fondée en 1294 d'après le dessin d'*Arnolphe,* et fut achevée en 1420, à la façade près qui fut commencée par le *Cronaca* et *Baccio d'Agnolo* aux frais de Castel Quaratesi. Le clocher fu commencé par *Bandinelli.*

Sur la porte du milieu on voit Saint-Ludovic, statue en bronze, *Donatello.*

Les vitraux coloriés de la fenêtre ronde représentant une Descente de Croix, *Ghiberti.*

L'église a la forme d'une croix latine avec trois nefs de sept arcades, soutenues par des colonnes octogones, de construction Gothique-Allemande. Sa longueur est de 117 mètres; sa largeur, 39.

Les autels, *Vasari*; la restauration des peintures et les ornaments de la sacristie et de la Chapelle des Médicis sont dues à *Léopold Veneziani*, 1815. Parmi les peintures, monuments, objets d'art, on remarque: une Descente de Croix, *Salviati*; le tombeau de Sestini prof. de Numismatique, *Pozzetti*; le Christ crucifié (tableau sur bois), *Santi di Tito*; le Mausolée de Michel-Ange, *Vasari*, *Lorenzi*, *Cioli*, *Jean de l'Opera*; les fresques, *Naldini*; en face, un bénitier et un ovale avec un bas-relief représ. la Vierge dite du Lait, *Rossellino*; le tableau représ. le Christ portant la Croix, *Vasari*; le monument du Dante, *Ricci* en 1829; le tableau sur bois représentant un Ecce-Homo, *Coppi di Meglio*; le monument de l'Alfieri, * *Canova*; la Chaire en marbre avec bas-reliefs, *B. da Majano*; une peinture sur bois représentant la Flagellation, *A. del Barbiere*; le monument de Machiavel, * *Spinazzi*; une toile représentant le Christ dans le jardin des oliviers, *A. del Minga*; le monument de Louis Lanzi, *Belli*; une fresque représ. S. Jean-Baptiste et S. François, *A. del Castagno*; le tabernacle en marbre de l'Annonciation, *Donatello*; le mausolée de Léonard Bruni, *Rossellini*; la Vierge au dessus, *Verrocchio*; le tombeau en stuc du botaniste Micheli, *Veneziani*; Jésus entrant à Jérusalem, *Cigoli* et *Biliverti*; la copie de la Vierge des douleurs, *Sassoferrato*; le monument du professeur Nobili, *Veneziani* et *Pozzi*; la statue en marbre de Vincent Alberti, *Santerelli*; Autel avec une table de bronze et une inscription composée par Boccace à la louange du poète François da Barberino, et au dessus une peinture sur bois, *Naldini*.

Dans la Chapelle dei Castellani, ou du Saint-Sacrement,

les fresques de la voûte, *Starnina* et *Gaddi;* le tombeau du polonais Skotniki, *Ricci;* la statue de S. François en terre, *École della Robbia;* le mausolée du polonais Kozielschi, *Pozzi;* le tableau du Cenacle, *Vasari;* mausolée antique de Vanni Castellani; le tombeau du botaniste Raddi, *Giovannozzi;* la statue de S. Bernard, *École della Robbia;* le mausolée de la comtesse d'Albany, *Giovannozzi* et *Santerelli.*

Dans l'église le monument sépulcral de la famille Martelli, *Desiderio da Settignano.*

Dans le Chapelle du Marquis Giugni, les fresques de la voûte et des parois, *Gaddi;* la fresque représentant l'Assomption et S. Thomas, *Mainardi,* éléve de Ghirlandajo. Sur l'autel, groupe de la Mort de Jésus, *Bandinelli;* peinture sur bois, *Giotto.*

Sur la porte de la Sacristie fresque représentant la Vierge et S. Antoine, *Pontormo;* dans le corridor un Christ sur la Croix, genre grec, *Margaritone;* le Christ et la Magdeleine, *L. della Robbia;* statue de S. Dominique, *le même.*

Chapelle des Médicis, architecture *Michelozzi,* comme celle de la sacristie et du noviciat. Sur la porte le Christ, et des Anges, bas-relief, *Luca della Robbia.* En suite la Vierge et Jésus, S. Grégoire et Job, *inconnu;* la table de la Communion, *M. da Fiesole;* S. Pierre, S. Paul, S. Cristophe, *École de Giotto;* Dieu le Père embrassant Jésus, *idem;* la Vierge avec Jésus, *Beato Angelico;* bas-relief en marbre représ. la Vierge, *inconnu;* le monument en marbre de la comtesse Moszchenskci; sur l'autel une sculpture représ. le couronnement de la Vierge, *Della Robbia;* ensuite un Saint evêque, *inconnu;* le couronnement de la Vierge, *École de Giotto;* S. Jean-Baptiste, *genre grec;* une Vierge avec des Saints, *Giotto;* une Vierge, *Della Robbia;* peinture sur bois représentant des faits de la vie de S. François, *inconnu;* un S. Bernard, *École de Giotto.*

SACRISTIE. La Vierge devant Jésus; un Christ, *Giotto;* l'Assomption; un Christ, *Cimabue;* un Christ, les Maries et S. Jean, *Santi di Tito;* les fresques représentant quatre traits de l'histoire de Jésus, *Gaddi;* S. Antoine et S. Michel, S. Luc, *Sacconi;* cinq Saints, *inconnu;* la Vierge et des Saints, *Giotto;* deux tableaux, *École de Giotto.*

Dans la Chapelle de la Sacristie, ou Rinuccini, les fresques, *Gaddi,* réparés par *Veracini* et *Giarré,* représ. des histoires de S. Joachim, de la Magdeleine, et de Jésus.

Retournant dans l'église on trouve cinq autres Chapelles.

Dans la première, des fresques, représ. S. Michel, *École de Giotto;* l'Assomption, sur bois, *Allori;* S. Thomas d'Aquin, *Passignano.*

CHAPELLE Riccardi, jadis Bellucci et Calderini. Architecte *Silvani;* fresques représentant S. André, *J. de S. Giovanni;* le tableau de l'Invention de la Croix, *Biliverti;* S. François, *Passignano;* S. François en prière, *Rosselli.*

CHAPELLE Buonaparte, cédée par le Marquis Giugni. Le mausolée de la princesse Charlotte, *Bartolini.*

CHAPELLE Péruzzi. Le tableau sur bois représ. Dieu le Père avec la Vierge et deux Saints, *André del Sarto;* fresques de *Giotto* réparées par *Marini.*

CHAPELLE Bardi. Portrait de S. François, *Cimabue;* tombeaux des architectes Salvetti 1800, et Paoletti 1813, *Ricci;* l'Autel de marbre, *Veneziani.*

Le CHOEUR fut exécuté par *Nigetti,* d'après le dessin de *Vasari.* Les fresques des parois, représentant les quatre Evangelistes, Saint François, l'empereur Héraclius avec la Croix.

Cinq autres Chapelles.

Dans la première, réparée par *Veneziani,* les fresques représ. le Couronnement de la Vierge, l'église militante, et plusieurs Saints et Docteurs qui ont écrit sur la Vierge, *Martellini.*

CHAPELLE dédiée à Ste Anne. Un tableau sur bois, représentant Sainte Anne avec des Saints et des Anges; deux monuments.

CHAPELLE dédiée à S. Antoine de Padoue. Les embellissements *Veneziani;* tableau demi-rond représ. S. Antoine, *Sabatelli;* S. Antoine *François* et *Joseph Sabatelli.*

CHAPELLE Baldi, jadis Pulci et Beraldi. Une sculpture, *Della Robbia;* fresques représ. Saint Etienne et Saint Laurent, *Gaddi.*

CHAPELLE Bardi dédiée a S. Silvestre. Les fresques représ. Costantin, *Giottino;* Un tableau représ. l'Annonciation, *École Vasari.*

CHAPELLE Niccolini : architecte *Dosia.* Les fresques, *Franceschini* surnommé le *Volterrano;* tableau sur bois, *Allori;* les monuments funébres de la famille Niccolini; les statues représentant Moïse, Aaron, la Virginité, la Prudence et l'Humilité, *Francavilla.*

Autre CHAPELLE Bardi. Le Crucifix, *Donatello;* le mausolée de l'architecte A. Galilei, *Ticciati.*

CHAPELLE Borghése jadis Salviati. Elle fut décorée par Silvani. Le tableau sur bois représentant S. Laurent, *Ligozzi;* le chemin de la Croix, *Ademollo.*

Autel des Risaliti avec un tableau représentant la Sainte Trinité, *Cigoli;* la Descente du S. Esprit, *Vasari.*

Le monument de Léon Baptiste Alberti, non achevé, *Bartolini;* le monument d'Antoine Cocchi, *Del Rosso;* le monument de Charles Marsuppini, *Desiderio da Settignano;* le monument de Victor Fossombroni, *Bartolini;* un tableau de l'Ascension, *Stradano;* le tableau d'Angiolo Tavanti, *Spinazzi;* un tableau de Jésus et S. Thomas, *Vasari;* le monument de Jean Lami, *Nelli* et *Spinazzi;* un tableau de la Piété, *Bronzino;* le souper d'Emaüs, *Santi di Tito;* le tombeau de Pompèe Signorini, *Ricci;* la Résurrection, *Santi*

di Tito; le monument de Galilée, *Foggini*; la statue représ. l'Astronomie, *le même*; la Géométrie, *Ticciati*; plusieurs histoires de la Vierge, *inconnu*; une Descente de croix, *Naldini*; le monument de Filicaja, *inconnu*; la Déposition, *Bronzino*.

Les Cloîtres et le Couvent. — Avant d'y descendre on voit l'antique monument de la famille Alamanni, *inconnu*; monument de François Pazzi avec quatre figures: la Tempérance, la Prudence, la Force et la Justice, *Pisani*; le monument de Gaston de la Tour archevêque de Milan, *Agostino da Siena*; le monument de Virginie Blasis,* *Pampaloni*; le monument de François Sabatelli, par *Manfredini*, avec un bas-relief de *Santerelli*, etc. — Une fresque représ. un Cénacle, *Giotto*; quatre faits de la vie de S. François, *le même*. — Dans la partie basse du cloître se trouve la chapelle Pazzi,* architecture de *Brunelleschi*; les bas-reliefs, *de la Robbia*. — Au milieu du cloître on voit une statue colossale, représ. Dieu le Père, *Bandinelli*. Plusieurs pierres sépulchrales.

Le Couvent (architecture d'*Arnolfo* pour la plus grande partie) appartient à l'ordre des Franciscains. En 1300 le pape Urbain IV y établit le tribunal de l'Inquisition, institué par Grégoire IX pour extirper la secte religieuse du manichéisme. C'est dans ce lieu que furent accusés, torturés et condamnés tant d'hommes illustres dont l'histoire nous cite les noms. — En 1728 le Grand-Duc Pierre Léopold I supprima ce tribunal: aujourd'hui le lieu où il résidait est occupé par des salles d'asile, des écoles primaires, des manufactures, des magasins, et des ateliers. — En 1342 le Duc d'Athènes, capitaine du peuple, fit dans ce Couvent une résidence de trois mois. Plusieurs grands personnages y logèrent après lui. — Il y a plusieurs tableaux dont les Moines possèdent un catalogue.

Maison Barberini, N° 7695, jadis Borghini et Doffi. Berceau de Maffeo de Barberino, plus tard Urbain VIII.

Hôtel dal Borgo, N° 7909, jadis de l'Antella, réparé par *Parigi* 1619. Les fresques de la façade furent exécutées par *Passignani, Rosselli, Vannini, Jean de San Giovanni, Boschi, Cinganelli, Ferrucci, Del Bello, Buffini, Guerrini, Tarchiani, Milanesi, Da Quinto,* en 1620. Elles représentent des sujets allégoriques, des Vertus, des Déesses, des Armoiries, des Arabesques, des sujets historiques, et des figures symboliques; les trois petits enfants qui soutiennent l'écusson de la famille Antella, *J. de San Giovanni.* — On y voit le disque de marbre qui marquait la division des deux champs du *Jeu du Calcio.*

RUE FAUBOURG SAINTE CROIX (Borgo Santa Croce).

Maison Morrocchi. — Elle a appartenu au peintre et architecte Georges Vasari d'Arezzo. La salle du premier étage est remplie de ses peintures: elles représentent l'histoire d'Apelle, avec des génies des Arts etc.

RUE DES BENCI.

Maison Coppi, jadis Mellini et Guidi-Arrighi, réparée par *Michel-Ange:* la façade fut peinte par *Stolff* hollandais.

RUE COURS DES TEINTURIERS (Corso de'Tintori). E. 5.

Théâtre des Concordi, N° 8015. — Une Société Filodramatique acheta ce local qui appartenait à la famille Catanzaro; et y fit construire ce petit Théâtre. Les billets d'entrée sont personnels et donnés par les sociétaires.

Ecoles Normales de S. Georges, N° 7932. — Pierre Léopold I les institua pour les jeunes filles indigentes du quartier. A présent 360 jeunes filles y sont instruites dans

les divers ouvrages et métiers de femme, ainsi que dans la lecture, l'écriture et l'arithmétique.

Tribunal Militaire, N° 7933.

RUE DES PETITES TOURS (Via delle Torricelle). F. 6.

Lavoirs publics pour la laine et la soie. — Cet édifice fut bâti sur le plan de *Silvani* en 1600, alorsqu'en creusant l'égout qui existe dans cette partie de la ville, on découvrit trois sources d'une eau très limpide. Dans cette même occasion l'architecte *Silvani* inventa les cataractes à souspape.

RUE DES PAUVRES FEMMES (Via delle Poverine). F. 6. 7.

Eglise de S. Jérôme du couvent des Poverine. On y voit une peinture représ. l'Eternel, la Vierge et des Saints, *Allori ;* les fresques du plafond, *Cinqui ;* le tabernacle en terre cuite, *della Robbia ;* le bienheureux Giovanni Colombini, *Perini.*

PETITE PLACE DELLA CHIOZZA. F. 7.

Vieille Monnaie (Zecca Vecchia). Ce bâtiment situé près de l'Arno est ainsi nommé parce que les ateliers qu'il renferme ont toujours été dépendents de la Monnaie pour les opérations qui exigent.

Petit Fort et porte de la Justice. — Cette porte fut murée en 1540. — On l'appellait de la Justice, parce que c'était par là que l'on faisait sortir les criminels condamnés à la peine capitale, qui s'exécutait dans un pré tout auprès.

Le Petit Fort fut élevé en 1532 par ordre du Duc Alexandre. — On voit tout auprès les restes d'un pont sur l'Arno, qu'on avait commencé à bâtir en 1317.

RUE DES MÉCONTENTS (Via de'Malcontenti). E. 6. F. 7.

Maison de Travail (Pia Casa di lavoro). En 1476 on avait construit ici un Lazaret qui s'appela l'Hôpital des maladies contagieuses. En 1529 une partie de cet hòpital fut cédée aux religieuses de Monticelli et de Montedomini; et ces deux monastères ayant été supprimés en 1808, l'édifice devint un Hospice pour les pauvres, et plus tard une Maison de Travail. L'architecte en fut *G. del Rosso.* L'église est celle du Couvent de Montedomini : on y voit l'Adoration des Mages, *F. Conti;* l'Annonciation d'après *de la Robbia ;* la fresque de la voûte, *Veracini.*

Eglise des Capucines. — Architecte *Ciocchi* en 1720. — La Conception, *Veracini ;* le buste d'Angelo Mezzeri, *Carradori ;* la Sainte Famille, *Dandini ;* le buste d'Anton Francesco Boddi, fondateur de ce couvent de Capucines, *Ticciati.*

Eglise de Sainte Elisabeth du couvent des Converties, appelée du Chapitre (del Capitolo). — Les fresques de la voûte, *Castellani ;* deux petits tabernacles, *Della Robbia.*

Eglise de S. Joseph, commencée d'après le dessin de *Baccio d'Agnolo,* et achevée vers la fin du seizième siècle, d'après un autre plan. — Tableau sur bois représentant S. Charles, *inconnu ;* la Nativité, *Santi di Tito ;* les fresques dans la Chapelle, *Bimbocci ;* les fresques dans l'autre Chapelle, *Ademollo ;* miracles de S. François de Paule, *Bianchi ;* les fresques dans le Choeur, *Anderlini* et *Betti.* Dans la Sacristie, l'Image de S. Joseph, *Gabbiani;* La Vierge, *inconnu ;* l'Annociation, *inconnu ;* les fresques, *Betti.*

RUE DES MACCI. E. 6.

Eglise de S. François, fondée par Caio Macci en 1300, et réparée par *Foggini* en 1700. — Les fresques du petit chevet, *Dandini ;* copie d'un tableau d'*André del Sarto*, représentant la Vierge avec S. François et S. Jean Evangéliste, *Petrucci;* la Conception et des Saintes, *Sacconi;* une ébauche sur bois faite en 14 heures, *Ricci.*

RUE DES BÉGUINES (via delle Pinzocchere). E. 6.

Hôtel Casamorata, N° 7717. — Il appartint à la famille de Verrazzano Amiral de François I roi de France. — La cour (Cortile) est entourée de colonnes de pierre.

Maison de Michel-Ange Buonarroti, N° 7588. — Michel-Ange Buonarroti arrière-neveu du célèbre artiste de ce nom, recueillit en son honneur une collection d'objets d'art dans sa propre maison. En voici le détail.

Première Salle. — Plusieurs tableaux à l'huile représ. quelques traits de la vie de Michel-Ange, *da Empoli, Rosselli, Allori, Curradi, Fontebuoni, Biliverti, Passignani,* et d'autres; une peinture sur bois, inachevée, *Michel-Ange ;* un bas-relief en marbre, représentant la bataille d'Hercule et les Centaures,* *Michel-Ange.*

Seconde Salle. — Plusieurs fresques, représentant l'histoire des ancêtres de Michel-Ange, *P. da Cortona, Pugliani, B. del Bianco;* le Buste en bronze de Michel-Ange, *G. Bologna;* un portrait du même, *M. Venusti ;* un autre portrait de Michel-Ange, *G. Bugiardini;* plusieurs dessins de *Michel-Ange ;* un portrait de Michel-Ange dans sa jeunesse, *C. Allori.*

Troisième Salle. — Plusieurs Saints, fresques de *J. Vignali ;* le dessin d'une Vierge, *Michel-Ange ;* une Vierge, bas-

relief en marbre, *Michel-Ange;* portrait de vieillard, *G. Reni;* Saint Bernard, *M. Rosselli;* portrait de femme, *Pontormo.*

Quatrième Salle. — Plusieurs portraits de Florentins illustres, fresques, *M. Rosselli* et *C. Bravo;* buste en marbre de Michel-Ange quand il était jeune, *G. Tinelli;* plusieurs objets d'antiquité, et particulièrement des temps étrusques.

RUE SAINT JULIEN (via San Giuliano). E. F. 7.

Hôtel du chevalier Giuntini, N° 7614. — On voit dans le Salon, des fresques représ. le triomphe de Bacchus, peintes en 1824 par *Nenci d'Anghiari;* les bas-reliefs furent exécutés par *Falcini.*

Eglise de S. Jacques et S. Laurent. — Elle fut fondée en 1363 par Gérard des Bagnesi pour un couvent de Religieuses, et fut renouvelée en 1543 par l'architecte *Lupicini;* elle fut cédée à la Confrérie des Libraires.

Maison de Correction. — Ancien couvent de Bénédictines ou Murates (Murées), où Catherine de Médicis, femme de Henri II roi de France, reçut sa première éducation, et où Catherine Sforza, aïeule de Cosme I, termina ses tristes jours. — Le Gouvernement convertit ce couvent en maison de Correction. L'architecte *Giraldi* en dirigea les traveaux.

Oratoire de Sainte Marie de la Neige. — Les sept Anges de l'Apocalypse, S. Bénoît et S. François, *Santi di Tito.*

RUE DE LA FOURNAISE (via della Fornace). E. 7.

Eglise de Sainte Verdiana. — Elle fut embellie en 1460. Tableau avec un petit tabernacle, *Ferrucci;* fresque de la voûte, *Meucci;* la Vierge et plusieurs Saints, *Dandini;* la Nativité, *Sorri.*

PORTE À LA CROIX (Porta alla Croce). E. 8.

Bâtie en 1284 sous la direction d'*Arnolphe* qui fit egalment construire l'enceinte actuelle de la ville. L'élévation de cette porte était de 60 bras, et fut diminuée par *Antoine de San Gallo* en 1530 pour y construire des cannonières. Les corps de garde et de la Douane, *Digny*, en 1813. — Les deux portiques en dehors des murs pour la commodité des marchands, *Veraci*. — La fresque représ. la Vierge, S. Jean et S. Ambroise, au dessus de la Porte, *Ghirlandajo.*

RUE FAUBOURG DE LA CROIX (Borgo alla Croce). E. 7. 8.

Eglise de Sainte Thérèse. — Bâtie en 1628 sur le dessin de *Coccapani*. Le Crucifix, *Rosi;* l'Annonciation, *École de Poccetti;* la Vierge et Sainte Thérèse, *Curradi;* la Statue en relief, *inconnu ;* le Martyre de Sainte Ursule, *Boschi.* — Dans la chapelle souterraine on voit le tombeau de la fondatrice Madame Guardi, 1648; de la Duchesse Eléonore Strozzi, 1662; du Chevalier Jean Giraldi, 1684 ; de la Princesse Violante de Bavière, 1731.

PLACE DE S. AMBROISE (Piazza di Sant'Ambrogio). E. 7.

Eglise de S. Ambroise. — On dit que cette église et le Couvent qui en dépendait, furent fondés dans l'année 600. Les Religieuses Bénédictines durent céder en 1813 leur couvent aux femmes et aux jeunes filles qui avaient besoin d'un Asyle momentané. — Les fresques de la façade, et presque toutes celles de l'intérieur, sont modernes et de *L. Ademollo.* Dans l'intérieur, tableau sur bois représ. la Vierge et des Saints, *École de L. de Credi;* l'Annonciation, *inconnu;* la Vierge sur

un trône, *Gaddi;* la Descente de Croix, fresque, *inconnu*. Le maître-autel, *Foggini;* la Naissance de Jésus, *Ademollo;* les fresques de la voûte, *Ranieri del Pace;* les fresques dans la Chapelle du Miracle, *Rosselli ;* la statue en bois, représentant S. Sébastien, *del Tasso;* l'Annonciation, *Dandini.*

RUE PIETRA PIANA. E. 7.

Théâtre I. et R. d'Alfieri, construit en 1740 par une société qui prit le titre d'Académie des Résolus, et pouvant contenir 1800 spectateurs.

RUE BORGO PINTI. D. 6. 7. C. 7. 8.

Hôtel del Corona et du Marquis Riccardi-Vernaccia, N° 6658. — Il appartint à *Jean Caccini*, architecte et sculpteur. Il a été embelli en 1843 par l'architecte *Pasqui.*

Maison Bellini, N° 6815. — Elle appartint à *Jean Bologna*, à qui le Grand-Duc François I en fit don.

Lycée Royal, N° 6724. — Anciennement Couvent des Religieuses de Candeli. En 1812 on le convertit en Lycée Royal ; l'architecte *Del Rosso* dirigea les travaux d'altération qu'on y fit à cette occasion. À présent c'est un Lycée Militaire.

Eglise et Couvent de S. M. Magdeleine des Pazzi, N° 6722. — Fondés en 1240, embellis et agrandis d'après le dessin *de Brunelleschi* et *J. de San Gallo* en 1479, et par *L. Arrigucci* en 1628. — Sur la porte de l'église on voit une fresque représentant Sainte M. Magdeleine pénitente, *Poccetti;* dans le mur les Armes du Pontife Urbain VIII Barberini, par *Malevisti.* — Dans l'église, le Martyre de S. Romulus, *Portelli da Loro;* S. Louis Gonzague, *Piattoli;* le couronnement de la Vierge, *Boschi;* la Vierge et des Saints, *Pontormo;* l'an-

nonciation de la Vierge, *Botticelli*; S. Louis, *Bimbocci*, réparé par *Veracini*: dans la Sacristie, la Vierge, *Puligo*; S. Pierre, *École de Ghirlandajo*. — Dans une chapelle, un Crucifix, *Buontalenti*; les fresques, *Cateni*. — La Chapelle de l'Autel, *Ferri* et *Silvani*; Sainte M. Magdeleine, *Ferri*; les deux tableaux, *Giordano*; les deux statues représentant l'Innocence et la Foi, *Spinazzi*; la Religion et l'Innocence, *Montauti*; les Anges, *Marcellini*; la Bienheureuse Bagnesi, *Colignon*; les fresques, *Servolini*; la peinture sur la toile des orgues, *Cipriani*; le martyre d'un Saint, *École de Vasari*; S. Ignace, *Del Garbo*; le Christ dans le jardin des oliviers, *S. di Tito*; le couronnement de la Vierge,* *B. Angelico*; la Nativité, *inconnu*; les fresques, *Chiavistelli*.

Palais des Panciatichi, autrefois **Ximènes,** N° 6719. — Il appartint à l'architecte *Julien Giamberti*, surnommé *Julien de S. Gallo*. — Les ornements y furent ajoutés par *Silvani*.

Palais des Comtes de la Gherardesca, N° 6694. — Ce palais qui fut d'abord la propriété de Barthélemy Scala, passa successivement aux Religieuses de S. Clément, à M. Alexandre de Médicis archevêque, au pape Léon XI. Il possède un vaste jardin. On y voit la statue du Comte Camille, par *Giovannozzi*, 1827. — Dans la cour, des bas-reliefs en terre cuite, et des fresques. — Dans la chapelle deux tableaux, *Stradano*. Dans les appartements, les fresques d' une Salle représ. l'Esprit humain et la Vérité, *Franceschini*. Une Galerie de tableaux renfermant deux paysages, par *Fidanza*; deux paysages, *Vernet*; une Sainte Famille, *Del Sarto*; un portrait de femme, *Salviati*; une demie figure, *Bronzino*; un hermitage, *Bagnasco*; l'Adoration des Mages, *Rosselli*; trois tableaux figurant les trois Mages, *Volterrano*; un Ange, *Volterrano*; Sainte Térèse, *Dolci*; l'Anonciation, *Allori*; une Vierge, *Sassoferrato*; la Sainte Famille, *Vasari*; S. Philippe Neri, *Maratta*; la Vierge *Ligozzi*; Jésus et S. Jean, *Mazzuola*; une tête du

Christ, *Volterrano;* la mort du Comte Ugolin, *Benvenuti;* un bas-relief en terre cuite représentant le même sujet attribué à *Michel-Ange.*

Palais des Princes Aldobrandini-Borghesi, N° 1714. — Autrefois Salviati. Architecte, *Silvani.* Le balcon soutenu par quatre colonnes ioniques, *Baccani.*

PORTE À PINTI. C. 8.

Architecte Arnolfo. Cette porte appelée autrefois Fiesolana, tire son nom actuel (Pinti) du Couvent des Repentits (Pentiti) qui y était voisin.

Jeu du Ballon (Giuoco del Pallone) hors les murs, près de la Porte Pinti. — Cet espace forme un théâtre provvisoire pendant la belle saison pour le Jeu du ballon, ou le Cyrque Olympique.

RUE SAINT SÉBASTIEN.

Palais du Marquis Capponi, N° 6303. — Construit d'après le plan de l'architecte *Fontana*, en 1705, et sous la direction des architectes *Ruggeri* et *Cecchini*, qui y incorporèrent la maison du peintre Stradano. — La voûte de l'escalier est peinte par *Bonechi*, ainsi que celles de plusieurs autres salles. — La Galerie Capponi renferme les tableaux suivants: 1re salle: La Force couronnant la Beauté, *École de Rubens;* l'Annonciation, *Carlo Maratta;* Adoration des Mages, *S. di Tito;* Jésus, *Dolci;* entrée de Jésus à Jérusalem, *Passignano;* S. Joseph, *Rèni;* la Vierge, *Maratta;* Atlas, *Guerchin;* la Charité Romaine, *Guerchin;* S. Jacques, *Guerchin;* S. Jean Baptiste, *Dolci;* un portrait, *Franciabigio;* Hercule, *Guerchin;* Sainte M. Magdeleine, *Passignano;* portrait d'homme, *Lippi;* la Vierge avec des Anges, *Marinari.* — 2e salle: Por-

trait d'homme, *Allori*; une bataille, *Borgognone;* deux batailles, *Pandolfo ;* portrait d'homme, *Lippi ;* portrait d'enfant, *Dandini ;* une Vierge, *Marinari ;* la Sainte Famille, *J. da San Frediano;* Jésus à la crèche, sur pierre de touche, *Sadler ;* Tityus avec un Vautour, *Schiavone;* Mort de la Vierge, *Palma le vieux.* — 3e salle: Deux paysages, *S. Rosa ;* Marsias écorché par Apollon, *Giordano ;* portrait du peintre Sabatelli, *lui même ;* S. Jérôme, *Dolci ;* la Mort au Festin de Leonzio, *Biliverti.* — 4e salle : Une jeune femme et une Vieille, *Martinelli;* David, *Dolci;* Saint Jean, *Dolci;* prédication de S. Jean,* *Raffaello ;* la Vierge, *Dolci ;* S. Sébastien, *Marinari ;* un portrait, *Morone;* Chlorinde, *Lippi;* Andromède *Cagliari;* S. Charles et des Malades, *Spagnoletto;* un portrait, *École Vénitienne;* la Chasteté de Joseph, *Biliverti;* Hercule tuant les serpents, *Rèni ;* le Christ enfant, *Dolci ;* la Sainte Famille, *Del Sarto;* portrait d'un Cardinal, *Domenichino;* la Communion de S. Jérôme, *Del Castagno ;* le Christ mort, *Del Sarto ;* la Vierge, *Da Vinci;* la Sainte Famille, *Perugino.* — 5e salle: La Samaritaine, *Allori;* S. Pierre, *Lanfranco ;* une vieille femme, *G. da S. Giovanni;* une Vénus couchée, *École du Volterrano;* Jésus à la crèche, *Giordano ;* le portrait de Gino Capponi, *Bezzuoli;* Michel-Ange dans son étude, *Monti;* le Comte Ugolino, *Sabatelli.*

Palais Velluti-Zati Duc de S. Clément, N° 6290. — Anciennement Guadagni, appartenu dans la suite à Charles-Edouard d'Albany Stuart, neveu de Jacques II roi d'Angleterre. Architecture de *Silvani.*

Maison Rafanelli, N° 6229. — Elle fut bâtie par *André del Sarto*, qui y fit sa résidence à son retour de France. Frédéric Zuccheri en fit l'acquisition en 1578, et la loua dans la suite au peintre Poggi.

Eglise de la Confrérie de S. Pierre le majeur. — Fondée en 1400. On y voit des fresques de *Poccetti ;* l'Annonciation, *Allori ;* la Vierge des douleurs, *Ademollo.*

RUE DE L'AMANDIER (via del Mandorlo). C. 7.

Couvent des Philippines, N° 6328 — destiné à l'éducation des jeunes filles. Une partie de ce bâtiment servit d'atelier à André Del Sarto, et après lui à Frédéric Zuccheri qui en fit ce qu'il est actuellement.

RUE DE LA PETITE CROIX (via della Crocetta). C. 7.

Eglise et Couvent de la Crocetta, N° 6350. — Fondés en 1511 par Suor Dominique du Paradis. Les embellissements de l'église, en 1757, par *Louis Orlandini:* un tableau de la Sainte Croix, *Poppi;* une fresque, *Meucci.*

RUE DU ROSIER (via del Rosaio).

Palais de la Crocetta, N° 6530. — Propriété du Gouvernement. On y voit un jardin avec des plantes rares. Ce palais sert de résidence aux personnages distingués qui viennent visiter la famille Grand-Ducale.

RUE DE LA COLONNE (via della Colonna).

Eglise de l'hospice des petits Anges (Angiolini) fondée en 1509. — Dans l'église, au dessus d'un bénitier, une petite statue en bronze, représ. S. Jean-Baptiste, *G. Bologna;* les Archanges Michel et Gabriel, *Curradi;* la Présentation, *Puligo* (attribuée à André Del Sarto); un Miracle de S. Dominique, *M. Rosselli;* des peintures à l'huile, *Currado.*

RUE DE LA PERGOLA. C. 7. D. 6.

Théâtre I. et R. de la Pergola, N° 6628. — L'Académie des Immobili, qui se sépara de celle qui fonda le Co-

comero, fit bâtir ce théâtre en 1652 sur l'emplacement des étendoirs de la Laine. Cette Académie prit pour emblême un moulin à vent qui est immobile dans son mouvement: l'architecte *Ferdinand Tacca* construisit d'abord ce théâtre en bois, et ce n'est qu'en 1638 qu'il fut rebâti en pierres. Il possède 116 loges, et peut contenir 3000 spectateurs.

Oratoire de S. Thomas d'Aquin. — Il appartenait à l'Hospice des Pélerins qui en dépendait. Il fut rebâti en 1568 d'après le dessin de *S. di Tito.* Les parois sont ornées d'ouvrages a scagliola, par *Charles Ghibertoni* de Modène: le buste de S. Thomas sur la porte, *Marcellini*; les fresques du plafond, *Sagrestani.*

Maison Gasbarri, N° 6527. — Elle a servi de demeure à Benvenuto Cellini, orfèvre et sculpteur, qui y avait établi sa fonderie. Il y mourut l'an 1570.

Eglise de la Sainte Annonciation d'Orbetello. — Elle appartient à l'Hospice des femmes et des filles séduites. Elle fut élevée par l'architecte *Agnolo Gaddi*, ainsi que l'Hospice, aux frais du chevalier Nicolas Alberti en 1372. — On y voit S. Jean Baptiste au désert; S. Laurent; Jésus avec l'Alfa et l'Omega, genre de *Giotto*; la Charité, *inconnu.* — Dans la sacristie, l'Annonciation, *A. Gaddi.*

PLACE DE SAINTE MARIE NOUVELLE. D. 6.

(Piazza Santa Maria Nuova.)

Hôtel-Dieu, ou **Hôpital de Santa Maria Nuova.** Fondé en 1285 par Foulques de Ricovero Portinari, père de cette Beatrix qui fut immortalisée par le Dante. L'an 1612 l'on commença à bâtir le portique et la façade sur la place, d'après le dessin de *Bernard Buontalenti.* — L'an 1657, sous la direction de l'architecte *G. B. Pierotti*, on y ajouta un

corps de bâtiment pour les femmes. — En 1826 les salles qui servent aux écoles de perfectionnement des Sciences Médicales etc. furent reconstruites sous la direction de l'architecte *Poccianti*. — L'église annéxée à l'Hôpital, et dédiée à S. Egide fut bâtie en 1418 par *L. di Bicci*, et embellie dans la suite. Sur les façades extérieures du portique, le buste en marbre de Côme II, *Caccini*; Ferdinand II, *Cennini*; Côme III, *Marcellini*; Jean Gaston, *Montauti*.— Au dessus la porte de l'église : La Vierge en marbre, *Dello*; les deux Anges, fresques, *Barbiani* et *Cini*; les deux fresques latérales, *Bacci*; l'histoire de Jésus, fresque, *A. delle Pomarance*; l'Annonciation, fresque, *Zuccheri*. — Dans l'église: une Vierge en terre cuite, *L. Della Robbia*; la Vierge et trois Saints, *Ficherelli*, surnommé le *Reposo*; le martyre de Sainte Barbe, *Buti*; la Probatica Piscina, *Paggi*; Sainte M. Magdeleine, *A. Del Castagno*; la Vierge et des Saintes, *Allori*. Au dessus du maître-autel, un Crucifix, attribué à *J. Bologna*; une histoire de S. Egide, *Gémignani*; la Nativité, *Veneziano*; la Fuite en Egypte et S. Antoine, *Veneziano*; la Descente de la Croix, *Allori*; l'Assomption, *Da Empoli*; S. Ludovic, *Volterrano*; les fresques du plafond, *Tonelli* et *Bonechi*. — Dans une petite cour entre l'église et les salles des femmes, on voit le buste en marbre de Madonna Tessa, servante du fondateur de l'hôpital, à laquelle en grande partie est due sa fondation; une Charité, fresque, *G. da S. Giovanni*: dans une chambre, le Jugement dernier, *Della Porta* et *Bertinelli*. Au fond de la salle des malades un autel, *G. Bologna*.

L'Hôpital occupe un espace de 43,000 mètres carrés, et peut contenir 2000 lits. — Les Soeurs Converses, qui habitent le couvent de S. Matthieu vis-à-vis, se rendent chez les femmes malades par un corridor souterrain pratiqué à cette intention, en 1625. — Cet Hôpital renferme douze

chaires de Professeurs, savoir : médecine pratique ; pathologie médicale ; clinique chirurgicale et chirurgie pratique ; école d'accouchement ; médecine clinique pour les ophtalmies, et traité pratique des maladies des yeux ; école pratique des maladies vénériennes, traité de ces mêmes maladies ; clinique des aliénés et cours raisonné de tous les genres de folie ; clinique orthopédique, cours pratique d'anatomie pathologique ; anatomie raisonnée ; chimie organique et physique médicale ; pharmacie théorique et pratique. — On y trouve aussi des salles pour les études d' anatomie, un cabinet d'instruments ; 2000 exemplaires sur la physiologie et la pathologie ; un laboratoire de chimie ; un laboratoire pharmaceutique, une pharmacie contenant tout ce qui est nécessaire à la médecine ; un jardin botanique et une bibliothèque. Dans cette dernière salle on conserve 5000 volumes imprimés ; les Mémoires historiques de Florence, de 1501 à 1546, manuscrits de *Fra Giuliano Ughi* ; l'Histoire des événements d'Italie de 1525 à 1546 de *Migliore Cresci* ; l'authographe de *l'Ammirato* ; les oeuvres de *Crescenzio* ; et le traité d'Agriculture *d'Antoine San Gallo.*

Suite de la RUE DES SERVI. C. 6.

Palais Boutourlin, N° 6256 — autrefois Montaigu et Niccolini en 1655. Plan de *Dominique de Baccio d' Agnolo.*

Palais Mannelli, autrefois du Marquis Riccardi, N° 6280. Il appartint jadis à la famille Ricci. Dessin de *B. Buontalenti.* Les ornements du balcon, *Jean Bologna.*

RUE DES ALFANI. C. 6.

Palais du Marquis Giugni, N° 7511. — C'était dans l'origine un couvent de Religieuses, et il doit sa construction actuelle à l'architecte *Ammannati.*

Eglise et Couvent de Sainte Marie des Anges, N° 6501. — Fondé en 1294 par Guy d' Arezzo. En entrant dans l'église on trouve à droite une chapelle dont la coupole est peinte par *Poccetti.* — Sur le maître-autel de l' église se voit le couronnement de la Vierge, *A. Allori.* — Dernier autel, tableau sur bois représentant la mort de S. Romualdo, *J. Grifoni.* — Dans la chapelle du Saint Sacrement tout proche de cette église, un tableau de l'*Empoli*, représ. S. Michel Archange. — Au dessus du maître-autel un tabernacle sur le quel est placé une statue de la Sainte Vierge. — Sur l'autre autel un tableau représ. la naissance de la Sainte Vierge, attribué à *Rosselli.* — Dans la Sacristie un tableau sur bois représentant le Christ avec S. Jérôme et S. François ; la décollation de S. Jean Baptiste, *Gamberucci.* — Le Couvent a trois cloîtres : Le premier est l'oeuvre de *Matthieu Nigetti ;* le second est dû à l' *Ammannati*, et le troisième, appelé Cloître de la Sacristie, à *Silvani.* On voit dans celui-ci dix bustes en marbre par *Caccini* et *Francavilla.* Les peintures à fresque sont de *Mascagni* et *Poccetti.* — Dans le cloître d'Ammannati se trouve une fresque figurant le Christ, la Vierge, et deux Saints, par *André del Castagno;* et une peinture *de Giotto* représentant le Christ, la Vierge et S. Jean.

Maison Bruscoli et Gherardini, N° 6516-17-18. Ancien établissement de l'*arte della lana ;* architecture d'*Ammannati.* S. Louis Gonzague et l'ecrivain Baldinucci y ont séjourné.

PLACE DE LA SAINTE ANNONCIATION. C. 6.

(Piazza della Santissima Annunziata.)

On y voit deux fontaines en bronze et en marbre, sculptées par *P. Tacca* et *Salvetti;* la statue équestre de Ferdinand I fondue par *Jean Bologna :* elle coûta 50,000 livres fl.

Eglise et couvent des serviteurs de la Vierge (Chiesa e convento de'Servi di Maria). Buonfigliuolo, l'un des sept fondateurs de l'ordre du Mont-Séuario, posa la première pierre de cet édifice, en 1250. — Le portique de l'église fut érigé sur le dessin de *Giovanni Pacini,* qui s'uniforma à l'architecture d'un arc, construit auparavant dans cet endroit par *A. da San Gallo.* — L'architecture de l'intérieur de cette église, a été successivement ornée et enrichie par plusieurs architectes. La Chapelle de l'Annonciation fut construite par *M. Michelozzi*, qui refit aussi les autres chapelles, quoique les incrustations en marbre aient été postérieurement imaginées et dirigées par *G. Silvani.* Le dessin de la rotonde où est le maître-autel et celui du chœur, furent donnés par *L. B. Alberti ;* mais on n'y reconnait que les formes principales, car les frontons coupés, et autres travaux en marbre et en stuc que l'on y voit, sont plus modernes. Le cloître principal, *Cronaca;* sur la porte du milieu, qui conduit dans l'église, on voit une Annonciation de la Vierge, ouvrage en mosaïque, *Ghirlandajo ;* en entrant par cette porte, on trouve d'abord une espèce de cour rectangulaire, où l'on voit les fresques suivantes : — 1re L'Assomption de la Vierge, *G. B. del Rosso fiorentino ;* 2e la Visitation de Marie à Sainte Elisabeth, *J. da Pontormo ;* 3e le Mariage de la Vierge, *Franciabigio ;* 4e la naissance de Marie, *A. Del Sarto ;* 5e les trois Mages, *A. Del Sarto ;* 6e la Nativité de Jésus-Christ, *A. Baldovinetti ;* 7e Saint Philippe qui prend l'habit de moine, *C. Rosselli ;* 8e une histoire de Saint Philippe, *A. Del Sarto.* — Entre cette fresque et la suivante, un portrait en marbre d'André del Sarto, *Giorgio Caccini ;* 9e plusieurs joueurs tués par la foudre, *A. Del Sarto ;* 10e Saint Philippe qui délivre une possédée, *A. Del Sarto;* 11e un miracle de Saint Philippe, *A. Del Sarto ;* 12e guérison de quelques enfants, sur la tête desquels on a placé les vêtements de Saint Philippe, *A. Del Sarto ;*

les fresques dans les ovales entre les arcades, *A. di Cosimo.* La fresque du plafond de l'église, représ. l'Assomption de la Vierge, *B. Franceschini;* presque toutes les peintures que l'on remarque entre les fenêtres, *C. Ulivelli;* elles représentent plusieurs traits de l'histoire de la Vierge. Dans la première chapelle à droite, on voit un tableau représentant la Vierge, Saint Nicolas, et plusieurs Saints par *I. da Empoli;* les fresques dans la chapelle, *M. Rosselli.* Un fait de l'histoire du bienheureux Joachim Piccolomini, *P. Dandini.* Le Martyre de Sainte Lucie, *I. Vignali;* l'architecture de la chapelle suivante, *M. Nigetti;* les fresques dans la voûte, *Volterrano.* L'architecture du monument du professeur Nespoli, *Antonio Nencetti;* le buste en marbre, *L. Bartolini;* le Christ et un pélerin, par *C. Ulivelli;* le monument de Giovita Garavaglia, célèbre graveur, *L. Nencini;* le Mausolée de Roland des Médicis, *Simone di Niccolò di Betto;* les fresques de la chapelle, *C. Ulivelli.*

La résurrection de Jésus-Christ, et deux prophètes (copie), par *d'Empoli;* Saint-Roch, statue en bois, *Maître Janin Français;* Sainte-Barbe, *Grifoni.* — Dans la petite chapelle à côté: Le monument d'Emilie Wrey, orné d'un bas-relief représentant la Religion, la Charité et l'Espérance, *Ulisse Cambi.* — Le tableau sur l'autel, dans la chapelle au fond de la nef, *Meucci;* les deux tableaux latéraux, *Grifoni;* une Piété, *Baccio Bandinelli;* le monument de Donato dell' Antella, *École du Foggini;* les fresques de la voûte de la rotonde, *Volterrano* et *Ulivelli;* l'architecture du chœur, *Silvani;* Saint-Paul, statue en marbre, *Silvani;* la Vierge, l'enfant Jésus et Sainte Anne, *Mazzieri;* le mariage de Sainte Catherine, *Biliverti;* les fresques, *Vignali;* le Christ et Saint Pierre, *da Empoli;* le miracle de l'aveugle, *Passignani;* le tableau à côté, *Sorri;* les fresques, *Vannini;* les sept fondateurs de l'Ordre des Serviti, *Nannetti;* la Résurrection, *Passignani;* une Piété, *Ligoz-*

zi; le Crucifix en bronze et le monument de Giovanni Bologna, *École de Giovanni Bologna* d'après son modèle; la Nativité, *G. B. Paggi*. — L'architecture de la chapelle suivante, *Bologna*. Les fresques de la voûte, *Poccetti*; la Résurrection, par *Bronzino*; la Vierge sur un trône et plusieurs Saints, par *Perugino*; Sainte Marie Magdeleine dei Pazzi, *Pignoni*. — Sur l'autel: Saint Michel, *Pignoni*; Saint Charles, *le même*; les fresques, *Ulivelli*; un trait de l'histoire du Manetto, *Allori*; le tableau vis-à-vis, *Passignani*; les tableaux dessus, *P. Mascagni*; le tableau au dessus de l'autel, représ. la Nativité de la Vierge, *Allori*; les fresques, *Poccetti*; Saint Pierre, statue en marbre, *Silvani*. — En retournant vers la droite de l'église, on trouve dans la première chapelle, le monument d'Ange Marzi-Medici, *S. Gallo*; Saint Philippe, *Volterrano*. — Les fresques dans la chapelle de la Vierge des Douleurs, *Meucci*; le tableau représ. trois Martyrs et les fresques de la voûte, *Volterrano*; la Vierge environnée de plusieurs anges, *Dandini*; l' Assomption, *Perugino*. — Les fresques aux parois, *L. Ademollo*; la Résurrection de Lazare, fresque de *Monti*; Jésus-Christ sur la Croix, *Stradano*; les prophètes, fresque de *Stradano*; le Jugement dernier (Copie du tableau de Michelangiolo), *Allori*; les fresques de la chapelle, *Allori*. — L'architecture de la chapelle suivante, *Foggini*; la mort de Saint-Joseph, *Lotti*; les statues en marbre qui représentent la Pensée et la Fortune maritime, *Piamontini*; la Fidélité et la Navigation, statues en marbre, *Andreozzi*; Saint-Dominique, *Marcellini*; Saint-François, *Cateni*; les Médaillons en bronze, *M. Soldani-Benzi*.

L'architecture de la chapelle de l'Annonciation, *Michelozzo Michelozzi*; la tête du Sauveur, que l'on voit au dessus de l'autel, *A. del Sarto*; derrière ce même autel, il y a une fresque de l'Annonciation de la Vierge, ouvrage du treizième siècle. — Dans le petit choeur à côté de cette chapelle, on

voit un Crucifix en bois, *A. da S. Gallo ;* sur la porte du corridor qui aboutit au premier cloître on voit une fresque, *B. Poccetti.* — Dans les lunettes à droite de ce même cloître, il y a des fresques du *même.* — La peinture sur la petite porte de ce cloître qui introduit dans l'église, est connue sous le nom de Madonna del Sacco, *Andrea del Sarto.* — Les six lunettes suivantes, *Poccetti ;* les trois autres, *M. Rosselli ;* la quatrième, *A. Mascagni ;* et la cinquième *V. Salimbeni.* Sur la quatrième paroi, on voit six peintures : les deux premières, *M. Rosselli ;* la troisième, *Poccetti ;* et les trois dernières *Salimbeni.* Parmi les portraits que l'on voit aux extrémités de la voûte, on en remarque deux, par *Giovanni da S. Giovanni ;* les autres, *Antonio Mannucci.* — Dans la chapelle de la compagnie de Saint Luc ou de l'Académie, l'on voit un tableau représ. la Trinité, *A. Allori ;* Saint-Paul et Moïse, deux statues latérales, *F. G. A. Montorsoli ;* Saint Luc, *G. Vasari ;* quelque passages de l'histoire de Saint Côme et de Saint Damien, *B. Angelico ;* la Vierge et plusieurs Saints, *Fra Paolo da Pistoja ;* l'édification du Temple de Jérusalem, *Santi di Tito ;* une descente de Croix, *École du B. Angelico.*

On trouve dans le couvent plusieurs autres peintures, entr'autres, un Cénacle dans le réfectoire, *Santi di Tito.* Dans un jardin potager se trouvent deux fresques au clair-obscur, *A. del Sarto.*

Hospice des Enfants trouvés (Spedale degl'Innocenti). Les deux Hospices de S. Gallo et de S. Martin dans la rue de la Scala, fondés en 1200 étant devenus insuffisants pour contenir les nombreuses créatures abandonnées, le secrétaire de la République, Lionard Aretino, proposa et obtint dans un conseil tenu en 1420 la fondation d'un établissement plus vaste. Les garçons y demeurent jusqu'à l'age de 18 ans ; les filles jusqu'à 35 ans; et l'établissement se charge de leur

procurer un asyle. — Le plan de cet édifice fut donné par *Brunelleschi*, qui ayant été employé par les Florentins dans la guerre de 1429 contre Lucques, et envoyé ensuite à Milan par le duc Philippe Visconti, dut en laisser la direction à *F. della Luna* son élève. Celui-ci eut la prétention d'embellir le portique, en y ajoutant des parties que Brunelleschi n'avait pas dessinées, ce qui lui attira les reproches de son maître. Ces fautes furent ensuite évitées par *A. da San Gallo*, lorsqu'il fit le portique, qui est vis-à-vis de l'hôpital, en suivant le dessin du premier. La porte du milieu, sous le portique de l'hôpital, n'appartient pas au temps de Brunelleschi.

L'église qu'on appelle S. Maria degl'Innocenti, fut réparée en 1787. Les petits enfants en bas-relief de terre cuite, sur la façade entre les arcades, *A. della Robbia.*

Sous le portique, on voit quelques fresques de *Poccetti*, parmi lesquelles, Esculape qui tâche de rendre la vie à un enfant, et un guerrier, peut-être Mars lui-même. — Les quatre bustes des Médicis, furent sculptés par *G. B. Sermei* élève de G. Bologna.

Dans le cortile, sur la porte qui introduit dans l'église, on voit une Annonciation, bas-relief en terre cuite, *A. della Robbia.* — Dans l'église : L'Annonciation, *F. Latini ;* Saint Joseph, *Santi Pacini.* — Au maître-autel l'adoration des Mages,* *D. del Ghirlandajo ;* Rachel, *S. Pacini ;* Saint Matthieu et Saint Gallo, *M. Rosselli.* — Dans la voûte: Moïse sauvé des eaux, fresque, *Pacini.*

Suite de la RUE DU COCOMERO. C. 6.

Palais des Marquis Gerini, N° 6031. — Les fenêtres du rez-de-chaussée, *Silvani.* Les ornements à l'intérieur, *Paoletti.* On y voit quelques grands Bahuts, oeuvres de *P. de Cosimo ;* d'autres Bahuts, *Ghirlandajo ;* plusieurs paysages

Swanfeld; le portrait de Lucrèce de Fede, femme d'André Del Sarto, *André lui même;* un tableau de *Dolci.*

Autre **Palais des Marquis Gerini,** N° 6104, autrefois Serguidi. — Les fenêtres du premier et du second étage, *B. Buontalenti.*

Palais des Cinq Lampions (delle cinque Lampane), N° 6138. — Tabernacle creusé dans la muraille et divisé en deux espaces. On voit dans l'un une tête de la Vierge et de l'Enfant Jésus, *Buffalmacco;* dans l'autre une Vierge, *Ph. Lippi.* — Buffalmacco est supposé avoir habité dans cette maison.

Atelier des travaux en pierre dure. — Ce genre de mosaïque inventé en Toscane prit naissance vers la moitié du seizième siècle. On y travaille pour le Gouvernement. Dans le même édifice se trouve le Salon de la Gaieté (Sala del Buon Umore) où l'Académie royale des Georgofili, instituée en 1753 par *Ubaldo Montelatici,* tient chaque mois ses séances solennelles.

Académie des beaux arts, N° 6082. — C'était anciennement un couvent et un hôpital: en 1683 on y établit l'Académie des beaux-arts fondée dès l'année 1330 sous le titre d'Association de S. Luc. Elle comprend trois classes: le dessin, la musique, et les arts mécaniques. — Entrée: bas-reliefs en terre cuite, *L. Della Robbia;* portraits de *Raphaël, Michel-Ange, Annibal Caracci, A. del Sarto* ec.; deux chiens-loups modelés d'aprés ceux qui se trouvent dans la Galerie des Ufizj. — Corridor menant à la Cour; bas-reliefs, et têtes de Saints, *L. Della Robbia.* — Cour: plusieurs têtes, et bas-reliefs, *L. Della Robbia.* La tête colossale du cheval de Montecavallo de Rome; modèle original du groupe des Sabines, *J. Bologna;* ébauche d'un S. Matthieu, *M. Buonarroti;* modèle original d'un groupe représ. la Vertu triomphant du Vice, *V. Danti.* — École de peinture: plusieurs copies d'anciennes œu-

vres. — Musée des statues : copies en plâtre de diverses statues et bas-reliefs destinées à servir de modèles aux jeunes artistes; dix bas-reliefs exécutés par *L. Ghiberti* pour la porte de l'église de S. Jean. Au bout de la salle une chapelle avec des fresques peintes par *J. de S. Giovanni.* — Petite galerie de sculptures modernes : collection des œuvres des jeunes artistes qui ont obtenu le premier prix au grand concours, qui a lieu tous les trois ans. Dans les salles d'école se voient plusieurs dessins d'artistes célèbres des travaux exécutés en plâtre et des gravures. — Salle des tableaux. On peut étudier là toute l'histoire de la peinture, depuis la renaissance, en commençant le tour de la salle par la paroi du fond : Sainte Marie Magdeleine, *genre grec ;* la Vierge et l'enfant Jésus environnès d'anges, *Cimabue ;* un tableau à partition représ. l'histoire de Ste Humilité, *Buffalmacco ;* même sujet que le premier, *Giotto ;* un tableau divisé en trois partitions représ. la Vierge, S. Bernard, et quelques autres Saints, *École de Giotto ;* dix traits de la vie de S. François, *Giotto ;* douze petits tableaux de la vie de J. Christ, *Giotto ;* le corps du Sauveur embrassé par Marie, *G. da Milano ;* Jésus Christ porté au sépulchre par les Apôtres, *I. Gaddi;* la présentation de Jésus Christ au temple, *A. Lorenzetti;* l' Annonciation de la Vierge avec des Saints, *Fra Lorenzo du monastère des Anges à Florence;* la Vierge et l'enfant Jésus, entourés d'Anges, *A. Gaddi ;* l'Adoration des Mages, *G. da Fabriano ;* un tableau divisé en trois compartiments : le couronnement de la Vierge, *L. di Niccolò ;* S. Pierre, S. Jean Evangéliste, S. Jacques, et S. Bénoît, *Niccolò di Pietro ;* quatre autres Saints, *Spinello Aretino ;* descente de la Croix, *B. Angèlico;* le couronnement de la Sainte Vierge, *F. Lippi ;* la Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs anges, *Masaccio;* Sainte Marie Magdeleine, S. Jérome au désert, et S. Jean Baptiste, *A. del Castagno ;* la Vierge avec l'enfant Jésus et des Saints, *F.*

Lippi; Sainte Barbe, S. Jean Baptiste, et S. Mathias, *C. Rosselli*; S. Jérôme, *A. del Castagno*; le baptême de J. Christ, *A. del Verrocchio*; trois partitions et une marche d'autel, *F. Pesellino*; la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints, *A. Botticelli*; la naissance de J. Christ, *D. Ghirlandajo*; le couronnement de la Vierge, *A. Botticelli*; cinq histoires peintes sur un degré d'autel, *A. Botticelli*; la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints, *D. Ghirlandajo*; la nativité de J. Christ, *L. di Credi*; la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints, *Signorelli*; J. Christ dans le jardin des oliviers, l'Assomption de la Vierge, J. Christ mort, le Christ sur la croix, la Vierge et S. Jérôme, *P. Perugino*; une descente de croix, *F. Lippi* et *Perugino*; quatre Saints, quatre petites ébauches de la vie de quatre Saints, deux petits Saints, une fresque représ. la résurrection du Sauveur, *A. Del Sarto*; la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, copie d'un tableau du même peintre, peut-etre exécutée par lui même; deux fresques représentant la Vierge tenant son fils dans les bras; l'apparition de la Vierge à S. Bernard; la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints; S. Vincent dominicain, *Fra B. Della Porta*; le Christ mort et plusieurs Saints, dessinés par *Della Porta*, et coloriés par *Fra P. da Pistoja*; la Résurrection, *R. Del Garbo*; derrière ce tableau une fresque, *A. Del Sarto*; la Vierge donnant la ceinture à S. Thomas, *Fra P. da Pistoja*; la Sainte Trinité, l'Annonciation de la Vierge; la Vierge avec l'enfant Jésus et 4 Saints, *M. Albertinelli*; la Vierge et quatre Saints, *F. Granacci*; les 3 Maries et plusieurs Saints pleurant sur le corps du Sauveur, *Plautilla Nelli*; cinq portraits de Saints, *F. B. Della Porta*; le Souper d'Emaüs, *J. da Pontormo*; la Vierge, J. Christ et des Saints, *M. di Ridolfo Ghirlandajo*; portrait en bronze de *M. Buonarroti*; cinq portraits, *Della Porta*; la Vierge, l'enfant Jésus et quatre Saints, *Ghirlandajo*; la Vierge, l'enfant Jésus, l'Archange

Raphaël, et deux Saints; une Vierge donnant la robe à S. Thomas, et à d'autres Saints, *G. A. Sogliani*; la Naissance de la Vierge, et la vision du comte Hugues, *G. Vasari*; une Sainte famille, *F. Brina*; Portrait d'un soldat armé, *A. Bronzino*; portrait d'une femme de la famille de Médicis, *A. Allori*; supplice des mille martyrs, *M. di B. Ghirlandajo*; Abraham et les trois anges, *G. Vasari*; les 3 Maries et des Saints pleurant sur le corps de Jésus, *A. Allori*; l'annonciation de la Vierge, *A. Allori*; portrait d'homme, *inconnu*; J. Christ mort, *A. Allori*; l'Adoration des Mages, *J. Ligozzi*; l'élévation de la croix, *F. Poppi*; J. Christ à Jérusalem; une Sainte Famille; Jésus mort sur les genoux de la Vierge, *S. di Tito*; la Naissance de J. Christ, *Poccetti*; J. Christ mort, la Vierge, et Sainte Marie Magdeleine, *Bronzino*; l'Adoration des Mages; S. André Apôtre; S. Pierre; l'Assomption de la Vierge, *D. Passignano*; la vocation de S. Matthieu; Saint Eloi orfèvre montrant un coffre à S. Louis roi de France, *d'Empoli*; portrait d'un prince, *inconnu*; J. Christ mort, la Vierge et deux Saints, *A. Lomi*; S. Pierre conduit au martyre, *F. Boschi*; Susanne et les deux vieillards, *G. Biliverti*; S. Pierre marchant sur l'eau; S. François dans la grotte; S. François recevant les stygmates, *L. Cardi da Cigoli*; S. Eustache, *F. Curradi*; le baptême de Constantin; Tobie; la Vierge entourée d'anges, *M. Rosselli*; Olinde et Sophronie, *L. Lippi*; J. Christ, Sainte Catherine et deux Saints, *J. Vignali*; Sainte Marie Magdeleine, *A. Sacchi*; S. Jean Evangéliste, *M. Preti*, ou *le chevalier Calabrese*; la mort d'Abel, *A. Veracini*.

RUE DE LA SCIENCE (via della Sapienza). B. C. 6

Ecole de Sculpture. — Dans l'ancien collège fondé par Nicolas de Uzzano, et dont les guerres de la République empêcherent l'établissement.

RUE DU JEU DU MAIL (Via del Maglio). B. 7.

La **Tour** que l'on aperçoit en face de soi sur les murs de la ville sert de ventilateur, ou évent (sfiatatoio) à un aqueduc pour les fontaines de Florence.

Jardin des Semplici ou **Botanique et Agraire,** fondé en 1543 par Côme I, d'après le dessin de *Tribolo.* C'est le plus ancien jardin botanique en Europe.

Eglise des Dominicaines, fondée en 1297 : les colonnes et les ornements sont de l'an 1500. — On y voit 5 tableaux représ. des Saintes, *Soderini ;* Sainte Catherine, *Ferretti ;* S. Vincent, *le même ;* le pape Pie V, *Puglieschi ;* S. Louis Beltrant, *Ferretti ;* le Christ, *Rosselli ;* Sainte Catherine de Sienne, *Soderini ;* S. Pierre martyr, *le même ;* S. Thomas, *le même* etc. Le Christ des Confréries des Bianchi, *inconnu.*

RUE S. LÉOPOLD. A. 7.

I. et R. Douane (Dogana), autrefois Casino Mediceo. Laurent le magnifique y avait rassemblé une grande quantité d'objets de beaux-arts pour l'instruction de la jeunesse, sous la direction de *Bertoldo* élève de *Donatello.* Parmi les écoliers qui fréquentèrent cet établissement on peut citer les suivants: Rustici, Torrigiani, Granacci, Credi, Michel-Ange. — Côme I ferma cette Galerie et en fit transporter les objets dans la Galerie des Offices. Ce bâtiment prit sa forme actuelle sur un dessin de *Buontalenti,* en 1570, et fut embelli intérieurement par *Silvani.*

Cloître du Scalzo. — Il appartenait à une confrérie établie dès l'année 1376 sous la protection de S. Jean-Baptiste. Les moines qui portaient en procession le Crucifix marchaient nu-pieds (a piedi scalzi) ; de là le nom de Scalzo.

En supprimant cette confrérie en 1785, on conserva ce cloître, à cause des fresques par *A. del Sarto* et par *Franciabigio* qui se trouvent sous le portique, et qui représentent des faits historiques de la vie de S. Jean-Baptiste.

PLACE DE S. MARC (Piazza San Marco). B. 6.

Eglise et Couvent de S. Marc. — C'était en 1230 un Oratoire appartenant aux Moines *Vallombrosani* et dédié a S. Marc. En 1290 il fut cédé aux moines de S. Silvestre. Dans la suite, l'an 1430 ces religieux ayant été chassés de la ville, à cause de la dépravation de leurs moeurs, le couvent et l'église furent donnés aux Religieux de l'ordre de S. Dominique, et Côme de Médicis le vieux surnommé le père de la patrie, fit agrandir le monastère et l'église d'après un dessin de *Michelozzi.* La façade de l'église, achevée en 1780, fut exécutée d'après un dessin de *Fra Giovacchino Pronti;* la statue de S. Dominique, *Nobili;* S. Vincent, *Capezzuoli.* — L'histoire de Fra Girolamo Savonarola a donné une grande célébrité à ce couvent; ainsi que les peintres *Beato Angelico* et *Fra B. della Porta.*—Dans l'église, les colonnes et les frontons des autels y furent ajoutés d'après le dessin de *G. Bologna;* et la chapelle dediée à Saint-Antonin archevêque, fut construite l'an 1588. — Après 1678, la chapelle du maître-autel fut commencée par l'architecte *F. P. Silvani,* qui fit aussi la voûte de la coupole et rebâtit le plafond. La façade de l'église, fut construite dans le dernier siècle, par *Fra G. Pronti.* On y voit les statues et bas-relief de Saint-Dominique, *Nobili;* Saint Vincent, *Capezzuoli;* le bas-relief, *Nobili.* — Dans l'église, au dessus de la grande porte, on voit un Christ, peint en détrempe sur champ d'or, *Giotto;* l'Annonciation, fresque, *P. Cavallini;* le chœur des Anges dans la partie supérieure

du tableau, *F. Boschi;* Saint Thomas d'Aquin devant le Crucifix, *Santi di Tito;* la Vierge et plusieurs Saints, *Fra B. della Porta;* la Vierge et deux Saints, ouvrage en mosaïque, *École Romaine;* la Vierge et Saint Dominique, *Rosselli;* au dessus de l'arc, la statue de S. Zanobi, *G. Bologna.* — Dans la Sacristie: la Résurrection de Jésus Christ, *A. Novelli;* les bas-reliefs, *F. Conti;* Saint Antoine, statue en bronze, *Portigiani;* l'Annonciation, peinture attribuée à *Fra Bartolommeo;* les fresques aux parois derrière le maître-autel sont de *Parocel;* les fresques de la voûte, *A. Gherardini;* la peinture sur la toile des orgues, *Gherardini;* l'architecture de la porte de la chapelle intérieure, est de *Lodovico Cardi da Cigoli;* un miracle de S. Paul, *Biliverti;* le souper en Emaüs, *Curradi;* le sacrifice d'Abraham, *J. da Empoli;* Jésus Christ et les Apôtres, *Santi di Tito* et *Tiberio* son fils. — L'histoire de la Manne, *Passignani;* le peuple Juif dans le désert, *Curradi;* les deux statues près de l'autel, *Domenico Pieratti;* les deux autres, *Luigi Salvetti;* les fresques de la voûte et les figures de plusieurs Saints, *Poccetti;* l'architecture de la chapelle de Saint Antonin, *G. Bologna;* la statue en marbre de Saint Antonin, *le même;* les funérailles de Saint Antonin, *Passignani;* Saint Philippe, statue en marbre, *Francavilla;* la descente de Jésus Christ aux enfers, *A. Bronzino;* les trois Anges en bronze, *Portigiani;* Saint Jean, statue en marbre, *Francavilla;* Saint Thomas d'Aquin, Saint Antoine l'abbé, Saint Everard, et Saint Dominique, quatre statues en marbre, *Francavilla;* les bas-reliefs en bronze au dessus des statues, *Portigiani;* la conversion de Saint Matthieu, *B. Naldini;* la guérison du lépreux, *F. Poppi;* les fresques latérales aux fenêtres, *Poccetti;* les peintures à clair-obscur sur champ doré, sous les pilastres de la coupole, *Bronzino;* les fresques qui décorent la coupole, *Poccetti.*

Au dessous de cette chapelle, il y en a une autre divi-

sée en deux parties. On y remarque deux peintures à fresque, représ. le Christ ressuscitant Lazare, et la vision du Prophète Ezéchiel, *B. Naldini;* l'empereur Héraclius qui porte la croix, *Cigoli;* la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints (copie d'un tableau de *Fra Bartolommeo*), *A. D. Gabbiani;* Saint Vincent guérissant un malade, *Passignani;* la Transfiguration, *G. B. Poggi.* — En allant dans le cloître, par la porte de la sacristie, on voit sur cette porte un Saint Pierre Martyr, fresque, *B. Angelico.* — Dans la première lunette à droite, on voit une peinture, *F. Boschi;* dans la seconde, il y a une autre fresque de *Coccapani:* les trois lunettes suivantes contiennent des fresques, *B. Poccetti;* et la dernière une autre fresque, *Fabrizio Boschi.* — En continuant, l'on voit une fresque, *G. B. Vanni;* et quatre autres, *Poccetti;* ensuite Jésus Christ et Saint Dominique, *B. Angelico*, avec plusieurs figures de *Vanni.* Trois lunettes, peintes par *A. Fearini*, et trois par *Poccetti;* une Piété de *B. Angelico*, avec des ornements du même, *Vanni;* une lunette, fresque, *M. Rosselli;* deux autres, *P. Dandini;* dont l'une sur l'arc du corridor, et deux autres par *Poccetti.* — Enfin, dans le Tabernacle en marbre, on voit un Crucifix, *B. Angelico;* les figures qui entourent ce tabernacle, *Cecco Bravo.*

Les fresques et les peintures à l'huile, dans le second cloître, ont été exécutées par *Ulivelli*, *Gherardini*, *Galeotti*, *Lapi* et *Lori.* — Dans la salle du Chapitre il y a plusieurs fresques de *B. Angelico;* et dans l'ancien réfectoire, on voit un Cénacle de *D. del Ghirlandajo.* Sur la porte de ce réfectoire, un Crucifix et deux Disciples, *Fra Bartolommeo.*

Dans l'autre réfectoire un Saint Dominique et plusieurs Anges, fresque de *Sogliani.* — Dans le couvent il y a quelques peintures de *B. Angelico*, et une Vierge avec l'enfant Jésus, *Fra Bartolommeo:* ouvrage très endommagé.

Ecuries et Remises Royales, N° 6078. — C'était une partie du Couvent de S. Marc, à la quelle il communiquait par un souterrain. Côme I en avait fait une ménagerie pour les Lions que la République conservait avec un soin presque superstitieux dans quelques salles basses du Palais de la Seigneurie ; et y avait aussi établi une École de Cavalerie pour la noblesse. Le Grand-Duc Pierre Léopold en convertit le tout en écuries, d'après un dessin de l'architecte *Paoletti.*

Maison de Plaisance Royale (Casino reale), N° 6067. — Dessin de *Bernard Fallani* en 1775.

RUE LARGE (Via Larga). C. 5. B. 6.

Bibliothèque Marucelliana, fondée en 1703 par l'Abbé François Marucelli, qui en fit un Catalogue comprenant à lui seul 112 volumes et portant le titre de *Mare Magnum.* Elle possède environ 60,000 volumes, et s'ouvre au public les Lundi, Mercredi, et Vendredi.

Maison Fenzi, 6061. — Architecture de *Santi di Tito.*

Maison Rimediotti, N° 6059. — Autrefois Bartorelli. Architecture de *Silvani.*

Palais Riccardi, N° 6038. — Autrefois Médicis. Dessin de *Michelozzi :* les quatre fenêtres du rez-de-chaussée, aux barreaux de fer recourbés, sont de *Buonarroti.* La grande porte ronde conduit du vestibule dans un Cortile carré dont l'architecture est d'ordre corinthien : tout autour sont des statues et des bustes; d'un côté sont trois monuments sépulcrals fort anciens: on voit des écussons avec les armoiries des Médicis, et des traits d'histoire sculptés par *Donatello.* Dans l'autre Cortile, on voit une fontaine avec la statue du Duc Alexandre. — Dans la chapelle se trouvent des peintures de *Gozzoli.* — Dans le galeries de tableaux on remarque plusieurs peintures à fresque, *Luc Jordan.*

Le riche citoyen Côme des Médicis le vieux fit bâtir ce palais en 1450. Ce fut ici qu'il accueillit ces philosophes grecs que la chûte de Constantinople contraignit à abandonner l'Orient. C'est encore dans ce palais que nacquit Laurent le Magnifique, et que Charles VIII entendit les célèbres paroles de Pierre Capponi. — Ferdinand II vendit ce palais au Marquis Riccardi pour la somme de 287,000 lires florentines. Le Gouvernement l'acheta en 1814. — Ce palais renferme aujord'hui: La Banque, (1826); la Caisse d'Epargnes, (1829); L'Académie de la Crusca, (1587); la Surintendance du Génie; les Bureaux du Rôle; la Bibliothèque Riccardiana, etc.

Palais des Marquis Panciatichi, N° 6228. — Dessin de *Fontana.* On voit dans la Galerie, la Vierge de l'étoile, *Fra Bartolommeo*; une bataille, *Rosa*; un paysage, *idem*; la Vierge, en clair-obscur, *Del Sarto;* portrait de Baccio Valori, *Del Sarto*; trois batailles, *Borgognone*; Lucrèce, *Reni*; la Vierge et S. François, *Van-Dyck;* plusieurs portraits, *Substermans*; plusieurs morceaux en bronze, *Gio. Bologna* et *Del Tacca.*

Palais Covoni, N° 6277. — Architecte *Silvani*; et dessin *Buontalenti;* la Cour, *Orlandi.*

Palais Pestellini, autrefois Naldini, architecte *Ammannati.*

Palais Bartolommei, N° 6219. — Architecture de *G. Silvani.*

Palais Pucci, autrefois Lorenzi, N° 6040. — Il appartint aux Ughi Avocats gardiens, ou plutôt maîtres des biens du Siège Épiscopal de Florence.

Palais des Princes Poniatowski, N° 6220. — Ancienne propriété de la famille Capponi. Architecture de *Ruggieri.*

RUE GINORI. B. C. 5.

Palais des Marquis Ginori, N° 5143. — Il a appartenu à *Baccio Bandinelli* sculpteur, et a été remodernisé.

Hôtel Levi, N° 5146. — Autrefois Taddei. Architecture de *Baccio d'Agnolo.* L'hospitalité y fut donnée à Raphaël Sanzio, qui y demeura tout le temps de son séjour à Florence.

RUE SAINT GALLO (via San Gallo). A. 7. B. 6.

Eglise et Monastère de Sainte Appollonia, appartenant aux Religieuses de S. Bénoît. On dit qu'il fut fondé en 1115. — La porte de l'église, architecture de *Buonarroti;* dans l'église le plafond en bois doré, dessin de *Buonarroti;* un tableau oblongue, *Boscoli;* la Trinité, *Dandini;* un Crucifix en relief, *B. da Montelupo;* deux tableaux, *inconnu;* Sainte Appollonia et S. Bénoît, *Veracini;* Fresque de la petite coupole, *Veracini.*

Hôtel Fenzi, N° 5966. — Jadis Castelli, Marucelli, et Brunaccini. Dessin de *G. Silvani:* la Corniche, *Martelli* en 1835. Les Harpies qui soutiennent le balcon, *Curradi.*

Eglise de S. Giovannino des Cavalieri, paroisse succursale de S. Laurent, réparée dans la 2e moitié du seizième siècle. Dans l'église : la Nativité de S. Jean Baptiste, *Santi di Tito;* la présentation de Marie au Temple, *inconnu;* le Couronnement de la Vierge, *Orgagna;* la décollation de S. Jean Baptiste, *Dandini;* les peintures dans les deux ovales, *Gherardini;* la Nativité, *École de Ghirlandajo;* la Piété, copie du tableau de *Cigoli,* que l'on voit dans l'église de Sainte Croix; l'Annonciation, *École de Giotto;* la Bienheureuse Ubaldessa, *inconnu;* les fresques dans le plafond, *Gherardini* pour les figures, et Botti pour l'architecture.

Eglise de S. Barthélemy, Confrerie des Barbiers. — On y voit la Sainte Vierge et Sainte Catherine, *Empoli;* le Christ au sépulcre, *inconnu.*

Eglise de Jésus Pèlerin ou **Congrégation des Pretoni,** fondée en 1313, reconstruite en 1588. Les peintures à fresque et à l'huile de l'intérieur sont de *J. Nalducci,* surnommé

Cosci. La porte latérale est attribuée à M. Buonarroti. Près de la grande porte se trouve la tombe du fameux Piévano Arlotto.

Maison religieuse des Cathécumènes, N° 5937. — Cette pieuse maison fut fondée en 1636. Le but en est d'instruire dans la religion ceux qui désirent embrasser le catholicisme.

Hôtel de la famille Nencini, N° 3935 — autrefois Pandolfini. Monseigneur Giannozzo Pandolfini Evêque de Troie le fit commencer en 1520, d'après un dessin de *Raphaël d'Urbino*, et il en confia la direction à l'architecte *da San Gallo.*

Hôpital de S. Jean Baptiste ou **de Boniface,** fondé en 1377 par Boniface Lupi. L'emplacement qu'il occupe est de 90,789 mètres carrés, y compris les jardins qui y sont annexés. Il est consacré maintenant aux aliénés, aux vieillards infirmes et aux incurables, et peut commodément contenir 685 lits. La portion de l'édifice destinée aux fous, se divise en deux étages : le 1r destiné aux hommes, et l'autre aux femmes. Dans l'église se trouve une petite Chapelle décorée d'une peinture de l'*École de Giotto.*

Hôpital de Sainte Lucie, ancien monastère dominicain fondé en 1292. L'église fut considérablement embellie et le couvent agrandi en 1484, par les soins du Frère Savonarola. En 1838 il devint Hôpital militaire. On y traite aussi les maladies de la peau chez les deux sexes. Il contient 350 lits occupés pour la plupart par des invalides ou des malheureux atteints de maladies incurables. Un établissement de bains gratuits pour les indigens, et d'un prix modéré pour les citoyens, se trouve encore annexé à cet Hospice. On peut y prendre des bains d'eaux minérales de toutes espèces, chauffés au moyen d'un calorifère économique, inventé par le professeur *J. Taddei.*

Eglise et Couvent de S. Agathe, N° 5913. — On a tout récemment supprimé le couvent pour y établir un Hôpital mi-

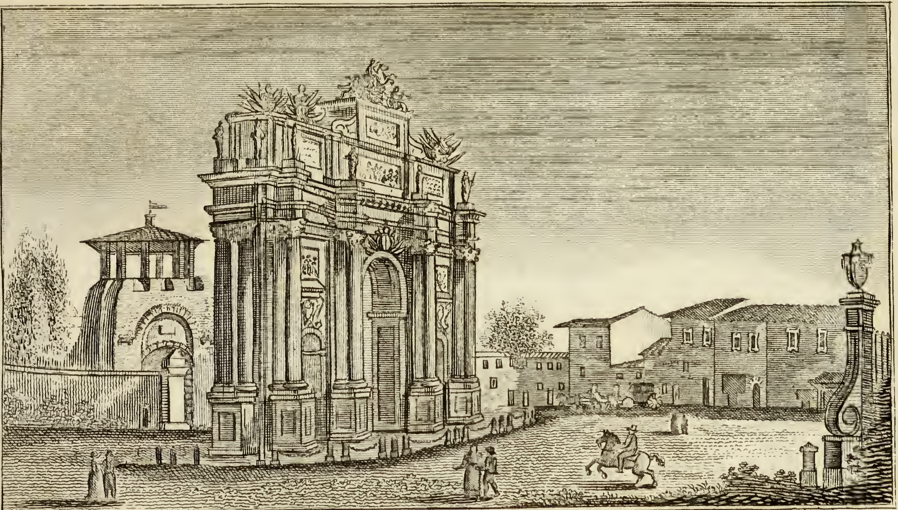
litaire adjoint à celui de Ste Lucie. Dans l'église un tableau représ. la S. Vierge sur un trone avec l'enfant Jésus, et S. Joseph, *Perugino.* (?)

Eglise et Couvent des Mantellate, N° 5874. — Il s'y trouve une maison d'éducation pour les jeunes filles de condition aisée, sous la direction des Religieuses de l'Ordre des Mantellate. Dans l'église, au dessus du maître-autel, l'Assomption de la Vierge, *J. Stradano.*

Eglise de Saint Roch et Sainte Marguerite. Cette petite église qui appartenait à un Hôpital de pélerins conserve une sculpture de *Luc de la Robbia* représ. Jésus à la crèche, et où l'artiste s'est représ. lui même sous la figure de S. Joseph.

PORTE S. GALLO. A. 7.

Ici près se trouvait une église dédiée à ce Saint et un hôpital, qui n'existent plus. L'élévation de cette Porte était de 35 mètres (60 braccia). Elle fut murée pendant la guerre de 1530. On ne connait pas l'origine de la tête sculptée dans la maçonnerie. Un morceau de la grosse chaine de fer qui fermait le port de Pise conquis par les Florentins, fut aussi attaché à cette Porte, comme une marque de mépris pour les vaincus, ou comme trophée de la victoire. — Les peintures à fresque dans l'intérieur de la Porte sont de *Michel de Rodolphe del Ghirlandajo.*



VEDUTA DELLA PORTA A S. GALLO

QUARTIER

DE SAINTE MARIE NOUVELLE.

PETITE PLACE DE SAINTE CATERINE près des murs. A. 6.

Ecole Normale de Sainte Catherine, N° 5804 — sur l'emplacement de l'ancien couvent de Sainte Catherine. Le Grand-Duc Pierre Léopold institua ces écoles pour les jeunes filles pauvres. Outre l'instruction morale, on leur enseigne la lecture, l'ecriture, le calcul, et tous les ouvrages de main, adaptés à leur sexe, y compris l'art de tisser la soie et le lin.

Entrepôt du Sel. — Portion du couvent de Sainte Catherine. Le sel de la Toscane a toujours été d'une qualité superfine; ce qui engagea sans doute la Reine Elisabeth à accorder en 1564 au florentin Thomas Baroncelli, le droit exclusif d'introduire en Angleterre la rafinerie du sel à l'instar de Florence.

RUE DES ROUES (Via delle Ruote). A. 6.

Maison Baci. — *Santi di Tito,* architecte et peintre, la fit bâtir pour en faire sa demeure, et l'occupa jusqu'à sa mort en 1603: plusieurs salles du rez-de-chaussée sont encore décorées de ses œuvres.

Eglise de l'Assomption de la Vierge. — Elle appartient à la Confrérie des Batteurs de laine, qui firent la révolution de 1378. — Cette église possède deux portraits de Michel de Lando, chef de cette révolte; un tableau sur bois de la Vierge, *inconnu.*

RUE SAINT ZANOBI, autrefois Mazza.

Maison Lanfredi, N° 5444 et 5445. — Cette maison a appartenu à Michel-Ange Buonarroti, qui y avait établi son atelier.

PLACE DE MARIE-ANTOINETTE ou de Barbano. A. 5.

(Piazza Maria Antonia.)

C'est la place la plus vaste de Florence; elle fait partie du nouveau quartier de la ville, fondé en 1845, et occupe un espace de 42000 mètres carrés (70000 braccia).

RUE EVANGELISTA. A. B. 5.

Hospice de Saint Onofrius, N° 5523 — fondé en 1350 par la Compagnie des Teinturiers dans un autre quartier de la ville. Le local actuel se divise en deux parties séparées: l'une destinée aux hommes et contenant 54 lits; l'autre, assignée aux femmes, n'en contient que 30.

RUE DU MACARONI (Via dei Maccheroni). B. 5.

Eglise de S. Barnabé. — Le Gouvernement de la République après la victoire de Campaldino en 1290 fit élever cette église qui fut réparée en 1700. On y avait annexé le

couvent des Augustines; le plafond de l'église a été sculpté par *Veracini;* l'Annonciation de la Vierge, antique *inconnu;* l'Assomption, *inconnu;* un tabernacle antique en marbre.

RUE DE L'EAU (Via dell' Acqua). B. 5.

Bureaux de la Régie, ou **Manufactures Royales des Tabacs.** — Ancien monastère d'Urselines, fondé en 1309, et adapté à son usage actuel en 1810 par l'archit. *Silvestri.* La ferme des Tabacs qui en 1645 ne rapportait au Gouvernement que 70,000 livres toscanes, s'élève aujourd'hui à 2,040,000 livres de la même monnaie.

RUE CLAIRE (Via Chiara). B. 5.

Une autre rue du même nom existe près de la place du Saint Esprit.

Maison Giorgetti, N° 5078. — Lieu de naissance de Benvenuto Cellini en 1500.

RUE DE L'AMOUR (Via dell' Amore). B. 4.

Maison Sermolli ou **maison des Cartelloni,** N° 4523 — autrefois *Viviani.* Dessin de l'architecte *Nelli,* élève de Vincent Viviani disciple de Galilée. Le buste en bronze de Galilée, entre les deux grandes inscriptions latérales (Cartelloni), est de *Foggini* ou de *Caccini.*

RUE DU FAUBOURG CORBOLINI (Via Borgo Corbolini). B. 5.

Eglise de S. Jacopo in Campo Corbolini. — On l'appelle aussi église del Cancello (de la Grille) : elle renferme le mausolée de Louis Tornabuoni, *C. da Fiesole;* une Vierge, Jésus, et Sainte Catherine *École de Ghirlandajo.*

RUE TEDESCA. B. 5.

Tabernacle de notre Dame. — On y conserve un tableau en terre vernissée, représ. la Vierge avec Jésus, *Luc la Robbia ;* deux fontaines à côté.

RUE FAENZA ou DE FULIGNO. A. 5.

Eglise de S. Onofrius de Fuligno, ou de la Conception. — On y conserve un — Noli me tangere — *École de la Robbia ;* la porte de l'église est attribuée à *Buonarroti.* Dans le réfectoire du couvent qui a été supprimé, on a découvert tout récemment un Cénacle,* œuvre supposée de *Raphaël.*

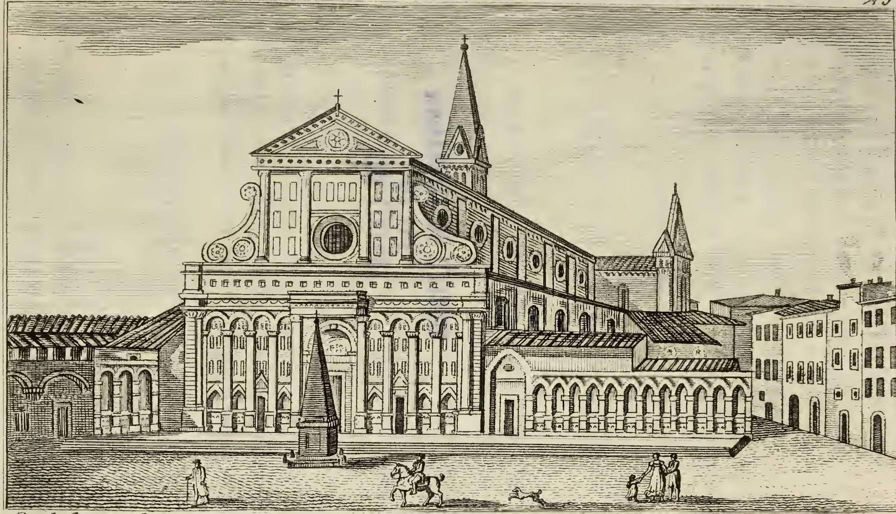
Maison de plaisance de la famille Strozzi, N° 4753. — Ancien couvent des chanoines de S. Antoine qui fut transporté en ce lieu en 1548 après avoir été démoli sur l'emplacement qu'il occupait jadis, et où l'on voit aujourd'hui la Forteresse da Basso. Il fut supprimé en 1770.

FORTERESSE DE S. JEAN BAPTISTE. A. 4. 5.

(Fortezza da Basso.)

Elevée en 1534 par le pape Clément VII et le duc Alexandre de Médicis sur l'avis de Philippe Strozzi afin de tenir les Florentins en respect : Buonarroti ayant refusé de se charger de ce travail, le duc en confia la direction à *A. de S. Gallo.* Philippe Strozzi y mourut prisonnier après la bataille de Montemurlo. Dans l'église de Sainte Barbara enclavée dans l'enceinte de cette forteresse, on voit le portrait de Sainte Barbara, *Allori ;* la Pieté, *Perugino.*

Nouvelles Casernes, construites en 1850.



Barbalonga dis. *Verico inc*

VEDUTA DELLA PIAZZA DI S.M.NOVELLA DI FIRENZE

RUE GUALFONDA. A. B. 4.

Maison de plaisance Strozzi-Ridolfi, N° 4432 — autrefois Bartolini et Riccardi. On y voit deux jardins : dessin de *Baccio d' Agnolo*.

Gare du chemin de fer de Prato et Pistoja, construite en 1846.

PLACE NEUVE DE SAINTE MARIE NOUVELLE. C. 4.

(Piazza nuova di Santa Maria Novella.)

Sa superficie est de 21,000 mètres carrés (36,000 braccia) et elle doit sa formation (1330) à l'élargissement d'une rue qui aboutissait à l'église de Sainte Marie Nouvelle. En 1340 on l'agrandit de nouveau pour seconder le zèle du moine Pierre le Martyr qui y établit une chaire, du haut de laquelle il se mit à prêcher contre la secte des Hérétiques Paterini. — Au nombre des fêtes et des spectacles dont cette place a été le théâtre il faut mentionner celle qui fut instituée par Cosme I en 1563, et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Elle se célèbre chaque année la veille de la S. Jean, et consiste en une course de quatre chars, trainé chacun par quatre chevaux attelés de front, et appelés quadrighe. Ces chars portent les noms suivants : la Prasina qui est verte ; la Bussata, rouge ; la Veneta, d'un bleu d'azur ; et l'Alba qui est blanche. La quadrille qui accomplit le plus promptement le tour de la place, repété 3 fois, gagne une pièce d'étoffe cramoisie et fort riche (palio di damasco cremisi) ; tout autour de la place s'élèvent des gradins en amphithéâtre destinés aux spectateurs. — Les deux petites pyramides en marbre mixte de Seravezza servent de bornes pour cette course. Elles

furent exécutées en 1608; les tortues en bronze sur lesquelles elles s'appuient sont l'œuvre de *J. Bologna.* — Au centre de la place se trouve un puits artésien d'une profondeur de 108 mètres (184 braccia), et garni d'une pompe.

Eglise de Sainte Marie Nouvelle. — En 983 ce n'était qu'une petite église, cédée en 1221 aux Moines Dominicains qui la firent reconstruire. L'architecture est l'ouvrage de deux moines *Sixto* et *Ristoro*, qui la commencèrent en 1278. L'on assure qu'ils construisirent exprès les arcades intérieures latérales sur une échelle décroissante, à mesure qu'elles se rapprochent du maitre-autel, dans le but de faire paraître l'église plus longue qu'elle ne l'est réellement. Les ornements des autels et des chapelles, y ont été ajoutés plus tard par Vasari et autres. — *L. B. Alberti*, vers l'an 1470, donna les dessins pour les ornements de la grande porte, l'achèvement de la façade, et les deux monuments astronomiques. Un Cadran et deux Armilles concentriques, *P. J. Danti.* — Cette église a 100 mètres de longueur, 28 de largeur dans les trois nefs, et 62 dans les bras de la croix. — Les fresques sur les portes de la façade sont d'*Ulisse Ciocchi.* — Dans l'église : l'Annonciation, *Santi di Tito*; le monument d'Ippolito Ventura, *Ricci*; le martyre de S. Laurent, *Macchietti*; le monument de Marie Venturi, *Ricci*; la Nativité de Jésus, *Naldini*; la présentation au temple, *Naldini*; la descente de la Croix, *le même*; tombeau de Thomas Minerbetti, *S. da Fiesole*; tombeau de Roger Minerbetti, *le même*; tabernacle en marbre, dessin de *Buontalenti*; le buste de Jésus, *Pacini*; tombeau de S. Pierre Martyr, *Cigoli*; la résurrection de Lazare, *Santi di Tito*; le monument de B. Villana, *B. di M. da Settignano*; un miracle de Saint-Raymond, *Ligozzi*; le mausolée de Giovan Battista Ricasoli, *Romolo di T. da Fiesole.* — Dans la partie qui forme le bras de la croix le monument de mons. F. Aliotti, *L. da Siena*; le monument sépulcral du patriarche de

Constantinople, mort à Florence en 1440. Celui que l'on voit placé au dessus fut élevé à la mémoire du moine Aldobrandini-Cavalcanti de Florence, dans la chapelle Rucellai. Sainte Lucie, *Ghirlandajo;* la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Anges, *Cimabue;* le martyre de Sainte Catherine, *Giuliano Bugiardini, Mich. Buonarroti* et le *Tribolo;* le tableau à l'autel de la chapelle du Sacrement, *Vignali;* les deux tableaux à côté, *Dandini;* les autres, aux parois latérales, *Sagrestani* et *Bonechi;* la Piété, fresque dans une lunette, *Velio;* les fresques dans l'autre, *Dandini;* un Crucifix, *Tosini;* l'histoire de Saint-Jean-Evangéliste et de Saint Philippe, deux fresques de *Filippino Lippi;* derrière l'autel, le monument de Philippe Strozzi, *B. da Majano;* au milieu de la nef, on voit un tombeau en bronze, *Ghiberti;* l'architecture du maître-autel, *Del Rosso;* l'Assomption de la Vierge, *Sabatelli;* les Anges, en marbre, *G. B. Giovannozzi;* les Anges sur les portes du chœur, *S. Ricci;* les Anges du presbytère, *A. Franzoni;* les stalles en bois furent sculptées par *B. d'Agnolo;* les fresques sur les parois du chœur, *Ghirlandajo;* au côté droit, on voit Saint-Joachim chassé du temple. Le portrait du peintre, est le personnage enveloppé d'un manteau rouge: dans ces peintures on aperçoit plusieurs portraits de Florentins, contemporains du peintre. — Dans le tableau représ. le Sacrifice offert par Zacharie, les quatre personnages représentent quatre membres de la société platonicienne: Agnolo Poliziano, celui qui élève la main; Marsilio Ficino, qui est habillé en chanoine; Gentile dei Becchi, celui a côté, et le dernier Cristoforo Landino. — Dans le tableau qui représente la visitation de la Vierge à Sainte Elisabeth, les hommes que l'on voit dans le lointain appuyés à un balcon, sont peints par *M. Buonarroti*, alors élève de Ghirlandajo. — L'architecture de la chapelle auprès du maître-autel, *Giuliano da San Gallo;* le Crucifix en bois, dans le

tabernacle qui surmonte l'autel, *F. Brunelleschi;* l'architecture de la chapelle Gaddi, qui vient ensuite, *Antonio Dosio;* le Christ ressuscitant la fille du chef de la synagogue, *A. Bronzino;* les deux bas-reliefs en marbre, *G. Bandini;* le dessin des deux mausolées en marbre, placés au dessus, *M. Buonarroti;* l'architecture de l'autel, *M. Buonarroti;* les fresques de la voûte, *A. Allori;* dans la chapelle Strozzi on voit représenté à fresque, le paradis et l'enfer, *A. di Cione Orgagna;* le tableau de l'autel, *le même.*

Sur la porte du clocher: l'Eternel avec la Vierge et plusieurs Saints, *Buffalmacco.* L'architecture de la sacristie, *Fra Jacopo Talenti da Nipozzano.* Au dessus de la porte est un Crucifix en relief, *Masaccio;* il est placé entre deux écussons: dans l'un d'eux on voit un S. Dominique et un S. François, et dans l'autre, deux docteurs en théologie, *Vignali.* — Au dessous de ces ronds, sont deux tableaux, *Rosselli;* le crucifiement de notre Seigneur, *Vasari;* S. Vincent, *Dandini;* la conversion de S. Paul, *S. da Cortona;* le Baptême de Jésus Christ, *Stradano.* — Le vase en terre cuite, placé à droite de la porte, *L. della Robbia;* celui à gauche, *G. Fortini.* — Derrière l'autel: l'Annonciation et deux Saints, *C. Perini.* — Dans cette même sacristie, on voit un tabernacle en bois, avec des peintures * de *Beato Angelico;* vase en granit supporté par une momie en marbre, attribué à *Buonarroti.* Vis-a-vis de ce vase on voit un tableau représ. la Piété, *inconnu;* Saint Hyacinthe, *Allori;* le tombeau de Jean-de-Salerne, *Danti;* Sainte Catherine, statue en papier maché, *D. Ticciati.* Contre le pilier de la nef: S. Hyacinthe, *J. Chimenti da Empoli;* la Résurrection de Jésus-Christ, *Vasari;* les monuments de la famille del Rosso, *Giovannozzi;* les bas-reliefs de la chaire, *Maestro Lazzaro;* le Christ et la Samaritaine, *A. Allori.* — De chaque côté de cet autel, sont deux tombeaux en marbre, sculptés par *Giuseppe Spedolo.* On y voit aussi le mo-

nument d'Antoine Strozzi, *A.* et *S. da Fiesole* et *Maso Boschi*; Sainte Catherine, *inconnu*; S. Vincent, *J. del Meglio*; le Crucifix sur la grande porte, *Giotto*. — Dans le cloître à gauche de l'église, du côté de la Vieille Place (Piazza Vecchia), on voit une Vierge avec l'Enfant et Sainte Thérèse, fresque de *G. Martellini*. — Au nord de cette petite cour, on trouve la Chapelle de la Pura, réparée dernièrement, sous la direction de l'architecte *Baccani*. On y voit une Vierge, *G. Montini*. Dans un Tabernacle on conserve un Crucifix exécuté dans le *genre grec*. Du côté du cloître situé au midi, en face de la Chapelle de la Pura, est située l'église de San Benedetto Bianco, restaurée en 1604 sous la direction de l'architecte *M. Nigetti*. On trouve dans cette église, ainsi que dans les salles qui y sont annexées, un grand nombre de peintures; voici les principales: petit vestibule précédant l'église, un tableau sur bois décorant l'autel, *Dandini*; un S. Antoine et un S. Jean Baptiste, *Vignali*; S. Bénoît, guérissant un Moine; un autre S. Bénoît, *Vignali*; une prise d'habit de S. Bénoît, *inconnu*. — Église: une assomption de la Vierge, *J. d'Empoli*; huit tableaux, tous de *peintres inconnus*, décorent les parois latérales, et représentent différents traits de l'histoire sainte. Sur l'autel, un Christ en papier maché, *Rosselli*; des deux côtés sont représentés S. Jean et la Vierge; un S. Julien et un S. Bénoît, *C. Allori*; sous l'autel un Christ mort, *Currado*. — Chœur: on y voit un Christ à la colonne et les deux Maries près du sépulcre, *Vignali*.

Compagnie du Tornatino. — Une Sainte Famille, *Ximènes*; deux Anges placés de chaque côté de l'autel, *Currado*. Petit cortile: le Christ en prières, au jardin des oliviers, fresque de *M. Rosselli*. — Salle des Tombeaux: un S. Philippe, *Vignali*; une Descente de Croix, en carton bouilli, attribué à *Giovanni Bologna*. — De l'autre côté de l'église, on va dans le cloître appelé Cloître Vert (Chiostro Verde), à cause des

peintures de *Paolo Uccello* qu'on y voit, et qui sont toutes faites avec de la terre verte. — Près de la porte on voit un tableau à la détrempe, par *Spinello Aretino*, représentant S. Vincent, Sainte Catherine, et l'Archange Raphaël. — A la droite du cloître, on trouve la chapelle surnommée des Espagnols (degli Spagnuoli), où l'on voit plusieurs fresques de *S. Memmi* et *T. Gaddi.* — Derrière l'autel est un tableau sur bois, repré s. le martyre de S. Jacques, *Allori ;* la voûte de ce chevet, est peinte à fresque dans le genre grotesque, *Poccetti.* — Non loin de la porte de cette chapelle, on trouve un autel avec une ancienne peinture de *S. Memmi ;* les deux Saints à côté, fresques, *B. Poccetti ;* le Crucifix sur la porte voisine, est de *S. dal Ponte Vecchio,* élève de Giotto. — Dans l'autre cloître appelé le Grand Cloître, on voit plusieurs peintures de *L. Cigoli, A. Allori, S. di Tito, C. Gamberucci, B. Poccetti, B. Velio, G. Pagani,* et d'autres.

A l'église de Sainte Marie Nouvelle, est joint un couvent et l'ancien cimetière de Plaona, qui renferme les tombeaux des plus illustres familles florentines. On en voit les restes à côté de la façade: les arches (avelli) en marbre ont donné leur nom à la Via degli Avelli, qui longe un des côtés de l'église.

Le Couvent fut agrandi par ordre de la République l'an 1418, afin d'y recevoir le personnages illustres, et les pontifes qui venaient à Florence. En effet, on y tint le célèbre Concile œcuménique, convoqué par le pape Eugène, qui y résida avec l'empereur Paléologue, le patriarche de Constantinople, et un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et de théologiens.

A côté de ce Couvent, il y a la fameuse Pharmacie et Fonderie des Moines de Sainte Marie Nouvelle, dont l'entrée est dans la Via della Scala. On y voit quelque fresques de *Rosselli, Cigoli, Curradi, Spinello Aretino, Salviati* etc.

Portique de S. Paul (Logge) vis-à-vis de l'église. Ce portique fut bâti l'an 1451 sur le dessin laissé par *Brunelleschi*. Il fut réparé par *Salvetti* en 1789. — Sur la porte au dessous du portique, on voit S. François et S. Dominique, en terre vernissée, *A. della Robbia*. En 1213 cet édifice était un Hôpital; Pierre Léopold y établit l'École Normale pour l'éducation gratuite des jeunes filles du Quartier.

PETITE PLACE DES OTTAVIANI. C. 4.

(Piazzetta degli Ottaviani.)

Maison d'éducation des Giovacchine, N° 4033. — Cette institution est dirigée par des Religieuses Converses qui succédèrent, sous le règne de Cosme II, aux Terziarie.

RUE DE LA SCALA. A. B. 3.

Eglise de la Conception de la Vierge,— Compagnie des Barelloni : hommes qui portent les malades à l'Hôpital sur des espèces de brancards (barelle). Cette église, fondée en 1300 conjointement à l'Hôpital de S. Jacques et de S. Philippe, servit aux Soeurs Stabilite jusqu'en 1800. Elle fut reconstruite en 1600 d'après le dessin de *Nigetti*. On y voit un Crucifix en relief; la Conception, *inconnu ;* dans le haut de l'église, divers exemples de charité, *Cosme Olivelli*.

Pensionnat Royal de la Très-Sainte Annonciation. — C'etait autrefois le Couvent des Chevalieres, fondé par Eléonore de Tolède femme de Cosme I. Il fut consacré à l'usage actuel par Ferdinand III en 1823. L'architecte *G. Martelli* eût la direction des travaux, et y incorpora le salon qui servit au concile de 1439, et où s'assemblèrent sept cents prélats et théologiens présidés par le pape Eugène IV, le

patriarche et l'empereur de Constantinople. — Ce pensionnat est destiné à l'éducation et à l'instruction des jeunes filles depuis l'âge de sept ans jusqu'à 12. La pension annuelle est de 1333 livres florentines. Les jeunes filles y reçoivent une éducation de première classe.

Palais du marquis Stiozzi-Ridolfi, anciennement Rucellai, N° 4317. — Dessin de *L. B. Alberti,* agrandi par *Silvani.* Le jardin contigu est appelé les Orti Oricellari. Bernardo Rucellai qui présida après Laurent de Médicis l'Académie Platonicienne, fit construire, d'après le dessin de *L. B. Alberti,* un pavillon dans son jardin de la via della Scala (qu'on appelait alors la *Selva*) pour servir de résidence à cette Académie, et le fit orner de monuments en rapport avec cette institution. C'est ici que Niccolò Machiavelli fit à ses collègues la lecture de ses discours sur les décades de Tite-Live. Quand Léon X vint à Florence, on y fit représenter pour lui, la Rosmonde, tragédie de Giovanni Rucellai. On croit que la malheureuse conspiration contre le cardinal Jules de Médicis, fut ourdie dans le souterrains de cette maison. Les conjurés furent tous exilés ou tués, et l'Académie fut dissoute. Après l'expulsion des Médicis en 1527, le peuple, par haine contre Palla Rucellai, qui s'était déclaré pour eux, entra dans le jardin et dans le pavillon, et y fit de grands dégâts. Par la suite, le jardin et le palais appartinrent aux Médicis, et François en fit la résidence de sa maîtresse Bianca Cappello. Le cardinal J. Charles de Médicis y demeura aussi, fit construire la grotte et les tours, et placer le géant Polyphème, une Uranie, œuvre de *Stefano Ricci,* et plusieurs autres monuments que l'on y voit toujours. Son propriétaire actuel, y a fait plusieurs embellissements, tout en conservant les souvenirs historiques : il a fait ériger un petit temple souterrain qu'il a nommé Panthéon, et consacré à la mémoire des Platoniciens. Dans ce jardin existe le

plus grand cèdre du Liban (Pinus Cedrus) que l'on connaisse parmi nous.

Eglise et Conservatoire de S. Jacopo de Ripoli, appelé ainsi parce que les Religieuses de la plaine de Ripoli y furent transferées en 1292. Depuis l'an 1787 c'est une maison d'éducation pour les demoiselles, dirigée par les Dames de Montalve. L'église fut réparée en 1458. Sur la porte on voit la Vierge, Saint-Jacques et Saint Dominique, en terre cuite vernissée, *L. della Robbia.* Dans l'église: quatre Saints, peints sur bois et fixés dans les pilastres du mur de la façade, *Ghirlandajo;* la Sainte-Trinité, Saint-André et plusieurs Saints, en terre vernissée, *L. della Robbia;* le Couronnement de la Vierge, *D. del Ghirlandajo;* le tableau au dessus du maître-autel représente l'Annonciation de la Vierge, *inconnu;* Jésus-Christ et Saint-Thomas, bas-relief, *L. della Robbia;* la Vierge, Jésus, et Sainte-Catherine, *D. del Ghirlandajo.*

PORTE AU PRÉ (Porta al Prato). A. 2.

Elle fut élevée dans un grand pré voisin de l'église d'Ognissanti (Toussaints), et commencée par Arnolphe en 1284. Du côté extérieur on trouve attaché, de même qu'aux autres Portes de la ville, un morceau de la chaine de l'ancien Port de Pise. De l'autre côté on voit une image de la Vierge avec S. Jean et S. Cosme exécutée par *Michel,* fils de *R. Ghirlandajo.*

RUE ET PLACE DU PRATO. A. B. 2.

Palais des Princes Corsini, N° 3603, autrefois Acciajoli, architecture de *Buontalenti;* réparé par *Silvani;* restauré par *Faldi* en 1837.

Maison gothique construite tout récemment par l'architecte *Villa* son propriétaire.

Panorama, qui représente la vue de Naples, dressé par *M. G. Garibbo de Gênes.*

RUE POUDREUSE (Via Polverosa). B. 3.

Eglise de S. Martin, et Couvent des Religieuses des Camaldoli, N° 4316. — Ce local était anciennement un Hospice fondé par le citoyen Cione Pollini en 1300 pour les Pélerins, les malades, et les enfants trouvés. Il fut cédé aux Religieuses de S. Martin du Mugnone en 1529. — Dans le jardin qui en dépend on enterra, pendant la peste de 1479, vingt mille morts. — Dans l'église, des stucs exécutés par *Portogalli*; tableau de la Vierge et des Saints, *Pérugino*; la Conception, *Ferretti.*

PETITE PLACE DE SAINTE LUCIE SUR LE PRATO. B. 3.

Eglise de Sainte Lucie, fondée en 1250. Elle passa successivement aux Religieux Umiliati, aux chanoines Scopetini, aux Frères de la Mission, et enfin à la famille des marquis Torrigiani. La façade d'architecture dorique fut exécutée par *Mannajoni* en 1838. Dans l'intérieur on voit S. Vincent, peinture à la colle par *Puglieschi*; Sainte Lucie en bas-relief et en plâtre, *Bongiovanni*; le maître-autel en marbre et deux bas-reliefs en plâtre représentant Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, et le serpent d'airain, *Bongiovanni*; Jésus-Christ, copie d'un tableau de *D. Ghirlandajo*; l'Assomption, *inconnu*; l'Ange Raphaël, *Puglieschi*; l'Annonciation, *Cavallini.*

PLACE DE LA PORTICCIOLA (Petite Porte).

Hors de cette Porte on aperçoit plusieurs Moulins qui existaient dès l'an 1200.

Terrasse ou Balcon Royal. — La Famille Royale vient assister ici au spectacle des courses de chevaux barbes (barberi) qui ont lieu à l'occasion des fêtes de la Saint Jean. Cette loge fut construite en 1820 par l'architecte *Louis de Cambray Digny.*

PLACE D'OGNISSANTI. C. 3.

Palais Quaratesi, N° 3423-24 — anciennement Busini, architecture de *Brunelleschi,* cédé à la famille Gondi : la façade fut peinte en ciselures par *A. Feltrini,* méthode inventée par cet artiste, et qui consiste à former par des espèces d'égratignures les contours du dessin sur un fond en clair obscur.

RUE DU FAUBOURG DE LA TOUSSAINT. B. C. 3.

(Borgo Ognissanti.)

Hôtel d'Italie, N° 3358 — où demeura la comtesse de Lipona, née Caroline Bonaparte veuve de Joachin Murat; c'est elle qui le fit restaurer en 1835, par l'architecte *Martelli.*

Eglise et Hôpital de S. Jean de Dieu, N° 4002. — Ce pieux établissement fut fondé en 1400 par Simon Vespucci. En 1587 il passa aux Religieux de l'ordre de Saint Jean de Dieu. Il acquit la forme actuelle en 1735 par l'incorporation de la maison où nacquit Améric Vespucci, ainsi qu'on le voit par une inscription sur la façade. — La façade de l'édifice à l'extérieur tient de l'architecture jonique. Le vestibule du Couvent et de l'Hôpital fut peint par *Méucci :* le groupe en pierre représ. S. Jean de Dieu, est de *J. Traviati,* ainsi que l'Archange Raphaël et un pauvre; la perspective,

Botti. — La salle où sont placés les lits est de forme rectangulaire avec un autel dans le milieu d'une des parois. — L'église possède un tableau représ. Jésus mort, *Leonardi.* Cette église portait anciennement le nom de Sainte Marie de l'Humilité.

Eglise et Couvent d'Ognissanti. — Ce couvent fut bâti pour les Padri Umiliati, établis en Toscane depuis le commencement du treizième siècle, où ils travaillaient a l'art de la laine: les environs du couvent se peuplèrent bientôt de maisons et de boutiques, et l'on croit que ces Pères aidèrent à la construction du ponte alla Carraja, et du moulin près de la petite porte (postierla) des Cascine. L'église d'Ognissanti fut réparée l'an 1627, sur le dessin de *Caccini* ou de *S. Pettirossi:* le dessin de la façade appartient à *Nigetti.* Sur la porte de la façade, est un bas-relief en terre cuite vernissée, *L. della Robbia.* Dans l'église, S. Joachim et Sainte Anne avec leur fille Marie, et plusieurs Anges, *Dandini;* l'Ascension, *L. Butteri;* Sainte Elisabeth, *Rosselli;* la Vierge et autres Saints, *S. di Tito;* S. Augustin, fresque *A. Botticelli;* S. François recevant les stygmates, *Ferrucci;* la Conception, *Dandini;* le Bienheureux Salvator d'Orta, guérissant des malades, *Pugliani;* S. Diego d'Alcalà, *Ligozzi;* S. Pierre d'Alcantara et Sainte Thérèse, *Lazzaro Baldi;* les fresques dans la voûte, *Bonechi;* les tableaux aux parois latérales, *Meucci;* S. Bernard et un autre Saint, *Dandini;* la Vierge et S. Joseph, fresque, *G. Ferretti;* les fresques de la voûte, *G. Ferretti.* Les deux tableaux qui décorent les parois latérales, ont été attribués à *Andrea del Castagno;* Sainte Elisabeth, *G. Pinzani;* les fresques de la voûte, *R. del Pace;* Sainte Rose qui prêche, *Pinzani;* les autres peintures dans la chapelle, *G. Cinqui;* S. Pascal, *Dandini;* les deux tableaux aux côtés, *Ciceri;* le Crucifix en bronze sur le maître-autel, *Cennini;* les peintures de la coupole, *G. da S. Giovanni;* les

deux Anges en marbre, *A. Ferroni;* les quatre Saints en marbre, *F. Gargiolli;* les parois latérales du chevet, sont recouvertes par deux tableaux, dans l'un desquels (celui à droite) on voit Saint Gloire portant le S. Sacrement, *C. Gamberucci;* l'autre tableau représente S. Buonaventura, *F. Bosolti;* dans le chœur, derrière le maître-autel, on voit une fresque, représentant Jésus Christ, chassant du Temple les vendeurs, *G. Pinzani.* Sur l'autel, après le maître-autel, on voit un tableau de *P. Dandini,* représentant S. Jean de Capistrano; les deux tableaux situés de chaque côté, *Ciceri;* la nativité de Jésus Christ, et les fresques dans la chapelle, *A. Veracini.* Dans la sacristie on voit un Christ en croix, les deux Maries et plusieurs Saints, à la *manière de Taddeo Gaddi;* on monte à la chapelle suivante, par un escalier en pierre, sous lequel est situé le tombeau de Gondi-Dini. Sur l'autel, on voit un Crucifix, *Giotto;* Sainte Marguerite de Cortone, *P. Marchesini;* S. Bernard, *F. Boschi;* le Crucifix, *inconnu;* S. Antoine, statue en bois, *B. Fiammingo;* S. Jérôme, fresque, *D. del Ghirlandajo;* l'Assomption, *T. da S. Frediano;* les Anges dans le haut du tableau, *S. di Tito;* S. André martyr, *M. Rosselli;* l'Annonciation, *B. Traballesi;* l'Annonciation, *P. Cavallini.* Sur la porte principale: la Vierge et S. François, *C. Ulivelli.* — Dans le premier cloître on voit plusieurs fresques, *G. da S. Giovanni, Galeazzo* et *G. B. Guidoni, Ligozzi, Ferrucci.* Les portraits dans les bases de la voûte, sont des trois frères *Boschi,* et un de *V. Meucci.* Dans le réfectoire, on voit un Cénacle, *D. Ghirlandajo.*

Théâtre I. et R. de Borgognissanti. — Une Académie nommée des Solleciti fit bâtir ce petit théâtre en 1770, et réparer par l'architecte *Faldi* en 1843. Il a 61 loges en 4 rangs. Il peut contenir 1500 spectateurs.

RUE DE PALAZZUOLO. B. C. 3.

Eglise de S. François, résidence de la Confrérie des Bacchettoni, où l'on voit près du maître-autel, deux bustes en marbre de *Donatello*; trois peintures, Saint Jean Baptiste, S. Jean Evangéliste et S. Philippe Neri, *Volterrano*; l'Assomption et quelques traits de l'histoire du Bienheureux Hippolyte Galantini, fresques dans le plafond, *G. da S. Giovanni*; les armoiries de la famille des Médicis avec figures, fresque dans le plafond, *P. Liberi*; deux peintures, S. Antoine, S. Charles Borromée et d'autres Saints, *Cecco Bravo*. — Dans la sacristie, on voit une tête du Christ, attribuée à *S. Rosa*, et un S. Jérôme attribué à *Cigoli*. — Sur la même ligne de Palazzuolo, on trouve la

RUE DU GIROFLE (Via del Garofano). C. 3.

Eglise de S. Paolino, sur la petite place. L'intérieur fut refait l'an 1669 par *Balatri*. On y voit le martyre de Sainte Cécile, *Volterrano*; l'Annonciation, tableau attribué à *B. Angelico*; la Sainte Famille, *Hugsford*; l'agonie de S. Joseph, *Ferretti*; le Mariage de la Vierge, *Meucci*. Dans le choeur: la Conversion de S. Paul, *Fra Jacopo Carmelitani*; l'enlèvement de S. Paul, *Curradi*; la Décollation de S. Paul, *Fra Jacopo*. Les fresques de la Sacristie, *Paolo Sarti*. L'apparition du Christ, *Hugsford*.

———

QUARTIER DU SAINT ESPRIT.

DESCENTE DU PONT VIEUX. E. 4.

Maison Caruana, N°.1038. — Au dixième siècle existait en ce lieu un petit Hôpital fondé par un Florentin nommé Foulques. Cet édifice passa successivement aux Moines de S. Miniato (San Miniato al Monte), aux Chevaliers du Temple sous le nom de Commenderie et Oratoire du S. Sépulcre, et aux Chevaliers de Malte. — C'est ici que fut rédigé le traité de paix entre le pontife Martin V et Fortebraccio, seigneur de Pérouse, en 1420. — Ici encore l'Arioste, 1513, pendant la célébration des fêtes de S. Giovanni et à l'occasion de l'élection de Léon X, fut accueilli et retenu pendant six mois par le chevalier Nicolas Vespucci; et comme c'était aussi là que logeait alors Alexandrine Bénucci veuve de Titus Strozzi à Ferrare, l'Arioste en devint passionément épris, et cet attachement mutuel ne finit qu'à la mort du poète en 1532.

RUE DEI BARDI. E. F. 4.

Palais Mannelli Galilei, N° 1309. — Ancienne demeure de François d'Amoretto Mannelli ami de Boccace, et qui

nous trascrivit le Decamerone. — On y voit deux peintures représ. deux scènes de la Jérusalem délivrée, œuvres de *Rosselli*; deux autres scènes, *Vignali*; deux batailles, *Pandolfo*; Jésus Christ, *Bronzino*; une Vierge, *Reni*.

Eglise de Sainte Marie sur l'Arno. — Sa fondation remonte à l'année 1180, restaurée d'après le dessin de l'architecte *Fuccio*. Contre la paroi extérieure s'appuie un tombeau ou arcade en pierre supportée par deux consoles sur lesquelles sont sculptées deux têtes de Lions; et les armoiries de la famille Bardi, *inconnu*. — Dans l'intérieur, un tableau représentant S. Augustin, *inconnu*. Miracle de la Vierge de l'Impruneta, *Empoli*; l'Annonciation de la Vierge, *inconnu*; Sainte Thérèse; l'image du Christ en relief.

Maison Rivani, maintenant Gallizioli, résidence actuelle de la Société Colombaria.

Palais des Marquis Tempi, N° 1616. — Il a appartenu à la Famille des Bardi. Il fut réparé et embelli par l'architecte *Nigetti*. — On y voit le portrait d'un inconnu, *Titien*; une Vierge d'après *Raphaël*; un Christ, *Albertinelli*; la Vierge, *Durero*; Jésus à la crèche, peint sur pierre de touche, *Ligozzi*; la Charité, *Ligozzi*.

Palais du Marquis Capponi, N° 1331. — Il a appartenu à Nicolas d'Uzzano chef de l'aristocratie de Florence en 1430. — Dessin de *L. de Bini*. On y voit le portrait de Nicolas d'Uzzano, *Donatello*; et un Lion de porphyre, au pied de l'escalier, travail étrusque.

Palais Canigiani, N° 1333. — La mère de Pétrarque appartenait à cette famille.

Eglise de Sainte Lucie des Magnoli ou **des Ruinées** (delle Rovinate), fondée par Magnolo fils d'Uguccione de la Pressa, en 1078. Le nom d'église des Ruinèes lui vient d'un nombre considérable de maisons successivement renversées en ce lieu par des affaissements, ou éboulements du terrain

qui s'opérèrent dans le monticule, au pied duquel cette église a été bâtie. — On aperçoit au dessus de la grande porte une demi-lune en terre vernissée d'après *de la Robbia*, représentant Sainte Lucie. La fresque du plafond fut exécutée récemment par *Sarti*. — À droite en entrant on trouve une petite chapelle intérieure nommée Chapelle de la Vierge de Laurette, parcequ'elle est entièrement construite sur le plan de l'édifice consacré à la Vierge de Laurette: les mesures furent exactement prises sur les lieux par ordre du Grand Duc Cosme III. Cette église renferme les objets d'art suivants: Tableau de l'Annonciation, copie d'*Allori*; tableau représentant Dieu le Père avec plusieurs Saints, *Boschi*; Reliques de S. Aurélie et de S. Caliste; tableau de la Sainte Vierge avec plusieurs Saints, *Veneziano*. — Au dessus du maître-autel, un des Crucifix de la Compagnie des Bianchi. Au fond du choeur: un tableau retraçant le martyre de Sainte Lucie; tableau sur bois figurant Dieu le père, *Jacone*; la Vierge et plusieurs Saints, *Jacques d'Empoli*; tableau en bois avec l'image de Sainte Lucie, imitation des peintures de Giotto, *Lippi*.

PETITE PLACE DES MOZZI.

Palais des Comtes Mozzi, N° 1530. — Il est couronné de créneaux guelphes; les comtes Mozzi y donnèrent l'hospitalité au Pontife Grégoire X en 1273. Un jardin est contigu à cette demeure, qui possède également une galerie de tableaux, parmi lesquels on remarque les suivants: Première salle: deux batailles, *Borgognone*; la Nativité de Jésus-Christ, *Memmi*; la Vierge à la chaise, copiée par *Mengs*; la Nativité, *Pérugino*; un paysage, *Poussin*; la Vierge, *Perugino*; paysage, *Poussin*. — 2e salle: une Vénus et un satyre, *Titien*; l'intérieur d'une École, *Bassano*; le ser-

ment des Saxons, *Benvenuti;* une tête d'étude, *Buonarroti;* Vénus et Adonis, fresque de *J. de S. Giovanni;* Vénus et l'Amour, fresque, *du même;* un petit enfant auprès d'un chien, *Benvenuti.* — 3e salle: portrait inconnu, *Caravaggio;* une femme, *Bronzino;* portrait inconnu, *Rubens;* Didon, *Guerchin;* la Vierge et plusieurs Saints, *F. Bartolommeo;* un portrait de femme, *Veronese;* un portrait de femme, *da Vinci;* le Jeu de tric-trac, *Mieris;* une Bacchanale d'enfants, *P. de Cortone;* portrait inconnu, *Titien;* un autre portrait *Van-Dyck;* une Vénus et un satyre, *Guerchin;* un clair de lune, *École Flamande.* — 4e salle: Europe et Vénus, *Albane;* la Vierge au désert, *Bronzino;* deux paysages, *S. Rosa;* deux paysages, *Zuccherelli;* une danse, *Rosa;* un petit tableau, *le même;* des Bacchanales, *Albane;* la Vierge, *École de Ghirlandajo;* l'Adoration des Mages, *Dolci;* une femme, *Bronzino;* la Vierge, *Pérugino;* le Christ au jardin des Oliviers, *Reni;* une marine, *Rosa;* une Sainte Famille, *Del Sarto;* un paysage, *Zuccherelli;* portrait d'un inconnu, *Bronzino.*

Palais du Marquis Torrigiani, N° 1346-47. — Il a appartenu à la famille *Del Nero.* Sa construction se fit sur le dessin de *Tomas del Nero* lui-même, qui en orna plusieurs salles des œuvres de son pinceau. C'est là que se réunissait une Societé Académique composée par cet artiste célèbre. On remarque à l'angle du côté du Pout un écusson portant les armoiries de sa famille. — Voici les principaux objets d'art qui se trouvent dans cet Hôtel: descente de croix, *Titien;* la Samaritaine, *Garofolo;* Sainte M. Magdeleine, *Del Sarto;* une scène de joueurs, *Téniers;* une Vénus, *Bronzino;* un personnage couché, *Buonarroti* (?); portrait de deux membres de la famille Villani, *Olbein;* deux petits enfants, *Cranack;* divers ouvrages, *Botticelli;* la Vierge, *Brioschi;* une tête du Dante, moulée sur nature et jetée ensuite en plâtre en 1321.

PONT AUX GRACES (Ponte alle Grazie). F. 5.

Ce pont fut aussi appelé de Rubaconte parce que Messir Rubaconte de Mandella qui était alors Podestà de Florence en posa lui même la première pierre, l'an 1237. *Lapo* qui en fut l'architecte, lui donna une solidité telle qu'il résista a toutes les inondations, qui renversèrent successivement les autres ponts de la ville. Son appellation lui vient de la petite chapelle, élevée à l'une de ses extrémités, et dédiée à la Vierge des Graces. Dans l'origine il avait neuf arches ; maintenant il n'en a plus que sept, les deux autres ayant été appropriées en 1346 aux moulins qui se trouvent tout près. Ce fut en tête de ce pont que les deux factions des Guelphes et des Gibelins s'abouchèrent en 1273, et conclurent une paix solennelle sous la médiation du pape Grégoire X; mais quatre jours s'étaient à peine écoulés, que les discordes renacquirent de plus belle. La petite chapelle de la Vierge des Grâces fut fondée en 1371, et devint en 1394 la propriété de la famille Alberti ; elle fut enrichie en 1835 de beaux marbres et de stucs d'après le dessin de *Léopold Pasqui*. On y voit l'image des la Vierge plus grande que nature ; les fresques de la voûte, *Masini ;* une urne cinéraire qui sert aujourd'hui de bénitier.

RUE DES RENAI. F. 5.

Palais Serristori, habité autrefois par Malatesta Baglioni qui trahit les Florentins pendant le siège de 1530, et causa ainsi la chute de la République.

Moulin. — Commencé par *Jean de Nicolas Pisano,* achevé par *Gaddi* en 1340.

PETITE PLACE DE S. NICOLAS (Piazzetta di San Niccolò).

Eglise de Saint Nicolas, fondée l'an 1000, pour y faire prêter aux Capitaines du peuple le serment de défendre la République. Cette église passa des Chanoines aux Moines de S. Miniato du Mont (étant comprise dans les biens que le Pape Luc III conféra à ces Religieux par une Bulle signée l'an 1184) et rentra ensuite dans le domaine des Evêques de Florence et du Gouvernement: le clocher a été le lieu de refuge de *Michelange Buonarroti*, lors de l'entrée des vainqueurs dans la ville. Cette église endommagée par un débordement de l'Arno fut réparée l'an 1557. Les autels, *Giorgio Vasari* (?). Dans l'église le sacrifice d'Abraham, *Allori;* la Présentation au temple, *Naldini;* la descente du Saint-Esprit, *del Meglio;* le mariage de la Vierge, *Poppi;* plusieurs Saints dans deux tableaux suspendus aux parois du chœur, *Gentile da Fabriano;* Saint-Jean-Baptiste prêchant à la multitude, *da Empoli;* l'Annonciation de la Vierge, *Fei*, surnommé *del Barbiere.* — Dans la même chapelle quelques tableaux de l'*École de Giotto*, et plusieurs figures exécutées d'après la méthode de *Bronzino* et de *Salviati.* A l'autel suivant: Jesus-Christ qui ressuscite le fils de la veuve de Naïm, *Poppi;* le Martyre de Sainte Catherine, *Allori;* l'Eternel et plusieurs Saints, *da Empoli.* Sur le dernier autel: un miracle de Saint-Nicolas, *Curradi:* dans la Sacristie, la Vierge et Saint-Thomas, fresque, *del Ghirlandajo;* la Sainte Vierge et plusieurs Saints, tableau sur bois, *École de Giotto.*

PORTE S. NICOLAS (Porta San Niccolò). F. 6.

Elle fut bâtie vers 1340, et porta autrefois le nom de *Porte Royale.* Comme les anciens Florentins avaient coutu-

me de placer la statue des hommes les plus illustres au dessus des portes de leur ville, pour donner aux étrangers une idée de tout ce qui exciterait leur admiration chez eux, on voyait la statue de Pétrarque sur la Porte S. Nicolas, avec une inscription indiquant Arezzo comme le berceau de ce poète.

PORTE S. MINIATO. F. 5.

Fondée avant l'an 1300, près de l'église de S. Miniato. On l'appela aussi de S. François, à cause de l'église de ce Saint sise sur le monticule voisin.

PORTE S. GEORGES. F. 4.

Cette porte est toujours fermée, et se trouve près de la Forteresse de Sainte Marie du Belvédére, ou de S. Georges. Au dessus de la porte se trouve une peinture représ. la Vierge avec Jésus, S. Georges et S. Maximilien, *Bernard Daddi* élève de Spinello Aretino. En déhors de la Porte on voit. sur un grand socle de pierre, un S. Georges à cheval, tuant le Dragon.

FORT S. GEORGES, ou DU BELVEDERE. F. 3.

(Fortezza di Belvedere.)

Bâti en 1590 sous la direction de *B. Buontalenti* par ordre de Ferdinand I. Le projet en est dû au Duc d'Athènes. Il s'y trouve un puits creusé dans le roc à une très grande profondeur, et un souterrain impénétrable, dans lequel on gardait le trésor des Médicis.

RUE DE LA COSTA. E. F. 4.

Maison Galilei, N° 1600. — Demeure de Galilée pendant tout le temps qu'il résida à Florence. Du coté du jardin on remarque les restes d'un cadran solaire, qui porte le millésime MDCXX, et fut tracé sous la direction du célèbre Astronome.

Eglise de S. Grégoire et du Saint Esprit. — Cette église enferme une Sainte Vierge avec plusieurs Saints, *Vignali*; la Descente de la Croix, *Gherardini*; le Saint Esprit et les Apôtres, *Gabbiani*; S. Jean Gualbert pardonnant à son ennemi, *Passignani*; Miracle de S. Bénoît, *Redi.*

Eglise de S. Augustin et de S. Christine, fondée par Christine de Lorraine mère du Grand Duc Ferdinand II, laquelle introduisit les Augustins à Florence l'an 1634. Elle y avait annexé le Couvent qui sert aujourd'hui de demeure au Comte Petroviz-d'Armis. L'architecte de cette église fut *B. Radi.* On y voit: le portrait de la Fondatrice, *S. de Tito*; S. Nicolas de Tolentino, *Vanni*; S. Augustin et Sainte Christine, *Petrucci.*

Eglise de S. Jérôme. — S. Jérôme et l'Annonciation, *Ghirlandajo*; la Conception, *Mazzanti.*

PLACE DE SAINTE FÉLICITÉ (Piazza di S. Felicita). E. 4.

Anciennement appelée Place des Rossi. Dans les premiers temps de l'église chrétienne, cette Place était un Cimetière, où, parmi les pierres sépulcrales se trouvait une Pyramide ensuite tombée en ruines. On y éleva en 1381 la colonne actuelle, qui dans la suite fut surmontée d'une statue représ. S. Pierre Martyr.

EGLISE DE SAINTE FÉLICITÉ. E. 4.

On fait remonter la fondation de cette église aux premiers siècles du Christianisme, c'est-à-dire vers l'an 420. Elle fut solennellement consacrée par le pape Nicolas II, en 1060, et fut agrandie en 1736 sur le dessin de *Ferdinand Ruggieri*; mais la chapelle du choeur est attribuée à *Cigoli*, et la sacristie à *Brunellesco*. — On voit sous le portique le mausolée du cardinal Luigi Rossi, *R. da Montelupo*; le mausolée d'Arcangiolo Paladini, *Bugiardini*. Dans l'église, la Déposition, *Pontormo*; les fresques de la voûte, *Stagi*; les quatre Evangélistes, *Pontormo* et *Bronzino*; Sainte Félicité et les 7 martyrs, ses enfants, *Berti*; S. Grégoire, *Villani*; le Crucifix en bois, *A. da Fiesole*. La peinture à fresque aux pieds du Crucifix, *Servolini*; S. Joachim et Sainte Elisabeth, tableau sur bois, *Poppi*. Dans la sacristie: la Piété, *inconnu*. Contre les parois, on voit l'Adoration des Mages; la Vierge avec l'enfant Jésus, et le Christ mort, trois tableaux de l'*École de Giotto*; une Sainte Félicité, *Spinello Aretino*; une Sainte Famille, *inconnu*. En rentrant dans l'église: l'Adoration des Mages, *Cianfanelli*; Saint Jean l'Evangéliste, *inconnu*. Aux parois du maître-autel: la Résurrection du Christ, *Tempesti*; la Nativité, *S. di Tito*; le Crucifiement, par *L. Carletti*; les fresques de la voûte, *Cinganelli*; le Mariage de la Vierge, *Martellini*; la Trinité et plusieurs Saints, peinture sur bois de *Portelli* et *Hugsford*; l'Assomption de la Vierge, *Volterrano*. Dans la chapelle au dessous des orgues, on voit une Sainte Berthe, *Dandini*; S. Louis roi de France, *Pignoni*; Tobie recouvrant la vue, *Hugsford*; le martyre de S. Sébastien, *Boschi*; l'Assomption, *Poccetti*; les fresques de la coupole, *Gherardini*; les peintures sur le paroi, *Poccetti*.

RUE GUICCIARDINI. E. 3.

Palais des Comtes Guicciardini, N° 1696. — Berceau de l'historien François Guicciardini. On y fit des agrandissements sous la direction de *Cigoli.* On y avait incorporé la maison où nacquit S. Philippe Benizi en 1233.

Maison Campigli, N° 1545 — où nacquit Nicolas Machiavelli.

PLACE DES PITTI. E. 3.

Elle occupe une superficie de 21,000 mètres (br. 37,000), depuis son élargissement en 1837.

Palais des Pitti, résidence de la Famille Royale. L'an 1440, Luc Pitti, citoyen, voulant humilier ses adversaires par la magnificence des constructions, posa les fondemens de ce Palais sur le penchant de la colline appellée Montecucco. Ensuite, porté par son caractère vain et mobile, il se rapprocha des Médicis, et perdit la faveur du peuple.

Le vaste palais qu'il voulait bâtir resta inachevé, et devint enfin la demeure de ses adversaires lorsqu'ils dominèrent en princes leur patrie: il a été ensuite la résidence des Grand-Ducs. Il fut commencé vers l'an 1440, d'après le dessin de *Brunelleschi*, et quoique dans le cours de quatre siècles il ait été considérablement agrandi, toutefois à l'extérieur il conserve le style d'architecture de sa première construction. — La partie la plus ancienne de l'édifice est celle qui donne sur la place, et qui s'étend entre les parties latérales plus basses, qui furent projetées vers l'an 1620, par *Giulio Parigi*, et bâties sous sa direction et sous celle d'Alfonso son fils. Mais avant l'an 1568, on avait commencé à bâtir la grande cour, par *B. Ammannati*, qui ajouta aussi les fenêtres au



Barbalonga dis. *Verico inc.*

VEDUTA DELL' I.E R. PALAZZO DE PITTI

rez-de-chaussée de la façade. Dans la seconde moitié du dix-huitième siècle l'on commença à bâtir, sur le dessin de *G. Ruggeri*, les portiques qui tournent à angle droit aux deux extrémités du Palais ; mais ces avant-corps et tout l'édifice ne furent achevés que dans ces derniers temps. L'architecte *Pasquale Poccianti*, qui a construit le nouvel escalier, le vestibule entre la porte principale et le cortile, et fait plusieurs autres travaux dans l'intérieur du Palais, dirigea aussi la construction des deux ailes du bâtiment et des rondeaux, l'an 1839. Parmi les constructions modernes, la plus remarquable est celle du Quartiere della Meridiana (Appartement de la Méridienne), tourné au sud, sur le jardin de Boboli. Léopold I le fit ajouter au Palais l'an 1766, par l'architecte *Gaspero Paoletti*, restaurateur du bon style en architecture. L'architecte *Pasquale Poccianti* a agrandi cette partie de l'édifice sur son premier modèle, mais en y ajoutant de son invention la façade latérale. — Les pièces de cet appartement sont peintes par plusieurs artistes modernes. L'histoire d'Ulysse, *F. Nenci ;* l'histoire de César, *G. Bezzuoli ;* les scènes des Promessi Sposi (roman d'Alessandro Manzoni), *Niccola Cianfanelli ;* l'histoire du Roi Assuérus, *G. Martellini ;* le songe de Salomon, *L. Sabatelli ;* l'histoire de Tobie, *Martellini ;* l'histoire de la mère des Gracques, *A. Marini ;* des histoires de l'Ecriture Sainte, *N. Monti.*

Le Palais Pitti occupe une surface d'environ 32,000 mètres et a une périphérie de 900 mètres. — Au fond de la cour on remarque une grotte avec 16 colonnes d'ordre dorique qui soutiennent la voûte décorée de grotesques, et d'une peinture à fresque représ. la Renommée. Au centre de cette grotte est un bassin plein d'eau, dans lequel semblent nager plusieurs petits enfants sculptés en marbre. Dans cinq niches, qui font également partie de cette grotte, on voit cinq statues : celle du milieu représente Moïse, et a été sculptée en prophyre, par

R. Curradi. Le quatres statues allégoriques représ. la Legislation, l'Empire, la Charité et le Zèle, *A. Novelli, D. Pieratti*, et *G. B. Pieratti*. — Au dessus de la grotte se trouve une fontaine sculptée par *F. Susini* et *F. Ferrucci* dit *del Tadda**. De chaque côté sont deux grandes niches dans l'une desquelles on voit une statue antique représ. Hercule étouffant Antée. — On entre dans la chapelle royale par une porte donnant sous le péristyle situé à droite de la cour. Les peintures à fresque sont de *Luigi Ademollo*. On voit sur l'autel un Christ en ivoire attribué à *G. Bologna*. En face du grand escalier par lequel on monte aux étages supérieurs, se trouve une porte qui conduit à plusieurs salles du rez-de-chaussée, ainsi qu'à la petite cour appelée Cour de la Renommée (Corte della Fama). Les fresques, *B. Poccetti*. Ajax mourant soutenu dans les bras d'un guerrier, ouvrage Grec. D'ici l'on va à une autre salle, où l'on voit plusieurs peintures, entr'autres 14 petits tableaux de *G. da S. Giovanni*. À la suite de cette salle on passe dans une autre où l'on voit peint à fresque les victoires d'Alexandre le Grand par *A. M. Colonna* et *A. Mitelli*. — Dans la salle suivante, on voit des fresques du même *Colonna*, plusieurs bustes en marbre, et de plus une statue de l'Innocence, *S. Ricci*. — Dans la troisième salle on trouve plusieurs bustes antiques et modernes, et un groupe représ. la Charitè,* *L. Bartolini*. — On y voit aussi un grand tableau représentant l'entrée du Roi Charles VIII à Florence, *G. Bezzuoli*.

Au premier étage, dans un vestibule: Vénus, Hercule, et une figure allégorique représentant la Dissimulation, *F. Susini*. En tournant à droite on trouve la Salle des Stucs (Sala degli Stucchi) qui fut exécutée par une Société de Milanais d'après le dessin de *G. Paoletti*. — Dans la salle à côté on voit des fresques, *B. Poccetti*. — Dans le second vestibule, qui fait suite à celui que nous avons déjà remarqué,

Bacchus, *B. Bandinelli*; Mercure, *Francavilla*, et deux Faunes, statues anciennes. On trouve ensuite une petite Salle appelée Salon des Gardiens, décorée de douze bustes de différents empereurs romains, de deux Faunes et deux Mercures; d'une statue représ. la Déesse Hygie tenant le serpent d'Esculape; une Pallas; deux statues de Gladiateurs; un Esculape, et une Vénus, toutes statues anciennes. On y voit aussi le buste de Pierre-Léopold I, *Spinazzi*; Ferdinand III, *Belli*; Côme I en bronze, Ferdinand II. — Dans le Salon des Niches, se trouvent six statues antiques représ. Flore, Vénus, une Muse, Apollon, et deux inconnues. Ce Palais contient un grand nombre d'autres objets d'Art, entr'autres plusieurs ouvrages de *Cellini*.

La Bibliothèque Palatine qui se trouve dans ce Palais renferme 70,000 volumes imprimés, et 1600 manuscrits répartis en 21 salles.

A présent passons à la description de la Galerie de ce Palais.

Salon de Vénus. — Les peintures du plafond, *P. da Cortona*.

Tableaux. — 1. Eve, *Cranack*; 2. le Mensonge tenant un masque à la main, *Rosa*; 3. l'Amour près de Vénus et de Vulcain, *Tintoretto*; 4. une marine, *Rosa*; 5. un Saint-Jacques, *Garofolo*; 6. une diseuse de bonne aventure, *Manfredi*; 7. portrait d'homme, *F. Pourbus*; 8. Apollon et Marsyas, *Guerchin*; 9. un paysage représentant Ulysse dans l'île des Phéaciens, *Rubens*; 10. Narcis se regardant dans la fontaine, *Currado*; 11. Martyre de Sainte Catherine, *F. da Bassano*; 12. un mariage, *Manetti*; 13. le triomphe de David, *Rosselli*; 14. un autre paysage, *Rubens*; 15. une marine, *Rosa*; 16. portrait d'un vieillard, *Rembrandt*; 17. Mariage de Sainte Catherine, *Titien*; 18. portrait de femme, *Titien*; 19. Martyre de Saint Barthélemy, *Spagnoletto*; 20. Adam, *Cranack*;

21. une Sainte en prière, *P. da Cortona;* 22. supplice infligé à Marsyas par Apollon, *Biliverti;* 23. mort de Sainte-Magdeleine, *Rustichino;* 24. portrait d'un vieillard, *Guy Reni;* 25. Saint-Isidore, *S. da Pesaro;* 26. les ouvriers de la vigne, *Feti;* 27. Saint-Pierre marchant sur les eaux, *Cigoli;* 28. portrait de femme, *École d'André;* 29. S. Joseph, *Guerchin;* 30. la parable de l'Evangile sur la perle perdue, *Feti;* 31. un Ecce-Homo, *O. Vannini;* 32. Mariage de Sainte Catherine, *R. Vanni;* 33. portrait d'homme, *Flamand inconnu;* 34. portrait de femme, *École de Van-Dyck.*

Salon d'Apollon. — Les peintures du plafond ont été commencées par *P. da Cortona*, et achevées par *C. Ferri.*

Tableaux. — 35. Portrait de l'Evêque Jérôme Argentino, *manière de Morone;* 36. portrait de l'archevêque Bartolini-Salimbeni, *G. da Carpi;* 37. portrait de la femme de Paul Veronese, *lui même;* 38. le souper d'Emaüs, *Palma le vieux;* 39. la Vierge et l'Enfant Jésus,* *Morillo;* 40. une Sainte Famille, *A. del Sarto;* 41. l'Hospitalité de Saint-Julien, *C. Allori;* 42. Sainte Marie-Magdeleine, *P. Perugino;* 43. portrait d'homme, *Franciabigio;* 44. un autre portrait d'homme, *J. Francia;* 45. une Sainte Famille, *V. Salimbeni;* 46. Saint François, *Cigoli;* 47. Bacchus, *Reni;* 48. Saint André, *S. da Pesaro;* 49. portrait de Léopold des Médicis dans son enfance, *T. Titi;* 50. un miracle de Saint Pierre, *Guerchin;* 51. une Descente de Croix, *Cigoli;* 52. une Sainte Famille, *Pordenone;* 53. Diogène, *Dolci;* 54. portrait de Pierre Aretino, *Titien;* 55. portrait du prince Frédéric d'Urbino, *Baroccio;* 56. Saint-Sébastien, *Guerchin;* 57. une copie de la Vierge de Raphaël, dite Vierge du Lézard, *G. Romano;* 58. une Descente de Croix, *del Sarto;* 59. portrait de Magdeleine Doni,* *Raffaello;* 60. portrait de Rembrandt, peint par *lui même;* 61. portrait d'Angiolo Doni,* *Raffaello;* 62. la Vierge et l'enfant Jésus,* *Morillo;* 63. portrait de Léon X, des

Cardinaux de Médicis et de Rossi,* *Raffaello*; 64. une Descente de Croix,* *Fra Bartolommeo*; 65. portrait d'homme, *Tintoretto*; 66. portrait d'Andrea del Sarto, *lui même*; 67. une Magdeleine, *Titien*; 68. portrait d'un Sculpteur, *inconnu*; 69. portrait d'homme, *Schiavone*; 70. un autre portrait d'homme, *le même*; 71. Saint Philippe Neri, *Carlo Maratta*; 72. portrait d'homme, *C. Allori*; 73. Saint François, *F. Vanni*; 74. portrait d'homme, *Schiavone.*

Salon de Mars. — Les fresques, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 75. La Magdeleine portée au ciel par les Anges, *G. Cagnacci*; 76. portrait du Jean de Marborough, *Van-der-Werf*; 77. une Sainte Famille, *N. Poggi*; 78. un Ecce-Homo, *Cigoli*; 79. la Vierge à la chaise,* *Raffaello*; 80. portrait d'André Vasalio, *Tiziano*; 81. Sainte Famille, *A. del Sarto*; 82. portrait du Cardinal Jules Bentivoglio, *Van-Dyck*; 83. portrait d'homme, *Tiziano*; 84. Saint Pierre pleurant, *G. Reni*; 85. Histoire de Joseph, *Del Sarto*; 86. Départ de Mars pour la guerre, *Rubens*; 87. une Sainte Famille, *Palma le vieux*; 88. le repos de la Sainte Famille, *Pâris Bordone*; 89. le Sacrifice d'Abraham, *C. Allori*; 90. Histoire de Joseph, *Del Sarto*; 91. Saint Pierre pleurant ses fautes, *Dolci*; 92. portrait d'homme, *Tiziano*; 93. Saint François en prière, *Rubens*; 94. Sainte Famille, désignée sous le nom de l'Impannata (du châssis),* *Raffaello*; 95. les philosophes; on y voit le portrait du peintre dans la figure qui est debout, *Rubens*; 96. Judith, *C. Allori*; 97. l'Annonciation de la Vierge et deux Saints, *Del Sarto*; 98. Sainte Marie Magdeleine, *Cigoli*; 99. une Sainte Famille, *Bronzino*; 100. Rebecca auprès du puits, *Reni*; 101. Jésus-Christ, *Baroccio*; 102. la Magdeleine, *Luini*; 103. une tête de Moïse, *Guerchin*; 104. la Conception de la Vierge, *L. Giordano*; 105. l'Amour vénal, *Volterrano*; 106. portrait de Galilée, *École de Substermans*; 107. l'Amour endormi, *Volterrano.*

Salon de Jupiter. — Les fresques, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 108. Un portrait d'homme, *P. Veronese*; 109. portrait de femme, *Bordone*; 110. des Bacchanales, *Tiziano*; 111. la Conjuration de Catilina,* *Rosa*; 112. une bataille, *Borgognone*; 113. les trois Parques,* *Michelangiolo*; 114. Jésus à la crèche, *Lelio da Novellara*; 115. Jésus mort, *G. da Carpi*; 116. portrait de Victoire de la Rovère, *Substermans*; 117. portrait de Simon Paganucci, *Spagnuoletto*; 118. portrait d'Andrea del Sarto et de sa famme, *Del Sarto*; 119. portrait d'Elie premier comite d'une Galère Toscane; 120. portrait d'homme, à la *manière de Morone*; 121.portrait d'homme, *idem*; 122. la Sybille qui révèle à Auguste le mystère de l'Incarnation, *Garofolo*; 123. La Sainte Vierge dans une gloire et quatre Saints, *Del Sarto*; 124. l'Annonciation de la Vierge *le même*; 125. l'Evangéliste Saint Marc,* *Fra Bartolommeo*; 126. portrait d'homme, *Champagne*; 127. portrait d'homme, *Morone*; 128. portrait de femme, *Morone*; 129. la femme adultère, *Mazzolini*; 130. portrait de femme, *Bassano*; 131. portrait de Vincent Zeno, *Tintoretto*; 132. une Sainte Famille, *Crespi*; 133. une grande bataille, *Rosa*; 134 les Maries au sépulcre, *Veronese*; 135. une autre bataille, *Rosa*; 136. Jésus-Christ et la Sainte Vierge, *Veronese*; 137. réunion de chasseurs, *G. da San Giovanni*; 138. portrait d'homme, *F. Zuccheri*; 139. une Sainte Famille, *Rubens*; 140. portrait de femme, *L. da Vinci*; 141. Nymphes assaillies par des Satyres, *Rubens*; 142. une Sainte Magdeleine, *Artemisia Gentileschi*; 143. David, *B. Gennari*; 144. représentation de la bataille de Montemurlo, *B. Franco.*

Salon de Saturne. — Les peintures du plafond, *P. Cortona.*

Tableaux. — 145 e 146. Deux Saintes Familles, *Puligo*; 147. une Nymphe poursuivie par un satyre, *Giorgione*; 148. une réunion grottesque, *Dossi*; 149. portrait d'Hyppo-

lite de Médicis, *Pontormo*; 150. portrait de Charles I, et de Henriette de France, *Van-Dyck*; 151. portrait de Jules II,* *Raffaello*; 152. Caïn tuant son frère Abel, *Schiavone*; 153. Tête d'enfant, *Carrè*; 154. Saint Jean Baptiste endormi, *Dolci*; 155. Tête de Sainte Rose, *le même*; 156. la Vierge, l'enfant Jésus et un Ange, *Guerchin*; 157. une Scène Champêtre, *Bassano*; 158. Sainte-Marie-Magdeleine, *Domenichino*; 159. Jésus Christ apparaissant aux Evangélistes, *Fra Bartolommeo*; 160. tête de la Sainte Vierge, *Van-Dyck*; 161. Moïse sauvé des eaux, *Giorgione*; 162. portrait de François de la Rovere Duc d'Urbino, *Baroccio*; 163. l'annonciation de la Vierge, *Del Sarto*; 164. une descente de croix, *Pérugino*; 165. la Sainte Vierge sur un trône, désignée sous le nom de la Vierge au Baldaquin,* *Raffaello*; 166. tête de jeune homme, *Annibale Caracci*; 167. danse d'Apollon et des Muses, *Giulio Romano*; 168. tête de Saint Pierre, *Guerchin*; 169. une Sainte Famille, *Puligo*; 170. Adam et Eve, *Campagnola*; 171. portrait de Thomas Phèdre Inghirami, *Raffaello*; 172. la dispute sur la Sainte Trinité, *Del Sarto*; 173. une apparition de Jésus Christ, *Albano*; 174. la Vision d'Ezéchiel,* *Raffaello*; 175. une Sainte Famille, *Albano*; 176. portrait du Cardinal de Bibbiena, *Raffaello*; 177. les trois âges de l'homme, *Lorenzo Lotti*; 178. Cléopatre, *Réni*; 179. martyre de Sainte Agathe, *Dal Piombo*; 180. une Sainte Famille, *Ghirlandajo*; 181. portrait d'un Poete, *Rosa*; 182. Martyre de 40 Saints, *Pontormo.*

SALON DE L'ILIADE. — C'est la première Salle que l'on trouve en entrant dans la Galerie du côté du Jardin de Boboli. Les fresques, *Sabatelli.* Les ornements en stucs furent exécutés, par *Marinelli* et *Pampaloni* d'après les dessins de l'architecte *Cacialli.*

Les huit demi-lunes représentent les sujets suivants: 1. Junon prenant une autre figure pour tâcher de découvrir la volonté de son mari. 2. Junon priant Vénus de lui prêter sa

ceinture afin de séduire Jupiter. 3. Junon réveillant Morphée. 4. Junon accompagnée de Morphée se présente à Jupiter sur le mont Ida. 5. Junon et Jupiter endormis ensemble. Pendant ce temps Neptune sort de la mer et se met à la tête des Grecs. Ajax prend une grosse pierre et se dispose à la lancer contre Hector. 6. Jupiter en se réveillant voit le carnage des Troyens, et reproche à Junon son artifice. 7. Hector transporté loin du champ de bataille est soigné par Apollon. 8. Hector et ses compagnons qui tâchent de mettre le feu aux vaisseaux des Grecs.

Quatre tables de marbre et plusieurs vases en noir antique. Dans le milieu un Vase de Porcelaine de Sèvres, avec des ornements en bronze doré.

Tableaux. — 183. L'Amour endormi, *Caravaggio* ; 184. portrait d'Andrea del Sarto *lui même* ; 185. un concert exécuté par trois personnes, *Giorgione;* 186. Baptême de Jésus Christ, *Veronese* ; 187. un Portrait de femme, *Gaetano* ; 188. portrait de *Rosa, lui même* ; 189. portrait de jeune homme, *École de Caracci* ; 190. portrait d'un prince armé d'une cuirasse, *Substermans;* 191. l'Assomption, *Del Sarto* ; 192. portrait de Marie de Médicis, reine de France, *Gaetano;* 193. portrait d'homme, *École des Caracci;* 194. portrait d'un guerrier, *Pâris Bordone;* 195. Portrait d'homme, *Jacopo Francia;* 196. S. Benoît avec d'autres personnages, *Veronese;* 197. la Charité, *Reni;* 198. portrait d'homme, *Vélasquez;* 199. une Sainte Famille, *Granacci* ; 200. portrait de Philippe II d'Espagne, *École de Morone* ; 201. portrait du Cardinal Hyppolite de Médicis, *Titien* ; 202. l'Ange refusant les présents de Tobie, *Biliverti* ; 203. portrait de jeune homme, *C. Allori;* 204. portrait de femme, *Bronzino* ; 205. portrait d'une Princesse, *Gaetano* ; 206. portrait de François I de Médicis, *Bronzino* ; 207. portrait d'un Orfèvre, *da Vinci* ; 208. la sainte Vierge et plusieurs Saints, *Fra Bartolommeo* ; 209. portrait d'homme, *C. Allori* ;

210. portrait d'une princesse, *Gaetano*, 211. un autre portrait, *le même*; 212. portrait de Cosme I, *Bronzino*; 213. une tête de Moïse, *Dolci*; 214. copie de la Vierge de Saint Jérôme, *Baroccio*; 215. portrait inconnu, *Titien*; 216 portrait de Daniel Barbaro, *Veronese*; 217. l'Evangéliste Saint Jean, *Dolci*; 218. un Guerrier, *Rosa*; 219. l'enfant Jésus, la Sainte Vierge et Saint Jean, *Perugino*; 220. Jésus Christ et plusieurs Saints, *Caracci*; 221. portrait d'homme, *École du Titien*; 222. portrait de femme, *Giorgione*; 223. portrait d'homme, *Holbein*, 224. portrait de femme, *Ghirlandajo*; 225. l'Assomption, *Del Sarto*; 226. portrait d'homme, *Tinelli*; 227. Sainte Marthe, *Dolci*; 228. la tête du Sauveur, *Titien*; 229. portrait de femme, *Raffaello*; 230. la Vierge et plusieurs Anges, *Parmigianino*; 231. l'Assomption, *Lanfranco*; 232 la Sainte Famille, *Substermans*; 233. Saint Antoine, *Jacopo da Pontormo*; 234. la chaste Susanne, *Guerchin*; 235. une Sainte Famille, *Rubens*; 236. le Sauveur chez Sainte Marthe, *Bassano*; 237. la Sainte Vierge et plusieurs Saints, *Rosso Fiorentino.*

Salon de l'Éducation de Jupiter. Les peintures du plafond, *Cateni.*

Tableaux. — 238. portrait d'homme, *inconnu*; 239. la Vierge et l'enfant Jésus, *Caliari*; 240. une Sainte Famille, *L. Penni*; 241. une Descente de Croix, *Clovio*; 242. une Sainte Famille, *Puligo*; 243. une autre Sainte Famille, *Fra Bartolommeo*; 244. portrait d'homme, *Pourbus*; 245. portrait de femme, *inconnu*; 246. une petite Bohémienne, *inconnu*; 247. une Sainte Famille, *École de Raffaello*; 248. une Descente de Croix, *Tintoretto*; 249. portrait d'homme, *Pontormo*; 250. portrait d'homme, *Francesco da Bassano*; 251. tête d'Ange, *Baroccio*; 252. portrait de Claude de Lorraine, Duc de Guise, *Holbein*; 253. Repos de la Sainte Famille en Egypte, *Paggi*; 254. une Sainte Famille, *Palma le vieux*; 255. portrait d'homme, *Van-der-Helst*; 256. mort de

Sainte-Marie-Egiziaque, *P. da Cortona*; 257. une Sybille montrant à Auguste le Mystère de l'Incarnation, *Paris Bordone*; 258. portrait d'homme, *Tinelli*; 259. une tête du Christ, *Correggio*; 260. portrait de femme, *inconnu*; 261. une tête de la Vierge, *Baroccio*; 262. portrait d'homme, *inconnu*; 263. Jésus Christ sur la Croix, *École de Bronzino;* 264. la Résurrection de Jésus-Christ, *Tintoretto*; 265. Saint-Jean-Baptiste, *A. del Sarto*; 266. la Vierge et l'enfant Jésus, *A. del Sarto*;* 267. portrait d'enfant, *Veronese*; 268. un autre portrait, *le même*; 269. la présentation de Jésus au Temple, *le même*; 270. S. André devant la Croix, *Dolci*; 271. Saint Sébastien, *inconnu*; 272. portrait du Prince Mathias de Médicis, *Substermans*; 273. portrait de femme, *inconnu*; 274. portrait d'homme, *inconnu*; 275. Saint Charles Borromée, *Dolci*; 276. S. Louis roi de France, *le même*; 277. portrait de la princesse Lucrèce de Médicis, *Bronzino*; 278. S. Pierre délivré de prison par un Ange, *Albano*; 279. portrait du Prince Don Garcias de Médicis, *Bronzino*; 280. S. Roch, *Dolci;* 281. S. Nicolas de Tolentino, *le même*; 282. une Sainte Famille, *École de Wan-Dick*; 283. portrait d'une petite fille, *inconnu*; 284. une Sainte Famille, *Van-Ahen*.

Salle du Poêle. Les fresques des parois: quatre allégories des âges de la vie, *P. da Cortona;* les fresques de la voûte, *Matteo Rosselli*. On voit en outre, dans cette salle, quatre petites statues en marbre, une colonne en porphyre vert, soutenant un Vase en porcelaine, sur lequel est peint le portrait de Napoléon, et un autre Vase en porcelaine au milieu de la salle.

Petit Salle du Bain. Dessin de l'architecte *Cacialli*; les ornements en stuc, *Marinelli*; les quatres statues en marbre qui décorent ce petit cabinet, *G. Insom* et *S. Bongiovanni*.

Salon d'Ulisse. Les peintures du plafond, *Martellini*. Elles font allusion au retour en Toscane du Gran-Duc Ferdinand III.

TABLEAUX. — 285. portrait d'homme, *Gregorio Pagani*; 286. Sainte Catherine, *Currado*; 287. portrait d'homme, *S. di Tito*; 288. Jésus au jardin des oliviers, *Dolci*; 289. Apparition de la Vierge à Saint François, *Ligozzi*; 290. S. François, *Cigoli*; 291. la Prédication de S. Jean-Baptiste, *Allori*; 292. l'Ange et Tobie, *École d'Andrea del Sarto*; 293. portrait d'Edouard I Duc de Parme, *Allori*; 294. une Sainte Famille, *École de del Sarto*; 295. la tête de Sainte Lucie, *École de Dolci*; 296. un portrait d'homme, *Pourbus*; 297. portrait de Paul III, *Pâris Bordone*; 298. portrait de Marguerite fille de Côme II de Médicis, *Substermans*; 299. une Sainte Famille, *École Lombarde*; 300. une tête de vieillard, *Rosa*; 301. portrait d'homme, *Cigoli*; 302. la Vierge et l'enfant Jésus, *Dolci*; 303. le souper d'Emaüs, *Allori*; 304. une Sainte Famille, *Schidone*; 305. Saint Jean dans le désert, *C. Allori*; 306. un paysage, *Rosa*; 307. la Vierge et plusieurs Saints, *del Sarto*; 308. portrait d'un vieillard, *G. Crespi*; 309. une Sainte Famille, à la *manière de Schidone*; 310. portrait d'homme, *inconnu*; 311. portrait de Charles V, *Titien*; 312. un paysage, avec la vue de la mer, *Rosa*; 313. la Vierge et l'enfant Jésus, *Tintoretto*; 314. portrait d'homme, *École de Substermans*; 315. portrait de femme, *Cristoforo dell'Altissimo*; 316. portrait d'homme, *Dolci*; 317. deux petits paysages peints à la détrempe, *Pœlembourg*; 318. Sainte Marguerite de Cortone en extase, *Lanfranco*; 319. Jésus à la crèche, *Procaccini*; 320. un paysage peint à la détrempe, *A. Caracci*; 321. un Ecce Homo, *Carlo Dolci*; 322. un Ecce Homo, à la *manière de S. Del Piombo*; 323. portrait de femme, *Substermans*; 324. portrait du Duc de Buckingham, *Rubens*; 325. la Vierge et l'enfant Jésus, deux petits tableaux dans un cadre, *Dolci*; 326. tentation de Saint Antoine, *Rosa*; 327. portrait de Clarice Ridolfi-Altoviti, *Cristofano dell'Altissimo*; 328. portrait de femme, *Bronzino*; 329. portrait d'homme, *Velasquez*;

330. portrait d'homme, *Bassano* ; 331. portrait de Henriette de France, femme de Charles I roi d'Angleterre, à la *manière de Van-Dyck* ; 332. la Vierge et l'enfant Jésus, *Gennari.*

Salon de Prométhée. — Les peintures qui décorent la voûte, *J. Colignon.* — Au milieu de la salle on voit un stype en bois sculpté, orné de pierres dures et d'ouvrages en mosaïques. Il est remarquable surtout dans son intérieur, que l'on peut se faire montrer.

Tableaux. — 333. Un Saint Paul, *Schidone* ; 334. portrait d'homme, *manière Flamande* ; 335. portrait d'homme, *I. da Bassano* ; 336. un sujet allégorique ; 337. portrait de Ferdinand des Médicis, *Scipione Gaetano* ; 338. la Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs personnages, *F. Lippi* ; 339. portrait d'homme, *Tintoretto* ; 340. la Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saints, *manière du Perugino* ; 341. l'Epiphanie, *Pinturicchio* ; 342. la Vierge, l'enfant Jésus et deux autres Saints, *inconnu* ; 343. la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *École de G. Bellino* ; 344. portrait d'enfant, *Substermans* ; 345. la Sainte Famille, *Baldassarre Peruzzi* ; 346. la Magdeleine, *Zuccheri* ; 347. une Sainte Famille, *F. Lippi* ; 348. une autre Sainte Famille, *Botticelli* ; 349. une autre Sainte Famille, *G. Genga* ; 350. le repos de la Sainte Famille en Egypte, *A. Caracci* ; 351. portrait de femme, *Aurelio Luini* ; 352. Sainte Famille, *École Bolonaise* ; 353. portrait de la belle Simonette, *Botticelli*; 354. la Sainte Famille, *L. di Credi* ; 355. une Sainte Famille, *L. Signorelli* ; 356. Saint François en extase, *Vanni* ; 357. une figure allégorique. représentant la Patience, *Salviati* ; 358. l'Epiphanie, *Ghirlandajo* ; 359. une Sainte Famille, *Beccafumi* ; 360. la Sainte Vierge et l'enfant Jésus, *Schidone* ; 361. portrait d'homme, *Schiavone* ; 362. la Sainte Famille, *Jacopo Boattieri* ; 363. la Sainte Famille, *Garofolo* ; 364. la Sainte Famille, *anonyme florentin* du quinzième siècle ; 365. une Sainte Famille, *Al-*

bertinelli ; 366. prédication de Saint-Jean-Baptiste, *inconnu* ; 367. la création d'Eve, *A. del Minga* ; 368. Rebecca auprès du puits, *Gemignani* ; 369. Ecce-Homo, *Pollajolo* ; 370. portrait d'homme, *Palma le vieux* ; 371. portrait de femme, *P. della Francesca* ; 372. portrait d'homme, *A. del Castagno* ; 373. l'Ange délivrant Saint Pierre, *F. Zuccheri* ; 374. Ecce-Homo, *Soddoma* ; 375. Tête d'homme, *Soddoma* ; 376. portrait d'homme, *L. Costa* ; 377. Ecce-Homo, fresque, *Bartolommeo* ; 378. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, *A. del Minga*; 379. l'adoration des Mages, *Pontormo*; 380. Saint-Jean-Baptiste, *Giorgione*; 381. Sainte Catherine, *Aurelio Luini*; 382. Saint Jérôme, *Crespi* ; 383. une scène pastorale, *F. Bassano* ; 384. une Sainte Famille, *Botticelli* ; 385. Jésus en prière au jardin des oliviers, *G. Crespi*; 386. une scène rustique, *F. Bassano* ; 387. la Tête de Saint Jean-Baptiste apportée au banquet d'Hérode, *Cavalori*; 388. mort de Lucrèce, *F. Lippi*.

Corridor. — Le long des parois de ce Corridor sont suspendus six tableaux, représentant d'anciens monuments de Rome, faits en incrustations de plusieurs espèces de pierres dures, et exécutés dans les ateliers royaux de Florence. On voit aussi quatre armoires ou étagères contenant plusieurs objets fort curieux. On y voit aussi plusieurs petits portraits, la plus grande partie inconnus, réunis dans des cadres.

Salle de la Justice. — Le plafond, fresque, *Fedi*.

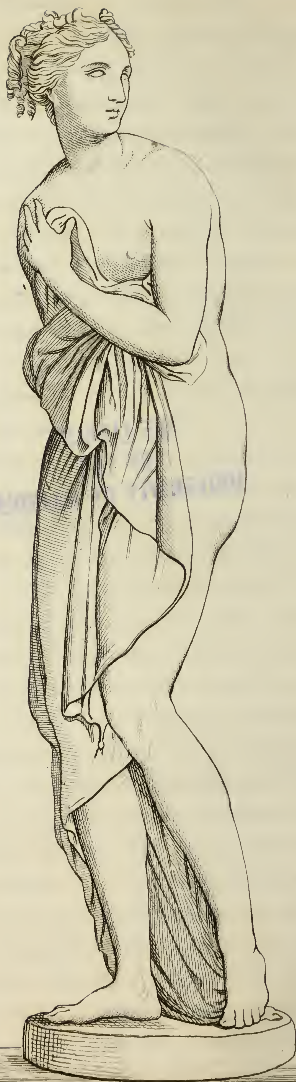
Tableaux. — 389. Portrait d'un sculpteur, *Tintoretto*; 390. portrait d'homme, *Tintoretto*; 391. portrait de la Princesse Eléonore de Mantoue, *Pourbus*; 392. Saint Casimir, *Dolci*; 393. la tentation de Saint Jérôme; *Vasari* ; 394. la naissance d'un prince, *Scarsellino* ; 395. Tête de Sainte Elisabeth, *Reni* ; 396. portrait de Cromwell, *Pietro Lely* ; 397. l'Evangéliste Saint Jean, *Dolci* ; 398. une Judith, *Artemisia Gentileschi* ;

399. la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints,* *Angelico*; 400. des poulets, *M. Hondekocter*; 401. portrait du Chanoine Pandolphe Ricasoli, *Substermans*; 402. portrait d'homme, *Allori*; 403. un Hercule, *Pompeo Batoni*; 404. portrait de Victoire de la Rovère, *Dolci*; 405. l'enfant Jésus au milieu des docteurs, *B. Bembo*; 406. Saint Dominique priant dans une grotte, *Dolci*; 407. portrait d'homme, *inconnu*; 408. Hercule étouffant les serpents, *Batoni*; 409. portrait d'homme, *S. del Piombo*; 410. un autre portrait d'homme, *Tintoretto*; 411. un paysage, *Jean Both*; 412. un paysage, *Swanfeld.*

SALON DE FLORE. — Les peintures du plafond, *Marini*; les ornements, *Landi.*

Au milieu de la salle on voit une Vénus en marbre,* *Canova*; contre les parois sont deux tables en pierres dures avec des incrustations représentants les bains minéraux de Montecatini, et le palais des *Cascine* de Florence.

TABLEAUX. — 413. Une Sainte Famille, *Vasari*; 414. un portrait de femme, *Palma le vieux*; 415. portrait de Ferdinand II de Médicis, *Substermans*; 416. un paysage, *G. Poussin;* 417. S. Jérôme, *Denis Calvart*; 418. des animaux, *André Ruthart*; 419. un portrait de vieillard, *Substermans*; 420. une Ste Agnès, *inconnu*; 421. un paysage, *Poussin*; 422. l'Amour artisan, *O. Riminaldi*; 423. l'Adoration des Bergers, *Titien*; 424. portrait d'homme à la *manière d'Holbein*; 425. une Sainte Famille, *Annibale Caracci*; 426. Adam et Eve dans le paradis terrestre, *Furinó*; 427. la Calomnie d'Apelle, *Franciabigio*; 428. la Vierge avec l'enfant Jésus, *G. da San Giovanni;* 429. S. Jean l'Evangéliste, *Dolci*; 430. une Vierge avec l'enfant Jésus, *Cigoli*; 431. la prédication de S. Jean Baptiste, *Agostino Tassi*; 432. portrait d'homme, *École Vénitienne.* 433. portrait de femme, *Lavinia Fontana*; 434. portrait d'un ingénieur, *A. Bronzino*; 435. portrait d'un cuisinier, *G. da*



Verico fig. inc.

Vénus de Canova

Dans la Galerie du Palais Pitti

San Giovanni; 436. un paysage, *Poussin*; 437. Repos de la Sainte Famille en Egypte, *Van-Dyck*; 438. une Caverne de bêtes fauves, *Ruthart*; 439. portrait de femme, *École Vénitienne*; 440. portrait de femme, *J. François Dowen*; 441 un paysage, *Poussin*; 442. la Sainte Vierge et l'enfant Jésus, *A. Allori*; 443. Jésus Christ en prière, *F. Bassano*; 444. une Judith, *Artemisia Gentileschi*; 445. le chemin du Calvaire, *F. Frank le jeune*; 446. la Cène, *Bassano*; 447. portrait de Jean Bologna, *inconnu*; 448. Jésus Christ montré au peuple, *Pietro Ciafferi*.

Salle des petits Enfants (Sala de' Putti). — Les fresques, *Marini*; les ornements, *Rabbujati*.

Tableaux. — 449. Un paysage, *Paolo Brill*; 450. un paysage, *Swanfeld*; 451. une scène pastorale, *Bassano*; 452. un paysage, *Rosa*; 453. plusieurs ustensiles de cuisine, *Van-Aelst*; 454. des fleurs, *Rachel Ruisch*; 455. des Capucins réunis dans un choeur, *Chialli*; 456. une marine, *Dubbles*; 457. un paysage, *Swanfeld*; 458. portrait d'Anne Marie de Médicis, *Dowen*; 459. un autre portrait d'Anne de Médicis en habit de chasse, *Dowen*; 460. paysage avec figures, *Poelembourg*; 461. paysage avec figures, *Domenichino*; 462. paysage, *inconnu*; 463. paysage avec des baigneurs, *Poelembourg*; 464. paysage avec figures, *Domenichino*; 465. des fleurs, *Van-Huysum*; 466. portrait d'Anne Marie de Médicis, *Dowen*; 467. une mascarade de Jean Guillaume, *Dowen*; 468. ruines de Rome, *Poelembourg*; 469. nymphe avec des satyres, *Annibale Caracci*; 470. funérailles d'un capucin, *Chialli*; 471 une tempête sur mer, *Basruisen*; 472. un paysage, *Ruysdael*; 473. du gibier, *Van-Aelest*; 474. des fruits, *Rachel Ruysch*; 475. des fruits, *Van-Aelst*; 476. un buffet avec fruits et vaisselle, *Van-Aelst*; 477. un paysage où l'on voit Diogène qui jette loin de lui la tasse qui lui servait à boire ; ce tableau est désigné sous le nom de la Forêt des Philosophes*, *Rosa*; 478. un paysage, *Brill*;

479. l'adoration des Bergers, *Cristofano Allori;* 480. une Sainte Famille représentée au milieu d'une guirlande de fleurs, *Breughel.*

Galerie de Poccetti. Les fresques, *Poccetti.*

Tableaux. — 481. Portrait d'homme, *École de Substermans ;* 482. un Saint François recevant les stygmates, *inconnu;* 483. Une Sainte Vierge, *Flamand inconnu ;* 484 la Sainte Vierge de la Miséricorde, *Marco di Titien;* 485. portrait d'homme, *École de Substermans ;* 486. une Sainte Famille, *Puligo ;* 487. le repos de la Sainte Famille en Egypte, *Dosso Dossi;* 488. Adam et Eve pleurant auprès du corps d'Abel, *Tiarini ;* 489. le martyre de Sainte Cécile, *Riminaldi ;* 490. un Saint Sébastien, *Guerchin ;* 491. portrait de Del Sarto, *École d'Andrea ;* 492. portrait du Cardinal Ferdinand de Médicis, *Scipione Gaetano ;* 493. portrait d'homme, *École Vénitienne ;* 494. un portrait d'homme, *Tiziano ;* 495. portrait d'homme, *inconnu;* 496. portrait d'un Jésuite, *Pozzi;* 497. un Saint Jérôme, *Crespi.*

Jardin Royal de Boboli, contigu au Palais Pitti. — Surface 460,000 mètres (br. 770,000). — Dessin de *Tribolo et Buontalenti.* — Il est orné de statues anciennes restaurées, et d'un nombre d'œuvres modernes. Vis-à-vis la porte d'entrée sur la Place des Pitti, on voit une grotte, construite par *Buontalenti:* dans ses quatre coins on a placé autant de statues ébauchées par *Buonarroti.* Il y a un groupe représentant Hélène enlevée par Pâris, *de'Rossi.* Derrière ce groupe on remarque un bassin en marbre, que quatre satyres tiennent élevé à une certaine distance au dessus du sol. Sur le rebord de ce bassin on voit une Vénus, qui semble sortir du bain, *Bologna.* — Les ornements de la grotte, *B. Poccetti.* — Les statues latérales à l'entrée de la grotte, Apollon et Cérès, *Bandinelli.*

Près de la vaste enceinte, appelée l'Amphithéâtre se trouve un bassin au milieu du quel on voit un Neptune et d'autres statues attribuées à *Stoldo Lorenzi.* Plus haut, la statue

colossale de l'Abondance, commencée par *Bologna* et achevée par *P. Tacca.* Au commencement de la grande allée de l'*Isolotto* (île) on voit deux statues de gladiateurs, dont l'une est composée en partie avec des débris d'anciennes statues, et l'autre est de *Pieratti;* plus bas, un Esculape qui rend la vie à l'enfant Hyppolite, et les trois statues plus proches, *Caccini ;* le groupe qui représente la Vertu triomphant du Vice, *Danti.* — Le jeu de la *Pentolaccia, B. Capezzuoli ;* le jeu del *Sacco mazzone* commencé par *Orazio Mochi* et achevé par *Romolo Ferrucci* dit *del Tadda.* Les deux lions, *Tadda.*

Au bout d'une autre allée à gauche, on voit un groupe d'Adam et Eve, sculpté par *Naccarini:* dans le jardin des ananas il y a une statue de *Bandinelli,* représ. la Clémence. — Le grand bassin dit de l'*Isolotto,* fut construit d'après un dessin d'*A. Parigi.* — Tout autour sont plusieurs petits Amours, ouvrage de *Salvestrini* et *Pieratti,* et au milieu des eaux on voit un Persée, sculpté par *G. Bologna,* et une Andromède, *École du même.* Au même *Bologna,* sont attribuées les statues de la fontaine qui s'élève au milieu de l'*Isolotto.* — La statue qui représente Vulcain, *Fancelli;* celle qui représente le Temps, *Silvani.* — Le paysan qui vide un tonneau et l'autre qui travaille à la terre, *Cioli ;* le groupe d'un paysan et d'un enfant, *le même ;* un bossu, *le même.* Sur le penchant de la colline un David, *Salvetti;* un Apollon, *Poggesi.*

PORTE ROMAINE, ou DE S. PIER GATTOLINO. F. 1.

(Porta Romana.)

Elle fut élevée en 1328 sur le dessin de *Jacques Orgagna.* On l'appela de S. Pierre Gattolino parce qu'il se trouvait près de là une église dédiée a ce Saint, la quelle fut démolie par ordre de Cosme en 1544 pour faire place à un bastion, desti-

né a défendre la ville en cas de non réussite dans l'expédition de Sienne. — Le Duc d'Athènes avait fait construire près de cette porte une espèce de vestibule, — Deux inscriptions aux parois extérieures rappellent deux événements historiques. — A l'intérieur on voit une peinture représentant la Sainte Vierge avec des Saints, *Franciabigio*; une fresque, *da S. Giovanni.*

PETITE PLACE DU BAS (Piazzetta della Calza).

Ainsi appelée parce que les Moines du Couvent qui depuis a été supprimé portaient un capuchon ayant la forme d'un bas, en italien Calza.

Eglise de S. Jean Baptiste de la Calza. Elle renferme plusieurs peintures: copie du tableau de la Piété par *Perugino*; la Vierge avec des Anges, S. Zanobi et S. Just, etc., *D. Ghirlandajo*; la Vierge des sept douleurs, *Pacino*; le Christ avec la Magdeleine, S. Jérôme, le Bienheureux Colombini, *Perugino.* — Dans les Réfectoire du Couvent on voit des peinturer à fresque par *Gherardini*, *Zocchi*, *Gucci* et *Mannajoni.*

RUE DES BOFFI. E. 1.

Maison de Plaisance et Jardin du Marquis Torrigiani. Le Jardin embrasse une étendue de 117,000 mètres (200,000 bras) et c'est l'un des plus vastes de la ville. On y voit une tour (emblème de la famille du propriétaire) bâtie en 1821, où l'on conserve plusieurs objets de beaux arts. On y voit le tombeau du botaniste Micheli, qui fonda la Société botanique, dans un petit jardin, compris maintenant dans l'enceinte du grand. Il s'y trouve une collection de plantes rares.

RUE FAUBOURG DE S. PIERRE EN GATTOLINO. E. 1.

(Borgo San Pier Gattolino.)

Eglise de S. Pierre ou **de Serumido** fondée vers le onzième siècle par Pierre Cattuario, barcarol de l'Arno. Après avoir été démolie pour faire place au bastion de Cosme, elle fut réédifieé par Serumido, marchand de férailles. Elle fut restaurée en 1808; et la voûte fut peinte par *Castagnoli:* un S. Pierre, *D. Del Potestà;* l'Annonciation, *Biliverti;* la Vierge avec plusieurs Saints, *Rubens.* On y voit le tombeau du peintre da San Giovanni.

RUE ROMAINE (Via Romana). E. 2.

Musée de Physique et d'Histoire Naturelle, appellé la Spècola, N° 2302. — Cette collection d'objets d'histoire naturelle et d'instruments de physique et de mathématique, fut commencée par les Médicis, et illustrée par l'Académie du Cimento des expériences et des découvertes de *Galilée,* de *Redi,* de *Micheli,* de *Targioni* etc; elle fut complétée sous le règne de Léopold I, et classée dans ce bâtiment qui appartenait à la famille Torrigiani. — On y remarque une série de préparations anatomiques en cire, d'après nature; une très nombreuse collection d'objets d'histoire naturelle, un cabinet d'appareils et d'instruments de physique; on y fit joindre un jardin botanique, un laboratoire de chimie, et un observatoire astronomique et météorologique. — De nos jours, ce Musée a été augmenté d'un corridor (ouvrage de *Pasquale Poccianti*), qui le met en communication avec le Palais Pitti. On y a fait d'autres agrandissements et améliorations, sous la direction de l'architecte *Giuseppe Martelli;*

entr'autres, une Tribune à la mémoire de Galilée pour y conserver ses instruments. L'inauguration de cette salle eut lieu l'an 1841, à l'occasion de la troisième réunion scientifique italienne, tenue à Florence.

La porte d'entrée donne dans une cour qui a été réparée en 1841 par l'architecte *Giuseppe Martelli.* On y voit un globe terrestre d'une grande dimension, et une sphère armillaire, construite selon le système de Ptolémée.

A droite de l'escalier : le salon des minéraux que fournit la Toscane, ainsi que la série des minéraux recueillis par le célèbre *Targioni-Tozzetti.*

Les vestibules du premier et du second étage sont décorés de bustes en marbre, et de médaillons représentants les portraits des plus célèbres physiciens, mathématiciens, naturalistes, etc.

Du second vestibule, on passe à la Salle de Minéralogie. Cette salle contient une collection de tous les minéraux ou pierres fines, qui servent pour les décors et les ornements de tous genres. — En continuant toujours devant soi on traverse un corridor élevé de quelques dégrés, et dans lequel est rangée par ordre scientifique une cellection de minéraux. On y voit les acides libres, le soufre et les substances métalloïdes.

Après la minéralogie, vient la collection de tout ce qui se rapporte à l'oryctologie géognostique. Plusieurs collections géologiques des principaux terrains, se trouvent réunies dans les deux salles suivantes.

D'ici l'on passe aux salles destinées à la botanique, dont la première contient une collection fort étendue de semences, de fruits, de bois, ainsi que quelques plantes réduites à l'état de fossiles. Dans la seconde salle on trouve diverses préparations organiques de végétaux, exécutées en cire.

Les deux salles suivantes contiennent les commence-

ments d'une collection de plantes, exécutées de grandeur naturelle en cire.

Nous allons maintenant retourner dans le vestibule, d'où nous entrerons par la porte située à gauche, dans les salles de tout le règne animal.

Les deux premières salles contiennent les zoophytes et les radiaires : on trouve dans les quatre pièces suivantes (qui dans la suite seront augmentées jusqu'à cinq) tout ce qui concerne le système des êtres articulés, parfaitement classé par ordre scientifique. — La Galerie contiguë renferme les mollusques vivants et les fossiles, outre plusieurs dessins de coquilles univalves. On attribue la plupart de ces ouvrages à *J. Ligozzi.*

Vient ensuite l'ichtyologie, ou la collection des poissons, qui sont disposés dans les deux salles successives : de là on passe dans la salle des reptiles. — Après cette salle on passe dans deux autres qui contiennent toute la série ornithologique dernièrement enrichie de plusieurs espèces rares. — Viennent ensuite les préparations concernant l'anatomie comparée. On y a ajouté une collection remarquable en cire, des études préparatoires pour l'anatomie humaine. On y trouve entr'autres, le développement progressif des œufs, et leur transformation ; les organes de la fécondation produite par le mâle, ainsi que l'oeil et la structure du cerveau chez les animaux ; les organes de la circulation, de la digestion, et de la reproduction chez les chéloniens ; l'organisation des poissons, l'organe électrique des torpilles, l'histoire des crustacés, des mollusques céphalopodes et des gastéropodes pulmonaires. Tout ce qui tient à l'anatomie du ver-à-soie, de la sangsue, et un essai sur la construction de la tête de la vipère. — Ce fut *Clément Susini* qui perfectionna à ce point l'art de modeler la cire.

Salles de l'Anatomie humaine. — 1re Squelette de l'hom-

me ; section horizontale et verticale du crâne, une autre section comprenant tous les os, représentés de manière à en faire reconnaître l'organisation intérieure. Enfin le bassin de la femme, accompagné d'une liste graduée, servant à demontrer l'élargissement des os du pubis, au moment de l'enfantement.

2e Deux squelettes modelés en cire : l'un représente les ossements nus, et attachés ensemble, l'autre est formé d'os qui conservent encore tous les petits ligaments des articulations.

3e Le reste des préparations, servant au même genre d'étude que celles de la salle précédente ; modèles représ. les parties élémentaires de l'organisation humaine.

4e Muscles de la partie chevelue de la tête, de la figure, de l'organe de la vue, de la langue, du larynx et du pharynx ; du cou, de la colonne vertébrale, de la cavité thorachique et abdominale, et du bassin. Quatre statues entières, démontrent les diverses couches des muscles, depuis la region cutanée jusqu'aux os. Deux figures couchées représentent la distribution des artères, depuis les plus superficielles jusqu'aux plus profondes de la partie postérieure du corps, ainsi que le cœur avec toutes les fibres qui y correspondent. Une troisième figure démontre le système nerveux, tous les vaisseaux et tous les viscères du corps.

5e Système musculaire. — Au milieu on voit un corps entier servant à désigner la position du cœur avec toutes les branches ou vaisseaux aboutissant aux cavités inférieures et supérieures ; puis les conduits principaux auxquels se rapporte tout le système des veines.

6e Préparations qui représentent le cœur nu avec toutes ses ramifications. Le système de la circulation y est développé dans la tête, dans le tronc, et dans les membres supérieurs et inférieurs. Le corps entier, qui occupe le mi-

lieu de la pièce, rend compte de tous les vaisseaux lymphatiques les plus profonds de la tête, du tronc et des extrémités.

7ᵉ Système nerveux, combiné dans son ensemble et dans les dispositions partielles, au moyen des différents organes des sens, démontrés avec une exactitude scrupuleuse ; des deux corps que l'on y voit, le premier présente le cours des vaisseaux lymphatiques et sanguins de la tête, du tronc et des extrémités ; tandis que le second donne connaissance des vaisseaux artérieux sanguins et des veines cutanées, ainsi que des vaisseaux lymphatiques injectés.

8ᵉ On y trouve des modèles de tous les organes qui servent à la respiration, et ceux des viscères qui composent le système de la digestion. Une figure de femme, représente tout l'ensemble du système nerveux. Trois autres figures de femmes couchées, présentent un examen facile du système de la circulation, et surtout les parties lymphatiques des organes de la circulation, de la respiration et de la digestion.

9ᵉ Restes des préparations représentant les viscères de la digestion, et ceux destinés à démontrer les organes qui remplissent les fonctions de la sécrétion.

La salle contiguë à la salle d'entrée, reste ordinairement fermée. On y voit le corps d'une femme en cire (ouvrage de *Clement Susini*) qui peut se démonter successivement et laisser à découvert toutes les cavités du thorax et du bas-ventre. On peut par ce moyen, examiner la situation des différents viscères, les détacher, les réjoindre et les ouvrir pour en connaître la structure intérieure. Ce corps entier et les autres préparations partielles mettent à découvert tous les organes qui servent à la reproduction, le développement progressif du fœtus, et sa communication avec la mère. On y voit aussi plusieurs autres sujets en cire qui représentent

les diverses circonstances d'un accouchement soit naturel, soit prématuré ou double, et différentes parties du corps humain.

Cabinet où l'on trouve deux statues, et quelque morceaux d'anatomie décomposables. Ce sont des essais exécutés en bois, par *Felice Fontana*. On peut aussi examiner la salle désignée sous le nom de Salle des cires antiques ; elle contient plusieurs ouvrages de *Michele Zummo Sicilien.*

Au premier étage, se trouve la *Collection de Mammifères,* renfermée dans deux salles et un long corridor. On remarque dans la première de ces salles, ce qui concerne l'ostéologie humaine ; puis les quadrumanes, et les premières familles des animaux carnivores. Cette série continue dans un long corridor, et s'y étend jusqu'à la ligne où commence la série des pachydermes et des animaux qui ruminent. En retournant sur ses pas l'on trouve une autre salle, qui contient tous les paissons et les reptiles que leur grande dimension n'a pas permis de placer dans les salles qui contiennent les collections dont ils font partie. — L'on entre ensuite dans la Salle des cétacées, où l'on voit plusieurs squelettes, particulièrement celui d'un éléphant préparé par le Professeur d'anatomie *Bellini.*

Dans le portique entouré d'arcades, fermées par des portes vitrées, on a placé différents ossements fossiles d'une grandeur remarquable; ils appartiennent pour la plupart à la classe de ces gros mammifères, qui ont autrefois habité notre Péninsule. — A la suite se trouve le *Jardin Botanique.* Son étendue est de 12,278 mètres 49 centimètres (braccia 20,811) ; des serres chaudes y sont anexées. — La salle en face de l'escalier contient les ossements fossiles des mammifères, retrouvés dans le Valdarno supérieur, et est destinée aux cours d'Anatomie comparée, de Zoologie, de Botanique, de Minéralogie et de Géologie. — Salle contenant différents instruments servant à l'étude de la Physique.

La première est destinée aux leçons de Physique expérimentale : elle contient dans des armoires, différentes mesures linéaires et mesures de capacité, ainsi que d'autres instruments nécessaires pour les opérations géodésiques. — Salle de la Mécanique des corps solides : on y observe toutes les machines propres à démontrer les lois de l'équilibre et celles du mouvement. — Salle des instruments hydrostatiques et hydrodynamiques, et plusieurs modèles de machines hydrauliques. — Salle des instruments destinés à dévoiler la nature chimique et physique de l'air et des différents gaz. — Salle des machines électriques. — Salle des appareils qui servent à démontrer la nature et la propriété du fluide électrique, depuis la pile de Volta jusqu'à l'électricité appropriée au magnétisme. — Salle des aimants naturels et artificiels : plusieurs boussoles exécutées à diverses époques pour mesurer la déclinaison et l'intensité du fluide magnétique. — Salle des appareils nécessaires pour démontrer les différentes propriétés de la lumière et de la réflexion des rayons; et de tous les instruments dont les bases se rapportent aux lois de l'optique.

Tribune de Galilée. — Cette salle a une porte vitrée à droite du premier vestibule. L'architecture est du Chev. *Giuseppe Martelli.* O y voit des peintures et des sculptures représentant différents sujets, et des instruments: Volta, au moment où il expose au congrès des Savants de l'Europe convoqués à Paris, les expériences opérées au moyen de la *Pile* inventée par lui, *N. Cianfanelli;* l'Académie du *Cimento* et son expérience sur la glace, *Gaspero Martellini;* Galilée devenu aveugle, *L. Sabatelli;* Galilée présentant au Doge Leonardo Donato et au Conseil des Dix à Venise, son Télescope, *Sabatelli;* Galilée observant les oscillations accidentelles de la lampe du Dôme de Pise, *le même;* la première expérience sur l'attraction, *Bezzuoli;* Leonardo da Vinci et le moine Luc da Paciolo venant soumettre à Lodovico il Moro Duc de Milan,

leurs nouveaux modèles de machines, pour l'architecture militaire et civile, *Cianfanelli.*

Peintures à fresque dans la voûte: La Nature, la Physique, la Vérité, la Persévérance, *les fils de L. Sabatelli*; l'Astronomie et la Philosophie, *L. Sabatelli.*

Sculptures: Au fond de la Tribune, la statue en marbre de Galilée, *Costoli*; les bustes de Pierre Léopold des Médicis, de Ferdinand II, du Grand-Duc Pierre Léopold I, et du Grand-Duc Leopold II. — Dans les Niches: Les bustes, de Vincenzo Viviani, *Luigi Magi*; d'Evangéliste Torricelli, *Lorenzo Nencini*; de Bonaventura Cavalieri, *Gaetano Grazzini*; de Benedetto Castelli, *Emilio Demi.*

Médailles: Francesco Maria Grimaldi, *Ulisse Cambi*; Alessandro Marsili, *Lorenzo Nencini*; Candido Del Buono, *Francesco Pozzi*; Carlo Dati, *Aristodemo Costoli*; Alfonso Borelli, *Emilio Santerelli*; Vincenzo Viviani, *Emilio Demi*; Francesco Redi, *Edoardo Fantacchiotti*; Carlo Renaldini, *Pasquale Romanelli*; Lorenzo Magalotti, *Luigi Pampaloni*; Antonio Oliva, *Luigi Magi*; Paolo Del Buono, *Ulisse Cambi*; Giovan Battista Della Porta, *Giovanni Lusini*; Leon Battista Alberti, *Francesco Pozzi*; le célèbre Cassini, *Romanelli.*

Dessins exécutés en ciselures sur le plancher: — La Mécanique; les Mathématiques; la Géométrie; la science hydraulique, dessinées par *Luigi Sabatelli*, et exécutées par l'architecte *Giovan Battista Silvestri.*

Instruments: Dans la partie démicirculaire: deux niches, qui renferment les restes scientifiques de Galilée, savoir, deux des premières lunettes d'approche construites par lui; et plus bas, l'objectif travaillé par Galilée lui-même; il fut donné par Vincent Viviani au prince Léopold. Dans la niche correspondante à droite sont: le compas de proportion, un aimant armé par Galilée lui-même, et le doigt indicateur qui fut détaché de son cadavre, lorsque des cloîtres il fut tran-

sporté sous le monument sépulcral, élevé en son honneur dans l'église de Sainte-Croix. — Dans les armoires vitrées on conserve les instruments qui nous restent de ceux qui ont appartenu à cette Académie, comme les Thermomètres d'échelles et de figures diverses, les Aréomètres ou pése-liqueurs, les Gravimètres, les Hygromètres, les globes qui servirent à expérimenter la compressibilité de l'eau, les lunettes d'approche de Torricelli, de Viviani, de Divini et de Campani. Aux coins de la salle, près des quatre pilastres, hors des armoires susmentionnées, on voit quatre instrumens de plus grande dimension ; savoir, un grand *Astrolabe* en laiton, un *Odomètre* ou Comptepas, en métal doré, un grand *Cadran* mobile de l'Académicien Rinaldini monté en noyer avec une échelle Tychonique en laiton, et la grande lentille de cristal travaillée par Benoît Bregans de Dresde, placée sur un pied mobile en bois, avec laquelle, treize ans après l'extinction de l'Académie *del Cimento*, Averani et Targioni, élèves de Viviani et de Redi, firent les expériences connues, sur la combustion des diamants et autres pierres précieuses, et qui de nos jours servit encore au célèbre Onophre Davy dans ses recherches sur la nature chimique du diamant.

Observatoire. — L'Observatoire Astronomique-Météorologique et Magnétique, est situé au dessus des salles du Musée. — On y trouve des instruments, disposés dans différentes salles. Parmi ces instruments, on remarque particulièrement: un cercle répétiteur de trois pieds de diamètre, construit par Reichenbach, et placé dans la chambre dite de la Méridienne: une lunette de Sisson pour observer le passage des Planètes: un secteur Zénithal, construit par le *même mécanicien* : un équatorial du Prof. Amici : une autre lunette de Fraunhofer ; et enfin un Télescope d'Herschel.

Oratoire de S. Sébastien ou des Bini. Cette église et la maison qui y est annexée formaient au XII siècle un petit

Hôpital dit du Saint Esprit. Elle fut occupée successivement par les Frères de la Doctrine Chrétienne, de S. Philippe Neri, par les pauvres enfants vagabonds, et enfin par les pères de la Chartreuse. L'église est rectangulaire avec un chevet peint à fresque par *Papi* en 1752, et appartient à une Compagnie du S. Sacrement. — Sur l'autel à droite on voit l'image de la Vierge dite de l'Etoile, *B. Angelico.*

PETITE PLACE DE S. FÉLIX (Piazzetta di S. Felice). E. 2.

Eglise de S. Félix. Le couvent annexé à cette église, fondé en 1100, fut habité par l'Abbé Basile Nardi, qui fut successivement Religieux et vaillant capitaine sous les drapeaux de plusieurs princes de l'Italie et de la République Florentine en 1542. Aujourd'hui ce couvent est occupé par les Soeurs Doménicaines qui y président à deux écoles de jeunes filles. Il s'y trouve aussi un local separé destiné à servir de refuge aux femmes malheureuses dans leur ménage et aux pauvres filles ayant besoin d'un asile précaire. — Dans l'église : le martyre de Sainte Cécile, *Chiavistelli ;* la Vierge avec plusieurs Saints, *M. Ghirlandajo ;* S. Félix et S. Maxime mourant, *G. de S. Giovanni ;* S. Roch, S. Antoine, Sainte Catherine, *P. de Cosimo ;* Jésus Christ et S. Pierre, *S. Rosa ;* monument de D. Gabbiani, *Ticciati ;* la Vierge, *Vignali.*

RUE MAGGIO. D. E. 3.

Maison Gargaruti, N° 1888. — L'architecte Bernard Buontalenti, surnommé des Girandoles, en fit sa demeure. La façade fut peinte à fresque par *B. Poccetti.* — Ce fut devant la porte de cette habitation que Buontalenti et le Tasse se rencontrèrent à la suite de la représentation d'une Co-

médie composée par ce dernier, et representée avec les décors et machines inventés par Buontalenti.

PLACE DU S. ESPRIT (Piazza di Santo Spirito). E. 2.

Petite dans l'origine, elle fut agrandie aux frais de la République en 1300. La Commune y fit placer en 1812 la fontaine sous la direction de l'architecte *Joseph del Rosso.* — On y tenait la foire aux laines au temps où ce commerce florissait.

Eglise du Saint-Esprit ; Couvent des Augustins. Fondés en 1250 : un grand incendie détruisit l'église en 1470, à l'occasion d'une fête célébrée en l'honneur de Jean Galéas Duc de Milan. La nouvelle église fut construite d'après le dessin laissé par *Brunelleschi*, et exécuté en partie. Elle a la forme d'une croix latine longue de 97 mètres (160 br.) et large de 58 (69 br.). On y voit plusieurs peintures et sculptures : l'Assomption, tableau de *P. de Cosimo* ; la Vierge et le Christ mort, sculpture de *Nanni de Baccio Bigio*, écolier de Michel-Ange ; bas-relief représentant le Christ et la Véronique, *Santerelli ;* S. Nicolas, statue en bois, *Sansovino ;* les deux Annes, *Franciabigio ;* Jésus et les profanateurs du temple, *Stradano ;* S. Augustin et Sainte Monique, *Gherardini ;* S. Etienne, *Passignani ;* l'Archange Raphaël, statue, *Baratta Carrarese ;* le Christ sur la Croix, *Curradi ;* la Vierge et plusieurs Saintes, *Lippi.* — Dans le tabernacle: une Vierge, *Donatello ;* chapelle du Crucifix, *Buontalenti ;* la Vierge et des Saints, *Lippi ;* Apparition de la Vierge à S. Bernard, *Felice Riposo ;* le Mariage de la Vierge, *Sagrestani ;* le monument de Neri Capponi, *Simon de Betto ;* un miracle de S. Nicolas, *Gaetano Gabbiani ;* l'Adoration des Mages, *Aurelio Lomi ;* les quatre Saints, *Giotto ;* la Vierge et deux Saints, *Alessandro Botticelli ;* les Saints Martyrs, *A. Allori ;*

le devant de l'autel et le petit gradin situé au dessus, sont de l'*Écolė de Botticelli*; on remarque dans les peintures du gradin, une vue du Palais Royal de Pitti, tel qu'il existait dans l'origine; le Christ et l'Adultère, *A. Allori*; Sainte Claire, *J. Vignali*; l'Annonciation, *A. Botticelli*; la Nativité, *A. Botticelli*; la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *École de Botticelli*; la Transfiguration, *P. di Cosimo*; la Vierge et deux Saints, *École du Ghirlandajo*; l'architecture de la chapelle du Sacrement et les sculptures que l'on y remarque, sont d'*Andrea Contucci da S. Savino*; la Sainte Trinité, *École de Perugino*; la Vierge, S. Barthélemy et l'Evêque S. Nicolas, *A. del Pollajolo*; la Vierge sur un trône, l'enfant Jésus et quatre Saints, *P. Perugino*. — L'architecture de la chapelle suivante, date de l'an 1562; le buste de Thomas Cavalcanti, *Giov. Angiolo Montorsoli*; la Vierge, S. Sébastien et plusieurs Saints, *F. Petrucci* (d'après un Tableau de *Rosso Fiorentino*); l'architecture de la Sacristie, *Cronaca*; la fresque sur la porte, qui du vestibule donne sur la Sacristie, *U. Sansovino*; la voûte de la Sacristie et tous les autres ouvrages en sculpture que l'on y voit, *A. Contucci*; le tableau sur l'autel représ. S. Fiacre guérissant les malades, *A. Allori*; le Couronnement de la Vierge, *G. Butteri*; Sainte Anne, la Vierge et plusieurs Saints, *R. del Ghirlandajo*; S. Thomas qui fait l'aumône, *R. Manetti*; le Bienheureux Jean-de-Saint-Facondo, *Nasini*; un Christ en marbre, *T. Landini* (copie d'une statue de *Buonarroti*); la Résurrection, *P. di Cosimo*; la Tribune du maître-autel et les statues, *Caccini* et *Silvani*; le Tabernacle, *G. B. Cennini*; l'architecture du premier cloître, *A. Parigi*; l'architecture de la porte du réfectoire, *G. Vasari*; les fresques dans les lunettes représ. la défense des ouvrages de S. Augustin, *P. Perugino*; Attila qui s'humilie en présence du pape Saint-Léon, *Cosimo Ulivelli*; le baptême de S. Augustin, *P. M. Baldi*; la représentation des différents ordres

religieux qui suivent la règle de Saint-Augustin, *S. Cascetti*; l'architecture du second cloître, *Ammannati*; les peintures près de la porte, *B. Poccetti.*

Dans l'ancienne chapelle de la famille Corsini, on trouve le monument de Thomas Corsini, sculpté par *Gherardo Silvani.* — Le clocher fut commencé par *Baccio d'Agnolo,* mais ne l'ayant pas terminé avant de mourir, il fut achevé sur un autre dessin.

Palais des Marquis Guadagni, N° 2086. — Architecte *Cronaca.* Il renferme une Galerie divisée en quatre salles. — 1e salle: Portrait d'un officier armé, *Tintoretto*; un portrait, *Schiavone*; un autre portrait, *Tintoretto*; un portrait de femme, *Paolo Veronese*; le baptême de Jésus Christ, *Bassano*; un Religieux vêtu d'un habit blanc, *Tintoretto*; la Vierge et l'enfant Jésus, *Raffaello*; portrait d'homme, *Tintoretto*; un portrait de femme, *Bronzino*; la Piété, *Palma le vieux;* un Saint Jérôme, *Tintoretto*; portrait d'un Prince, *Van-Dick*; portrait d'un Religieux, *Holbein*; un portrait, *Substermans*; l'Epiphanie, petite ébauche, *del Sarto*; Saint François, *Spagnoletto*; un Saint-Laurent, *Volterrano*; portrait d'un inconnu, *Allori*; autre portrait inconnu, *Substermans;* un portrait de Moine, *Van-Dick*; Job, *Fra Filippo Lippi*; Saint Jean Baptiste, *da Pontormo*; un jeune homme, *Rosa*; un vieillard, *Tintoretto*; portrait d'un inconnu, *Holbein*; une femme, *Bassano*; portrait d'un inconnu, *Tintoretto*; un vieillard, *Giulio Romano*; deux paysages, *Rosa*; portrait d'un vieillard, *Spagnoletto*; le portrait de Pierre Aretin, *Tiziano*; une personne écrivant, *Tintoretto*; un vieillard, *Passignano*; un évêque et d'autres personnages, *Veronese*; portrait d'un inconnu, *Tiziano*; portrait de femme, *Passignano*; un vieillard, *da Cigoli*; un portrait, *Guerchin;* portrait de Galilée, *Substermans;* deux paysages sur cuivre, *Salv. Rosa;* Judith, *Carlo Dolci*; une petite ébauche, *Paolo Veronese*; la Vierge, *Onorio Marinari*; quelques autres

tableaux de moindre importance. — 2e salle. Un portrait de femme, *Substermans;* un portrait, *Lodovico da Cigoli*; plusieurs figures, *Veronese*; Jésus mort et les deux Maries, *École d'Andrea Del Sarto*; portrait de femme, *Tintoretto*; portrait d'un inconnu, *Substermans*; un autre portrait, *Tintoretto*; portrait de femme, *Substermans*; portrait de femme, *Volterrano*; le Christ montré au peuple, *Leandro da Bassano*; plusieurs petits enfants, *Schidone*; portrait d'homme, *Substermans*; une bataille, *L. Mehus*; une tête de femme, *Substermans*; une histoire, *Palma le jeune*; une Sainte Vierge, *Volterrano*; plusieurs figures, *Poelembourg*; deux tableaux de l'*École Vénitienne*; le prophète Élie enlevé sur le char de feu, *Volterrano*; Saint François et un Ange, *da Cortona*; le jugement de Pâris, *Tintoretto*; plusieurs animaux, *Van-der-Brachen*; plusieurs fruits, *le même*; plusieurs portraits, *Francesco Boschi*; plusieurs paysages et tableaux, auteurs *inconnus*; une Vénus, *Tintoretto*; un portrait, *Tiziano*; un portrait de femme, *Rubens*; la Vierge, l'enfant Jésus, Saint Michel Archange, et deux autres Saints, *Pietro da Cortona*; Jésus Christ et les pharisiens, copie d'après le *Titien*; le baptême de Jésus Christ, *Tintoretto*; un Saint François recevant l'enfant Jésus des mains de la Sainte Vierge, *Volterrano*; un enfant, *Volterrano*; plusieurs personnages, *Perugino*; le Mariage de Sainte Catherine, *Volterrano*; plusieurs autres tableaux, auteurs *inconnus*. — 3e salle. Vue d'une campagne, *Veronese*; le Christ dans le jardin des oliviers, *Francesco Curradi*; un paysage, *Pandolfo Reschi*; une marine, *Montagna*; une grotte, *P. Reschi*; l'intérieur d'une maison, *Mieris*; deux paysages, *École flamande*; deux portraits, *Boschi*; portrait d'un Doge, *Substermans*; Jésus à la crèche, *Passignano*; un autre Doge, *Substermans*; portrait d'une femme, *Passignano*; portrait de femme, *Substermans*; un paysage, *Rosa*; la Visitation de Sainte Elisabeth, petite ébauche, *Jacopo da Pontormo*; une princesse

avec un enfant, *Antonio Biliverti;* deux portraits, *Volterrano;* Jésus à la crèche, *Bassano*; un paysage, *Salvator Rosa*; deux autres tableaux, *Volterrano*; un paysage, de *Salvator Rosa*; plusieurs autres tableaux, *Bassano*, *Volterrano* et d'auteurs *inconnus*; un festin, *Carlo Cagliari.* — 4e salle: Saint Jean qui prêche dans le désert, *Rosa;* le baptême de Jésus Christ, *Rosa.*

RUE SAINTE MARIE. E. 2.

Théâtre I. et R. Goldoni. Dessin de *Joseph del Rosso*, en 1817. Il fut construit aux frais de Louis Gargani; il a 80 loges disposées en quatre rangs, et peut contenir 1700 spectateurs. Cet édifice s'élève sur l'emplacement d'un ancien couvent, fondé en 1440 par la Comtesse Annalena, femme de Baldaccio d'Anghiari.

RUE DU FOUR (Via della Fornace). E. 2.

Théâtre diurne (Teatro diurno, o Arena). Annexé au précedent, et construit par *L. Gargani* d'après un dessin de *A. Corazzi*, et sur l'emplacement du couvent de Sainte Claire. Il est de forme demicirculare avec sept gradins, et un portique dorique. Il peut contenir 1600 spectateurs.

RUE SAINTE CLAIRE (Via S. Chiara). D. E. 2.

Eglise de Sainte Elisabeth des Converties. Le batiment qui y est annexé était le Couvent des Converties, bâti au moyen des dons de la République et de quelques citoyens, vers l'an 1330. Dans cette église on voit un tableau représ. la Descente de Croix, *B. Poccetti*; un Crucifix sculpté en bas-relief, *Belmosel*, flamand; un tableau en deux espaces: Jésus à la crèche, et deux Saints à genoux, *B. Poccetti.*

RUE DE CAMALDOLI. C. 1.

Ecoles Normales du S. Sauveur pour les jeunes filles, N° 3051. — L'église fondée en 1100, fut donnée par la Commune aux Religieux de l'hermitage des Camaldoli, qui bâtirent le Couvent annexé, le quel fut remplacé en 1530 par des fortifications, qui en 1780 firent à leur tour place aux Ecoles Normales, actuelles. On y admet 150 jeunes filles.

RUE DE LA NUNZIATINA. D. 2.

Eglise de l'Annonciation. — Le couvent des Religieuses de cet ordre fut supprimé en 1796, et on y établit une École d'enseignement mutuel. — Cette église renferme un tableau de l'Annonciation, *G. Brina*; la fresque du plafond, *Ott. Vannini.*

On voit le long de la rue un Tabernacle de la Vierge, *Ulivelli.*

RUE DE S. AUGUSTIN. D. 2.

Eglise et Couvent des Pères Scolopi ou **de S. Charles des Barnabiti,** N° 2190 et 91. — L'Ordre des Barnabites, fondé à Milan en 1330, fut supprimé en 1783. Le local fut acheté par les Pères Scolopi, en 1838. — Le premier dessin était de *Silvani*; il fut réparé par l'architecte *Pasqui.* — Dans l'église, la fresque de la voûte, *Betti*; la fresque de la coupole, *Zocchi*; les imitations d'architecture, *Stagi*; le tableau représentant S. Jean Népomucène, *Hugsford;* S. Charles, *Comodi*; le Bienheureux Alexandre Sauli, fondateur des Barnabites, *Marchesini.*

RUE ou CANTO À LA CUCULIA. D. 2.

Tabernacle avec l'Image de la Vierge, fresque de *Laurent de Bicci.*

RUE DE LA FOGNA. D. 2.

Ecoles de la Doctrine Chrétienne, N° 2780. — Fondées en 1796 par un jeune homme nommé Jean Cini, elles furent établies ici en 1817 dans une portion de couvent de Sainte Monique. Une autre portion servit pour la première salle d'Asile fondée à Florence en 1834.

PLACE DES CARMES (Piazza del Carmine). D. 2.

Eglise et Couvent des Carmes. — Cette église fut fondée vers l'an 1260 par un citoyen nommé Cione di Tifa, fils de Ranieri Vernacci. En 1770 un incendie dévora cet édifice, ainsi qu'un grand nombre d'objets d'art qu'il contenait. Ce désastre fut attribué à la négligence des ouvriers occupés à la construction d'un plafond en bois doré. Elle fut reconstruite par *Joseph Ruggini* et *Jules Mannajoni.*

Peintures dans l'église: une histoire de Tobie, *Gambacciani* ; les funérailles de Saint Albert, *Monaldi* ; Jésus Christ sur la Croix, *Vasari* ; la Visitation de la Vierge, *Lomi* ; une Piété, *Guidotti* ; la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *École de Andrea del Sarto.* — La chapelle des Brancacci,* qui suit, renferme des fresques de *Masaccio, Masolino* et *Filippino Lippi* : S. Pierre délivré de la prison, fresque, *Filippino Lippi* ; Adam et Eve dans le Paradis terrestre, *Masolino da Panicale* ; S. Pierre et Saint Paul, devant le Proconsul, *Lippi* ; le crucifiement de S. Pierre, *Lippi* ; S. Pierre guérissant un estro-

pié, *Masolino*; S. Pierre ressuscitant Pétronille, *Masolino*; S. Pierre qui fait l'aumône, *Masaccio*; S. Pierre donnant le Baptême, *Masaccio*; S. Pierre et S. Jean qui guérissent avec leur ombre les malades, *Masaccio*; la prédication de Saint Pierre, *Masolino*; Saint Pierre dans la chaire, *Masaccio*; l'enfant ressuscité par Saint Pierre et Saint Paul, *Filippino* et *Masaccio*; la vocation de Saint Pierre à l'apostolat, *Masaccio*; Saint Pierre visité par Saint Paul dans sa prison, *Masaccio*; Adam et Eve chassés du Paradis, *Masaccio*; la voûte de cette chapelle fut peinte postérieurement, *Vincent Meucci.** Dans le tabernacle qui surmonte l'autel, il y a une Vierge des Carmes peinte sur bois, à la *manière grecque*, que l'on croit apportée de l'Orient, avant l'année 1268. — Dans la sacristie: une Conception de la Vierge, *École de Luca Giordano*; une Sainte Vierge et S. Simon, par *Romei*; la vision de Sainte Thérèse, *Curradi*; la Vierge, l'enfant Jésus et S. Jean-Baptiste, *inconnu*; le martyre de S. Jacques, *Lorenzo Lippi*; S. François en extase, *Curradi*; S. André Corsini bénissant des pauvres, *Poccetti.* — Dans l'église: le Bienheureux Bonagiunta Manetti, *Francesco Gambacciani*; les fresques sur les parois et dans la coupole, *Cipriano Lensi.* — Dans le chœur: le monument de Pierre Soderini, sculpté, *Benedetto da Rovezzano*; les fresques dans la voûte, *Giuseppe Romei*; la peinture sur la toile des orgues, *Romei.* — Dans la chapelle suivante: l'exaltation de la Sainte Croix, *G. Ferri*; l'invention de la Sainte Croix (copie), *Landi*; les fresques dans la chapelle, *Agostino Rossi.* — L'architecture de la chapelle Corsini, qui vient à la suite, *Francesco Silvani*; l'histoire de S. André, tableau en marbre, *G. B. Foggini*; derrière l'autel, Dieu le Père, *Marcellini.* — Les fresques dans la voûte, *L. Giordano*; la Descente de la Croix, *D. Ferretti*; les fresques dans la voûte, *Romei*; la Vierge et Sainte-Marie-Magdeleine, *G. A. Fabbrini*; le Rédem-

pleur et le Centurion, *G. M. Butteri;* la Nativité, *F. Gambacciani;* l'Annonciation de la Vierge, *B. Poccetti;* l'Adoration des Mages, *G. Pagani;* les fresques dans les voûtes des nefs, *Domenico Stagi* pour l'architecture, et *Romei* pour les figures. — Dans le premier cloître du couvent : Plusieurs fresques de *Bern. Poccetti* et de *Jacopo Consortini.* Les lunettes de l'autre cloître furent peintes par *Guidoni, Bettini, Michi, Pillori* et *Ulivelli.*

RUE DU JARDIN POTAGER (Via dell' Orto). C. 1. 2.

Cette partie de la ville est appelée Camaldoli de S. Frediano. Elle est habitée presque exclusivement par des ouvriers. Ce nom lui vient d'un ancien monastère de Camaldolensi.

Eglise de S. François de Sales, et **Maison d' Education nommée le** Petit Couvent **(Conventino)** N° 3090. — On doit la fondation de cet Etablissement au moine Don Pietro Verrazzano en 1700. — On y admet les jeunes filles, tant pensionnaires qu'externes, dès l'âge de cinq ans jusqu'à 18 ans. Dans l'église un tableau représentant S. François de Sales, *Hugsford;* Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, *inconnu.*

PORTE SAN FREDIANO. C. 1.

Elle prit son nom d'une église voisine dédiée à ce Saint, et supprimée aujourd'hui; elle était appelée aussi Porte Verdoyante, et fut construite en 1324, d'après un dessin d'*André Pisano.* Charles VIII entra à Florence par cette porte en arrivant de Pise, en 1494.

RUE LE LONG DES MURS. C. 1. 2.

Tabernacle de Sainte Rose, ou de la **Vierge du Coin.** — C'est une petite chapelle, reste d'un ancien couvent. On y

voit une fresque représ. la Sainte Vierge et les Apôtres, *D. Ghirlandajo.*

Abattoirs Publics. — Ils furent construits en 1835 par une société d'actionnaires. Ils occupent une superficie de 12,000 mètres (20,000 bras). Cette construction fut exécutée par l'architecte *Veraci,* et devint la propriété de la Commune en 1838. Les bouchers viennent y tuer leur bêtes, et la viande en est ensuite transportée dans les diverses boucheries sur des charettes couvertes. — La Commune y maintient un vétérinaire pour veiller à ce que les animaux que l'on tue soient parfaitement sains. — On y amène environ 70,000 têtes de bétail par an.

RUE DU PIAGGIONE. C. 2.

Grenier d'Abondance. — Ces magasins furent construits l'an 1695 par Cosme III, d'après le dessin de *Foggini,* pour prévenir la famine assez commune alors.

PLACE DU CESTELLO ou DE L'UCCELLO. C. 2.

Eglise de S. Frediano in Cestello et **Séminaire.** C'était l'églisè du Couvent des Carmélites et de S. M. Magdeleine des Pazzi; on y conserve toujours la cellule où elle mourut. Le couvent forme aujourd'hui le séminaire qui fut augmenté par les Moines Cisterciensi sur le dessin de *Silvani.* — L'église fut bâtie l'an 1680 sur le dessin de *Cerruti* de Rome. la coupole est de *Ferri.* On y voit les peintures suivantes: Sainte M. Magdeleine des Pazzi, *Sagrestani;* la fresque de la voûte, *Boncchi;* la fresque de la seconde chapelle, *Puglieschi;* la Nativité de la Vierge, *Gherardini;* martyre de S. Pierre, copie du tableau de *Reni,* à Rome; la Vierge, *Curradi;* la fresque de la coupole, *Gabbiani;* la base, *Bo-*

nechi. Dans la sacristie, l'Assomption, *Dandini*; la Sainte Vierge et S. Bernard, *Boschi*; le Baptême de Jésus, *Franchi*; le martyre de S. Athanase, *Ciabilli*.

RUE DES SERRAGLI. D. 2.

Hôtel de la famille Magnani, N° 2797 — jadis Ferroni. Il fut réparé en 1778 sur le dessin de l'architecte *Del Rosso*. On y avait incorporé l'église et le couvent de S. Frediano.

RUE FONDACCI DE SANTO SPIRITO. D. 3.

Palais Rinuccini, N° 2011. — Construit par *Louis Cardi de Cigoli* en 1600. Il fut agrandi par l'incorporation du palais Pecori, et réparé par *Silvani*. — On y voyait une bibliothèque et une galerie de tableaux qui ont été vendus par les héritiers du dernier marquis Rinuccini, qui mourut sans enfants.

QUAI DE L'ARNO (Lungarno). C. D. 3.

Hôtel Schneiderff, N° 2043. — Il a appartenu à une branche de la famille des Médicis.

Hôtel des Iles Britanniques, N° 2035. — C'est l'ancienne maison Capponi. — On y voit une salle peinte à fresque par *Poccetti*, représentant l'histoire de la famille Capponi, avec les portraits figurés de Don Neri capitaine en 1406, de Pierre fils de Gino en présence de Charles VIII en 1493, de Nicolas fils de Pierre : les portraits du Gonfalonier de la Justice, d'Epaminonda, de Focion, d'Aristide, de Scipion, de Camille, de Fabrice, d'Antoine Giacomini, de Farinata des Uberti, de Ferruccio.

Maison Lanfredini, N° 2037. — Architecture de *Baccio d'Agnolo.*

PLACE DES FRESCOBALDI. D. 3.

RUE DU FAUBOURG S. JACQUES (Borgo San Jacopo). D. 3.

Eglise de S. Jacques sur l'Arno, couvent des Missionnaires, N° 1290. — Fondé l'an 1000, des ruines de quelques anciens monuments. L'église possède un pérystile Corinthien et servit à des réunions populaires, ou de partis, vers l'an 1300. Les Moines Scopetini firent agrandir tout l'édifice par l'architecte *Radi* de Cortone vers l'an 1600. Plus tard, ils furent remplacés par les missionnaires actuels. Le Clocher fut élevé sur le dessin de *Silvani.* — L'église a trois nefs. On y trouve plusieurs peintures: L'évêque S. Janvier, *Galeotti*; le Christ sur la Croix, *Bronzino*; S. Vincent-de-Paule, *Puglieschi*; la fresque, *Dandini*; la Trinité, *Conti*; la fresque ici près, *Bonechi*; S. Antoine, *Ciocchi.* — Dans la sacristie, la Trinité et des Anges, *Sogliani*; S. François, *Veracini*; les fresques, *Bonechi*; l'évêque Liborio, *Vignali*; la fresque de la chapelle voisine, *Sagrestani*; l'Annonciation, *Hugsford*; le martyre de Sainte Cécile, *Casini*; les fresques de la voûte, *Meucci.*

Hôtel des Cerchi, N° 1762. — On y voit une fontaine au pied de la tour et à l'angle de la rue des Guicciardini. Cette fontaine fut élevée en 1838, sous la direction de l'architecte *Leoni* qui y placa un bassin antique et un Bacchus en bronze du septième siècle.

———

ENVIRONS DE FLORENCE.

Nous allons maintenant passer brièvement en revue les lieux et sites remarquables qui avoisinent la ville, en faisant le tour des Portes: ce qui pourra procurer au touriste l'occasion et le but de plusieurs promenades aussi intéressantes qu'agréables.

I. — HORS LA PORTE A LA CROIX (Porta alla Croce).

A peu de distance de cette porte, et sur la gauche de la grande route, on trouve les restes de l'ancien monastère de Saint Salvi. Ce lieu n'offre de remarquable qu'un Cénacle peint par *André del Sarto.* Cette peinture est parfaitement bien conservée, étant le seul objet respecté par la populace et la soldatesque, lors du fameux siège de Florence en 1529. Dans l'église: une Sainte Humilienne ressuscitant un enfant qui vient de mourir, *Passignano;* une Adoration des Bergers à la crèche, *incertain;* Christ en relief au milieu de plusieurs personnages peints sur bois, parmi lesquels on remarque la Sainte Vierge et Saint Jean-Baptiste; le Christ et plusieurs Saints, *Poppi;* une Annonciation de la Vierge, *J. B. Vanni.*

Prés de cette porte se trouvent la plupart des jardins potagers qui approvisionnent les marchés de la ville, et que le voisinage de l'Arno rend très fertiles.

C'est encore par la Porte alla Croce que l'on se rend au fameux couvent de Vallombrosa, situé dans une des plus riantes parties de la Toscane, et distant de 18 milles environ de Florence.

II. — HORS LA PORTE A PINTI.

En tournant à droite au sortir de cette porte, on trouve à quelques minutes de distance le Cimetière protestant, établi en 1827 par une colonie suisse, et servant à la sépulture de ceux qui professent cette religion. Ce champ du repos parfaitement bien tenu sous la direction d'un comité composé de membres des trois nations, renferme plusieurs beaux monuments funéraires. Le gardien du cimetière se trouve généralement à l'hôtellerie qui fait face à la grille, ou chez l'epicier vis-à-vis la Porte Pinti. Un peu plus loin, et en suivant la route en face de la Porte à Pinti, on arrive au Cimetière de la Compagnie de la Miséricorde, fondé en 1839 par l'architecte *P. Veraci.* — La tribune de l'oratoire renferme une peinture moderne de *P. Sarti*, représentant l'Espérance.

Le chemin qui mène de la Porte Pinti à Fiesole étant le meilleur, c'est celui-ci que nous suivrons pour nous y rendre. Après avoir parcouru environ un demi mille de cette route, appelée Stradone dei Guadagni, on rencontre la villa Guadagni, autrefois la propriété de l'historien *Bartolommeo della Scala*, qui la fit construire sur le versant de la colline Camerata (Camarte, ou Casa di Marte); appelée ainsi, parce que l'on prétend qu'il s'y trouvait anciennement un temple dédié à Mars. — Un peu plus loin, et au point de jonction

de cette route avec celle qui mène également de la Porte S. Gallo à Fiesole on trouve le couvent et l'église de Saint Dominique de Fiesole fondés en 1406. Le couvent a été supprimé vers le commencement de notre siècle, après avoir servi pendant longtemps de demeure au célèbre peintre *B. Angelico,* dont on conserve encore dans le chœur de l'église un tableau figurant la Vierge, Jésus et plusieurs Saints; les figures à l'entour sont de *L. de Credi.* On observe encore dans l'église les peintures suivantes: l'Annonciation, *T. Chimenti da Empoli;* le Baptême de J. Christ, *L. di Credi;* un miracle de Saint Antoine, *Jean-Baptiste Paggi;* l'Adoration des Mages, *G. Sogliani* et *Santi di Tito.* Le tableau sur la porte de l'église représentant S. François, *L. di Cigoli ;* les fresques de la voûte, *M. Bonechi.* Après avoir passé cette église, et en suivant à gauche l'ancien chemin, plus court que la nouvelle route, mais aussi plus rapide et impraticable aux voitures, nous arrivons à l'oratoire de S. Ansano, où l'on conserve encore plusieurs objets de beaux-arts, réunis en ce lieu par le *chanoine Bandini de Fiesole.* — Non loin de là se trouve la villa Mozzi, construite par Cosme le Vieux et rendue célèbre par plusieurs faits historiques qui s'y sont accomplis, ainsi que par les illustres personnages qui y résidèrent. Dans des temps plus reculés, le terrain occupé aujourd'hui par cette villa, fut, dit-on, choisi par Catilina pour y déposer ses trésors, lorsqu'il s'enfuit à Fiesole après avoir échoué à Rome dans sa conjuration. Ce qui pourrait faire croire à cette supposition, c'est qu'en 1829 on trouva enfoui dans le jardin un trésor du poids d'environ 100 livres de monnaies romaines, portant toutes un millésime antérieur à la conjuration de Catilina. Cette villa fut pendant longtemps la propriété des *Médicis,* et fut choisie pour la conspiration des Pazzi, en 1478.

Elle était le lieu de prédilection de Laurent de Médicis,

et l'on y voit encore la terrasse, dont il avait fait, prétend-on, sa promenade favorite: de ce point l'on jouit d'une magnifique vue de Florence, avec sa vaste ceinture de montagnes.

En continuant à monter, nous rencontrerons l'église de S. Girolamo, qui faisait autrefois partie d'un couvent du même nom, supprimé depuis, et converti en villa. On voit dans l'église: un tabernacle en marbre, *André Ferrucci*; une Vierge et des Saints, *A. P. di Candia*; un S. Jérôme, fresque de *L. Sabatelli*. — La Place de Fiesole est située presqu'au centre de l'antique cité étrusque qui avait la forme d'un quadrilatère irrégulier, s'élevant et s'inclinant tour à tour selon les accidents du terrain. La longue ligne de murailles qui ceignait la ville du côté du Nord, est la partie qui a le moins souffert des injures du temps et de la main des hommes. On y descend par le sentier qui passe derrière le Dôme, et les ruines que l'on aperçoit de ce rempart gigantesque suffisent pour donner une idée des constructions cyclopéennes de ces temps reculés.

L'emplacement de la forteresse ou Acropolis de la cité étrusque, située au sommet de la colline, et à 1000 pieds au dessus de Florence, est maintenant occupé par un couvent de Franciscains. Des excavations faites à diverses époques en ce lieu ont fait supposer que l'Acropolis se composait de trois rangs de murailles parallèles. Dans la circonférence de l'Acropolis existait un temple payen soutenu par 18 colonnes de marbre euboïque vulgairement appelé *cipollino oriental*, et dont 15 sont parfaitement conservées avec leurs châpitaux ioniques, et leurs bases romaines de marbre blanc. Ce temple fut dans la suite converti en église chrétienne sous le nom de Basilique de S. Alexandre. Cette église a été récemment restaurée par l'architecte *Giuseppe del Rosso*, après avoir été démantelée en 1784 par Léopold I qui en enleva la toiture et le pavement, et convertit l'espace resté

libre entre les murs, en cimetière public. Dans une ferme derrière la cathédrale, on voit encore quelques restes d'un ancien amphithéâtre mis à découvert en 1809 par un etranger, le Baron Prussien *Schellersheim.* Ce monument a été depuis presqu'entièrement recouvert de terre ou détruit, afin de ne pas enlever à l'agriculture le terrain qu'il occupait. A peu de distance de là on trouve des ruines de l'ancienne muraille et d'un arc, qui a peut-être appartenu à l'une des Portes de la ville. Le Dôme ou Cathédrale actuelle de Fiesole, dont la structure intérieure ressemble beaucoup à celles de l'église de S. Miniato al Monte, fut commencé en 1028 par l'évêque *Jacopo Bavaro,* peu de temps après la destruction de la Ville Etrusque, et achevé trois siècles plus tard en forme de Basilique. — Parmi les objets d'art qui méritent d'être mentionnés, nous citerons les suivants: les fresques dans la voûte de la tribune, représentant des incidents de la vie de S. Romulus, *Nicodeme Ferrucci;* dans la chapelle à droite du chœur, le tombeau de l'évêque Salutati mort en 1465, surmonté de son buste, par *Mino de Fiesole,* l'un des plus habiles sculpteurs du 15e siècle; en face, et au dessus de l'autel, un bas-relief, figurant la Vierge, Jésus et plusieurs Saints, par le même artiste, ainsi que l'indiquent ces mots que l'on lit dans un coin: « opus Mini (1465). » Dans la paroi de l'église, à droite en entrant, on voit une inscription en mémoire de Philippe Mangani, simple campagnard, doué d'un talent si extraordinaire pour la mécanique et les mathématiques, que le grand Newton alla le voir, et resta émerveillé de son savoir et de ses conaissances étendues.

En face de la cathédrale se trouvent un vaste édifice, destiné à l'usage de séminaire, et le palais de l'évêque, qui avec les églises, et quelques humbles maisons autour de la place, composent la ville de Fiesole.

Sur la place de Fiesole, il y a encore l'église de Sainte Ma-

rie Primerana, dont on fait remonter l'origine jusqu'au 10e siècle. On y voit un tabernacle en terre cuite vernissée, *École de della Robbia*, et une tête en bas-relief en marbre, *Franc. di Giuliano da S. Gallo*. C'est près de cette église, que fut construit vers le milieu du 13e siècle, le palais du Prétoire (Palazzo del Comune), décoré, selon la coutume, des armoiries des Potestà qui l'habitèrent successivement.

En suivant la rue di Borgunto, à côté de la Fontaine publique, on parvient à une grotte taillée dans le roc, et appelée fonte sotterra (fontaine souterraine): cette excavation irrégulière et profonde, avec un escalier qui aboutit à une gallerie souterraine d'environ 50 mètres, est peut-être une des œuvres gigantesques des Etrusques pour recueillir l'eau excellente qui alimente aujourd'hui la fontaine publique.

Avant de redescendre, nous appellerons l'attention du voyageur sur les différents points-de-vue que l'on découvre, soit de la piazza, soit du couvent de Franciscains, ou du mont Ceceri situé à l'est de Fiesole. Ce mont est encore rendu fameux par ses vastes et antiques carrières de Pietra Serena qui ont fourni les matériaux pour la construction des principaux édifices de Florence.

En redescendant jusqu'à la place S. Domenico, un sentier en face de l'église conduira le voyageur à la Badia di Fiesole (Abbaye de Fiesole) sur l'emplacement de laquelle la tradition place la première Cathédrale du Diocèse de Fiesole. — En 1462, Cosme I fit construire par l'architecte *Brunelleschi* l'église et le monastère actuel, où habita pendant longtemps le célèbre Pic de la Mirandole. Vers le milieu du 18e siècle, ce couvent devint la résidence du padre Ubaldo Montelatici, fondateur de la societé des Georgofili, qui existe toujours sous le nom de Académie économique-agraire des Géorgofiles (Accademia economico-agraria dei Georgofili).

Pour revenir à la Badia Fiesolana nous dirons que cette

église n'est pas grande, mais bien proportionnée. Elle a été dépouillée de la majeure partie de ses objets de beaux-arts, si l'on en excepte quelques incrustations en pierre dure (pietra dura) et un bas-relief par *Desiderio da Settignano*. La façade de l'ancienne église, construite dans le style du 12e siècle en marbre blanc et noir, est restée, telle qu'elle était. Cosme ne voulut pas qu'on l'altérât. Les autels sont construits sur un dessin très simple, qui s'adapte parfaitement à la gravité du culte Chrétien. Le tabernacle, avec les colonnes et les autres ornements ont été ajoutés dans la suite. Les sculptures sur la porte de la sacristie sont de *Giuliano da Settignano*.

Dans la salle qui servait de réfectoire à cette Abbaye, supprimée par Léopold I, on conserve une fresque de *Giovanni da S. Giovanni* représentant Jésus servi à table dans le désert par plusieurs anges. Le peintre y a représenté des figures grotesques qui ne conviennent guère à la gravité du sujet.

Parvenant maintenant sur la place S. Domenico, nous retrouvons nos deux routes qui nous ramènent à Florence, l'une à gauche, que nous avons suivie pour venir, et l'autre à droite qui descend jusqu'au bord du torrent Mugnone, en passant à côté de la villa des trois visages (dei tre visi), anciennement Palmieri, où Boccace a placé les personnages du Décameron.

III. — HORS LA PORTE S. GALLO.

L'arc de triomphe que l'on observe en sortant de la porte, et qui a été restauré tout récemment, fut érigé en 1738 par l'architecte français *Giado*, et sur l'ordre de François II grand-duc de Toscane, qui voulut que la postérité conservât un monument grandiose de son entrée triomphale dans la

ville. A quelques pas de là, se trouve une promenade entourée de haies vives, plantée d'arbres et garnie de bancs de pierre, où les promeneurs abondent dans la belle saison surtout les dimanches et jours fériés. Cette promenade appelé Parterre, et interdite aux chevaux et aux véhicules, est d'une grande commodité pour les familles qui ont des enfants, et qui habitent le voisinage de la porte S. Gallo.

Dans ce genre, nous citerons encore la Promenade qui longe les deux rives du torrent Mugnone, à gauche de la route de Bologne, et qui s'étend jusqu'aux Cascines après avoir traversé le chemin de fer de Pistoja. Cette promenade est surtout recommandable à ceux qui aiment le calme et la solitude.

Parmi les nombreuses Villas éparses sur les collines qui environnent Florence de ce côté, il faut citer la Villa de Careggi, construite par ordre de Cosme le vieux, et d'après les dessins de *Michelozzi*; elle fut royale jusqu'en 1780, époque où elle devint propriété privée. Cette villa où Cosme mourut en 1464 offre un grand intérêt historique en ce qu'elle a été l'une des résidences favorites de Laurent le Magnifique, et par ce que les membres de la fameuse Académie Platonique, y tinrent pendant long temps leurs séances. On prétend que ce même Laurent de Médicis qui mourut dans cette villa en 1492, se trouvant sur son lit de mort, fit appeler Fra Girolamo Savonarola pour l'assister à ses derniers moments; et que ce moine aussi fier que rigide ne voulut pas lui donner l'absolution, parce que Laurent avait refusé de rétablir le gouvernement populaire à Florence. — Careggi et les terres qui en dépendent sont aujourd'hui la propriété d'un Anglais, qui a beaucoup embelli les jardins, et a remodernisé entièrement l'intérieur de l'habitation. D'une terrasse à l'un des angles de cette villa, surmontée d'une voûte peinte à fresque et supportée par des colonnes Dori-

ques, l'on jouit d'un coup d'œil ravissant sur toute la vallée de Florence. On dit que le propriétaire actuel de Careggi réunit une collection complète des portraits de tous les grands personnages qui ont illustré ce lieu.

Après avoir parcouru environ 6 milles de la grande route de Bologne, on arrive au Parco reale di Pratolino, où les Médicis firent autrefois construire une magnifique résidence, qu'ils avaient embellie de riches fontaines et de nombreux jets-d'eau, par les soins de l'habile *Bernard Buontalenti.* Le tout a été détruit et rasé depuis ; mais le Parc mérite toujours une visite. Le colosse, figurant l'Apennin, est l'œuvre *d'Ammannati.*

IV. — HORS LA PORTA AL PRATO.

Les Cascine sont les Champs-Elysées, ou le Hyde-park de Florence, et sont ainsi appelées de la vaste laiterie (en italien Cascina) qui se trouve au milieu de la grande allée, et qui est la propriété du Gran-Duc. Cette promenade qui a plus de deux milles en longueur, est très fréquentée par toutes les classes de la société, surtout les Jeudi, Dimanche et jours fériés où la musique militaire, lorsque le temps est beau, vient y exécuter aux heures fashionables de brillantes fanfares. Baignée à gauche par l'Arno, de vastes praieries, dépendances de l'économie, la bordent à droite ; et c'est dans un de ces prés qu'ont lieu les courses de chevaux (corse inglesi).

Sur la grande route de Pistoja, à un mille environ de la Porte, se trouve la Villa Demidoff, appelée aussi S. Donato in Polverosa, avec son vaste parc ; l'abord en est assez difficile à tout le monde.

L'industrie principale des bourgs et villages que cette route traverse est la fabrication des chapeaux de paille.

En prenant le chemin de fer de Pistoja, jusqu'à Sesto qui est la 2e station, on trouve à un mille de ce village, la fabrique de porcelaine de la Doccia, qui a pu rivaliser avec les premières manufactures de ce genre en Europe. Cette usine est la propriété des Marquis Ginori qui possèdent une villa tout auprès.

A trois milles et demi de la Porte al Prato, et en suivant la route du Ponte a Rifredi, on rencontre la villa royale, dite della Petraja, autrefois Château-Fort, dont il ne reste plus qu'une tour, appartenant à la famille Brunelleschi, et qui soutint en 1364 un siège opiniâtre contre les Pisans. On y voit des peintures à fresques de *B. Franceschini* surnommé *il Volterrano*; elles ont de l'intérêt à cause des portraits de plusieurs grands personnages qui y figurent.

Près de là se trouve le Castello di Quarto, autre villa royale, qui fut enrichie par Cosme I, d'un grand nombre d'objets de beaux arts. Les jardins sont bien disposés, et enrichis de belles fontaines en marbre.

Tout près de cette villa, le prince Demidoff possède une autre maison de plaisance, qui a appartenu à Jérôme Bonaparte.

A dix milles de Florence, en suivant la route de Pistoja, on trouve la somptueuse résidence royale de Poggio a Caiano, bâtie par Laurent le Magnifique, et renfermant bon nombre d'objets de beaux arts, entr'autres une belle fresque *d'André del Sarto* et d'autres de *Pontormo* et de *Franciabigio*. Sur la rivière Ombrone qui traverse le parc, le Grand-Duc fit construire en 1833 un pont suspendu, qui fut le premier de ce genre en Toscane.

V. — HORS LA PORTE S. FREDIANO.

L'Abbaye de S. Bartolommeo di Monte Oliveto, sur la colline du même nom, tire probablement son origine d'un

hermitage qu'on y voyait vers la fin du 13e siècle. Une communauté pieuse y fit construire un oratoire qui fut cédé dans la suite aux moines Olivetani. Ce furent ces derniers qui bâtirent l'église actuelle. La statue en marbre que l'on voit à gauche en entrant dans l'église, est due au ciseau de *François Bostrini*; l'autre à droite est de *G. Caccini*. Un tableau représentant l'Assomption, *D. Passignani*. Les fresques des parois, *B. Poccetti*. Au dessus du maître-autel on voit une peinture de *Santi di Tito*, figurant l'entrée de Jésus à Jérusalem. Dans le réfectoire du couvent, on voit un tableau de l'Annonciation par *D. del Ghirlandaio*.

Sur le versant de cette colline, est situé le vaste jardin Strozzi, qui s'étend jusqu'à la grand'route de Livourne.

Sur cette rive gauche de l'Arno se trouve le petit village de Pignone, habité presqu'exclusivement par des bâteliers et des pêcheurs, qui y ont une espèce de port pour abriter leurs barques. Ce village est relié à la rive droite par un pont suspendu, qui conduit aux Cascine.

VI. — HORS LA PORTE ROMAINE.

Une longue avenue bordée de cyprès et de chênes que l'on trouve à main gauche en sortant de cette Porte, conduit en montant au Poggio Imperiale (tertre impérial), villa royale qui a appartenu autrefois à la famille Baroncelli. Au commencement de l'avenue, vers la Porte Romaine, on voit les 4 statues colossales de Virgile, Homère, le Dante et Pétrarque, qui ont figuré dans l'ancienne façade inachevée du Dôme de Florence. A l'autre extrémité de l'allée se trouvent deux autres statues sculptées par *Jacopo da Settignano*, et représentant Jupiter et Atlas. La vaste terrace en face du château est environnée de massifs piédestaux en pierre destinés à supporter autant de statues.

Cette esplanade a été témoin d'un fameux combat singulier qui eut lieu (1529) en présence du prince d'Orange, entre le traître Jean Bandini et Ludovic Martelli d'une part, et entre Dante da Castiglione et Bettino Aldobrandini de l'autre. Les vastes appartements de ce palais contiennent plusieurs objets de beaux-arts d'un assez grand mérite, entr'autres une petite statue d'Apollon qui se trouve dans la salle à manger, et que l'on attribue à *Phidias.* Dans une autre salle se trouvent une multitude de portraits, parmi lesquels se distinguent toutes le femmes de Henri VIII roi d'Angleterre. La villa del Poggio Imperiale fut restaurée et agrandie en 1622 par ordre de Magdeleine d'Autriche, femme du Grand-Duc Cosme II, qui confia le soin de ces travaux à l'architecte *Giulio Parigi.* Depuis, ce château a souffert d'autres altérations à diverses époques ; entr'autres la façade de derrière qui fut construite en 1773 d'après le dessin de *Paoletti*, qui imagina aussi et exécuta dans l'intérieur de cette villa le transport d'une voûte à fresques, peinte par *Matteo Rosselli.*

Non loin du Poggio imperiale et dépendant d'une ferme, on voit la tour qui a servi d'observatoire à Galilée, et que l'on appelle encore la Torre del Gallo, parce qu'elle a appartenu à la famille de ce nom. Galilée possèdait à quelque distance de son observatoire une maison de campagne, appelée aujourd'hui Villa du joyau (del Gioiello). C'est là qu'il reçut la visite de Milton, et qu'il mourut en 1642, ainsi que le porte une inscription sur le mur extérieur. —

A quelque distance de là se trouve la Villa della Bugia. Au mois d'Août de l'année 1530, et après 11 mois de siège, les Florentins trahis par Malatesta, demandèrent à capituler, et signèrent dans cette villa les conventions du traité, que néanmoins, Clément VII profita de la première occasion pour violer, ainsi que le rapporte l'historien Varchi ; et c'est peut-être à cette occasion que la villa fut surnommée della Bugia

(du mensonge), nom qu'elle conserve encore aujourd'hui. C'est encore là que François Guicciardini écrivit en grande partie son histoire d'Italie.

Le chemin que l'on trouve à droite en sortant de la Porte Romaine, mène sur la colline de Bellosguardo (Belle-vue) d'où l'on obtient en effet une vue grandiose de Florence et de ses environs. En redescendant, on rencontre l'église de S. Francesco di Paula, qui renferme le mausolée de Benozzo Federighi, évêque de Fiésole, par *L. della Robbia*, et quelques peintures *d'Ignace Hugsford.* Parmi les nombreuses maisons de plaisance éparses dans cette partie de la campagne, nous citerons la Villa des Albizzi, habitée à diverses reprises par Galilée, et la Villa Capponi à Marignolle, dont *Buontalenti* fut l'architecte.

A deux milles environ de Florence, en prenant la grand'route de Rome, on arrive au couvent de la Certosa (Chartreuse) qui vu de loin, ressemble plutôt à une forteresse du moyen-âge qu'à un monastère. On y aborde par un ancien portail qui ouvre sur le grand-chemin, et qui est surmonté du buste de Saint Laurent. Aucune femme n'est admise dans le couvent sans un sauf-conduit de l'archevêque. En général les visiteurs ne sont admis que par une autre porte située au midi, et à laquelle on parvient par une montée assez rapide, droite et flanquée de hautes murailles.

La Chartreuse de Florence fut fondée vers le milieu du quatorzième siècle, par Nicolas Acciajuoli, grand Sénéchal de la reine Giovanna de Naples. Il voulait y établir un lycée destiné à instruire 50 jeunes gens dans les arts libéraux, et avait même obtenu de fortifier cet édifice contre les ennemis de la République florentine; mais la mort (1366) vint couper court à tous ses projets. L'institution du Lycée fut oubliée, et la bibliothèque qu'il y avait formée fut dispersée.

Andrea Orgagna fut l'architecte de cette vaste construction gothique qui forme comme la couronne d'une belle colline couverte d'oliviers et de vignes. Toutes ces terres appartenaient autrefois à la Communauté, qui possèdait des biens considérables. Aujourd'hui il ne reste plus aux Chartreux que ce qui est compris dans l'enceinte des murs, leurs domaines ayant été réunis à ceux du gouvernement, de sorte qu'ils sont, ou du moins se disent, très pauvres, et ne repoussent nullement la générosité des visiteurs, quelque minime que soit l'offrande.

On observe dans cet édifice plusieurs genres d'architecture, à cause de plusieurs changements et additions faites postérieurement à A. Orgagna; mais la chapelle souterraine et celle de Sainte Marie conservent encore l'empreinte de ce style gothique, qui caractérisait autrefois tout l'édifice. Au haut de l'escalier principal, qui mène à l'église, on voit sur le mur une fresque de *Jacopo da Empoli,* représentant Jésus préchant aux Apôtres.

L'église bien qu'obscure, est assez grande, et se distingue par son extrême propreté, par son magnifique pavement composé de dalles en marbre de différentes couleurs, et par la richesse de ses ornements.

On y voit: 8 peintures de *Orazio Fidani,* représentant les 4 Docteurs et les 4 Evangélistes; au dessus, quelques fresques de *Piero di Matteo di Piero*; statues de la Vierge et de S. Jean, *Ermanno Tedesco.* — Les fresques de la voûte et les cinq traits de la vie de S. Brune, à côté du maître-autel, sont de *B. Poccetti,* de même que celles de la chapelle attenante, dite des reliques (delle reliquie). — Dans le chœur on voit une peinture de *G. da San Giovanni,* figurant un Moine tenté par le démon.

Autour de l'église principale et du côté de l'orient, se trouve une suite assez curieuse de chapelles séparées l'une

de l'autre. Dans la chapelle de Sainte Marie, dont nous avons déjà parlé, on remarque une fenêtre à vitraux peints, qui ont assez de mérite, et plusieurs peintures intéressantes de l'École florentine, dont deux ou trois de *Fra Angelico.* Les stalles des moines se distinguent par leur élégance, et leurs ornements en sculptures. La chapelle de S. Jean, possède une belle peinture de ce Saint par *Pietro Benvenuti.* — Dans une autre chapelle latérale, on voit un S. Louis, par *Luigi Sabatelli.*

Dans l'escalier qui conduit à la chapelle souterraine, on voit deux peintures à fresques *d'Ulisse Ciocchi ;* l'une représente Adam et Eve, l'autre la Résurrection du Sauveur. — Cette chapelle renferme les tombeaux du fondateur et de sa famille. La tombe de Nicolas lui-même est l'œuvre d'*Orgagna.* Un dais supporté par 4 colonnes torses s'élève au dessus de sa statue couchée, qui est armée de pied en cap. Les traits sont très fins et remplis d'expression. Les détails du costume sont assez particuliers, et parfaitement bien conservés.

La statue d'Ange de l'Evêque d'Ostia, couchée sur sa tombe, est due au ciseau de Donatello. La bordure de fruits et de fleurs y fut ajoutée plus tard par *Giuliano di San Gallo.* Le tableau au dessus de l'autel est de *C. Gamberucci ;* les fresques, *Poccetti.*

Dans le chapitre disposé en chapelle, qui ouvre sur un corridor menant du chœur au cloître principal, on voit : un Christ sur la Croix, la Vierge, Sainte Marie-Magdeleine, et plusieurs anges, *M. Albertinelli ;* la Vierge avec l'enfant Jésus, peinture attribuée à *Andrea del Sarto ;* trois copies d'après Rubens ; une Vierge *de l'École de Ghirlandajo;* Saint Bruno, *Biliverti ;* le monument de Léonardo Buonafede, *Francesco da S. Gallo.*

Le réfectoire, où les moines ne se rendent que les Di-

manches et jours de fêtes, est une belle salle avec une chaire, *Mino da Fiesole,* d'où un moine fait la lecture aux autres pendant le repas. Le bénitier est également l'ouvrage de *Mino da Fiesole.* Les jours de la semaine, les Chartreux mangent séparément dans leurs céllules.

Le cloître intérieur forme un carré entouré de portiques, et dont le centre sert de cimetière aux religieux.

VII. — HORS LA PORTE S. MINIATO.

Au sortir de cette Porte, un chemin bordé de cyprès, et appelé Via Crucis mène au sommet du Mont aux Croix (Monte alle Croci) sur lequel se trouve l'église de San Miniato, l'une des plus fameuses, et en même temps des plus anciennes de toute la Chrétienneté. Avant d'y arriver, nous nous arrêterons quelques instants sur le vaste plateau de cette colline, tant pour admirer la magnificence du panorama qui se déroule ici aux yeux du spectateur, que pour visiter

L'église et le Couvent des Franciscains de San Salvadore al Monte. La première fut fondée vers le milieu du XV siècle aux frais de Castello Quaratesi, et sur le dessin de l'architecte *Simone*, surnommé *il Cronaca*, et se distingue par ses belles proportions, à la fois simples et élégantes, au point que Michel-Ange l'avait surnommée la bella Villanella (la belle Villageoise). Elle fut réparée en 1551, au frais dell' Arte di Calimala, à laquelle le fondateur avait fait un legs considérable à cet effet. — On y voit le mausolée de Marcellus Adriani, secrétaire de la République après Bartolommeo Scala, et celui de son fils, Gio. Battista, qui écrivit l'histoire de sa patrie, et fut en même temps l'un de ses plus vaillants défenseurs.

A peu de distance et au Sud-est de cette église, est située la Basilique de

San Miniato al Monte, déjà mentionnée, et dont la position militaire durant le siége de 1529 était tellement importante, que la République Florentine donna à Michel-Ange le soin de la fortifier et de l'armer contre les impériaux, et Buonarroti entoura cette église de remparts réguliers, dont on voit encore aujourd'hui d'imposants restes. Au 4ᵉ siècle de l'Ere chrétienne, cette église n'était qu'un petit oratoire situé au milieu d'un bois, et dédié à S. Miniato qui avait souffert le martyre en cet endroit, et dont on retrouva le corps vers le commencement du 2ᵉ siècle, époque à laquelle on réédifia l'église, qui menaçait ruine, dans la forme qu'elle présente actuellement. Le palais crénelé, fondé en 1295 par Mozzi évêque de Florence, fut pendant long-temps la résidence de cette famille, et passa ensuite successivement aux moines Bénédictins et aux Olivétains dans la possession desquels il resta jusqu'en 1770. Il fut converti en caserne vers le milieu du 16ᵉ siècle par Cosme I qui en chassa les moines.

Ce palais appartient aujourd'hui à l'Archevêque de Florence. La belle tour, qui lors du siége de 1529 venait d'être reconstruite, et se trouvait plus exposée que le reste, à l'artillerie des armées de Charles-Quint et du pape Clément VII à laquelle elle faisait beaucoup de mal, fut sauvée par les soins de Michel-Ange, qui l'entoura d'un rempart de terre, ou d'oreillers, suivant d'autres.

L'église de S. Miniato dont la fondation remonte avant l'an 1000, fut construite en majeure partie des restes d'anciens édifices, dans un style Greco-romain.

Si la façade de cette insigne Basilique, toute incrustée de marbre, et décorée de belles sculptures, est d'un dessin tellement exquis, qu'elle témoigne clairement de l'aurore de la renaissance de l'architecture, et de la grande habileté de l'architecte qui en dirigea les travaux ; l'intérieur de l'église

ne se fait pas moins remarquer par sa symétrie, son élégante simplicité, et les objects de beaux arts qui s'y sont conservés jusqu'à ce jour, à travers tant de siècles, et de vicissitudes. Parmi ces monuments de l'art, on remarque une chaire en marbre, et une enceinte également en marbre et ornée de bas-reliefs, qui entoure les stalles des moines. Dans la demi-coupole qui forme une espèce de petit temple au dessus du maître-autel, on voit une mosaïque représentant Jésus-Christ, S. Jean, S. Mathieu, et S. Miniato, avec la couronne de martyr, par un auteur *inconnu.* Les cinq fenêtres de la tribune sont d'une espèce de marbre transparent qui laisse passer les rayons de la lumière : çà et là sur les murailles, on distingue encore des restes de fresques très anciennes, dont quelques-unes sont attribuées au pinceau grec.

La chapelle en marbre placée au milieu de la nef principale et entre les deux escaliers qui mènent à la Tribune supérieure, fut construite par Piero des Médicis, sur le dessin de *Michelozzi*, pour y conserver le miraculeux crucifix, que l'on voit aujourd'hui dans l'église de Sainte Trinité à Florence. Près de là sont deux escaliers par où l'on descend à la Confession, que le vulgaire appelle les Catacombes. Au centre de cette chapelle, dont la voûte est supportée par 36 colonnes de marbre, se trouve un autel entouré d'une grille en fer, et sous lequel on conserve les cendres de S. Miniato et d'autres Martyrs. L'endroit où le corps du premier fut retrouvé est indiqué par la porte à gauche de l'entrée principale dans l'église.

La sacristie fut construite en 1387 aux frais de l'évêque Nerozzo degli Alberti, et fut plus-tard ornée de peintures à fresque représentant plusieurs faits de la vie de S. Benoît, *Spinello aretino.* Ces fresques dont nous allons donner une description rapide ont été restaurées par *Antonio Marini* artiste moderne.

Sur le mur situé au midi, on voit Saint Benoît prenant congé de son père ; le miracle par lequel il remit dans son état primitif un vase cassé par sa nourrice ; son entrevue avec Totila roi des Huns ; sa mort, et la vision de S. Maur. La paroi située au couchant représente S. Benoît prenant l'habit monastique, et nourri dans une caverne en dépit de tous les efforts de Satan ; Saint Benoît rendant la vie à un moine écrasé par la chûte d'une partie de son couvent. Sur la paroi qui regarde le nord : Saint Benoît tenté par le diable sous la forme d'un merle ; il est proclamé supérieur de son Ordre ; il marque l'emplacement de son couvent à Monte Casino, et sauve un moine qui se noye.

Enfin le mur du levant représente Saint Benoît quittant son couvent à la grande satisfaction des moines ses confrères; il reçoit dans son Ordre Saint Placidus et Saint Maur; il bénit une pierre, qu'aucun effort humain ne peut remuer, l'esprit malin étant assis dessus.

La chapelle de Saint Jacques, Saint Vincent et Saint Eustache qui se trouve à gauche de la grande nef, fut érigée en 1466 aux frais de l'évêque Alvaro, et sur un dessin d'*Antonio Rossellini*, pour y déposer les restes du cardinal Jacopo di Portogallo mort à Florence en 1459. Le mausolée qui lui fut élevé, est de ce même Rossellino, qui était sculpteur en même temps qu'architecte. Les ornements de la voûte en terre cuite vernissée, sont de *Luca della Robbia*. Le pavement fut exécuté d'après un dessin de *A. Manetti*.

En consultant l'histoire relative au siège de Florence en 1529, on trouvera indiqués tous les lieux, qui dans cette partie du territoire florentin, furent tour à tour occupés par les impériaux ou les assiégés. Outre le Monte alle Croci, il ne faut pas oublier de mentionner les collines de Giramonte d'Arcetri et de Piano de Giullari, qui toutes ont été témoins des exploits de ces braves défenseurs de la patrie.

C'est encore à l'église de Saint Miniato que se rendit le vendredi-saint, Giovanni Gualberto accompagné du meurtrier de son frère, qu'il avait rencontré près de là, et auquel il venait de faire grâce de la vie, à cause de la sainteté du jour. Un petit tabernacle érigé sur non loin de la Porte S. Miniato indique l'endroit où cette mémorable rencontre eut lieu vers le commencement du 11e siècle de notre ère. Dans la suite, ce même Gualberto qui se fit religieux, fonda l'Ordre et le couvent des Valombrosani, où il mourut en 1073 à l'âge de 74 ans.

VIII. — HORS LA PORTE S. NICCOLÒ (S. Nicolas).

A un demi-mille de distance de cette Porte, et en suivant la route royale d'Arezzo, on rencontre la Villa Rusciano, autrefois la propriété de Luca Pitti et bâtie d'après le dessin de *Brunelleschi*, sur une colline couverte d'une riche et abondante végétation, et du sommet de laquelle on domine toute la plaine de Ripoli, et l'on jouit d'un coup d'œil ravissant sur la vallée de l'Arno, sur le célèbre mont de Fiesole avec sa couronne de villas, et sur Florence que l'on voit à ses pieds. — Si l'on en excepte l'aménité du lieu et la grande fertilité du sol baigné en cet endroit par l'Arno, cette partie des environs de Florence n'offre rien d'autre de remarquable à la curiosité du voyageur.

Nous dirons seulement quelques mots du célèbre Institut Orthopédique de Toscane, situé à deux milles environ de cette Porte, et non loin de le petite rivière de l'Ema, que l'on traverse sur le pont de Vacciano.

Cet Institut, fondé en 1840 par les frères *Carbonai* qui en sont toujours les propriétaires et les directeurs, exista dans la via della Fornace (à Florence) jusqu'en 1849, époque à laquelle on le transféra dans la villa Vacciano, vu les im-

menses avantages qui devaient résulter de cette translation pour tous ceux qui réclamant des soins orthopédiques, viendraient ainsi habiter un lieu exposé au grand air, et situé dans une partie des plus agréables et des plus salubres des environs de Florence.

Ce vaste établissement, qui est l'unique de ce genre en Toscane, offre à ses pensionnaires, qui jouissent d'une très grande liberté, des promenades aussi délicieuses que variées, tant dans la colline que dans la plaine. Outre les soins assidus donnés aux malades de l'un et l'autre sexe qui habitent des locals séparés, les enfants y recevront une éducation distinguée et aussi complète que celle que l'on pourrait désirer dans les meilleures maisons d'éducation, qui n'ont d'autre but que l'instruction morale. Les prix d'admission sont modérés, et rendus accessibles à presque toutes les classes de la société.

L'établissement comprend encore des bains commodes, plusieurs gymnases bien montés, diverses ateliers d'industrie pour la confection des lits et des appareils orthopédiques, un cabinet complet d'instruments d'orthopédie, des jardins spacieux et bien disposés ; deux oratoires, un théâtre, une salle de billard, et offre de plus une quantité d'appartements libres aux pensionnaires qui voudraient vivre séparément, ou aux parents qui n'aimeraient pas à se séparer de leurs enfants, durant le traitement.

On y remarque encore une collection de modèles en plâtre, représentant l'état respectif des membres déformés, avant et après la cure. Ce musée orthopédique, l'unique en Europe pour la quantité et la variété des cas, parmi lesquels on en observe un bon nombre relatifs à des sujets d'un âge avancé, peut être considéré comme l'un des monuments les plus remarquables de ce genre.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

TABLE DES NOMS PROPRES.

TABLE DES MATIÈRES.

Imprimerie Barbèra, Bianchi et C.

CABINET

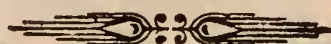
SCIENTIFIQUE - LITTÉRAIRE

ET

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE

DE

J. P. VIEUSSEUX



Place S. Trinita, Palais Buondelmonti.

Florence.

Cet établissement est ouvert au Public tous les jours de l'année, depuis 8 heures du matin, jusqu'à 10 heures du soir. On y trouve, outre une Bibliothéque Circulante et une Bibliothèque Consultative, tous les écrits périodiques et les journaux qui paraissent dans les principales villes d'Italie; les revues et les journaux français et anglais, et des journaux allemands, américains et espagnols.





EXPOSITION DE BEAUX-ARTS

DANS LES SALONS

DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT

À FLORENCE

Rue del Rosaio, près la Place de l'Annunziata.

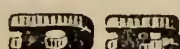
Dans une ville où les étrangers accourent pour admirer les innombrables chefs-d'-oeuvre de Beaux-Arts dont elle est riche, et même pour en emporter des souvenirs, il est du plus grand intérêt pour les Amateurs de visiter les salons de la Société d'Encouragement (Società Promotrice di Belle Arti), où l'on trouve exposées toute espèce de copies à choisir tant pour le sujet, que pour la dimension et pour la valeur. Les acheteurs peuvent en outre y jouir des plus désirables garanties, les oeuvres n'étant admises que par délibération d'un jury d'artistes, et à *prix fixe* et declaré par avance. On y trouve aussi d'autres objets de Beaux-Arts, même originaux, anciens et modernes, tant en dessin qu'en relief, mais en vente seulement les oeuvres appartenant à des artistes vivants, et comme simple exposition, celles d'artistes décédés.

L'entrée est réservée aux souscripteurs, aux exposants, et aux visiteurs munis de billet, qu'on peut se procurer à la porte, au prix de Un Paul.

Les Salons sont ouverts de 11 à 4 heures les jours *ouvrables*, et de 11 à 2 les jours de *fête*.



DANS L'ANCIENNE FABRIQUE
DE
CHAPEAUX DE PAILLE



M.ME AGNÈS NANNUCCI

RUE PORTA ROSSA N.° 1

à Florence

ON TROUVE UN GRAND ASSORTIMENT

DE

CAPOTES, CHAPEAUX, TRESSES

et autres Objects en Paille de toute sorte et de toute finesse.

Cette Fabrique justement renommée a été honorée des Prix suivants:

En 1851, Médaille du Mérite, en bronze, à la grande Exposition de LONDRES.

1852, Mention honorable à l'Exposition de NEW-YORK.

1854, Médaille de première classe, en or, à l'Exposition de FLORENCE.

idem, Décoration du Mérite industriel, en or, à la même Exposition.

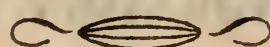
1855, Médaille d'honneur, en or, accordée aux cinq premiers fabricants de Toscane, à la grande Exposition de PARIS.

1856, Médaille de seconde classe, en bronze, à la même Exposition.



LIVRES ITALIENS

MACHIAVELLI (Niccolò). Storie Fiorentine, un vol.
CAVALCANTI. Storie Fiorentine, 2 gros vol. in-8.°
PELLICO (Silvio). Opere, 1 vol. in-8.°
MANZONI (Alessandro). I Promessi Sposi.
GUERRAZZI (Francesco-Domenico). L'Assedio di Firenze.
— La Battaglia di Benevento.
D'AZEGLIO (Massimo). Niccolò de' Lapi.
GOLDONI (Avv. Carlo). Raccolta di Commedie scelte.
NOTA (Augusto). Commedie scelte.
COMPAGNONI. Teorica de' Verbi Italiani. *Firenze.*
GUICCIARDINI (P. F.). Storia d'Italia dal 1494 al 1532.
BOTTA (Carlo). Storia d' Italia in seguito a quella del Guicciardini fino al 1789.
EMILIANI-GIUDICI (Paolo). Storia politica dei Municipj Italiani, 2 gros vol. in-8.° *Firenze.*
VASARI (Giorgio). Vita dei Pittori e Scultori Italiani con ritratti. Ediz. *Le Monnier*, ne sono pubblicati 11 vol.
— detta, 2 gros vol. in-8.°
LANZI. Vita de' Pittori, 3 vol. in-8.°
LAMAZZA. Trattato di Pittura, Scultura e Architettura, 3 vol. in-8.°
DANTE ALIGHIERI. La Divina Commedia, 1 vol.
— Vita Nuova, 1 vol.
PETRARCA (Francesco). Rime, 1 vol.
ARIOSTO (Lodovico). L' Orlando Furioso, 2 vol.
TASSO (Torquato). La Gerusalemme Liberata, 1 vol.
ALFIERI (Vittorio). Tragedie, 1 vol. in 8.°
— Vita, 1 vol.
BALBO (Cesare). Vita di Dante.
CELLINI (Benvenuto). Vita scritta da sè stesso, 1 vol. in-8.°
— detta, 1 vol. in-12.° Edizione *Le Monnier.*



Prix : 10 Pauls.